BnF Gallica

Anciennes chroniques d'Angleterre , Jean de Wavrin. Français 77

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 77

BnF Gallica

Wavrin, Jean de (1400?-1474?). Auteur du texte. Anciennes chroniques d'Angleterre , Jean de Wavrin. Français 77. 1401-1500.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 77

FR.
77

Volume de 205 Feuillets cotés 220-425.
5 Mars 1887.

Or doncques les deux seigneurs dessus nommez cest assavoir le conte teruarcul le et le seigneur dandrechem le roy Edouard comme il apparte noit sceut la responce Car ilz luy racontrent tout au long ainsy quil en avoit ale ne plus ne-mains comme de ce faire ilz en estoient chargiez. Quant le roy dangleterre entendy ces nouvelles il fut durement courouchiez Et y dist en hault oyans les assistens que devant luer

prochain il entroit si puissant ou royaulme de france et y demouroit tant quil auroit ceste fois fin de sa guerre ou bonne paix a son plaisir et a son honneur. Pourquoy il fist lors faire le grigneur appareil que on eust oncques veu en engleterre pour guerroier.

Ces nouvelles sespandirent tantost loingz et pres. Si vindrent tous les chevaliers et capitaines tenans les partie des anglois se pourveirent de toutes choses necessaires chascun au mieulx quilz peurent. Puis se tirerent vers calais pour illec attendre la venue du noble roy dangleterre.

Or chascun pensoit avoir sy grant guerredon de lui et tant gaignier en celle chevauchee qui se devoit faire en france que jamais ne pensoient avoir pourete. Especiallement ces alemans qui sont plus convoiteux que aultres gens.

En ceste mesme saison environ la myaoust messire jehan de craon archevesque de rains et ceulx de la cite et du pays environ parmi laide des chevaliers et escuiers de la conte de retelz vindrent mettre le siege devant la ville et chastel de roussy laquelle ilz prindrent par composition telle que ceulx de dedens sen partiroient leurs vies saulves. Et non pour ilz eurent bon saufconduit et sen partirent des il advint que le commune de rains et ceulx du pays denviron les rencontrerent sy en tuerent et mourdrirent la plusgrant part de laquelle chose les seigneurs furent moult courouchiez mais aultre chose ne peurent avoir puis que loffence fut faitte.

En ce temps que le chastel de roussy fut prins morut messire piere daudelee sur son lit par maladie dedens le chastel de beaufort. Dequoy tous les compaignons et souldoiers furent moult desbaretez. Sy regarderent les alemans et anglois qui faisoient guerre contre les franchois pour le roy dangleterre quilz ne pouoient avoir meilleur capitaine que messire eustace dambrecicourt. Sy envoierent ces compaignons le herault faucon par devers le conte de vaudesmont lequel fist tant par devers lui et messire henri de quenillart que ledit messire eustace fut delivre de prison parmi vingt deux mille francs quil paia tout comptant. Car les compaignons se taillerent pour le paier. Cest a entendre ceulx des chasteaux et garnisons qui lors se tenoient en champaigne pour le roy dangleterre. Par ceste maniere fut delivre ledit messire eustace et rendus furent parmi

sa delivrance son coursier et sa haguenee que dame yzabel de vinciers contesse de kent qui loyaulment lamoit lui avoit envoiees dengleterre et avec tout ce rendirent les angloys aux franchois parmi la delivrance dudit messire eustace le fort chastel de conflans en champaigne quilz tenoient

[Q]uant les angloys les allemans et tous les compaignons qui avoient grant temps guerroie le royaulme de france eurent messire eustace dambrecicourt devers eulx. Ilz se tindrent bien pares si firent leur maistre et souverain capitaine puis se raliierent et rassamblerent toutes ces manieres de gens avec lui si chevaucherent et entrerent en la conte de retelz ou ilz navoient pas encores este contendant de recouvrer leurs despens de la rancon messire eustace ou ilz vindrent et emblerent la bonne ville de attigny sur aisne et y trouverent les angloys plus de quinze cens pieces de vin dequoy ilz eurent grant joie si en firent leur souveraine garnison puis coururent tout le pais entour de reims Et y prindrent et pillerent espernay damari et la ville de vertus ou ilz eurent grans prouffis et en firent une garnison qui couroit tout le pais denviron Et venoient eulx de atigny presques tous les jours courir jusques a masieres sur meuze Et jusques au chesne pouilleux

Comment messire brocquart qui deffia le roy de france des villes et chasteaulx quil prinst ou royaulme Comment les aulnec tiois sassamblerent contre les angloys qui gastoient le royaulme de france Et comment ilz furent deffais yc

[E]n ceste meisme saison que ces choses se faisoient il advint que ung chevalier messire brocquart de frenestranges qui avoit este de laide du duc de normandie et des franchois et des navarrois lesquelz il avoit aidie a desconfire hier jus et bouter hors de leurs fortresses de champaigne avoit este mal paye de ses gaiges Car on lui devoit bien pour lui et pour ses gens trente deux mille francs Sy se merencolia en soy meismes et envoia certains hommes de par lui a paris devers le duc de normandie pour avoir cest argent et empaier ses gens qui aussi se complaignoient tous les jours de son paiement

[L]e duc de normandie et son conseil qui moult avoient

daultres empeschemens ne respon
dirent mie alors a la voulente
des gens de messire brocquart
Si sen retournerent vers lui ou
pais de champaigne sans
autre chose exploitier dequoy
ledit messire brocquart ne fut
point bien contens Si envoia
tantost pour ceste cause deffier
le roy de france et le duc de nor
mandie Si entra en une bonne
grosse ville du royaulme premiere
du coste ou il estoit laquelle est
appellee bar sur saine laquelle
ilz prindrent et roberent toute et
misrent grant paine et grant en
tente a conquerre le chastel mais
ilz ne le peurent conquerre Car
il estoit moult fort et bien garde
Quant ilz veirent quilz ne
le pourroient avoir ilz le laisserent
puis chargerent tout le pillage
quilz avoient conquis en bar
sur saine Si emmenerent plus
de quinze cens prisonniers et
prisonnieres et se retrairent vers
estouffans ou ilz avoient fait
tenir aucuns de leurs compai
gnons Et aussy la ou ilz faisoi
ent leur ressort et garnison mais
a leur departement ilz lardirent
tellement que oncques ny de
moura estoc sur autre De
puis firent messire brocquart
et ses gens plus de dommaige et
de vilains fais ou pais de cham
paigne que jamais les anglois
ou navarrois navoient fais Et
quant ilz eurent tout couru pille
robe le pais ou la contree devers
eulx en donnant et quilz deman
derent et plus assez Si se retray
messire brocquart en loraine dont
il estoit parti avecq lui tous les
siens Et laissa le royaume de fran
ce et le pais de champaigne en
paix quant il ot fait des maulz
assez En celle mesmes sai
son et en cest aoust lan mil
trois cens chincquante neuf
mist sus messire robert canolle
une grande chevauchee de gens
darmes bien trois mille combat
tans que unges que aultres puis
se parti lui et sa route des mar
ches de bretaigne et sen ala che
vauchant tout contre mont
loire Si entrerent en berri Car
ilz cheminerent ardant et exil
lant et bon cras pais de berri et
de la entrerent en auvergne ou
les gentilz hommes dauvergne
et de limosin se rassamblerent
avec eulx le conte de forest a tot
bien quatre cens lances lesquelz
seigneurs barons chevaliers
firent leur assamblee a clermont
a monferrant et a rion en auver

gne et y se trouuerent bien jusques
a neuf mille combatans auant
ilz fussent tous assamblés et es
leurent de tout leur ost trois sou
uerains capitaines premierement
le conte de forest / le jeune conte
beraut dolfin dauuergne / puis
cheuaucherent alencontre de
ces pillars pour deffendre leur
contree desquelz pillars comme
dit est estoient capitaines mes
sire robert canolle et alain de buef
lesquelz auoient empense de pas
ser parmi auuergne pour aler
veoir le pappe et les cardinaux
en auignon et auoir de leurs
florins ainsy que larcheprestre
en auoit eu vng peu deuant
ce temps ¶ Tant cheuau
cherent ces seigneurs dauuergne
auec leur route quilz vindrent
a vne petite journee pres de ces
guerroieurs qui dangleterre estoi
ent lendemain ilz firent tant
quilz vindrent a deux petites
lieuttes pres ou ilz se logerent sur
vne montaigne et leurs enne
mis estoient sur vne autre et ve
oient les vngz veoiant bien la
fumee des autres et y se passa
celle nuit et lendemain se trai
rent plus auant en costoiant
leurs ennemis car ilz congnois
soient le pais et sen vindrent
a heure de nonne logier sur vne
montaigne droit deuant les an
glois et ny auoit entreulx que
vne prairie espoir larghe de vi
bonniers de terre et pooit on cle
rement veoir et congnoistre lun
lautre ¶ Quant les anglois
veirent les franchois venus de
uant eulx par semblant ilz en
furent grant ennuie et se ordonne
rent tantost ainsy que pour com
battre car ilz misrent leurs ar
chiers au pendant de la montai
gne deuant eulx / pourquoy les
seigneurs de france voiant ce
se ordonnerent et firent deux bo
nes battailles en chascune des
quelles auoit bien chinq mille
hommes dont la premiere fut
baillie au dolfin dauuergne
conte de clermont lequel fut
illec fait cheualier et y esleua
banniere escartelee dauuergne
et de merquel et y estoit dales
lui messire robert son oncle / le
sire de montagu / le sire de cal
lcon / le sire de pontfort / le sire
de serignaust / messire godefroy
de boullongne et pluiseurs
autres escuiers de limosin de
quercin dauuergne et de rouer
gne et la seconde battaille des
franchois estoient le conte de
forest / messire jehan de boullo

gne conte daumergne le sire de
thier et ses filz le sire darchon le conte
duzes messire regnault de forest
frere audit conte de forest et plu
seurs autres bons chevaliers qui
tous estoient bien en voulente de
combattre sy comme ilz le mons
troient D'autrepart messire
robert canolle et les siens faisoient
aussy samblant quilz en eussent
grant desir Sy se tindrent en ceste
maniere lun devant lautre chas
cun en son fort sans eulx mouvoir
fors tant que aucuns je
nes bacelers qui pour acquerre
pris darmes descendirent de la
montaigne en la plaice et vindrent
jouster lun alautre Et qui
qui pooit conquerre son com
paignon il lemmenoit mais
les battailles ne descendirent
mie pour jouste ne escarmuche
que fait y fust

Quant et vint au soir que
la journee se fut ainsy pas
see sans battaille chascun se tra
yst en son logis sy firent faire celle
nuit bon guait mais les seigneurs
de france se retrairent a conseil
ou ilz conclurent entreulx que
environ heure de minuit ilz
descenderoient de la montaigne
non pas par le coste de leurs
ennemys mais au plains par

ou ilz estoient montez Et pour
tournoier seullement lesdittes
montaignes deux lieues ilz ven
droient tout a plain ou les com
paignons anglois estoient lo
giez sy matin que espoir ne se
roient ilz point armez Ceste
ordonnance fut affermee entreulx
sy le devoit chascun dire a ses
gens Sy se armerent et puis
se devoient partir coiement
sans mener point de noise la
quelle chose ilz firent ainsy que
ordonne leur estoit mais onc
ques sy secretement ne se sceurent
armer que les anglois nen fus
sent advertis Et ce fut par ung
prisonnier de leurs gens qui se
bla comme on le supposa depuis
lequel vint en lost de messire
robert canolle sy lui conta tout
le convenant des barons dau
vergne quelle chose ilz avoient
propose et empense de faire

Quant ledit messire ro
bert entendy ces parolles il se
traist avecq aucuns de son ost
es quelz il se fioit le plus Sy
conclurent tous lun parmi lau
tre tout ymagine et considere
la grant puissance des francois
que ce ne seroit mie bon deulx
attendre Sy fist a coup armer
ses gens tout troser monter

et partir et se firent conduire par
gens du pays quilz tenoient pri/
sonniers et quilz scauoient toutes
adresses et chemins Quant ce
vint doncques alheure de mie/
nuit les francois sarmerent
et ordonnerent ainsy que conuant
lauoient. Sy se misrent en arroy
de battaille et vindrent droit
sur la journee a la montaigne
ou ilz cuidoient trouuer les an/
glois/ mais nulz nen trouue/
rent dont ilz furent moult cou/
rouciez et moult esmerueilliez
pourquoy ilz firent monter au/
cuns de leurs plus aspres com/
paignons et cheuaulcher par
les montaignes et vallees du
le chemin asauoir se ilz ne oroient
quelques nouuelles. Sy repor/
terent les aucuns en leur ost enui/
ron heure de tierce quilz sen a/
loient vers limoges en limosin

Quant les seigneurs et
barons dauuergne en/
tendirent ces nouuelles ilz neu/
rent nul conseil de les sieuir
plus auant Car il leur fust
aduis et vray estoit quilz per/
droient leur paine/ et que assez
honnourablement auoient che/
uauchie quant ilz auoient de/
boutez leurs ennemys hors de
leur pays. Sy donnerent les sei/
gneurs a toutes manieres de gens
darmes congie de repairer chas/
cun a son lieu Ainsy que
vous oez se parti ceste grosse che/
uauchie dauuergne et sen re/
uindrent les seigneurs chascun
a son hostel Assez tost apres
fut traittie et fait le mariage de
ce vaillant cheualier messire
bernard dolfin dauuergne a la
fille du gentil conte de forest q
il auoit de la seur messire Jaque/
mon de bourbon Or retour/
rons a parler du bon roy edouard
dangleterre et de la grosse armee
quil mist sus en ceste annee et
la maniere comment il fist et
perseuera

Comment les allemans despe/
dirent leur argent a callaix en
attendant le roy dangleterre Co/
ment de ceste foiz le duc de lan/
clastre les mena en france/ et com/
ment ilz assegerent bray sur so/
me et gasterent tout le pays de
lenuiron iii

Le roy dangleterre fai/
soit celle saison vng
sy grant appareil que
que merueilles pour venir en france
tellement que oncques par auant
nauoit on veu le pareil pour la/
quelle cause plusieurs barons che/
ualiers et escuiers de lempire dalle/

maigne qui aultrefois lauoient
seruj saventurerent grandement
deulx pourveoir en telle armee
moult estoffeement de chevaulx
et harnois chascun selon son es
tat sy sen vindrent le plustost
quilz peurent par les costieres
de flandres deuers callaix ou ilz
se tindrent en attendant le roy
Ce aduint que le roy den
gleterre atout son armee ne vint
mie sy tost a callaix que on pen
soit dont tant de manieres de
gens vindrent a callaix que on
ne le scavoit ou herbergier ne
leurs chevaulx ou establer Et
auecq et pain vin feures et tou
tes vitailles y estoient sy chieres
que pour or ne pour argent on
nen pouoit recouurer et tous dis
leur disoit on le roy venra a lau
tre sepmaine Et ainsy atten
doient tous ces seigneurs alle
mans brabenchons flamens
et hennuiers la venue du roy dan
gleterre des lentree daoust jus
ques a la saint luc a grant mes
chief et constaignes et a sy grant
danger que il convint les plu
seurs vendre la plus grant part
de leurs chevaulx Et se le roy le
roy dangleterre fusist adoncques
venu sy ne leust on sceu ou herbe
gier sy non au chastel Car le
corps de la ville estoit tout pris
et sy estoit ancores une doub
te que ces seigneurs qui tout
auoient despendu le leur ne
se vausissent partir de callaix
pour roy ne pour aultre se on
ne leur rendoit leurs despens
illec fais de deniers appareil
lies et c
Le roy dangleterre qui ne
poit auoir sy tost ses
gens ne ses grosses pourvea
ces appareillies quil eust
bien voulu Car il auoit bien
este aduerti du grant nombre
de gens qui lattendoient a
callaix pour auoir grant pe
cune de lui Combien quil ne
eust mie mande la quarte
partie non le chincquiesme q
estoient la venus ains y estoi
ent venus aulcuns volontai
rement pour honneur acquerre
Et les autres par convoitise
de gaaignier et pillier sur le ro
yaume de france Sy eust le roy
dangleterre doubtance de ce
que on lui auoit dit pourquoy
il aduisa par grant sens com
me vous le pourez ymaginer
quil envoieroit son cousin le
duc de lanclastre atout grant
foison de gens darmes pour
lexcuser envers ces seigneurs

qui la estoient venus et pour
leur faire compaignie. Alor
donnance du roy sappareilla le
duc au mieulz quil peult et
tant fist quil vint a Callais en
viron la feste saint Remy a tout
quattre cens armures de fer
et deux mille archiers et gal
lois et fut illec grandement
conjoy et festoie de ces seigneurs
lesquelz lui demanderent nou
velles du roy et il lexcusa moult
sagement envers eulz ainsy
que bien faire savoit sy fist des
chargier son harnois ses che
vaulx et ses pourveances puis
dist a ces seigneurs estrangiers
que le sejourner la endroit ne
valoit riens / mais il voloit
chevaulchier en France pour
veoir quelle chose il trouveroit
sy leur prioit quilz volsissent che
vauchier avec lui et il presteroit
a chascun aucune somme dar
gent pour paier son oste et leurs
menues fraiz et leur livreroit pour
veances sy avant quil en vol
droient chargier leurs sommiers
Il sambla a ces seigneurs
que ce seroit honte de sejourner
et refuser la requeste dung sy
vaillant homme que le duc
de Lanclastre estoit Sy lui ottroi
erent sa requeste et fist chascun

referer ses chevaulx puis furent
les sommiers troussez et ce fait
se partirent de Callais a grant
noblesse avec le duc sy sen ale
rent vers saint Omer au dehors
de la ville / mais point ne sy ar
resterent ains chevaulcherent
tousjours devers Bethune sy pas
serent oultre et vindrent au mont
saint Eloy une bonne riche ab
baye seant a deux lieues pres de
la cite darras ou ilz sejournerent
quattre jours pour eulz refreschir
et leurs chevaulx car ilz trou
verent en labbaye bien dequoy
Quant ces gens darmes
eurent sejourne quattre
jours au mont saint Eloy et gas
te pillie robe tout le pais envi
ron ilz sen partirent et tirerent
vers la riviere de Somme devers
Bapaume pour venir a Peronne
et ne chevaulchoient non plus
de deux ou de trois lieues le jour
Sy gastoient tout le pais par ou
ilz passoient jusques tant quilz
vindrent a une ville fermee qui
est appellee Bray sur Somme
Quant les Anglois furent
la venus ilz sarresterent illec et
se misrent en ordonnance pour
assaillir ladicte ville car il leur
sambloit quelle estoit bien prena
ble sy lassaillirent radement

vng jour tout entier et y perdirent les angloiz grant plente de leurs gens Car ceulx de la ville se deffendirent sy vaillamment par mi laide du conte de saint pol du seigneur de rengneual et daulcuns escuiers et cheualiers qui sy vindrent bouter par deuers a bien deux cens lances car autrement elle eust este prinse A cest assault fut occis vng cheualier dangleterre vaillant homme de son corps lequel fut moult plains des angloiz sy en furent grandement couroucez mais amender ne le peurent Quant ilz veirent que gaignier ne pooient la ville de bray et que trop leur coustoit de leurs gens ilz sen partirent et suiuirent la ditte riuiere de pain et de vin et le siuirent agrant malaise tant quilz vindrent a vne ville nommee cerisy la ou ilz trouuerent assez largement viures et illec passerent la riuiere car le pont nestoit point deffait Sy seiournerent la le nuit et le jour de le toussains En ce seiour vint nouuelles au duc de lanclastre que son seigneur estoit venus et arriuez a callais et lui mandoit que lui et toute sa compaignie se traissent vers lui Desquelles nouuelles furent liez tous les compaignons estrangiers pour ce quilz auoient esperance dauoir monnoye par la faulte de laquelle ilz auoient endure maintes mesaises sy se partirent liement et retrairent vers callais ou ilz cuidoient trouuer le roy Edouard dengleterre En ceste cheuauchie estoit messire henri de fladres atout deux cens armures de fer De brabant y estoit messire henri Wauhire le seigneur de bergues messire gherard de la herde messire gautier de halle De henault messire gautier de mauny et messire Jehan de gommegnies messire Thodricq le sire de hardnemont messire Jehan son filz messire gautier de hautreuenne leur cousin messire regnault de Wallant messire Jehan de duras messire Jehan de ferangt messire rasse de vierue messire gille sollars messire Jehan de beaumont et plusieurs aultres et ceulx destranges pais ne pouroye tous scauoir nommer ne aussy les allemans sy me passeray atant pour ceste foiz

Cy parle du maintieng des angloiz en france de la respon

que le roy dangleterre fist aux
allemans sur la requeste quilz
demandoient et des ordonnan
ces que ledit roy fist iiiie

Ainsy que le duc de lan
clastre et ses gens ba
rons chevaliers et escuy
ers se traioient devers callais pour
trouver le roy dangleterre que
tant avoient desire ilz lencon
trerent sur le chemin a quattre
lieues pres de callais a sy grant
multitude de gens darmes que
tout le pays en estoit couvert
et tous sy richement armez et
parez que cestoit merveilles
et grant plaisir a regarder les
armes luisans et leurs bannieres
ventelans leurs conrois par
ordonnance le petit pas che
vauchans ne on ny sceust
riens amender Quant le
duc de lanclastre et les dessus
nommez furent parvenus jus
ques au roy il leur fist grant
feste et les salua liement en
les regraciant humblement
de leur service Et de ce quilz
estoient la venus de leur vou
lente Et tantost les seigneurs
estrangiers allemans braban
cons remonstrerent tous au
roy leur povrete et necessite
comment ilz avoient leur a
voir despendu leurs chevaulz et
leurs harnois vendus et tant
que peu ou neant leur estoit de
mourre pour le servir ou quel
nom ilz estoient venus la endroit
et sy navoient de quoy retourner
en leur pays se besoing estoit Sy
lui prioient que par sa noblesse
il y voulsist entendre ne regarder
Le roy oiant la raison de
ces seigneurs se conseilla sur leur
demande assez briefment a che
val emmy les champs ou il es
toit puis leur dist quil nestoit
mie bien pourveu de la endroit
respondre plainnement Sy leur
dist vous estez durement travail
liez comme je croy Or vous alez
reposer et rafreschir deux ou trois
jours dedens callais et je me con
seilleray annuit et demain plaine
ment vous envoieray responce
selonc mon povoir tellement
quil vous devera souffire par
raison Ces seigneurs ne
porent lors avoir aultre chose
sy se partirent du roy et de la
route du duc de lanclastre sy
sen alerent devers callais

Quant ces seigneurs estran
giers eurent chevauchiet
environ deux lieues ilz encontre
rent le plus bel charroy et le plus
grant et le mieulx estoffe de

toutes pourueances que oncques fut veu en nul pays. Apres ilz encontrerent le prince de galles sy noblement et sy richement pare darmes et toutes ses gens que cestoit grant beaulte a regarder et auec sy grant nombre de gens en son arroy que tout le pays en estoit couvert Et y cheuauchoient tout le commun pas rengiez et serrez ainsy que pour tantost combattre se mestier fust vne lieue a riere de lost son pere Et ichiees leurs charroys et pourueances charioient tousdis entre les deux ostz laquelle ordonnance ces seigneurs estrangiers veirent voulentiers et moult le prisierent. Apres ce que les dis seigneurs eurent tout et diligamment regarde et ilz eurent salue diligamment le prince et les seigneurs et barons de sa compaignie Et que le prince les eult bellement conioys et courtoisement recheus comme bien le scauoit faire ilz leur remonstrerent leur besongne et prierent en lui priant humblement quil voulsist entendre a leur necessite Toutesfois ilz nen peurent auoir autre chose fors tant que on presta a chascun aucune chose par grace pour retourner en leurs pays mais il prent aucuns seigneurs qui alerent par tout auecq le roy pour eulx aduenturer Car il leur sambloit quilz eussent eu blasme de retourner sans aucune chose faire. Or vous deuiseray la maniere du grant appareil que le roy dangleterre fist faire auant quil partist de son pays et aussy durant le voiage comme de ce ne vous ay encores parle Et se ne sen doibt on mie en brief passer Car oncques sy grant issy hors dengleterre

Anchois que le roy dengleterre se partist de son pays il fist tous les contes et barons de france quil tenoit departir et mettre en plusieurs lieux en fors chasteaux parmy son royaulme pour estre mieulx au dessus deulx Et y fist mettre le roy de france ou chastel de londres qui est grant et fort seant sur la riuiere de la thamise auecq lui monseigneur phelippe son maisne filz Et y les restraingny et leur tolli moult de leurs deduis Car il les fist garder plus estroitement que deuant. Apres quant il fut appareillie il fist scauoir par tout ceulx qui estoient appareilliez et pourueus pour venir en france auec lui se traissent vers la ville de

donnees et illecq leur livreroit il
vaisseaulx pour passer la mer
Chascun sappareilla au mieulx
quil peult et ne demoura cheva
lier escuier ne homme dhonneur
qui fut haitie dentre leage de
vingt ans et soixante que tous
ne partissent Si que pres tous
les barons chevaliers et escuiers
du royaulme dangleterre vindrent
a douvres Excepte ceulx que le
roy et son conseil avoient ordon
ne et establi a garder ses forteres
ses ses bailliages ses mairies
ses offices ses portz sur mer
et ses passages
Quant tous furent assa
blez a douvres et les
nefz appareillies le roy fist toutes
ses gens venir pres et grans
en une place au dehors de dou
vres Si leur dist illec que sa
voulente estoit de passer ou roy
aulme de france sans jamais
retourner jusques adce quil
auroit fin de guerre ou bonne
paix a son plaisir honneur et
souffissance ou il morroit en
la paine Et pour ce sil y avoit
entreulx aucunes hommes quilz
ne fussent pour ce attendre
Il leur prioit a tous quilz sen
retournaissent en leur pais
a bon gre Mais sachiez que

tous y estoient venus de si grant
voulente que nul ne fut tel de
sen voulloir raller Ainsi entrerent
tous es nefz et vaisseaulx quilz
trouverent appareilliez ou nom
de dieu et de saint george Si y
arriverent a callais deux jours
devant la feste de toussains lan
mil trois cens cinquante neuf
Quant le roy edouard den
gleterre fut arrivez a cal
lais et aveuc lui le prince de gal
les son aisne filz/ aveuc lui avoi
ent trois autres de ses filz Cest
assavoir messire leonnes conte
dulnestre/ messire jehan conte de
richemont/ et messire aimon le
plus jeune des quattre et tous
les seigneurs ensievant et leurs
gens Ilz firent deschargier leurs
chevaulx leurs harnoiz et tou
tes leurs pourveances Si sejour
nerent a callais quatre jours
puis fist le roy commander que
chascun fust appareillie pour
mouvoir lendemain Car il
vouloit chevaulchier apres le
duc de lancastre

Comment le roy dangleterre estoit pourveu de toutes choses neccessaires a ost quant il entra en france Et des rencontres qui se faisoient tous les jours des francoys et des angloys liii

contre lautre · Ve

Ainsy se parti ledit roy
dangleterre de calais
comme dessus est dit
lendemain de la commemoration
de toutes ames atout son arroy
sy se mist sur les champs en la
plus belle ordonnance du mon
de et disoit on quil avoit plus
de six mille chars bien attelez q
tous estoient passez dangleterre
puis ordonna ses battailles et
estoient tous sy noblement et sy
richement parez vestuz et aultrez
que cestoit grant plaisir a regar
der Et fist son connestable le co
te de la marce qui moult amoit
pour ce que preux sages noble et
courtois estoit Et moult vaillant
homme de son corps et tresprenant
Sy le fist premierement chevau
chier atout cinq cens armu
res de fer et trois cens archiers
ou devant de sa battaille
Apres la dite battaille chevau
choit lun des mareschaulx a
tout deux mille armures de fer
et six mille archiers qui chevau
choient bien serez apres venoit
le grant charroy qui contenoit
bien deux lieues longs Car co
me dit est il y avoit bien six mille
chars bien attelez qui menoient
les pourveances de lost et estrum
ens dont on navoit oncques veu par
avant pour gens darmes Sy
comme molins a la main et fours
pour cuire avecq pluiseurs aul
tres choses a ce necessaires -
Apres chevauchoit la gros
se armee du prince de galles et
de ses freres ou il y avoit bien
vingt et cinq cens armures de
fer moult noblement montez
et richement parez et estoient to[us]
ses gens darmes rengiez et serez
ainsy que pour tantost combat
tre se mestier eust este Si que
ilz ne laissassent ne vingt garcon
derriere eulx ains ne latendissent
Et ne pouoient aler neant plus
de deux ou de trois lieues le jour
En cest estat et arroy furent
ilz rencontrez du duc de lancastre
et des seigneurs estrangiers com
me il est dit cy dessus entre ca
lais et labaie de licques en une
belle place Car il y avoit en lost
du roy dangleterre plus de cinq
cens varles qui aloient tout de
vant atout pelles et cuignies
pour aonnir les chemins et copant
espines et buissons affin que on
passast plus aisiblement
Or vous veul je nommer les plus
grans seigneurs de lost du roy dan
gleterre qui passerent la mer a
vecq lui et aussy par avant

en la compaignie du duc de lancas
tre son cousin P Premierement
les quatre filz du roy cest assavoir
Edouard laisne prince de galles
messire leonel messire jehan et
messire aimon et messire jehan
de la marche connestable dengle
terre messire henri duc de lancas
tre le conte de warwic et le conte
de suffort mareschaulx dangleterre
le conte de harfort et de hantonne
le conte de salbrin le conte de saf
fort le conte dasquessuffort le
vesque de lincolle levesque de
durem le seigneur de persy le
seigneur de neufuille le seigneur
despensier le seigneur de rosz le
seigneur de mauny messire re
gnault de gobehem le seigneur
de moubray le seigneur de war
messire jehan chandos messire
richard de pennebruge le sire
de manne le sire de wilebi le
seigneur de felleton le seigneur
de basset le seigneur de charle
ton le seigneur de fiduatier mes
sire jacques dandelee messire he
treman de brennes le seigneur
de salich messire huguez de
hastinguez messire jehan de
lisle messire noel lorinm et
plusieurs autres que je ne puis
ne scay nommer Ly chevau
choient ces seigneurs ordonne

ment ainsy que dessus est dit
lesquelz passerent parmi artois
et tenoient auques le chemin
que le duc avoit tenu quant
il passa premierement Ly ne
trouvoient ces gens darmes nulz
vivres sur le plain pays car tout
estoit boutte es forteresses et
avec ce estoit le pays de sy grant
temps apovris que mesmement
il faisoit sy chier temps ou roy
aulme de france et sy grant fami
ne pvenoit pour cause que trois
ans pavoit passe que on navoit
point labouré sur le plat pays
que se les bledz et avaines ne
leur venissent de henault et
de cambresis les gens morus
sent de faim en artois et en verme
dois et en levesquie de laon et
de rains Et pour ce que le roy
dangleterre anchois quil par
tist de son pays avoit oy parler
de la famine et de la povrete du
royaulme de france estoit il ve
nus ainsy bien pourveu et chas
cun seigneur selonc son estat
excepte de fuerre et davaine mais
de ce se passoient leurs chevaulz
au mieulz quilz pouoient avec
tout ce le temps estoit sy cru et
sy pluvieux que ce leur fut ung
moult grant meschief et a leurs
chevaulz grant mesaise Car pres

ques tous les jours et toutes les nuits plouvoit sans cesser et tant pluit en ce temps que le vin de celle saison ne valut riens.

Tant chevaucha le roy dengleterre par petites journees atout son ost quil approcha durement Bapaume et vous diray une adventure quil advint a messire Gallehault de Ribeaumont ung tres hardy et appert chevalier de Picardie.

Vous deves scavoir que toutes les villes chasteaulx cites et fortresses par ou le roy dangleterre devoit passer estoient moult bien gardees Car chascune bonne ville de Picardie prenoit et retenoit chevaliers et escuiers a saudees.

Le conte de saint pol se tenoit a deux cens lances dedens la cite darras le connestable de france a Ancre le sire de monsaut a corbie messire oudart de renti et messire enguerran de hesdin a abbeville messire baudouin danekin maistre des arbalestriers a saint quentin Et ainsy de ville en ville de cite en cite Car ilz scavoient tout notoirement que le roy dangleterre venoit assegier la bonne cite de Rains.

Or advint que ceulx de peronne en vermendois qui estoient auques sur le passaige du roy dangleterre Car il et ses gens poursievoient tousiours les rivieres Car celle ville dessus dicte est sur la riviere de somme navoit pas auques de capitaine et gardiien et se les approchoient les anglois durement dont ilz nestoient mie bien a leur aise Sy sadviserent de messire Galhaut de Ribeaumont qui nestoit auques nulle part retenu lequel se tenoit si comme ilz furent infourmez a tournay.

Or donques eulx conseillies ilz envoierent devers luy lettres moult courtoises en luy priant quil vaulsist venir aidier a garder la bonne ville de peronne atout ce quil pourroit avoir de compaignons et on luy paieroit tous les jours pour sa personne vingt francs et chascun chevalier dessoubz luy dix Et chascune pour trois chevaulx vingt francs le jour Et messire Galhault qui desiroit et demandoit les armes partout et qui se vey prier moult courtoisement de ceulx de peronne sy accorda legierement et respondy et leur manda quil y seroit dedens le iour alendemain Sy se pourvei au plustost quil peult et prinst et enmena de bons compaignons en tournesy et se parti de tournay

esvoir lui trentieme et tousjours
lui croissoient gens. Sy manda
a messire rogier de coulongne quil
fust a le rencontre de lui a ung certain
jour et lieu quil lui assigna et
messire rogier vint lui trentieme
de compaignons. Sy fist tant
messire gallehault quil eult bien
cinquante lances de bonnes
gens et sen vindrent logier ung
soir en approchant peronne a deux
petites lieues pres des anglois
en ung villaige sur les champs
ou ilz ne trouverent nullui Car
tous sestoient boutes les gens
du plat pays es fortresses et
chasteaulx lendemain au matin
ilz devoient venir a peronne Car
ilz nen estoient pas loings.
Quant ce vint apres souper
sur heure de mienuit et quilz eu-
rent ordonne leur guette ainsy
que on bonde et reugle ilz se
vindrent adviser entreulx et
tant que messire gallehault dist
nous serons demain bien matin
se nous voulons dedens la ville
de peronne / mais ainchois que
nous y entrissons je conseilleroie
que nous chevauchissons sur
les frontieres de noz ennemis
Car je croy assez quil en vault
aucuns qui pour eulx avanchier
et trouver aucunes choses a
fouragier sur le pays se desrouteront
et prendront lavantaige du che-
vauchier matin. Sy pourons
bien tels trouver daventure quilz
paieroient nostre escot. A ces
parolles saccorderent tous les com-
paignons et se tindrent a secret
entreulx et furent tous pres au
point du jour et les chevaulx
selles sy se mirent aux champs
assez ordonneement et issirent
hors de leur chemin qui tiroit pour
aler a peronne et commencherent
a varier et costoier bois et bruieres
pour scavoir sil trouveroient nullui.
Et vindrent a ung villaige ou
les gens avoient fortifie le mous-
tier la descendy messire gallehault
ens ou fort avoit pain char et
vin assez a leur commandement
Car ceulx qui dedens estoient
leur en offrirent a prendre a sa
voulente. Endementieres
quilz estoient en ce fort messire
gallehault appella deux de ses
escuiers et leur dist chevauchiez
avant sur les champs et descou-
vrez le pays devant et derriere
assavoir se vous trouverez nul-
lui. Et venez en a nous Car nous
vous attendrons. Les deux
escuiers se partirent sur fleurs de
coursiers et prindrent les champs.
Sy sadrecherent vers ung bois

qui estoit a demie lieue franchoise
pres de la Et ceste matinee chevau
choit messire regnault de boullant
vingt chevalier dallemaigne de la
routte du duc de lancastre Et a
voit chevauchie depuis laube
crevant et tournoie tout le pays
sans avoir riens trouve sy es
toient la arestez Les deux
escuiers dessus nommez vindrent
celle part et cuiderent que ce fus
sent gens darmes du pays qui
se fuissent mys en embusche et
chevaulcherent tant quilz vindrent
ensamble Or avoient lesdis
escuiers parle ensemble et dit se
ce sont per allemans ou anglois
Il nous fault faindre de dire
que nous soions des leurs et
sy sont de ce pays tout bien nous
les nommerons Quant
ilz furent venus sy pres deux q
pour parler et entendre lun laultre
les deux escuiers apercheurent
tantost a leurs contenances quilz
estoient estrangiers et leurs en
nemis messire regnault de boul
lant parla a eulz et leur dema
da a qui sont les compaignons
en langaige alleman Perdoul
de connonque qui bien scavoit
parler le langaige respondy
nous sommes a messire bettre
mieu de breumes Et ou est

messire bettremieu dist le cheva
lier Sire respondirent les escui
ers Il nest pas longz de cy et est
cy dessoubz en ce village Et pour
quoy est il la arestez dist le che
valier Sire pour ce quil nous a
envoiet devant pour scavoir sil
ya riens a fo[u]ragier sur le pays
par ma foy dist messire regnault
nennil Car jay couru tout a
val ce pays et je ny a riens trou
ve retournez vers lui et lui dittes
quil se traist avant et nous che
vaulcherons ensamble devers
saint quentin assavoir se nous
trouverons pas meilleur marche
ne aulcunes bonnes adventures
Et comment estez vous nom
mez dist lescuier on mappelle
dist le chevalier messire regnault
boullant dittes ce que je vous
ay dit a messire bettremieu
A ces parolles retournerent les
deux escuiers au village et vin
drent ou ilz avoient laissie leur
maistre et sy tost que messire
thiebault les vey il leur dema
da quelles de vous nouvelles
avez vous riens veu ne trouve
Et ilz respondirent sire oil assez
Cy dessus en ce bois est messire
Regnault de boullant lui trentie
me comme il nous semble et a tou
te ceste matinee chevauchiet

et sy vous desire moult a avoir en
sa compaignie pour chevauchier
plus avant devers saint quentin
Comment dist messire gaulhalt
que dittes vous messire regnault
de boullant est ung chevalier
dallemaigne et de la chevauchie
du roy dangleterre tout ce savons
nous bien dirent les escuiers / com
ment estes vous partis de lui
Sire respondy badouin de couflon
que je le vous diray Adont
lui recorda il tout au long les
parolles dessusdittes Et quant
messire gallehault les eut oyes sy
pensa sus ung petit et en demanda
conseil a messire roger de cou
longne et aucuns chevaliers
qui la estoient quelle chose estoit
de faire Les chevaliers respon
dirent et dirent sire vous demandes
des adventures et quant elles vous
vienent sy les prendes Car en toutes
manieres doibt on et peult on
par droit darmes grever ses enne
mys

A ce conseil saccorda legie
rement ledit messire gal
hault qui estoit desirans de ses
ennemis trouver Il fist restrain
dre ses plates et rechangier son cour
sier mist son bacinet a visiere
par quoy il ne peust estre con
gneu et ainsy firent les autres
puis fist remolever son penon
puis issirent du village et pri
drent les champs Sy chevau
cherent au adrecies devers le
bois ou messire regnault de boul
lant se tenoit et povoient estre
environ soixante dix armures de
fer et messire regnault de boullant
nen avoit que trente Sy tost
que messire regnault les aper
ceupt sur les champs il sappa
reilla moult bien et recueilli ses
gens et se parti moult ordonne
ement de son embusche son pe
non desvolepe devant et sen
vint tout le petit pas devers
les franchois cuidant que ce
feussent anglois en approchant
il leva sa visiere et salua messi
re gallehault ou nom de messire
berthelemieu de bruennes / messire
gallehault se tint tout coy et
lui respondy asses faintement
et puis et puis dist alons a
lons et chevauchons avant
et se tirerent ses gens tous du
les Quant messire regnault
en vey la maniere et comment
messire gallehault le enseignoit
aucunesfois a ses gens il entra
en souspecon et neult mie en
cest estat chevauchie le quart
dune lieue quant il sarresta
tout court deles son penon et

et entre ses gens Et dist en hault
Je fay doubte sire chevalier que
vous ne soyez point messire ber
tremieu de brezimes Car messi
re bertremieu congnoist bien-
mais point ancores ne vous
aige tausé Sy veul que vous
vo nommez ainchois que je che
vaulche plus avant [D]e ces
parolles leva messire gallehault sa
voix en lui avanchant vers le che
valier pour le prendre par la resne
de son coursier en escriant nostre
dame de ribeaumont Et tantost
messire rogier de coullongne es
cria coullongne a la rescousse·
Mais quant messire regnault
de boullant se vey en ce parti il
ne fut mie trop effraes ains
mist main a une espee de guerre
quil sainy a son costé forte et roi
de et le trait appertement hors
du feur Et ainsy que messire
gallehault savancha pour le cui
dier prendre et arester par le frain
messire regnault lui couchy celle
roide espee ou costé par tel vertu
quil percha tout oultre les plates
et lui fist passer oultre a lautre
lez et puis retira son espee sy fe
ri le cheval des esperons et lays
sa messire gallehault en ce parti
durement navré [Q]uant
les gens de messire gallehault
veirent leur maistre et capitaine
en tel estat Ilz furent ainsy comme
tous foursenez et commencerent
a eulx desrouter et entrer entre les
gens de messire regnault de boul
lant et les assaillirent fierement
sy en veult aucuns ruez jus-
par terre [A]insy tost que ledit
messire regnault eult donné le cop a
messire gallehault Il feri le coursier
des esperons et vuist les champs
la veult aucuns appers escuiers
de messire gallehault qui le misrent
en chasse et alerent apres lui en de
mentiers que ses gens se combat
toient et que les franchois tendoi
ent a les grever le plus quilz povoient
[M]essire regnault qui estoit
fort hardy et courageux chevalier
saige et subtil et bien advisez de
sa besongne nestoit mie trop es
fraez mais quant il veoit que
ilz le sieuvoient dassez prez et q
point ne se faindoient et que re
tourner lui convenoit ou recep
voir blasme Il sarrestoit en son
pas sur luy deux et donnoit ung
cop de sa roide espee par sy grant
vertu que cil qui feroit navoit
nulle voulenté de le poursieuir
Et ainsy en chevauchant il
en renversa par terre plus de trois
durement navrez Et sil eust
eu une hache bien acheree en sa

main il ne eust feru cop sur homme
quil neust occis tant fust ledit
chevalier quil eslonga les fran
chois et quil se sauva et neult
pas de dommaige de son corps de
quoy ses ennemis len tindrent
a grant proesse et tous ceulx qui
depuis en oirent parler / mais ses
gens furent tous mors ou prins
perdit son fanon et la sur la place
ou estendy messire gallault
de ribeaumont qui durement
estoit navre et fut amene en la
ville de peronne et la medecinez
De ceste navure ne fust
il sainement garis depuis Car
il estoit chevalier de grant vou
lente sy hardy et sy couragieux
que pour ce roy illec ne se vou
loit espargnier et ne besoin nest
longuement Or retournerons
au roy dangleterre et dirons com
ment il vint assegier la bonne
ville de rains

Comment le roy dangleterre vint
assegier la cite de rains Et com
ment le chastel de charaux fut
prins des anglois vi

Tant exploita le roy
dangleterre atout
son ost quil passa
artois la ou ses gens trouverent
le pais povre et desgarni de vi
vres et entrerent en cambresis

ou ilz trouverent la marche plus
grasse et plus plentureuse Car
les hommes du plat pais na
voient riens boute ens es for
tresses pour tant quilz cuidoient
estre tous asseurez du roy den
gleterre et de ses gens / mais
ledit roy ne lentendoit mie ainsy
ja soit ce que ceulx de cambresis
fussent de lempire Et sen vint
ledit roy logier en la ville de beau
vois en cambresis et ses gens tout
environ / la se tindrent quattre
jours pour eulx rafreschir et les
chevaulx sy couvrirent la plus
grande partie de cambresis
Levesque pierre de cambray et le
conseil des seigneurs du pais
et des bonnes villes envoierent
sur saufconduit devers le roy et
son conseil certains messaiges
pour scavoir a quel title il les
guerroioit / on leur respondy que
cestoit pour ce que du temps
passe ilz avoient fait aliance
et grant confort aux franchois
et en leurs villes et fortresses
soustenu et fait avant partie
de guerre contre leurs ennemis
Sy devoient bien pour celle cau
se estre guerroiez / autre responce
nemporterent a leurs seigneurs
ceulx qui envoiez avoient este
Sy convint porter les cambrisi

ent les dommaiges le plus pais
aiement quilz peurent Ainsy
passa le roy dangleterre par cam
bresis et sen vint par terrasse / mais
ses gens couroient a destre et a se
nestre sy prenoient vivres par
tout ou ilz en povoient avoir dont
il eschey que messire bertremieu
de brunnes chevauchoit devat
saint quentin Sy trouva et en
contra messire bauduin dannekin
Sy ferirent tout soubdainement
eux et leurs gens ensamble sy co
menca ung grant hustin et plu
seurs en peurent dun lez et daultre
renversez / finablement les anglois
obtindrent la place Et fut prins
ledit messire bauduin et priso
nier a messire bertremieu de bru
nes a qui il avoit este aultrefois
de la battaille de poitiers Sy re
tournerent les anglois devers
lost du roy dengleterre qui estoit
logie pour le jour a labaie de feim
ou ilz trouverent grant foison de
vivres pour eulz et pour leurs che
vaulz et puis passerent oultre
et exploitterent tant par leurs jo
urnees quilz vindrent sur la terre de
rains Or vous diray je par
quel maniere le roy fist son logis
a saint bal oultre rains et le prin
ce de galles et ses freres a saint thie
ry / le duc de lanclastre tenoit en

en apres le plus grant logis les co
tes et barons estoient logies es
es villaiges entour rains sy na
voient mie leur aise ne le temps
a leurs voulentez Car ilz estoi
ent la venus en temps diver
environ la saint andrieu qui
faisoit ort et pluvineux et estoi
ent leurs chevaulz mal yver
nez Car le pays deux avoit este
sy guerroiez que nul nosoit la
bourer les terres / pourquoy on
navoit nul fourraige bled ne
avaine en garbe ne aultrement
Et convenoit les pluseurs
aler fourragier dix ou douze
lieues loings sy estoient sou
vent rencontrez des garnisons
franchoises une heure perdoient
les angloys et lautre gaignoi
ent De la bonne cite de
rains estoient capitaines le
jour que le roy dangleterre mist
le siege messire Jehan de craon
archevesque du dit lieu / monse
igneur le conte de porcient et
messire hugue de porcient son
frere le sire de labonne le sire den
noie le sire de lore et pluseurs
aultres chevaliers et escuiers
de la marche de rains Et en
songnierent sy bien que nul do
maige ne sen prinst a la ville
durant le siege Car elle estoit

bien fermee et fort de bonnes gens
darmes bien gardee Et aussy le
roy dengleterre ne le fist point
assaillir pour ce quil ne vouloit
mie ses gens traveillier ne faire
navrer ne blecier Sy demoura
le roy au siege devant rains en
tel estat comme vous avez oy
depuis la feste saint andrieu
jusques a lentree de quaresme
Sy chevaulcherent les gens
dudit roy en grans routtes pour
trouver leurs adventures les
aucuns par toute la conte de
retelz jusques a bar et jusques
a masieres a douchery et a mon
sont Sy logoient au pais deux
deux ou trois jours et desroboient
tout sans contredit de nullui
et puis sen retournoient en leur
ost [C]Aucques en ce temps mes
sire eustace dambercicourt avoit
pris la bonne ville de de attigny
sur aisne et dedens trouverent
grant foison de vivres especial
lement plus de quatre mille
tonneaulx de vin sy en parti au
roy dengleterre largement et a
ses enffans dont ilz lui en sau
rent bon gre

[J]usques que le siege estoit de
vant rains aucuns
chevaliers queroient leurs adven
tures dont il advint que mes
sire Jehan chandos messire Jaques
dandelee le sire de muchident
Et messire richard de pontcar
don avec leur routte chevaul
cherent sy avant vers challon
en champaigne quilz vindrent
a chaugon en dormois ung moult
bel et fort chastel sy le regarderent
et adviserent moult de pres

[Q]uant ilz furent la ve
nus ilz le conuoitterent durement
et pour desirerent de lassaillir
raddement par grant proesse
mais dedens y avoit deux moult
bons chevaliers qui le gardoient
dont lun avoit nom messire gui
de la chappelle et portoit vng
escu dor et une croix ancree de sa
ble la eult fort assault et pesant
car les chevaliers et leurs gens
se deffendirent moult bien Et
aussy estoient ilz assaillis de grant
voullente [E]n cest assault
savancha tellement le sire de
muchident vng moult riche
homme et grant seigneur en
gascoingne qui fut ferus du
get dune piere sur son bacinet
par tel facion que ledit baci
net fut enfondre et fut perchie
et ledit chevalier abatu a tel
meschief qui chey mort entre
les gens sans aler plus avant

[D]e la mort du seigneur

incident furent les autres seigneurs
sy courouchiez quilz jurerent que
jamais ne sen partiroient de la
se auroient conquis le chastel
et ceulz qui dedens estoient
Adont se misrent ilz a assaillir
plus fort que devant et la furent
faittes maintes belles appertises
darmes Car les gascons estoient
forsenez pour cause de leur
maistre que on leur avoit occis
Sy entroient en ces fossez sans
tenir parler sy venoient jusques
aux murs et rampoient contre
mont les targes sur leurs testes
Endementieres les archiers trai
oient sy rudement et sy ouniement
que nul nosoit apparoir fors
a grant peril Tant fut
assailli le bon chastel quil fut
prins mais moult leur cousta
Et quant les anglois furent au
dessus ilz prindrent les chevaliers
qui vaillamment sestoient com
batus et aussy aucuns escuiers
gentilz hommes et le demourant
ilz misrent tout a lespee et main
menerent durement le bon chas
tel de charteron pour tant quilz
ne le vouloient mie tenir Sy
retournerent en lost devant la
cite de rains avecq leurs prison
niers Sy racompterent au roy
et a ses barons comment ilz a

voient exploittie En ce mes
mes temps que on seoit devant
la cite de rains se meurent hay
nes et maltalens entre le roy de
navarre et le duc de northma
die la raison ne la cause ne say
je mie moult bien mais il ad
vint adont que le roy de navar
re se parti soubdainement de
paris et sen vint a navarre et def
fia le duc de northmandie et
ses freres Adonc tout le royaul
me de france fut moult esmer
veilliez a quel tiltre il le faisoit
ne a quelle cause ceste guerre es
toit renouvellee Adont
vinst en lombre de sa guerre
ung escuier de bruxelles qui sap
pelloit Waultre obstrance et le
fort chastel de roleboise seant sur
la riviere de saine a une lieue pres
de mante lequel fist depuis moult
de maulz a ceulz de paris et des
marches a lenviron Quant
le roy dangleterre estoit devant
rains le seigneur de gomegnies
qui estoit retourne en engleterre
devers madame la royne Quant
le roy dangleterre eut renvoie les
estrangiers a calais sy comme
cy dessus est contenu il repassa
la mer et vint en henault avec
lui aucuns escuiers dangleterre
et de gascongne sy tiroient tous

aucun au siege devant rains le
jenne seigneur de gommegines
desirant a soy avanchier luy re
venu en henault fist une recueil
lotte daulcuns compaignons
et se bouterent plusieurs hommes
darmes en sa routte et soubz son
penon Quant ilz furent
tous assamblez ilz furent envi
ron trois cens lun parmy lautre
sy se partirent de maubeuge ou
lassamblee se faisoit et avoit fait
te Sy vindrent a avennes en
henault et passerent oultre
Or advint quen ce temps le
sire de roye estoit en garnison en
terasse avec luy plusieurs bons
chevaliers escuiers et bons com
paignons et estoit messire fla
men de roye son cousin messire
lois de robersart et le chanoine
de robersart son frere qui estoit
escuier messire crestien de bong
roye lesquelz furent advertis q
le seigneur de gommegines et
sa routte sen aloient au siege de
vant rains Sy chevaucherent
tant sur les costieres que ilz
les devancerent et tuerent pres
luy et ses gens. Mais anchois
que le seigneur de gommegines
fut prins y eult fait maintes
belles apertises darmes fina
blement tous y furent mors ou

prins et emmenez prisonniers en
la tour de couchy eux et garnisons
prochaines dont les franchois
estoient partis Ceste ad
venture advint a messire Jehan
de gommegines environ le noel
lan mil trois cens et cinquante
et neuf dequoy le roy dengle
terre quant il le sceult en fut
moult courouchies mais a
mender ne le polt quant a ceste
fois Or revenrons au
siege de rains et parlerons dune
adventure quil advint au
seigneur de bonne qui avoit
assegie le chastel et la tour tur
nyne et vingt chevalier dedens
qui sappelloit messire henri de
vaulz et portoit ledit messire
henri ung escu de sable a cinq
anneaux dargent

Le siege durant devant
la cite de rains ainsy
comme vous avez oy cy des
sus pour y estre mieulz a leur
aise et pour garder les chemins
que nulz vivres nentrassent
dedens la cite dequoy messire
bertremeu de bresmes et bon
chevalier et grant seigneur den
gleterre estoit a toute sa route
et sa charge de gens de gens dar
mes et darchiers logiez devant
turny ung moult fort chastiau

de larcheuesque de rains lequel ar
cheuesque auoit mis en garnison
le cheualier dessus nomme et plu
seurs bons compaignons aussy
pour la garder et deffendre contre
les ennemis Ce chastel ne
doubtoit nul assault car il y a
uoit une tour carree moult espesse
de mur et bien taillie Finable
ment messire bertremieu consi
derant en soy le chastel et la
tour imprenable par assault
fist faire mines en terre quilz vi
drent jusques dessoubz la tour
et exploiterent tellement quelle
fut toute entour minee et estan
chonnee quil ny conuenoit que
bouter le feu puis ledit messire
bertremieu appella le cappitaine
de la tour en lui disant quil se
rendist au roy dangleterre le
cappitaine de la tour respondy
que non feroit et que encores
ne se sentoit blechie mais ne
sa tour ne son chastel empirie
parquoy il se deust rendre
Alors messire bertremieu dist
je vous congnois estre ung gen
til cheualier sy vous donne sau
fconduit vous quatriesme pour yssir
dehors pour veoir et aduiser
en quel peril vous estes le capi
taine sy accorda et yssit lui qua
triesme sy fut mene en la mine
sy vey le dangier ouquel ilz estoi
ent puis en remercia ledit mes
sire bertremieu qui de sa noblesse
se lauoit aduerti du meschief
qui lui fut aduenu Sy se rendy
lui et sa place audit messire
bertremieu comme ses prison
niers et fist partir iceulx et autres
hors de la tour et leurs biens
aussy puis fist bouter le feu
en la mine sy ardirent les esta
chons et quant ilz furent ars
la tour forte et carree qui estoit
malement atournee se partist
et ouuri en deux et reuersa dau
tre part Or regardez et dist
messire bertremieu messire henri
de vaulx et ceulx de la fortresse
se je vous disoie verite Il respo
dirent oil sire nous sommes
vostres prisonniers a vostre vou
lente et vous remercions de vos
tre courtoisie Par saint jacques
vous hommes qui jadis regne
rent en ce pays se ilz eussent ain
sy este de nous au dessus que
vous estez Creez ilz ne nous
eussent pas fait la pareille cour
toisie que vous auez ainsy
furent prins ceulx de la garnison
de curmicy et le chastel enfondrez
comme cy dessus est dit

Comment le roy dangleterre se part du siege de rains et gasta

tout le pais par ou il passa et
des fours et des molins et des
autres instrumens de guerre
quil fist amener dengleterre avec

Le roy dengleterre se
tint asiege devant
la cite de rains le espa
se et terme de sept sepmaines
et plus mais oncques ny fist
assaillir ne petit ne grant car
il eust perdu ses paines. Quant
il eut la tant este qui lui com
mencea a anuier et que ses
gens ne trouvoient que fourra
ger et perdoient leurs chevaulx
et estoient en grant mesaise de
tous vivres ilz se deslogerent
et se arouterent comme devant
et se misrent a chemin devers
challon en champaigne et pas
serent le roy et toutes ses gens
pres de challons et se mist par
devers bar le duc et apres de
vers la cite de troies et vint
logier a meri sur saine et estoit
tout son ost entre a meri et troies
ou on compte huit lieues de
pais. En dementiers que
le roy estoit a meri sur saine son
connestable chevauchoit oul
tre qui tousiours avoit la pre
miere battaille et vint devant
saint florentin dont messire
oudart de renti estoit capitaine

la fist devant la porte de la
forteresse desuoloper sa banniere
et y eust vng moult dur assault
et pesant mais riens ny conc
quirent les anglois. Si y vint
le roy dangleterre atout son ost
et se logerent devant saint flore
tin sur la riviere darmancon
Et quant ilz sen partirent ilz
sen vindrent par devant ton
noire la ot il assault dur
et pesant et fut la ville prinse
par viue force mais non pas
le chastel mais les anglois
gaignerent au corps de la ville
de tonnoire plus de trois mille
pieces de vin qui leur furent
grant bien. Alors estoient
dedens la cite dauxerre le seigneur
de fiennes connestable de france
a grant foison de gens darmes

Le roy dengleterre et son
ost reposerent devant
tonnoire cinq iours pour la
cause des bons vins quilz y
avoient trouve et assailloient
souvent le chastel mais ilz es
toient bien garnis de bonnes
gens darmes desquelz messire
baulduin danekin maistre des
arbalestriers de france estoit capitai
ne. Quant ilz furent re
posez et rafreschis en la ville
de tonnoire ilz se partirent et

passerent la riviere darmencon et laissa le roy dengleterre le chemin dausoirre et ala droite main prinst le chemin de noiers et avoit telle intention que de monter en bourgoingne et estre la tout le quaresme et passa lui et tout son ost dessoubz noiers et ne vault oncques que on y assaullist Car il tenoit le seigneur prisonnier de la bataille de poitiers Sy vint le roy atout son ost au giste a une ville que on appelle monnmorelle seant sur la riviere de salette Et quant le roy se parti il sen vint logier en montant celle riviere a aguillon sur salettes car ung sien escuier con appeloit jehan de leston et sarmoit dazur a ung escucion dargent avoit prinse avec ses gens la ville de flavigny qui siet assez pres de la et avoit trouve dedens de toutes manieres de vivres pour le roy et tout son ost ung mois entier sy leur vint bien a point

Le roy dengleterre fut en la ville daguillon des la nuit des cendres jusques au mi quaresme et tousjours couroient ses mareschaulx et coureurs gastant et exillant tout le pays environ eux en rafreschissant souvent lost de nouvelles pourveances

Vous debvez scavoir que les seigneurs dengleterre et ses riches hommes menoient sur leurs chars tentes pavillons fours et molins forges pour forgier fers pour chevaulx et toutes autres choses necessaires et pour tout ce estoffer y menoit bien six mille chars tous estoffez chascun de quatre bons roncins quilz avoient amene hors dengleterre Sy avoient ancores sur ces chars naisselles faittes et ordonnees sy subtillement de cuir bouli que merveilles estoit a les regarder et sy pouoient bien trois hommes dedens eux aidier pour nagier parmy ung estang ou ung vivier con grant quil fust et peschier a leur volente de quoy ilz eurent grant aise tout le quaresme voire les seigneurs et les gens destat mais les aultres communement se passoient de ce quilz trouveroient Et avec et le roy avoit bien quarante couples de fors chiens et autant de levriers dont il aloit tous les jours chassier ou voler ainsy quil lui plaisoit Sy y avoit aussy plusieurs des

seigneurs de riches hommes qui
avoient leurs chevaus et leurs or
seaulx aussi bien comme le roy
Et estoit leur ost tousjours parti
en trois parties sy chevauchoit
chascun ost a tout son avantgar
de et son arriere garde a par luy
et se logoit aussy une lieue ensus
de lautre dont le prince de galles
en amenoit une partie le duc
de lanclastre lautre et le roy den
gleterre la plus grande Et ainsy
se maintindrent ilz depuis leur
partement de callaix jusques
atant quilz vindrent devant
la cite de chartres

Comment le duc de bourgongne se composa au roy dengleterre adfin que son pays ne fust gaste de la grant tribulation en quoy le royaulme de france estoit et de la prophezie dun gnon du cordelier pris de lembusche de ceulx du roy anglois quilz firent sur ceulx de paris le huitiesme chappitre

Dont parlerons du
roy dangleterre qui
se tenoit a aguillon
sur scellettes ou il et son ost vi
voient des pourveances que
Jehan daleston avoit trouve
en la ville de flavigny quil
avoit prinse ¶ En dementiers que le roy sejournoit la pe
sant et ymaginant comment
il se maintendroit le duc
de bourgongne qui regnoit
pour le temps dadont et son
conseil par la requeste et ordo
nance de tout le pays entiere
ment envoyerent devers le
roy dangleterre souffissans ho
mes barons et chevaliers
pour traitier respiter et non
ardoir ne courir le bon pays
de bourgongne sy sen son
nierent de porter et traittie
les seigneurs qui sensieuent

¶ Premierement messire
anseau de salins grant che
valier de bourgongne / messi
re Jacques de Vennes / messire
Jehan rie / messire hugues de
viennes / messire guillaume
de toraisse / et messire Jehan
dourmmartin Ces seigneurs
exploitterent sy bien quilz trou
verent le roy dangleterre sy
traitable que une compositio
fut faitte entre ledit roy et le
pays de bourgongne parmy ce
que ledit roy auroit deux cens
mille frans que il devoit avoir
tous appareilliez Il deporta le
pays de bourgongne a non estre
couru et asseura ledit roy de luy
et des siens le terme de trois ans

Quant ceste chose fut scellee
et accordee le roy se deslogea atout
son ost et prinst son retour le droit
chemin de paris et sen vint logier
sur la riviere dyonne a leon sur
vasselay et sestendirent toutes ses
gens sur ceste riviere con dist yo
ne et comprenoient tout le pais
jusques a lamesy en gastinois
et tant exploita le roy dangleterre
par ses journees quil vint de
vant paris et se logea a deux peti
tes lieues pres au bourch la roy
ne et [illegible]

Ainsy tournoiant tout
le pais le roy dangleterre
et ses gens chevauchoient et des
truisoient tout le pais et dautre
part les garnisons qui se tenoi
ent et faisoient guerre pour lui
en beauvoisin en picardie en
france en brie en champaigne
guerroioient et gastoient tout
le pais dautrepart le roy de na
varre qui se tenoit sur la marche
de normandie y faisoit aussy
moult grant guerre Ainsy
estoit gouverne le noble pais
de france de toutes pars ne
on ne savoit auquel entendre
Et par especial messire eustace
dambrecicourt qui se tenoit
a atigny sur aisne atout une
grosse garnison de saudoiers
et de compaignons qui gastoi
ent et ranchonnoient le pais
Et couroit le conte de retelz
jusques a douchery jusques
a masieres jusques asercun et
la conte de bar et gasoient et lo
gioient ou pais quelque part
quilz vouloient deux nuis ou
trois sans contredit Sy vindrent
de nuit a ung bon chastel qui
siet en lannois assez pres de
montagu entre fors marez sy
estoit la fortresse appellee pierre
pont ou lors estoient retrais
pour la force du lieu toutes les
bonnes gens du pais Ces
dis compaignons datigny se
misrent par grant cointise
de gaignier parmi ces fossez
a grant meschief et vindrent
jusques au mur sans estre ops
ne perceus car les guettes estoi
ent endormies Sy gaignerent
la ville sans aucune deffence
et le desroberent toute a leur ai
se et voulente et y trouverent
davoir plus que en lieu ou ilz
eussent este puis quant il fut
grant jour ilz ardirent la ville
et sen vindrent a athigny bien
fourny de pillage

En ce temps avoit ung
frere meneur plain de
grant clergie et dentendement

en la ville davignon lequel sap
pelloit frere Jehan de rocetaillade
lequel frere mineur le pape Inno
cent septieme de ce nom faisoit
tenir en prison ou chastel de ba
gnolles pour les grans merueil
les qui deuoit aduenir qui di
soit et principallement sur les
prelats et presidens de sainte e
glise pour les supperfluitez et
grans orgueilz qui demainent
Et aussy sur les royaulmes et
grans seigneurs de crestiente
pour les oppressions quilz font
sur le peuple commun Et vo
loit ledit frere Jehan ces choses
approuuer par lapocalipse et an
chiennes escriptures des saints
prophetes lesquelles lui estoiet
ouvertes par la grace du saint
esperit desquelles moult en di
soit qui fortes seroient a croire
sy en veoit on bien aduenir car
le noble royaume de france estoit
alors pour le temps de lan de
grace mil trois cens et cinc
quante neuf en toutes ses re
gions sy oppresse que nul des
princes des gentilz hommes
ne sosoient monstrer contre ces
gens de petit estat assambles
de tous pais venus sans chief
de hault honneur et auoit le
royaulme de france sans nulles
deffences a leurs voulentez des
quelles choses nous sauons
a parler sy reuenrons au roy
dangleterre et aux choses qui
lui aduindrent durant son
temps et c.

Le dessus dit roy den
gleterre estoit logies
au bourg la royne a deux peti
tes lieues de paris atout son
ost alant contremont vers le
mont lery sy enuoia ledit roy du
rant ce temps que la se tenoit
ses heraulz deuers paris pour
demander battaille mais le
duc ne lui acorda mie ainc
retournerent les messagiers
sans riens faire Quant
le roy vit que nul nissoit
de paris il en fut moult courou
chiez adont sadvanca ung bon
chevalier messire gaultier de
manny et pria au roy son sei
gneur qui lui voulsist laisser
faire son embuche et chevau
chier iusques aux barrieres de
paris le roy lui acorda et nom
ma personnellement ceulz qui
vouloit avoir avec lui la fist
le roy plusieurs chevaliers nou
veaux desquelz le sire dare en
fut lun le sire de filzwatier mes
sire balastre messire guillame
troussiaux Et messire thomas

le chevalier messire Jehan de neuf
ville avec plusieurs autres. Et
le eust este Collart d'Ambreticourt
fil de messire Ustace s'il eust voulu
car le roy le vouloit faire et qu'il
estoit a lui et son escuier de corps
mais ledit Collart se excusa en
disant qu'il ne pouoit trouver
de son bacinet. Le seigneur
de Manny fist son emprinse et
envoia ces nouveaux cheva
liers courir et escarmucher jus
ques aux portes de Paris. La ot une
forte escarmuche et pesant car
il avoit dedens la cite de Paris
de bons chevaliers et escuiers
qui voulentiers fussent issus
se le duc de Normandie le eust
consenti. Toutesfois ces gen
tilz hommes qui estoient dedens
Paris garderent la porte et les
barrieres tellement qu'il n'y en
tra point de dommaige et
dura l'escarmuche depuis le
matin jusques a midy et en
peut des navrez d'un coste et
d'autre. Adont se retray le seigneur
de Manny et envoia ses gens
arriere logies et se tindrent la
encore ce jour et la nuit en
suivant. Et lendemain
se deslogea le roy d'Angleterre et
prinst le chemin du mont leri
et vous diray quel pourpos

aucuns seigneurs d'Angleterre
et de Gascoingne eurent a leur
deslogement. Ilz sentoient de
dens Paris beaucoup de gentilz
hommes si supposerent et qu'il
advint que aucuns jeunes
chevaliers bachelers vuideroient
pour leurs corps advancher
et aussy pour gaigner. Si se
misrent en embusche bien deux
cens armures de fer toutes gens
d'eslite anglois gascons en
une vuide maison a trois lieues
de Paris. La estoient les capitai
nes de ceste embusche messire
messire Amauri de Pommiers
et monseigneur de Taneston
gascon anglois le seigneur
de Neufville le seigneur de
Monbray et messire Richard
de Pontchardon ces iiii cheva
liers estoient souverains de
ceste embusche. Quant
les Francois qui se tenoient
dedens Paris sceurent le deslo
gement du roy d'Angleterre ilz
se cueillerent aucuns jeunes
chevaliers et sergans disant
entreux et seroit bon que nous
yssissons secretement dehors
et poursieuissons ung petit
le roy d'Angleterre de longs a
scavoir se nous y porriemes
riens gaignier. Tantost

furent de cest accord telz que mes
sire raoul de couchy messire ra
oul de reguenal le seigneur de
montsaunay le seigneur de belli
le chastelain de beaumais messire
flame de roye messire gasselet
de cambray messire phelippe de
savoisy et bien cent lances et leurs
compaignies sy yssirent hors to[us]
bien montez et curiousentez de faire
aucune chose mais quilz trou
vaissent a qui Et chevaucherent
le chemin du bourg la royne et
passerent oultre puis se misrent
aux champs tous frois des-
gens du roy dangleterre
Asses tost apres quilz furent pas
sez lembusche des angloys et
des gascons Ilz yssirent hors et
saillirent avant les glaives a
baissiez en escriant leur cry
Lors les franchois qui eurent grant
merveille que cestoit se retour
nerent et tantost congnurent
leurs ennemis sy sarresterent
tous coys et se misrent en ordon
nance de bataille puis abais
serent les lances contre leurs
ennemys qui tantost furent
venus La peust de premie
re encontre moult forte jouste
Ilz sacherent leurs espees et en
trerent deus lun laultre com
menchant a faire et donner
grans horions et peust fait mai
ntes belles appertises darmes car
la meslee dura une grande es
pasce Et y fut tellement demene
quil fut ung temps que on ne
eust sceu dire les angloys
ou les franchois avoient du
meilleur Et especiallement la
fut le captal de beuf tresbon che
valier et y fist maintes belles
appertises darmes Finablement
angloys et gascons sy porterent
tellement que la place leur de
moura car ilz estoient tant et
demy plus que les franchois
La fut du coste des franchois
le sire de cayren car il se com
batti tres vaillamment dessoubz
sa banniere sy fut occis cellui q[ui]
le portoit et fut la banniere a
batue qui estoit dargent a
une bende de gueulles a vi mail
lettes de sables trois dessoubz
et trois dessus Et fut le sei
gneur de cayrien prins en bo[n]
convenant Lors les autres
chevaliers et escuiers franchois
veans la maulvaise adven
ture laquelle ne se povoit recou
vrer se misrent au retour devers
paris en combattant et angloys
apres eulx de grant voulente
Et y eust chasse qui dura
jusques au bourg la royne et

aucunes oultre furent prins ix
chevaliers bannerez que autres
et se les anglois ne se fussent
doubtez de lissue des francois
jamais nen fussent eschappez
quilz ne fussent ou tous mors ou
tous prins Quant ilz eurent
fait leurs emprinses ilz retourne-
rent au moustier ou le roy den-
gleterre se tenoit et amenerent
les prisonniers auxquelz ilz
firent bonne compaignie car ilz
les ranchonnerent courtoisement
et propre soir et les envoierent
arriere en aultre part ou ilz vou-
loient car on les creoit legiere-
ment sur leur foy **Cy devise de lorage
et tempeste qui chey sur les anglois devant
la cite de chartres Et de la paix qui
fut traittie entre le roy anglois et
les seigneurs de france et le contenu de
la chartre qui lors en fut faitte** **ix**

Lintencion du roy estoit
telle quil entreroit en
ce bon pays de beausse
et se trairoit tout bellement sur
celle bonne riviere de loire et
sen yroit cest este rafreschir en
bretaigne jusques apres aoust
quil retourneroit sur la venden-
ge qui estoit belle apparant en
france et revendroit de rechief
mettre le siege a paris car point
ne vouloit retourner en engle-
terre pour ce que au partir il avoit
parle si avant tant quil eust sa
intencion dudit royaulme et lais-
soit ses gens par les fortresses qui
guerre faisoient pour lui en france
en brie en champaigne en picar-
die en poitou et en northman-
die pour guerrier et dommagier
le royaulme de franche et pour
y rancer et fouler les bonnes
villes que de leurs voulentez
ilz saccorderoient a lui En
ce temps estoit a paris le duc
de northmandie et ses deux freres
le duc dorleans leur et tous les
consaulz de france qui bien yma-
ginoit le voiage du roy dangleter-
re et comment ilz et ses gens
apovrissoient le royaulme de fran-
ce et que ce ne povoit longuement
tenir ne souffrir Car les rentes
des seigneurs et des eglises se per-
doient generallement par tout
Alors estoit chancelier de
france ung moult notable hom-
me messire guillaume de monta-
gu evesque de terouanne par qui
conseil on ouvroit en france et
bien le valoit en tous estas Car
son conseil estoit bon et leal Avec
lui estoient deux clercs de grant-
prudence dont lun estoit abbe
de clugny et lautre maistre des
freres precheurs et la appelloit

on maistre simon de langres maistre
en divinite ¶ Ces deux clercs des-
sus nommes a la priere et requeste
du duc de northmandie et ses
freres du duc dorleans leur oncle
et tout le royaulme entierement
se partirent de paris et sur certaines
articles de paix et messire hugues
de geneve seigneur danthoin en
leur compaignie et sen vindrent
vers le roy dangleterre qui chemi-
noit en france par devers galardon
sy parlerent ces deux prelatz et
ces deux chevaliers au roy dengle-
terre et commencierent a traittier
paix entre luy et ses aliez et le roy-
aulme de france et ses aliez aus-
quelz traittiez le duc de lancastre
le prince de galles et le conte de la
marche et plusieurs haulz barons
dangleterre furent appellez sy ne
fut mie ce traittie tost acomplis
mais fut longuement demene
car tousjours aloit le roy dangleter-
re avant querant pays gras et
fertille ¶ Ces traitteurs comme
bien conseilliez ne vouloient mie
de laissier le roy dangleterre ne les
pourpos car ilz veoient le royau-
me de france en sy povre estat et
sy greve que en trop grant peril
il estoit se il attendoit encores
ung este ¶ Dautre part le roy
dangleterre requeroit ses offres sy
grandes et sy prejudiciables pour
le noble royaulme et pour leur
honneur que enuis sy accordoient
les seigneurs et se convenoit
par pure necessite quil fust ainsy
ou aucunes pres sy vouloient a-
voir paix ¶ Endementieres
que leurs parlemens se firent qui
durerent vingt jours toutte jour
en poursievant le roy dangleterre
les dessus nommes prelatz le
seigneur danthoin et messire hu-
gue de geneve qui moult bien estoit
oys en la court du roy dangleterre
renvoioient tous les jours ou
de jour a aultre leur traittie de
leur proces devers le duc de
northmandie et ses freres en la cite
de paris et sur quelle fourme et
estat ilz estoient pour avoir respo
et quelle chose en estoit bonne de
faire et du sour plus comment
ilz se maintendroient ¶ Ces
proces et ces parolles estoient
conseilliez et examinez souffis-
saument en la chambre du
duc de northmandie et estoit
escript justement et souffissa-
ment lintention du duc de north-
mandie et ceulx de son conseil
parquoy riens ne se passoit du
coste ne dautre qui ne fust
bien specifiez et justement
cautellez ¶ La estoient en la

chambre du roy dengleterre en son
logis ainsy comme il estoit a point
et quil se logoit sur son chemin
tant devant la cite de chartres
comme ailleurs des dessusdis
francois grans offres ainsi
avant pour leur conclusion de
guerre ou ordonnance de paix
auxquelles choses le roy dangle
terre estoit dur a entamer Car
lintencion de lui estoit telle quil
vouloit demourer roy de france
combien quil ne le fust mie
et morir en cest estat ou son in
tention estoit de soy rafreschir et
recreer cest este en bretaigne en
blois et en touraine Sy comme
cy dessus est dit et se le duc de
lancastre son cousin que moult
amoit lui eust autant descon
seillie paix a faire qui lui conseil
loit il ne se fust ja accorde
mais il lui remonstroit moult
sagement en lui disant
Monseigneur ceste guerre que
vous tenez ou royaulme de fra(n)ce
est merveilleuse et non fructable
pour vous car vos gens gaignent
et vous y perdez et tout considere
se vous guerroiez selon vostre
oppinion vous userez vostre vie
Car cest fort se vous venez a
vostre entente sy vous conseille
se vous en povez issir a vostre ho

neur que vous prenez les offres
que on vous presente Car nous
pourons plus perdre en ung jour
que nous navons gaignie
en vingt ans Ces parolles
et plusieurs autres belles et
soubtilles que le duc de lancas
tre remonstroit amiablement
en instance de bien au roy den
gleterre couvertement le mou
voit et aussy la grace du saint
esprit qui y ouvroit Car il ad
vint a lui et a toutes ses gens
lui estant devant la cite de char
tres ung grant miracle qui moult
humilia et brisa son fort courage
Car endementres que lesdis fra
chois traicteurs aloient et preschoient
ledit roy et son conseil sy nen a
voient encores nulle responce
agreable ung orage et ung tempeste
et ung effoudre sy grant et sy orri
ble descendirent du ciel en lost
du roy dangleterre quil sembla
proprement que le siecle deust
finer Car il cheoit des pierres sy
grosses quelles occioient chevaulx
et gens et en furent tous les plus
hardiz espouventez Et adont re
garda le roy dangleterre devers
leglise nostre dame de chartres
et promist et dist sy comme il con
fessa depuis quil saccorderoit a
la paix Adont estoit il logiez

en vng village assez prez de char
tres qui sappelle bretegny et
la fut la certaine ordonnance
de composition faitte et gettee
de la paix sur certaines conuen
et articles qui cy ensieuant
sont ordonnez pour ces choses
plus entierement faire et pour
sieuir les traitteurs dune part
et daultre grans clercs en
droit du roy dengleterre ordon
nerent sur la fourme de la paix
par grant deliberation vne lettre
qui sappelle la chartre de la paix
dont la teneur sensieult

Edouard par la grasce
de dieu roy dengleterre
seigneur dirlande et daquitaine
atous ceulx qui ces presentes
lettres verront Salut comme
pour les dissentions debas et
estris noises et discors eneulz
et esperez de mouuoir entre
nous et nostre treschier frere le
roy de france certains traitteurs
de nous et de nostre treschier
aisne fil Edouard prince de gal
les aians en souffissans pooir
et auctorite pour nous et pour
lui et nostre royaulme dune
part et certains aultres traitte
et procureurs de nostre dit frere
et nostre treschier nepueu charle
duc de northmandie daulfin

de vianne fil aisne de nostre dit
frere roy de france ayans pooir
et auctorite de son dit pere en
ceste partie et pour lui sommes
assamblez abretegny prez de char
tres auquel lieu est accordee
finable paix et concorde des
traitteurs et procureurs de lui
et de lautre partie sur les dissen
tions debatz guerez et discors
dessusdiz lesquelz traitteurs
de paix les procureurs de nous
et nostre fil pour nous et pour
lui et les procureurs de nostre
dit nepueu pour son pere et pour
lui jurons sur saintes euuan
giles atenir garder et acom
plir ce dit traittie Et aussy ju
rons nous et nostre dit fieux
si comme dit est et que audit trai
tie sensieura parmy lequel ac
cord entre ces choses nostre dit
frere de france et son fil dessus
dit sont tenus et ont promis
de baillier et liurer et de laissier
anoz hoirs successeurs atous
iours les contes villes et chas
teaulz citez et fortresses terres
isles rentes reuenues et aultres
choses qui sensieuent auecq
ce que nous tenons en guienne
a tenir et possesser perpetuelement
anous anoz hoirs et anoz suc
cesseurs et qui est en demaine

et en fief et par le temps et ma
niere cy apres declarees ¶ Cest
assavoir la cite le chastel et
la conte de poitiers et toutte
la terre et le pais de poitou en
semble la terre de bellemille/ la
ville et le chastel de santes/ la
terre et le pais de santonge ne
la cite et le chastel dangen et
le pais dagenois/ la cite ladu
le le chastel et toutte la terre de
pieregort la terre et le pais de
verguies la cite de limoges/ la
terre et le pais de limosin/ la cite
et le chastel de caours et la terre
et le pais de caoursin/ la cite chas
tel et le pais de tharbe/ la terre
et pais du conte de bigorre/ la
conte la terre et le pais de gaures
la cite le chastel dangoulesme
Et la conte terre et pais dan
golesmois la ville et le chastel
de rodais/ la conte la terre et
le pais de rouergue et sil ya
en la duchie de guienne aul
cuns seigneurs comme le
conte de foix le conte derminagc
le conte de lisle le viconte de
carmaing/ le viconte de limo
ges ou aultres qui tiengnet
aulcunes terres ou lieux de
dens les mettes desdis lieux
Ilz en feront hommaige a
nous et tous aultres services

et devoirs deus a cause de les
terres et lieux en la maniere
quelles ont fait en temps
passe Ja soit ce que nous ou
aulcuns roys dengleterre an
chiennement ne avons riens
en ¶ Item apres le viconte
de monstroeul sur la mer en
la maniere que du temps
passe aulcuns roys lont te
nue et sen la ditte terre de
monstroeul ont este aulcuns
debatz du partage nostre frere
de france nous a promis
quil les fera esclarcir au plus
hastivement quil pora lui
revenu en france ¶ De la
conte de ponthieu tout entie
rement sauf excepte se aulcunes
choses ont este alienees par
les roys dengleterre qui ont
regne pour le temps passe
et ont anchiennement tenu
la ditte conte et aultres perso
nes qui a nostre dit frere ne
a ses successeurs ne seront
pas tenus de les rendre a nous
et se les dittes alinations ont
este faittes des roys de france
qui ont este pour le temps sans
aulcun moien et nostre dit
frere le tiengne maintenant en
sa main Il le laissera a nous
entierement Excepte que se

le roy de france les a euees par es/
change ou aultres terres nous
lui deliurons et qui en a eu par
eschange ou nous laisserons a
nostre dit frere les choses ainsy
alienees. Mais se les roys dan/
gleterre qui ont este pour le temps
et navoient aliene ou transporte
aulcunes choses en aultres per
sonnes que les roys de france.
Et aussy selles sont venues en
mains de nostre dit frere Il ne
sera pas tenus de les nous rendre
Et aussy se les choses dessusdit/
tes doibvent hommaige nost[re]
dit frere les baillera aux aultres
qui en feront hommaige a nous
et a noz successeurs et se les
dittes choses ne doibvent hom/
maige il nous baillera vng
qui fera le debuoir dedens vng
an prochain apres ce quil sera
partis de callais Item le
chastel et ville de callais le chas/
tel et la seignourie de merkes
villes chasteaulx et seignouries
de sangate coulongne homes
wale et oye avecq terres bois et
seignouries mares rivieres
rentes revenues et aultres
revenues et appartenances
Cest assavoir callais jusques
au fil de la riviere de graveli/
gnes qui chiet ou grant bec
de guines jusques a fretun et
dillec par le vallee autour et la
montaigne de callais enclosant
mesme la montaigne et aus/
sy jusques a la mer avecq
sangates et touttes les appar/
tenances. le chastel et la ville
et tout entierement la conte
de guines avecq touttes les
terres villes et chasteaulx ho/
maiges et seignouries forre/
res et bois aussy entierement
comme le dit conte de guines
derrainement trespasse les
tenoit Et obeyront les eglises
les bonnes gens estans dedens
les limitations de la ditte con/
te de guines de callais et de
merk et des aultres lieux des/
sus dis a nous aussy quil
obeissent a present a nostre dit
frere et au conte de guinnes
qui fut pour le temps
Touttes lesquelles choses com/
prinses en ce present article
et larticle prochain precedent
de merk et de callais nous
tenrons en demaine excepte les
heritaiges des aultres gens du
pais de merk et des aultres
lieux dessus dis Cest assavoir
de callais jusques a la value
de cent livres par an de la
monnoie courant au pais

et en dessoubz lesquelz heritages
nous demourront iusques a la
value dessusditte en dessoubz.
Mais habitations et heritages
demourront aux habitans en
la terre ville et conte de guynes
sy sont assis en la ditte ville de
callaix avec leurs appartenances
toutes leurs demainnes entie
rement et y revenront plaine
ment sauf ce qui est dit par
devant des confiscations et ho
des dessus dis en larticle de cal
laix et toutes les isles adiacens
aux terres pays et lieux dessus
dis ensemble avec toutes aul
tres isles lesquelles nous ter
rons ou temps dudit traittie
et eust este pourparle que nost[re]
dit frere et son aisne filz renon
chassent a toutes estre audis
resors et souverainetez a tout le
droit quil povoit avoir aux choses
dessus dittes et que nous les
tenissons comme voisins sans
nul resort et souveraineté de
nostre dit frere ou royaulme
de france et que tout le droit
que nostre dit frere avoit es
choses dessus dittes il nous
transportassent perpetuellement
a tousiours Et aussy eust este
pourparle que semblablement
nous et nostre dit filz renonchassons

sons a toutes les choses qui ne deb
vient estre baillees a nous pour
ledit traittie et par especial ou
nom et au droit de la couronne
de france et hommaige souverai
nete et demaine de la duchie de
northmandie de la conte de tou
raine des contez danjou et du
maine et la souveraineté et hom
maige de la conte et du pays de
flandres de la souveraineté et ho
maige de bretaigne excepte le dro[it]
du conte de montfort tel quil le
veult avoir en la duchie et pays
de bretaigne nous reservons
et mettons par nos expresses hors
de nostre traittie sans que nous
et nostre dit frere en ordonnerons
venus a callaix sy avoient par bo[n]
advis et conseil de nos gens et
dyvintez que nous metterons e[n]
paix et accord le conte de montfort
et nostre cousin charles de blois
qui demande et calenge droit alhe
ritaige de bretaigne et renoncerons
a toutes aultres demandes que
nous faisons ou faire porons
a quelconque cause que ce soit excepte
la cause dessus ditte qui doibvent
demourer a nous et nos hoirs
et que nous transportissons
tout le droit que nous porisme
avoir a toutes ces choses que a
nous ne doibvent estre baillees

sur lesquelles avoses avecz plu
seurs clarations eues et par espe
cial pour ce que les dittes renon
ciations transpors cessions et
delessemens dessusdiz quant et
sy tost que nostre dit frere aura
baillie a nous et a noz gens espe
ciallement de par nos deputez
la cite et le chastel de poitiers et
toutte la terre et le pais de poitou
ensamble le fierf de thouart et
la terre de belleville la cite et le
chastel dangie et toutte la terre
et pais dangenois la cite et le
chastel de pieregord la cite et
chastel de caours la cite et chastel
de rodais et toutte la terre et pais
de rouergue la cite et le chastel
de santtes et toutte la terre et
pais de santonge le chastel et
la ville de la rochelle et le pais de
rochalois la cite et chastel de
limoges et toutte la terre et pais
de limosin la cite et le chastel
dangoulesme et toutte la terre
et pais dangoulesmois la terre
et pais de bigorre la terre de gaures
la conte de ponthieu la conte de
guines lesquelles avoses nostre
dit frere nous a promis a baillier
en la fourme que cy dessus est
contenu ou a nos especiaulz de
putez dedens vingt an ensievant
sui parti de callais pour retour
ner en franche et tantost et fait
devant certaines personnes
que nostre dit frere deputra
nous et nostre aisne fil seres
en nostre royaulme dengleterr
re pereles renonciations trans
pors cessions et delaissemens
par foy et par serment sollemp
nellement par lettres ouvertes
seellees de nostre grant seel par
la fourme et maniere compri
ses en nos autres lettres sur
ce faittes et que compromis est
audit traittie lesquelles nous
envoierons a la feste de la suy
tion nostre dame prochaine
ment venant en leglise nostre
dame des augustins en la
ville de bruges et le ferons
baillier a ceulz que nostre dit
frere y envoira lors pour rece
voir sil advenoit que endedens
le terme assigne nostre dit frere
ne povoit baillier aisement ne
delivrer a nous ou a noz de
putez les citez villes chasteaulz
forteresses et pais cy dessus
nommez comment quil en
doibue faire son plain povoir
sans nulle dissimulation
il les nous doibt baillier et
delivrer ou faire delivrer de
dens le terme de quattre mois
ensievant lan acompli ~

Avecq touttes ces choses et
aultres qui sensieuent cy apres
est ditte et accordee par le teneur
du traittie que nous avons
kemoyez ou royaulme nostre
dit frere de france a callaix
sept sepmaines apres ce quil y
sera venus nous devons re
cevoir nous ou noz gens
ades especiallement de par nous
deputez vi cens mille francs
et de ce delivrer et mettre en hos
taige et envoier demourer en
nostre cite de londres en engle
terre des plus nobles du roy
aulme de france qui pris
ne furent prisonniers en la
battaille de poitiers et de xix
citez et villes des plus nobles
du royaulme de france de chas
cune deux ou quattre hommes
ainsy quil plaira a nostre con
seil Et tout ce acomplis les
hostaiges venus a callais et
le premier payement paie ainsy
que dist est nous devons nos
tre dit frere de france et phelip
pe son filz delivrer quitement
en la ville de boullongne sur
la mer et tous ceulz qui a
vecq eulz furent a la battaille
de poitiers qui ne seront raen
chonnez avons ou a noz gens
sans paier nulle raencion

Et pour ce que nous savons
bien de verite que nostre cousin
messire Jacque de bourbon a
tousiours este et rendu paine
adce que accord et apointement
fust fait entre nous et nostre
dit frere de france en quatconc
ques estat quil soit raenchon
nez ou araenchonnez nous le
delivrerons sans couste et sans
frais avecq nostre dit frere en
la ditte ville de boullongne /
mais que traittie soit tenus
ainsy que nous esperons quil
sera et aussy aprommis nostre
dit frere que il et son aisne filz
renonceront et feront sembla
blement par la maniere dessus
ditte les renonciations transpor
cessions et delaissemens accordez
par ledit traittie a faire de leur
partie ainsy comme cy dessus est
dit Et envoiera nostre dit frere
ses lettres pattentes seellees de
nostre grant seel aus dis lieux
et terme pour les baillier aux
gens qui de nous seront deputez
semblablement comme dit est
Aussy nous aprommis nos
tre dit frere que lui et ses hoirs
successeurs jusques au terme
des dittes renonciations dessus
declarees de user de souverainete
et de ressort en touttes les citez

contes villes chasteaulz terres
pais forteresses isles ou lieu que
nous tenons ou temps dudit
traittie lesquelles nous doib
uent demourer par ledit trait
tie et aux autres qui a cause
des dittes renonciations et
dudit traittie nous seront bail
lies et doibuent demourer a
nous et a noz hoirs sans ce q
nostre dit frere ou ses autres
hoirs a cause de la couronne
de france jusques au terme
dessus esclarcy et ycelui durer
puissent daulcun seruice et
user de souuerainete ne dema
der subiection sur nous noz hoirs
nos subgetz diceulx presens
et aduenir ne querelle ou
appaulz en leur court recepuoir
ne escripre appelle ne juridici
on aucune vser a cause des
contez villes chasteaulz terres
isles et lieux prochainement
nommez Et nous a aussy
accorde nostre dit frere que no
ne noz hoirs ne nos subgetz
a cause des dittes citez contez
chasteaulz terres isles et lieux
comme dessus dit est ne soions
tenus ne obligiez de recongnois
tre nostre souuerain ne de faire
aucune subiection seruice ne
deuoir alui ne a ses hoirs suc

cesseurs de nous porter tiltre
nom du roy de france par let
tres ou aultrement jusques
au terme dessus nomme
Et combien que es arti
cles des accordes et traittiez
de la paix et aultre dependans
desdis articles ou de ces prese
tes aultres quelconques quilz
soient ou fuissent aulcune
parolle ou fait aulcuns que
nous ou nostre dit frere dissio
ou feissons quilz sentissent
translations ou renonciations
taisibles ou expressez des resors
ou souuerainetes que nostre
dit frere sedit auoir eue es dit
tes terres qui nous seront bail
lies comme dit est demourot
en lestat en quel elles sont a
present / mais oultre il en-
suitessera pour en vser et de
mander subiection par la ma
niere dessusditte jusques au
terme dessus declare / et aussy
voulons et accordons a nostre
dit frere que apres ce quil au
ra baillie les dittes contes ci
tez chasteaulz villes forteresses
terres pais isles et lieux des
sus nommez ainsy que bail
lier les nous doibt a noz depu
tez parmy la deliurance et re
nonciation dessus ditte

Et les diz transpors reno
ciations et cessions qui sont
a faire de sa partie par lui et
par son aisne filz et envoiez
par nous audis lieux et jo
abregies les dittes lettres et
bailliez a deputez de par nous
que le renonciation cession
transport et delaissement
a faire de nostre partie soient
tenues pour faittes. Et par ha
bondant nous renoncons
des lors par mos expres au no
au droit et au calenge de la
couronne et royaulme de france
et a touttes les choses que no
debvons renonchier par force
dudit traittie sy avant que
pourfiter pora a nostre dit frere
les subgetz adherens et aliez
dune part et daultre ne sont
quant aux aultres choses conte
nues empirees ou affoiblies en
aucune maniere mais vo
lons et nous plaist quil soit
et demeurent en leur plaine
force et vertu. Touttes les
quelles choses en ces presentes
lettres escriptes nous roy den
gleterre dessusdit volons ottroi
ons et prometons loyaulment
en bonne foy et par le serment
fait sur le corps nostre seigneur
et sur les saintes euvangilles
tenir garder entierement et acom
plir sans fraulde et sans nul
mal engin de nostre partie.
Et a ce tenir et faire obligons
nostre dit frere de france par
noz dittes foiz et sermens a
touttes exceptions de fraulde
et decevance a toux pris ou
a prendre et impetrer dispensatio
de pappe ou daultre laquelle se
impetree estoit nous volons
estre nulle et de nulle valeur
et que nous ne nous en puis
sons aidier et aux droiz dissans
renonable renonciations no
volons fors en certaines manie
res. Et a tout et que nous
poriesmes dire et exposer au
contraire au jugement et de
loys. En tesmoing desquelles
choses nous avons fait mettre
nostre grant seal a ces presen
tes lettres a bretengny delez
chartres le xxv^e^ jour du mois
de may lan de grasce nostre
seigneur mil trois cens et lx

Quant ceste lettre qui sap
pelloit lune des chartres
car ancores en veult des aultres
faittes et scellees en celle annee
en la ville de callaix sy comme
je vous en parleray quant temps
et lieu sera. Ceste lettre escripte
par la maniere que jay dit -

on la monstra au roy dangleterre
et a son conseil quant ilz le vei/
rent et ilz leurent leut ilz respon/
dirent aux traitteurs qui de ce
sestoient ensongniez et en justice
de bien chartiez que nous plaist
tresbien ainsy Adonc les
traitteurs dessusdis commis par
le duc de northmandie ayans
la chartre grossee se partirent du
roy dangleterre et vindrent arri/
ere deuers le duc de northman/
die et le conseil de france mons/
trant celle chartre au duc et
au grant conseil et fut leutte tout
au long laquelle ilz eurent aggre/
able car force estoit de la conse/
tir Car le royaulme ne povoit
plus porter les desolations ne
les guerres qui estoient par
la puissance du roy dangleterre
Apres la lettre bien lutte
et examinee oncques ny fut
point ne article debattu mais
le scella le duc de northmandie
comme aisne filz du roy de fran/
ce et hoir du roy son pere et furent
assez tost les dessusdis traitteurs
renvoiez au roy dangleterre qui
les attendoit en son ost pres de
chartres quant ilz furent ve/
nus Il y eut une grant parle/
ment car ilz dirent que a tou/
tes les choses dessusdittes le duc

de northmandie ses freres leurs
oncles le conseil de france sestoit
bonnement accorde Ces
nouvelles pleurent grande/
ment au roy dangleterre dont
pour mieulx faire que laissier
et pour plus grant seurete
fist parmy lost dangleterre une
treue crier a durer jusques a
la saint michiel en unz an a
tenir fermement et establement
entre le royaulme de france et
le royaulme dangleterre et tous
leurs adherens dune part et
daultre et aussi et dedens cest ter/
me bonne paix se fera entre les
roys et leurs parties Et tan
tost furent ordonnez sergans
de par le roy de france com/
mis et envoiez de par le duc
de northmandie qui sexploitte
rent de chevauchier parmy
le royaulme de france et denon/
cier publicquement en es
cites villes chasteaulx bourgs
et fortresses ceste treue et esperan/
ce de paix lesquelles nouvel/
les furent par tout oiez voulen/
tiers Encores revenus
lesdis traitteurs en lost du
roy dangleterre Ilz requirent
audit roy et a son conseil que
quattre barons dangleterre
procureurs a lui venissent

avec eulx en la cite de paris pour
jurer la paix en son nom adfin que
le peuple sappaisast mieulx laquel
le chose le roy dengleterre accorda
moult debonnairement et y furent
ordonnez et envoiez le sire destan
fort / messire guy de briaume mes
sire Reghnault de grobehem et messi
re rogier de beauchamp banerez
Ces quattre seigneurs alors don
nance du roy dengleterre leur
seigneur Ilz se partirent et chevau
cherent tant quilz vindrent au
mont heri Quant ceulx de
paris sceurent la venue des des
sus nommez par le commande
ment du duc de northmandie
toutes les religions et clergie de
paris en grant reverence se par
tirent et vindrent bien avant
sur les champs contre les barons
dengleterre dessus nommez et
les amenerent ainsy moult ho
norablement dedens paris
Et encores vindrent encontre
eulx pluseurs haulx seigneurs
et grans barons de franche qui
lors se tenoient dedens paris / et
sonnoient toutes les cloches a
leur venue Et y furent adont
quant ilz entrerent en la cite
toutes les rues parees et ta
pees de drap dor aussy honnou
rablement comme on veult ad

viser ne deviser et ainsy furent ilz
amenez ou pallais qui richement
estoit appareilliez pour eulx recep
voir La estoient le duc de nor
mandie et ses freres leur oncle
le duc dorleans et grant foison
de seigneurs et de prelatz du roy
aulme de france qui les recueil
lerent honnourablement et sage
ment La furent au pallais
present le peuple ces quattre ba
rons dengleterre qui firent serment
et jurerent ou nom du roy leur
seigneur et ses enffans sur le
corps de Jhesucrist sacre et sur
saintes evvangilles atenir et a
compblir ledit traittie de la paix
sy comme cy dessus est declarie
Ces choses ainsy faittes ilz
furent menez ou pallais et la
festoiez et honnourez grandement
du duc de northmandie et de
ses freres et des haulx barons de
france qui la estoient Apres
ce ilz furent menez en la sainte
chappelle du pallais sy leur fu
rent monstrez les plus nobles
les plus riches les plus dignes
joyaulx du monde qui la estoient
et sont encores mesmement
la couronne dont dieu fut cou
ronnez en son saintisme chief
et en donna le duc de northma
ndie a chascun des chevaliers

une des plus grande espine de la
dite couronne laquelle chose
chascun des chevaliers prisa-
moult et le tindrent a plus no
ble don que on leur peust don
ner Et y furent la ce jour le soir
et lendemain jusques aprez dis
ner Et quant ilz prindrent
congie du duc de normandie
il fist a chascun deulx donner
ung moult bel coursier harnacie
pare et ensellez et plusieurs au
tres beaulx joiaulx desquelz je
me passeray en brief dont ilz
remercierent grandement le
duc de normandie Aprez
se partirent du duc et des seigneurs
qui la estoient si sen retournerent
vers le roy leur seigneur et y
vindrent lendemain assez ma
tin en grant nombre de gens
darmes qui les convoierent jus
ques ala et qui devoient aussy
le roy dengleterre et ses gens
conduire jusques a callais
et faire ouvrir villes cites et
chasteaulx pour eulx laissier
passer parmy paisiblement
et amenistrer vivres paisible
ment

Comment le roy edouard
sen retourna en angleterre Com
ment le roy jehan ne pouoit
venir en france par faulte de
pecune et des pilleries que les
anglois faisoient ou royaul
me de france x[c]

Quant ilz furent
parvenus jusques
en lost du roy den
gleterre leur sei
gneur ilz leur re
corderent comment honnoura
blement ilz avoient este receuz
et luy monstrerent les dignites
et les dignes joyaulz que le duc
leur avoit donne dont le roy eust
moult grant joie et festoia lie
ment le connestable de france
aussy furent ilz les seigneurs
qui la estoient et leur donna
beaulz dons grans joyaulz et
assez. Adont fut ordonne q

toutes manieres de gens se des
logassent et se traissent bellemēt
en mis devers le pont de larche
pour illec passer la riviere de sai
ne apres vers abbeuille pour
passer la somme et puis tout
droit a callais. Adont se deslogie
rent toutes manieres de gens
sy se misrent au chemin et aud
guides et chevaliers de france
envoiez par le duc de northmā
die qui les conduisoient et me
noient ainsy quilz vouloient
aller. Le roy dangleterre quāt
il se parti passa parmi la cite
de chartres et y herbega une nuit
et lendemain vint il devotemēt
avec lui ses filz en leglise nostre
dame de chartres et oyrent mes
se et y firent grandes offrandes
puis sen partirent et monterēt
a cheval sy vint le roy avecq lui
ses gens et ses enffans arriver
a harfleu en northmandie et
la passerent la mer et retourne
rent en engleterre les demourās
de lost qui sy tost ne peurent
chevauchier vindrent au
mieulx quil peurent sans dō
maige et sans peril car par
tout leur estoient vivres appa
reilliés pour leur argent jusq̄s
a la ville de callais et la pran
drent franchoise congie deulz

qui les avoient convoiez sy passe
rent les anglois au mieulx quilz
peurent et retournerent en angle
terre. Ainsy tost que le roy dan
gleterre fut retourne arriere en
son pais lequel print aucunes
des premieres il se retray a londres
sy fist mettre hors de prison le
roy de france et venir secretemēt
au pallais de westmoustier puis
se trouverent en la chappelle
dudit pallais la remoustra
le roy dengleterre au roy de frāce
tous les articles de la paix
Et comment son fil le duc de
northmandie ou nom de lui
avoit jure et seelle a sçavoir quil
devoit le roy de france qui ne de
siroit aultre chose que sa delivrā
ce accorda mesenement que ce fust
et yssir hors de prison neust ja
mais mis nulz empeschement
a cette ordonnance mais respon
dy que dieux en fust bien loez
quant tant estoit avant.
Quant messire jacque de bour
bon sceust ces nouvelles il en
fut durement resjoys et vint
a londres au plus tost quil peult
devers les deux roys qui lui firent
grant chiere. Ces deux che
vaulcherent tous ensamble et
le prince de galles en leur com
paignie et vindrent a wincestre

ou la royne estoit qui moult
fut joieuse de sa venue et de la
paix du roy son mary et du roy
de france son cousin sy receult
grant samblant et aproche-
ment damour entre ces par-
ties et donnez et rendus grac
dons et grans joiaulx. Ce
venus fut il accorde que le roy
de france et son fil monseigneur
phelippe et tous les autres
barons de france qui la estoient
pour le temps se partiroient et
trairoient vers callais Adont
prindrent ilz congie a la royne
dengleterre et a ses filles qui
moult estoient joieuses de la
paix et du traitement du roy
de france. Sy acompaigna le
roy dengleterre le roy de france
jusques a douvres et la se tint
tout aise deux jours et tous
ses francois aussy. Au iij
jour ilz entrerent en mer le prince
de galles le duc de lancastre
le conte de warewich messire
jehan chandos et plusieurs
autres seigneurs en leur com-
paignie arriverent a callais
environ le saint jehan bap-
tiste sy sen vindrent en la ville
de callais tout aisement et a-
tendirent la vint terme les mes-
sages du duc de northman-

die qui debvoient apporter la
finance de vi. cens mille francs
de france / mais ilz ne vindrent
mie sy tost que on esperoit
quilz deussent venir. Car illec
ne fut mie ceste finance sy tost
recueillie des officiers du roy
de france. Sy vindrent le duc
de northmandie et ses deux
freres en la cite damiens pour
mieulx oir tous les jours
nouvelles de leur pere et en-
tendre a ses besongnes et a sa
delivrance et endementiers
se recueilloit le paiement par-
mi le royaulme de france. Sy
entendy et oy recorder adonques
messire galiache sire de milan
et de plusieurs citez en lombar-
die fist et premier paiement
parmi ung traittie qui se mist
en avant. Car il avoit ung sien
fil a marier sy requist au roy
quil lui voulsist donner une
de ses filles et accorder parmi
tant quil paieroit ces vic mil
le francs / le roy de france qui
se veoit en dangier pour avoir
argent plus appareillie sy ac-
corda legierement. Or
ne fut mie ce mariage sy tost
fait ne conferme parquoy
largent ne fut mie sy tost
delivre sy comment et dangier

souffrir au roy de franche et at
tendre a lordonnance de ses gens
Quant le prince de galles
et le duc de lanclastre qui se
tenoit a callais delez le roy de fra
ce veirent que le terme passoit
et que le paiement pres nap
prochoit Ilz eurent voulente
de retourner en angleterre et
misrent ordonnance en ce et
laisserent le roy de france en la
garde de quattre moult bons
chevaliers Cest assavoir mes
sire regnault de gobehen mes
sire gaultier de manny messire
guy de brianne et messire roger
de beauchamp et paioit le roy de
france ses frais et de ces seigneurs
et de leurs gens si montoient
grant foison bien le terme de
quattre mois qui furent a callais
Or vous parlerons de aul
cuns chevaliers anglois capi
taines des gascons des garni
sons qui se tenoient en france
qui furent moult courouchies
des nouvelles de la paix quant
Ilz eurent le commandement
du roy dengleterre quil se par
tissent mais amender ne le
peurent si vendirent plusieurs
leurs fortresses a ceulz du pais
a leurs pourfit et en recheurent grant
argent puis sen partirent et

aulcuns ne sen vouloient mie
partir comme ceulz qui avoient
aprins a pillier ains furent guer
re comme devant en lombre
du roy de navarre et furent ceulz
qui se tenoient sur la mette de
bretaigne et de northmandie
mais messire eustace dambre
ticourt qui se tenoit dedens la
ville de ??? qui quant il sen par
ti il leur vendy bien et chier mais
il prinst simplement leurs con
venens dont il fut depuis mal me
nez dont il nen eust aultre chose
Toutteffois sen partirent
tous ceulz qui tenoient fortresses
en lannois en picardye en brie
en champaigne et en gastinois
se retournerent les aulcuns qui
avoient qui avoient asses gai
gniet par ce pais en leur pais
et les aultres sen retournoient
en northmandie devers les
fortresses navarroises Or
vint le paiement de ces six mil
le frans en la ville de saint omer
et fut tout compte et arrestez en
labeye saint bertin sans porter
adont plus avant car les aul
cuns hauls barons de france
qui esleus et nommez estoient
pour estre hostagiers et entrer en
engleterre refusoient et ne vou
loient venir avant et en faisoient

grant dangier de nouvel cel assent
fut paiee et delivree en la ville de
callais aux angloys ainsy que
convenances et ordonnances de
traittie se portoient ou ladicte
somme de florins eust este per
due la paix brisie et le roy de
france revenu arriere sur ces
choses avoit bien maniere et
advis a regarder

Ainsy demoura le roy de
france du mois de
Juillet jusques en la fin du mois
doctobre quant ces choses furent
sy approchiez que le paiement
fut tout pourveu comme dit
est et venu a saint omer Ceulz
qui devoient venir et entrer
en lostaige pour le roy de france
au roy dengleterre en fourme
de toutes ces choses il repassa
la mer et grant quantite de
seigneurs et y eult grant parle
ment dun coste et daultre des
consaulz des deux roys qui par
lordonnance de la paix sappel
loient freres la furent de rechief
luttes les lettres advisees et bien
examinees assavoir se riens
y avoit ou mettre ne oster ne
nul article a corrigier Sy don
noient tous les jours les deux
roys lun a lautre a disner et
leurs enfans sy grandement
et sy largement que merveilles
seroit a penser et estoient en
reveaux et recreation ensamble
sy ordonneement que grant
plaisance y prenoient toutes
manieres de gens au regarder
Et laissoient les deux roys
leurs gens et leurs consaulz
convenir du sourplus Sy tres
entreulx il fut la advise et re
garde pour le meilleur et plus
grant seurete que aultres let
tres convenant les articles
de la paix fussent escriptes et
seellees les deux roys presens
et leurs enffans Et pour tant
que le certain arrest de la paix
venoit et descendoit du roy den
gleterre ces lettres qui furent
la faittes dient en telle maniere

Cy devise la fourme des lettres
en brief faittes sur laliance et
confederation de la paix entre
le roy de france et le roy dengle
terre et de promesses que lun
roy promist a lautre sur la ma
niere dessusdite laquelle lettre
ou charte sappelle renonciatio

Edouard par la xi
grace de dieu roy de
engleterre seigneur dir
lande et daquitaine a tous
ceulz qui cest escript veront
ou orront salut savoir faisons

que nous pensans et conside/
rans que les roys et les princes
crestiens qui veullent bien gou/
verner le peuple qui leur est
subgect doibvent fuir guerres
dissentions et discors dont
dieu est offense et querir et a/
mer pour eulx et pour leurs sub/
gectz paix unite et concorde par
laquelle lamour du souverain
roy des roys veult estre acquise
les subgectz sont gouvernez en
tranquilite et aux perilz des guer
res est obvie et recordans les
maulz dommaiges et afflictions
que nostre royaulme et subgectz
ont par long temps soustenue
pour cause et occasion des guerres
qui dure ont longuement entre
nous et nostre chier frere de fra
ce. Finablement est fait bon ac
cord bonne paix reformee desi
rans icelle tenir et perseverer
en bonne amour perpetuellement
par bonnes et fermes aliances
entre nous et nostre dit frere
noz hoirs et les royaulmes
voisins et les subgectz de lun
et de lautre parmy justice
soit mieulx gardee et exercee
les droys et les seignouries de
lun et de lautre mieulx deffe
due les rebelles malfaicteurs
et desobeissans lun a lautre
pestre plus aisement constrains
a obeir et toutte crestiennete estre
maintenue en plus paisible
estat de la terre sainte en pluer
estre secourue et aidie et touttes
ces choses et aultres attendans
et considerans que nostre saint
pere le pape ait dispense par
grant deliberation avecques
nous et nostre dit frere de france
cest assavoir avec nous et to
noz subgectz tant de gens deglise
comme de seculiers sur touttes
les confederations et aliances
convenances et obligations
veux et sermens qui peuent est
contre nous nostre royaulme
et subgectz dune part et le pais
bonnes villes gens et subgectz
de flandres daultre part comme
le bien et leffect de la ditte paix
entre nous et nostre dit frere
de france les royaulmes subgectz
de france et dengleterre pueullent
estre empeschie par ycel Et par
ce les ait nostre saint pere cassez
ostez anullez Si comme tout
ce en ses lettres procurent sur
ce fait est plus plainement
contenu pour considerations
cessions et causes dessusdittes
Et aussy voulons accomplir en
tant que touchier nous doibt
ledit accord fait sur les dittes

aliances sy comme ottroiez la
vons comme dit est et sur ce
tresgrande et meure deliberatio
avons faitte et par ces presen
tez faisons pour nous nos enf
fans nos hoirs et nos successe
et le royaulme de france ses ter
res et subgetz dautre part perpe
tuelles aliances confederatio
amistie union et convenances
qui cy apres sensievent lesquel
les choses pour le present je me
passe a dire / mais sachiez que
touttes choses qui alors se peurt
ymaginer par les consaulz des
deux roys tout au long fut mise
par escript et juree a entretenir
par les deux roys leurs enffans
et princes prelas barons des
deux royaulmes laquelle lettre
tesmoigne a estre vraye nous
edouard roy dengleterre seigne
dirlande et dacquitaine avons
fait mettre nostre seel a ces pre
sentes lettres donnees en nostre
ville de callais le xxiiii jour doc
tobre lan mil CCC lx Ceste
lettre qui sappelloit la lettre de
confederacion et aliance entre
le roy de france et le roy dangle
terre fut grossee et scellee sur
la fourme et maniere que vo
avez oy et fut lutte et publiee
devant les deux roys et leurs
enffans et consaulz qui la estoi
ent present sy sembla a pluseu
estre belle et bonne et grant co
mocion damour et de paix
Alors fut requis par leueq
que de therouanne chancelier
de france au roy dengleterre quil
voulsist acomplir ledit traictie
et tous les articles a la cautelle
du temps advenir / le roy de
ngleterre respondy quil en estoit
tout appareillez et tout desirant
mais que on lui desist de quoy
et comment la fut apportee
la chartre de paix et leute gene
raulement et apres ce les con
saulz du roy de france requirent
que une chartre autentique pa
reille a celle faisant mentio
plainement de renonciation
et fust grossee et scellee pour
mieulz confermer leurs ordo
nances et toutes gens asseu
rer ausquelz la puet touchier
Et le roy dengleterre
laccorda legierement puis
furent les traicteurs et la plus
part des consaulz des deux roie
unis ensamble ou une lettre
fut lettre escripte et grossee no
tablement sur la datte de la
precedente aliance et confedera
tion en laquelle furent reprins
mot apres aultre de point en

tous les articles contenus en
la premiere chartre de paix et seel-
lee du grant seel du roy dangleter-
re en las de soie lesquelles lettres
les deux roys leurs enffans et
leurs successeurs prelatz ducz
contez et barons promisrent a
tenir et en firent les sermens
telz quil appartenoit de faire
Et renoncerent les deux roys
tant dun coste comme daultre
ainsy comme ilz avoient pro-
mis et comme en la lettre de
paix fit mention Et adfin que
lesdittes choses et chascune di-
celles soient de point en point par
la fourme et maniere dessus dit-
te tenues et acomplies nous
obligons nous noz hoirs et tous
noz biens a nostre dit frere le
roy de france et a ses hoirs Ju-
rons sur les saintes euvangil-
les par nous corporellement
touchiez que nous pferons
tendrons et acomplirons ou
cas dessusdit toutes les de-
vant dittes choses par nous
promises et accordees comme
devant est dit et voulons que
ou cas que nostre dit frere ou
ses deputez au terme par la
fourme et maniere que dessus
est dit des lors ou cas dessus
dit noz presentes lettres et tout

et que comprins est dedens aiet
autant de vigeur effect et fer-
mete comme auroient ne a-
voir pourroient aultres lettres
par nous promises et baillies
comme dit est Sauf toutesf-
fois et reserve par nous noz
hoirs et successeurs que ledit
brief ou lettre dessus encompriez
naient aulcun effait ne puist
a nous porter aulcun prejudice
ou dhommaige Jusques a ce
que nostre dit frere auroit fait
envoiez baillier et resignez
les dittes renonciations par la
maniere dessusditte Et aussy
quil ne sen puist aidier contre
nous noz hoirs et successeurs
en aulcune maniere synon ou
cas dessus dit En tesmoing
de laquelle chose nous avons
fait mettre nostre seel a ces pre-
sentz lettres donnees a Callais
le xxiiij jour doctobre lan de grace
mil trois cens et lx

Comment la paix fut jurée de
rechief entre les roys de france
et dangleterre Et comment nul-
les paix ne furent lors faittes
sur la duchie de bretaigne et
la cause pourquoy xij

Quant celle arriere chartre
qui sappelle la lettre de
renonciation fut faitte

escripte et scellee tant dun roy
comme de lautre on le list et
publia generaumment en la
chambre du conseil en la pre
sence des deux roys dessus no
mez et leurs consaulz il sem
bla a chascun de estre belle bonne
et bien dittee et ordonnee Et
la de rechief Jurerent les -
deux roys et leurs deux aisnez
filz sur euuangilles corporellement
touchees et sur le corps Jhesu
crist sacre de tenir acomplir
et garder et non enfraindre tout
tes les choses dessusdittes -
Dempues ancores par lad
uis et regard du roy de france
et de son conseil sur la fin du
dit parlement fut ledit roy
dengleterre requis quil volsist
donner et accorder comme com
mission generalle qui seroit
dist sur tous ceulz qui pour
le temps dadont tenoient en
lombre de sa guerre villes chas
teaulz forteresses ou royaulme
de france pourquoy Il en eus
sent cause commandement
et congnoissance deulx widier
et partir Et le roy dengleterre
qui ne vouloit que tout bien
et bonne paix entre lui et son
frere le roy de franche ainsy q
preudommes lauoient descendy le
gierement a ceste requeste car
elle lui sembla de raison Et y co
manda a ses gens quelle feust
faitte a la meilleur fourme a
lentente et discretion du roy de
franche son frere et de son conseil
Adont de rechief se misrent
ensamble les plus especiaulz
conseilliers des deux roys des
sus nommez et la fut gettee
escripte et grossee pareille lettre
telle que le roy de france auoit
requis faisant mention et
adreschant a toutes capitaines
gardes de villes et de chasteaulz
estans es parties de franche
tant en picardie en lymosi
gne en anjou en berri en north
mandye en bretaigne en auuer
gne et en champaigne et mes
mes en languedoch en tourai
nes et en toutes les mettes
ou limitations du demaine
et tenure de france que tantost
et sans delay pareille place ou
ilz seroient widassent et deli
urassent Incontinent aux gens
de son frere le roy de franche
sans faire villenies ne roberies
sur encourre en son Indigna
tion sachant que sil en sont
negligens ou deffaillans a
uecq la paine dessus ditte no
leur ferons rendre les dommai

ges a tous ceulx qui par leur faul/
te et negligence auront este gre
uez et dommaigiez et en cas de
refugies les pugnirons en telle
maniere que ce sera exemple a
tous autres escript a calais le
jour et an dessusdit

Apres toutes ces choses
ainsy faittes et deuisees
et ces lettres et commissions
baillies et sy bien tout ordonne
par ladvis de luy et de lautre
que les parties se tenoient
bien contens verite est qui fut
parle de messire charles de blois
et de messire Jehan de montfort
sur lestat de bretaigne/ mais
quoy que la en fust parlemente
pour trouuer maniere de les
appaisier toutesfois nen fut
riens difinement fait Car sy/
comme Jen fuch depuis Infor/
mes le roy et les siens ny auoient
point trop grande affection
Car Ilz presumoient le temps
aduenir pour ce quil conuenoit
toutes manieres de gens dar
mes de leur coste partir et wi
dier des garnisons et forteresses
quil tenoient a present et auroi
ent tenu ou royaulme de france
et rentrer quelque part que ce
fust Sy leur sembla que mieulz
valoit et plus pourfitable estoit
pour eulx que ces guerroieux et
pilleurs se traissent en la duchie
de bretaigne qui est vng bien
gras pays et bon pour tenir gens
darmes que Ilz reuenissent en
angleterre Car leur pays en po
oit estre perdu et robe Ceste
ymagination fist assez briefment
les anglois partir de larticle de
bretaigne dont ce fut peche et
mal fait que on nen exploita
aultrement Car se les deux roys
eussissent bien adresse par
ladvis de leurs consaulz pais
Ja eust este faitte entre les parties
dessusdites et se fust chascun
tenu a ce que on lui eust don
ne Et sy eust eu messire charles
de blois ses enffans qui estoient
prisonniers en engleterre sy eust
plus longuement vescu quil
ne fist Et pour ce quil nen fust
riens fait oncques les guerres
ne furent sy grandes en ladit/
te duchie de bretaigne par de
uant lordonnance de la pais
des deux roys dont nous par
lons maintenant quelle ont
este depuis sy comme vous orez
auant en listoire et par les ba
rons seigneurs et chevaliers
de bretaigne qui ont soustenu
vne partie et lautre dont le duc
henri de lancastre qui fut vail/

lant sire sage et ymaginatif Et
qui trop durement amoit le conte
de montfort et son avancement
dist au roy Jehan de france present
le roy dangleterre et la plus part
de leurs consaulz Sire ancores
ont les treves de bretaigne qui
furent prinses devant la cite
de rennes au duret jusques
au premier jour de may Et nous
deus envoiera le roy nostre sire
par le regard de son conseil gene-
de par lui et par son fil messire
Jehan de montfort en france de-
vers vous et ceulz auront pouoir
et auctorite dentendre et de pren-
dre tel droit que ledit messire Je-
han peut avoir de la succession
son seigneur de pere a la duche
de bretaigne Et que vous voz
consaulz et le nostre nous ensa-
ble en ordonneront et que pour
plus grant seurete cest bon que
les treves soient alongiees jus-
ques a la saint Jehan ensievant
si fut fait ainsy que le dessus
dit de lancastre le parlementa
Et puis parlerent les seigneurs
ensamble de autre matiere

Comment les deux roys de france
et dangleterre sappelloient freres
pour cause de la paix et des hosta-
tiers qui furent donnez aux an-
glois pour le roy de franche Et

comment il vint apres en france
le chappitre xiii^e

Le roy de france qui
grant desir avoit de
retourner en france
et cestoit raison moustroit au
roy dengleterre de grant courage
tous les signes damour quil
pouoit aussy faisoit il a son nep-
veu le prince de galles Et le roy
dangleterre autant bien a lui
Et pour plus grant confirma-
tion damour les roys qui par
lordonnance de la paix sappel-
loient freres donnerent a quat-
tre chevaliers du coste de son
compaignon la somme de
viii mille frans de revenue
par an cest assavoir a chascun
deux mille Et pour ce que la
terre de saint saulveur le vis-
conte en constantin qui venoit
au roy dengleterre du coste du
visconte messire gieffroy de har-
court par don et par vendage
que ledit sire gieffroy en avoit
fait au roy dengleterre si com-
me il est contenu cy dessus
estoit hors de lordonnance de
la paix et convenoit que aul-
cun tenist la terre dessusditte
quil en fust homme en fief et
hommaige au roy de franche
pour laquelle cause le roy dengle

terre lavoit donnee et resignee
a messire jehan chandos qui
maints beaulx services lui a
voit fais et a ses enffans de
quoy le roy de france par grant
deliberation de conseille et da
mont le conferma et scella a
la priere du roy dangleterre au
dit messire jehan chandos a
tenir et possesser comme son
bon heritaige Sy est ce une moult
belle terre et tres prouffitable.
Car elle vault bien par an xx
mille francs Encores avec
ques toutes ces choses furent
plusieurs aultres lettres et a
liances faittes dont je ne puis
de toutes faire mention Car
xv jours ou environ que les
deux roys leurs enffans et les
consaulz furent en la bonne
ville de callais chascun jour
y avoit parlement et nouvelles
ordonnances en reconfortant
et alouant les unes Et dabon
dance renouvelloient lettres
sans brisier ne corrumpre les
premieres Et faisoient tout
sur une datte pour estre plus
seures et plus approuvees.
Quant toutes ces choses
furent sy bien ordonnees et de
visees que nul ny savoit ne
povoit par raison riens amender
ne corrigier et que on ne cuidoit
une par les grandes aliances
ou obligations ou les deux roys
et leurs deux filz aisnez estoient
liez par serement que elles deu
ssent estre brisees/ mais sy fu
rent comme vous orez avant
que ceste matiere prende fin.
Quant tous ceulx qui
devoient estre hostagiers par la
rendition du roy de france fu
rent venus a callais et que le
roy dangleterre leur eult jure a
tenir et garder paisiblement
en son royaulme Et que les
vi cens mille florins furent
paiez aux deputez du roy den
gleterre donna au roy de france
ou chastel de callais ung moult
grant souper bien ordonne
auquel servirent ses enffans
et les plus grans barons du
royaume dangleterre a nud chief
Apres et comme au sou
per prindrent finablement
les deux roys congie lun de lau
tre pour retourner chascun en
son hostel Et lendemain qui
fut la veille saint symon saint
jude se parti le roy de france
tout a piet en instance que
pour aller en pelerinage a nostre
dame de boulongne ou ilz vin
drent devant disner en sa com

paigne le prince de galles et ses
deux freres messire leonel et mes/
sire aimon et ilz furent receuz
en grant joie Car la estoit le duc
de northmandye qui les atten
doit Sy vindrent tous lesdis
seigneurs en leglise nostre da
me faire leur offrande moult
devotement puis alerent en
labaie de saians qui lors estoit
appareillie pour les recevoir
Sy furent la les enffans den
gleterre avec le roy de france
puis retournerent a callais devers
le roy leur pere qui les attendoit
Sy repasserent la mer avec eulx
les hostagiers de france et fut
ce la veille de toussains lan mil
trois cens et lx

Or est raison que je vous
nomme tous les nobles
du royaulme de france qui entre
rent en angleterre Premierement
messire phelippe duc dorleans
jadis filz du roy phelippe de france
apres ses deux nepveux le duc
danjou et le duc de berri le
duc de bourbon le conte dalencon
messire enguerran seigneur de
couchy / messire jehan destampe
et guy de blois pour le conte loys
de blois son frere / le conte de
saint pol / le conte de harcourt
le conte daulfin dauvergne
messire jehan de ligny / le conte
de ponthieu / le conte de braine
le seigneur de montmorency
le seigneur de roye / le seigneur
de preaux / le seigneur destoute
ville / le seigneur de clere / mes/
sire robert de wauvrin le seigneur
de saint venant / le seigneur
de la tour dauvergne et aucunes
des autres que je ne scay mie
tous nommer Aussy de la
cite de paris de tholouse de
rouen de reims de bourges en
berry de tours en touraine de lyon
sur la rosne de sens de bourges
dorleans de troies de chaalon
en champaigne damiens de
beauvais darras de tournay de
caen en northmandie de saint
omer de lisle de douay et fina
blement de toutes villes et
citez subiectes au roy de france
de chascune deux ou trois bour
gois lesquelz passerent tous
la mer et les mena on en la
cite de londres sy les charga
le roy au maieur et aux officiers
et leur commanda sur quan
ques quilz pooient messaire
envers lui quilz fussent ces
hostagiers courtoise et a leur
guise car ilz estoient en sa garde
Le commandement du
roy fut bien tenu en toutes

manieres car les dessusdis hos/
tagiers aloient jouer sans nul
peril et sans riote parmi la cite
de londres et alenviron et les
seigneurs aloient chassier ou
voler a leur voulente ou veoir
les dames parmi le pais com/
me il leur plaisoit ne oncques
ne furent constrains / ains
trouverent le roy tres amiable
et courtois. Or parlerons
nous ung petit du roy de france
qui estoit venus a boullongne
quant il fut partis de la ville
de callais

Le roy de franche ne sejo/
urna gueres a boullongne
ains sen parti incontinent
la feste de toussains passee
puis vint a monstreul a hesdin
et ainsy poursievant tant
quil vint en la cite damiens
et par tout ou il passoit estoit
il honnourablement recheu
Quant doncques le roy
de franche se fut tenus a amiens
[illegible]ques jusques au noel il
sen ala a paris ou il fut reve/
ramment recheu et a belle pro/
cession de tout le clergie menez
jusques au pallais ou il descen
dy avecq lui phelippe son fil
et tous les seigneurs de leur
compaignie. Grant feste

metteroie a raconter com grande/
ment le roy de france fut recheu
et conjoy de tous ceulz de son
royaulme et lui faisoit on des
beaulx dons et promesses Car
tous les nobles le venoient ve/
oir et festoier ainsy comme il
appartenoit et le roy les reche/
voit doulcement

Des commissaires qui furent
de par le roy de franche ordonnez
pour delivrer les terres aux an/
glois qui avoient este promises
au traittie de la paix et de ceulz
dangleterre qui faisoient wi/
dier les garnisons angloises
et des compaignes qui se mis/
rent sus xiiii

Assez tost apres que le
roy Jehan fut retour
ne en france passe
rent la mer des commis et es/
tablis de par le roy dangleterre
pour prendre les possessions
des terres des pais des contez
des seneschaulcies et des for/
tresses qui lui devoient estre
delivrees par le traittie de la
paix sy ne fut mie si tantost
fait Car pluiseurs seigneurs
de languedoch ne vouloient
mie du premier commande
ment obeir ne eulx rendre au
roy dangleterre quoy que le roy

dengleterre les deust avoir de droit
que estre anglois et especiallement
en sy lointaines marches

Pour entretenir le traittie de la
paix dont le roy de franche se vou/
loit acquitier adfin de mieulz
y exploitier y envoia en cest affai/
re le duc de bourbon son cousin
auquel la plus part obeirent
laquelle chose desplEut grande/
ment a pluiseurs contes et ba/
rons citez bonnes villes et for/
tresses pour ce que estre anglois/
ses les convenoit especialle/
ment en gascongne ou par
droit Il ne le povoit faire Car
Ilz estoient trop entierement
cuartres du grant charlemaine
qui fut roy de franche et empere
dallemaigne et de Romme/ mais
en fin Ilz obeirent et eult le roy
dangleterre la saisine et la posses/
sion que avoir debvoit de la
et et decha mer par lordonnance
du traittie devant dit

En
cestte propre annee passa le bon
chevalier messire Jehan chandos
comme Regent et lieutenant
du roy dangleterre lequel vint
prendre les possessions de tou/
tes les terres dessus declarees en
prendant les foix et hommaiges
des contes visontes barons
chevaliers villes et fortresses
en mettant et constituant par
tout connestables baillis et of/
ficiers a son ordonnance puis
vint demourer a Bordeaux ou Il
tint grant estat et noble et bien
avoit de quoy puis que cestoit
le plaisir du roy son seigneur
qui moult lamoit et certes cesto
bien raison car Il fut en son
temps doulz chevalier courtois
et aimable humble large preu
saige et leal en tous estas et
qui vaillamment se savoit
avoir et contenir entre tous
seigneurs dames et damoisel/
les tellement que en son temps
ne devoit chevalier plus a
dreche de lui

Les indemetiere
que les commis et deputez de
par le roy dengleterre prenoient
les saisines et possessions
des terres dessusdittes selonc
que lordonnance et traittie le
portoit Aussy estoient aultres
gens establis de par ledit roy
dangleterre es mettres en li/
mitations de franche alencontre
les gens du roy franchois
qui faisoient vuidier et par/
tir touttes manieres de gens
darmes des fors et des garni/
sons quil tenoient en leur
commandant et en Joingnant
estroittement sur paine de per

de corps et avoir et estre ennemis
du roy dangleterre que sans de-
lay laissassent et delivrassent
les forteresses quilz tenoient
aux gens du roy de france —
Ila avoit aucuns che-
valiers de nassion et du res-
sort dangleterre qui obeissoient
en rendant ou faisant rendre
par leurs commissions les
dis fors quilz tenoient et sen
yavoit aussy de telz qui obeir
ne vouloient disant quilz guer-
roieroient soubz lombre du roy
de navarre Et sy en avoit as-
sez destrangiers qui estoient
grandz capitaines et grans
pilleurs lesquelz ne sen vou-
loient partir legierement
telz comme allemans bra-
bencons flamens henniers
gascons et mauvais fran-
cois qui estoient apovris par
les guerres sy vouloient re-
couvrer au guerroier leur avoir
sur ledit royaume de france
pourquoy telz gens perseve-
rerent en leur mauvaistie
et firent depuis moult de-
maulx audit royaume en
grevant tous ceulx qui con-
tre eulx se mouvoient puis
les capitaines qui vuidoient
les fors demouroient contre

aleurs gens mais pluseurs qui
avoient appris a piller et sa-
voient que le retourner au pays
ne leur estoit pas prouffitable
ou espoir ny osoient il retourner
pour les villains fais dont
ilz estoient encusez sy se cueillerent
ensamble en faisant nouveaux
capitaines et prenoient par
droite election le pire deulx tous
puis chevauchoient ensamble
parmy le pais de bourgoingne
et par champaigne et tant quilz
se trouverent grant nombre
de gens pillars et robeurs qui
journellement faisoient plus
de grans molesties que fait
nestoient durant la guerre
entre les deux royaumes de fra-
ce et dangleterre Sy prindrent
pluseurs villes et chasteaulx
en rencownant ceulz dont
ilz pouoient avoir argent puis
se misrent pluseurs pilleurs a a-
ler devers avignon pour a-
ler veoir le pape et ses cardi-
naulx Sy couroient la conte
de mascon et alant vers la
conte de forest en bon grant pais
et envers lion sur la rosne —
Quant le roy de france
entendy les nouvelles que ces
compaignies multiplioient ai-
sy et quilz gastoient son royaum

me par grant deliberation de con
seil adfin de obvier a ces compai
gnies bailla charge a messire Jac
que de bourbon son cousin de
les chassier hors de son paie
Et ledit messire Jacque desirant
acomplir le commandement
du roy envoya par tout lettres
aux chevaliers et escuiers ou
nom du roy de france adfin que
ilz venissent devers lui et se tray
sent avant vers lion sur la rosne
pour aler combattre et getter hors
du royaulme ces pillars et ro
beurs qui estoient en grant no
bre Si vindrent chevaliers et escuy
ers nobles et aultres le plusiers
de bon cueur Quant ces gens
darmes furent assamblez il fut
rapporte a messire Jacque de bour
bon que lesdiz pillars et robeurs
retournoient et tiroient vers
challon sur la sonne sy se mist
apres eulz lui et sa compaignie
de laquelle chose ces pilleurs
furent advertis pourquoy les
capitaines se tirerent ensamble
adfin davoir advis et consal
comment ilz se maintendroient
lesquelz se trouverent environ
xvi mille vingtz et aultres Sy
concluirent et dirent ensamble
nous yrons alencontre de ces
franchois qui nous desirent a
trouver sy nous combatterons a
nostre avantaige se nous povons
et non mie aultrement Se ad
venture donne que fortune soit
pour nous nous serons riches
et aurons des bons prisonniers
Ce pourpos fut entre eulz te
nu et arreste disant que se ilz les
povoient ruer jus nulz ne
soseroit mettre contre eulz ains
seroient de chascun cremus mais
se ilz estoient desconfis ilz seroi
ent prins de leurs gaiges Adont
se deslogerent et tirerent vers
la conte de forest puis vin
drent devers lion sur la rosne
et en allant prindrent villes
chasteaulx car au pres de lion
a trois lieues pres vindrent
prendre ung chastel appelle
brinai et dedens le seigneur et
la dame sy se logerent illec pour
ce quilz entendirent que les
francois estoient tous trais
sur les champs appareilliez
pour les combattre puis se
tirerent lesdiz pillars au dessoubz
dune montaigne et illec la
moittie deulz se logerent et au
dessus ordonnerent les mieulx
montez et abilliez et ce firent
ilz adfin que on pensast que
ilz ne fussent neant plus
de .vi. mille et ne povoient veoir

les coureurs de messire Jacque de bourbon que la moitie de le puissance combien quilz sa prochassent sy pres que Ilz les eussent bien prins se Ilz sen fussent volu amonstrer Car Ilz ne povoient veoir fors ceulx qui estoient sur la montaigne Sy sen retournerent lesdis coureurs devers messire Jacque de bourbon leur seigneur auquel Il dirent quilz avoiet veu leurs ennemis rengies sur vng tertre mais tout bie considere Il povoient estre environ de cinq a six mille homes sy mal armes que merveilles [A]donc messire Jehan de bourbon moult Joieulx de ces nouvelles dist a larcheprestre qui estoit asses pres de lui archeprestre vous mavez dit quil estoient bien xv mille combatans et vous oez tout le contraire Sire respondy larcheprestre ancores ne cuide Je mie avoir menti et se Il y sont dieu y ait part tant miex pour nous sy regardes que vous volez faire Ha mon dieu dist messire Jacque nous les irons combatre Puis ordonna ses battailles et fist desploier ses banieres ses bannieres et penons sy fist illec plusieurs nouveaulx chevaliers Premierement messire pierre son neveu conte de forest le seigneur de villers et de roussillon tous lesquelz leverent banier le seigneur de tournon le seigneur de moligna le sire de cronna messire robert messire loys de beaujeu messire loys de challon messire hugues de vienne le conte duzes et pluseurs aultres Sy fut ordonne messire regnault de cervole dit archeprestre pour gouverner la premiere battaille laquelle chose il entreprinst voulentiers Car il estoit appert et hardy chevalier et avoit en sa compaignie plus de quinze cens combatans [C]es pillars veoient bien de la montaigne ou il estoient lordonnance des franchois mais on ne povoit veoir les leurs ne les approchier fors a grief car sur ladite montaigne ou Ilz estoient avoit plus de dix mille vons cailloux Finablement les franchois aprocherent en grant desir et a grant dangier la montaigne ou alors vetulx pillars estoient lesquelz commencherent a Jecter sy fort de caillaux que Il nestoit bacinet se il en estoit

plainement atant quil ney
fuist enfondre et somme du
rement naure tellement que
nul nosoit bonnement apro
chier la montaigne combien
quil fust cargiez de quoy la
premiere battaille fut sy foul
lee que onques puis ne se
peurent bonnement aidier
¶ Adonques les aultres
battailles voiant ce se auan
cherent pour celle secourir
Cest assavoir messire Jacq
de bourbon et son filz avec
eulx grant foison de bonnes
gens qui sen aloient perdre
dont ce fut grant dhommage
lesquelz se ilz eussent creu le
conseil de larchepreste et au
cuns aultres anchiens che
valiers qui la estoient on
eust pris lesdis villars par
aultre parti ¶ Or donques
ainsy que messire Jacques
de bourbon et les aultres sei
gneurs banieres et penons
devant eulx aprochoient et
costioient ceste montaigne
ceulx du sommet dicelle les
blechoient et affoloient des
grosses pierres quil iettoient
aval Il ny eust sy bien arme
tant fut hardy quil ne les
resongnast ¶ Or quant les
dis pillars de la montaigne
les eurent bonne espace te
nu en cest estat et bien ba
tus desdittes pierres leur
grosse battaille fresche et nou
velle vint avant autour de
celle montaigne par une
voie serree atout leurs lances
acourchees a la mesure de six
piez et iettant vng hault
cri et se ferirent parmy les fra
chois en laquelle empainte
Ilz en ruerent pluseurs par
terre Car ilz sabandonnerent
et combatirent sy treshardy
ment que merveilles estoit
a veoir par quoy ilz reculleret
les franchois ¶ La se mons
tra vaillant larchepreste
mais en la fin il fut prins
et durement naure aussy fu
rent pluseurs chevaliers et
escuiers de sa route Finablement
les franchois y eurent du pi
re et y furent fourment ble
chez messire Jacque de bour
bon et sire pierre son nepveu
et mors le jenne conte de forest
le conte duzes messire robert
de beaujeu messire lois de
challon et plus de cent che
valiers mesmement furent
portez en la ville de lion mes
sire Jacque de bourbon et mes

sire pierre son filz Ceste bat
taille de brinay fut lan de gra
ce mil·ccc·et lxi le prochain
vendredy apres la grande
pasque trois jours apres la
quelle trespassa messire Jacq̃
de bourbon et messire pierre
son filz ne vesqui aine longue
ment apres lesquelz furent
grandement plains de chas
cun meismement le roy de
france en fut moult courou
ciez mais amender ne se
pouoit si lui convint passer
Or vous parlerons des
compaignons de compaignes
moult resconfortez et joieulx
de la victoire quilz avoient
obtenue et du grant gaaing
que fait y avoient tant en
la place comme par leurs
prisonniers mais tantost
apres celle desconfiture ilz e
trerent en la conte de forest ou
ilz pillerent le pais en alant
vers avignon car ilz avoiẽt
grant desir de veoir le pape
et les cardinaulx pour avoir
de leur or et de leur argent
Et la avoient intention de
seiourner en attendant la
rancon des prisonniers Et
aussy pour veoir comment
le pais des deux rois se tendroi

dont ilz desiroient la venue
grandement En alant
le chemin davignon ilz pren
doient villes et chasteaulx car
nul ne leur contredisoit tant
estoient les gens effraez pour
ce que en ce pais navoient
pas acoustume de avoir
guerre Ces pillars vindrẽt
vers le pont saint esprit si le
prindrent et tous ceulx et cel
les qui dedens estoient dont
ce fut dommage car ilz y oc
cirent maint preudhomme
et violerent maintes damoi
selles si y conquirent grant
avoir et vivres assez pour
ung an entier Et pouoient
par celluy pont courir alẽ
aise une ou royaulme de fra
ce et lautre en lempire Et illec
se rassamblerent si avalerẽt
les compaignons et couroiẽt
tous les jours jusques aux
portes davignon dont le pap
pe et les cardinaulx estoient
en grant effroy et avoient y
ceulx compaignes qui estoi
ent au pont saint esprit esleut
une capitaine lequel commu
nement faisoit ses gens crier
amy de dieu ennemy a tout
le monde Et ancoire avoit
en france grant foison de pil

lars anglois gascons et alle
mans ou ilz tenoient des for
tresses et garnisons ainoy que
les commis du roy dangleter
re leur eussent commande
a widier et partir ilz nauoient
pas obey dont il desplaisoit
au roy de france et a son conseil
Mais auant les plusieurs
de ces robeurs qui se tenoient
en diuers lieux parmi le roy
aulme de france et entendi
rent que leurs compaignons
auoient rue ius messire iac
ques de bourbon auec bien
deux mille cheualiers et es
cuiers et prins maint bon
prisonnier et de rechief pris
et conquis la ville du pont
saint esprit et sy grant auoir
dedens que merueilles Et
sy esperoient aucuns quilz
conquerroient auignon ou
ilz mettroient a mercy le
pappe et les cardinaulx a
uec tout le pais de prouuce
et par conuoitise ilz propose
rent daler celle part deuers les
compaignons et fut la cause
pourquoy plusieurs guerroi
eux laisserent leurs fors et se
alerent auec leurs compai
gnons en esperance de plus
gaignier Quant le pap
pe Innocent vi de ce nom et le
college de romme se veirent
ainsy vexes et guerroies par
ces mauuaises gens ilz en
furent tous esbahis Si y ordon
nerent vne croisie sur eulx pour
ce quilz se mettoient en paine
de destruire crestiennete car
Il nest langue humaine qui
sceut dire ne racompter les
grans maulx quilz faisoient
Si y furent le pappe et les car
dinaulx publiquement pres
cher la croisie donnant abso
lution de paine et de coulpe a
tous ceulx quilz prendroient
la croix et qui sabandonnoient
de corps et de voulente pour des
truire ces mauuaises gens Et
esleurent lesdis cardinaulx
messire pierre de monestier car
dinal darras dit dostie a estre
capitaine de ces croisies lequel
sen vint demourer a carpentras
a six lieues dauignon Et rete
noit toutes manieres de gens
et saudoiers qui venoient celle
part deuers lui

Ainsy comme vous oez
le pappe et les cardy
naulx furent moult vexes et
trauaillies de ces mauuaises
gens et y furent moult de maulx
iusques bien auant en leste

lan mil trois cens lxii [C]ad
uint que le pappe et les car
dinaulx sadviserent dun
moult gentil chevalier bon
gouverneur de gens darmes
le marquis de montferrat qui
avoit long temps mene gue
rre contre le seigneur de milla
et encore faisoit Sy lui ma
nderent quil venist en avigno
lequel y vint ou il fut moult
honnourez du pappe et des
cardinaulx et la furent tant
par devers lui parmi quara
te mille ducas qui lui pro
mirent donner pour faire
tant aux gens de compai
gnies quilz sen alassent avec
lui en lombardie laquelle
chose il fist et les emmena
avec lui desquelz il fut tant
bien servi quil vint a chief
de sa guerre Et apres ce se
departirent en plusieurs
lieux les vngz sen retourne
rent en leur pais qui estoi
ent tanez de guerroier mais
la plusgrant parti se mirent
a mal faire [A]insy estoit
lors le royaulme de france
paix et tranquillez Et fut le
roy de france et ses barons
grandement resjoie quant
ilz sceurent que une grant
partie de ces pillars sestoient
departis du royaulme Car gai
res nestoient en soussy que bie
ne venissent a chief de ceulz q
demourez estoient [E]n ce
temps le roy de france ala ve
oir le pappe en avignon apres
le Innocent lequel en celle mes
me saison apres le noel trespas
sa de ce siecle Sy furent les
cardinaulx en grant discort
deslire ung pappe car chas
cun le vouloit estre especiale
ment le cardinal de boullongne
et le cardinal de pierregort mais
en fin fut esleu labbe de saint
victore de marseille ung moult
grant clerc qui urbains fut et
regna en tresgrant prosperite
et augmenta grandement
leglise et fist plusieurs biens
a romme et ailleurs

Des ordonnances que le roy dan
gleterre fist en son pais Comment
le prince de galles ala demou
rer en acquitaine Et comment
le roy de france et le roy de cippre
emprindrent la croix et le voia
ge doultre mer par lordonnance
du pappe xv

En ce temps mesmes et en cel yver eult grant parlement en engleterre sur les ordonnances du pais du pais et especialement sur lestat des enfans du roy car on recorda que le prince de galles tenoit grant estat et noble et quil vouloit bie faire a cause que vaillant home estoit Mais il laissoit ce bon et grant heritaige duequitaine ou tous biens habodoient Sy lui fut dit et remons

tre du roy son pere quil se vol
sist traire celle part car il y a
uoit bien terre en sa duche
pour tenir sy bel estat comme
il voldroit aussy les prelatz
barons et chevaliers dacqui
taine le voloient avoir delez
eulx sy en avoient prie au roy
son pere quoy que messire Je
han chandos leur fust doulx
et amiable bien courtois et
compaigne en tous estats sy
avoient ilz encore plus chier
leur naturel seigneur que
nul aultre A ceste ordon
nance se consenti le prince de
galles puis sappareilla gra
dement ainsy quil apparte
noit a lui et a son estat et a
madame sa femme puis
quant tout fut prest ilz pri
drent congie au roy et a la
royne et a leurs freres sy se
mirent sur mer et nagerent
tant quilz arriverent a la ro
chelle Or nous lairons ung
petit a parler du prince et par
lerons daucunes aultres or
donnances qui furent en ce
temps faittes en angleterre

Il fut premierement or
donne du roy et de son
conseil que messire leonnel
le second filz du roy qui sap
pelloit conte de dulnestre seroit
de la en avant duc de clare
et secondement messire
Jehan le plus jenne des enf
fans du roy dangleterre qui
lors sappelloit conte de riche
mont fut fait duc de lanclas
tre laquelle terre lui venoit
de par madame sa femme par
la succession du bon duc hen
ri de lanclastre Adonc
fut encore advise et considere
par le roy et son conseil que
messire simon qui sappelloit
conte de cantebruge seroit bie
pourveu se on povoit alier
par mariage a la fille du co
te de flandres qui estoit vefue
mais combien quil en fust
adont propose sy ne fust il
pas sy tost traitie car il cou
venoit ceste chose faire par
moien et sy estoit la dame a
cores assez jenne En ce
temps trespassa la mere du
roy dangleterre madame ysa
bel de france jadiz fille au roy
de france sy lui fist faire le roy
edouard son fil son obseque
aux freres menurs de londres
moult noblement et reveram
ment et y furent tous les pre
latz et barons dangleterre et
les seigneurs de france qui

hostagiers estoient et fut ceste
chose faitte devant le departe
ment du prince et de la princes
se Mais tantost apres si comme
cy dessus est dit Ilz se partirent
dangleterre et arriverent a la
rochelle ou ilz furent receus
a grant honneur et reverence
et y reposerent quatre jours
entiers Et sy tost que mes
sire Jehan chandos qui loyaul
ment avoit gouverne la du
chie daquitaine entendy ces
nouvelles de la venue du prin
ce et de la princesse Il se parti
de nyorth ou il se tenoit et vint
a moult belle compaignie de
chevaliers et descuiers en la
ville de la rochelle ou ilz con
joirent et conjoierent le prince
la princesse et toute la com
paignie grandement Sy fut
le prince amene a grant joie
a poitiers auquel lieu le vin
drent veoir tous les seigneurs
de poitou et de santongne qui
pour le temps se tenoient de
la partie du roy dangleterre et
lui firent feaulte et hommage
puis chevaucha ledit prince
de cite en cite ainsy comme
il appartenoit de faire puis
vint a bordeaulx ou il sejour
na long temps tousjours la

princesse delez lui Et la les
vindrent veoir les contes les
visconntes les barons et che
valiers de gascongne et le
prince les receu liement et
sy bien sen acquita que tous
sen loerent mesmement le
conte de foix vint veoir le
dit prince et il lui fist grant
feste Sy fut adont faitte la
paix de lui et du conte der
mignac qui grant temps
sestoient guerroiez Assez
tost apres fut fait seneschal
de tout le pais daquitaine
messire Jehan chandos et ma
reschal messire guichard
dangle puis pourvei le prince
les seigneurs de son pais et
de son conseil et ceulx que
mieulx amoit de ces beaulz
et grans offisses parmi la
duchie daquitaine sy rem
pli les seneschaussies et les
baillages des chevaliers
dangleterre qui tantost tindrent
grant estat et puissant estoit
plus grant que ceulx du
pais ne vaulsissent mais
point nen ala par leur ordon
nance Nous lairons
ung peu a parler du prince
de galles duc daquitaine et
parlerons en brief du roy Jehan

de france qui se tenoit a ville
neufue delez la ville dauignon
Enuiron la chandeleur la
mil trois cens lxii des
cendy le roy pierre de cippre
en auignon de la venue du
quel la court pappalle fut
grandement resiove Sy ale
rent allerent alencontre de
lui plusieurs cardinaulx les
quelz lamenerent devers le
pappe vrbain ou pallais qui
lienient le rechupt et aussy
fist le roy de france qui la es
toit puis apres ce quil fut
festoiez honnourablement
les deux rois se partirent du
pappe et sen alerent chascun
a son hostel En ce terme pe
dant se fist vng gaige de bat
taille devant le roy de france
a ville neufue de deux moult
a ppers chevaliers de gascon
gne lun nomme messire a
nenon de pommiers et lau
tre messire faultre darciach
puis apres ce qui se furent
bien combatus le roy de fra
ce les accorda et en fist la paix
Ainsy ces deux rois tout
ce temps et le quaresme ale
rent souvent en auignon
viseter le pappe qui lienient
et doulcement les rechepuoit
Et la le roy de cippre demons
tra au pere saint present le
roy de france et les cardinaulx
comment pour lentretene
ment et ampliation de la
sainte foy catholicque ce se
roit chose digne qui voloit
eslever vng voiage doultre
mer pour aler sur les enne
mis de dieu A ces parol
les entendy le roy de france
moult voulentiers et propo
sa bien en soy mesmes quil
yroit sil povoit encore vivre
trois ans pour deux causes
principales lune estoit pour
ce que le roy philippe son pere
lavoit en son vies temps voue
et que pas il navoit acompli
Et la seconde pour traire hors
du royaulme de france toutes
manieres de gens darmes ap
pelles compaignies qui sans
nul tiltre de raison pilloient
son pays et il les emmeneroit
illec affin de leurs ames sau
ver En ce pourpos pour enfla
ma et encoragea fort le roy de
france le roy de cippre et le sait
collieges apres laquelle pre
dication qui fut moult hu
ble et devote le roy de france
print la croix et voua en priant
au pappe quil le absolsist ac

corder et confermer laquelle
chose il fist voulentiers et beni
gnement La presentemet
le prindrent et en chargerent
messire tallerant cardinal de
pierregord messire Jehan dar
tois conte deu le conte dan
martin le conte de tancarvil
le messire ernoul daudrehe
le grant prieur de france
messire boucicault auecq
eulx plusieurs cheualiers
qui en la cite dauignon es
toient a ce jour de laquelle
emprinse fut le roy de cippre
moult joieulx et en remercia
nostre seigneur

Comment le roy de cippre ala en lempire prier aux seigneurs quilz prenissent la croix xvi

Tout ainsy comme
vous oez prindrēt
et enchargerent des
sus leur souuerain vestemēt
la vermeille croix le roy Jehā
de france et les dessus nommez
Sy lanonca nostre saint pe
re et le fist preschier en plu
sieurs lieux mais non par le
vniuersel monde Tan
tost apres pasques lan mil
trois cens et lx iii le roy de cip
pre se parti dauignon disant
quil vouloit aler veoir lempe

reur et les grans seigneurs
de lempire pris prinst con
gie au pappe et au roy de
france Sy veult de moult
grans dons et beaulx joy
aulx au pappe Assez
tost apres le departement
du roy de cippre le roy de
france prinst aussy congie
du pappe sy sen ala vers
montpellier pour visiter
le languedoch ou par grāt
temps navoit este Et dau
tre part le roy de cippre che
vaucha parmy allemaigne
ou il visita lempereur et
les haulz barons de lempire
Sy y fut grandement fes
toiez et le fist lempereur par
tout son pais deffraier de
la vint en brabant et en
flandres ou il fut par tout
festoiez grandement et en
especial le conte lois de flā
dres le festoia ho[n]noura
blement en sa ville de bruges
et donna de beaulx dons
a lui et a ses gens mais par
tout ou il alloit il remons
troit a chascun lemprinse
du saint voiage devant dit
Car cestoit la cause princi
palle pourquoy il cheuau
choit par le pais dont les

aucuns prendoient la croix
et les aultres sen excusoient
En cel temps avoit le roy
dangleterre fait grace
aux quatres ducz cest assa
voir au duc dorleans le duc
danjou le duc de berri et le
duc de bourbon sy se tenoient
a callais et povoient bien
chevauchier quelque part
quilz vouloient trois jours
hors de callais moiennant
que au quart jour en dedens
soleil couchant ilz retournas
sent et lavoit fait le roy dan
gleterre a intention de bien
pour ce quilz fussent plus
prochain de leur pourchas
de france et adfin quilz so
ignassent de leur delivrance
comme il faisoient Ces
quattre seigneurs dessus
dis estant a callais envoie
rent plusieurs fois grans
messagres devers le roy de fra
ce et le duc de northmandie
son aisne filz qui la les avoi
ent mis prisonniers en leur
remonstrant et priant quil
entendissent a leur delivrance
ainsy que promis lavoient
et jure quant ilz entrerent e
engleterre comme hostagiers
ou aultrement ilz se rende
roient eulx mesmes et ne se te
roient plus prisonniers mais
quoy que ces seigneurs com
me vous scavez fussent pro
chain du roy se nestoient
pas leurs messagiers oys
dont grandement leur des
plaisoit especialement au
duc danjou lequel disoit bie
quil y pourveroit de remede
comment quil en deust ad
venir Or estoit adont le
royaulme et le conseil de frace
durement chargie et enson
mee tout pour la croix que
le roy avoit nouvellement e
chargie Comme pour la guer
re du roy de navarre qui guer
roioit le royaulme de france
Car alors il avoit remande
aucuns anchiens capitai
nes de compaignies et de
lombardie pour mieulx con
duire sa guerre Et ceste estoit
la cause principale pourquoy
on ne povoit entendre a la de
livrance des quatre ducz des
sus nommez ne leurs messa
gers delivrer Or parlerons
du roy de cypre

Quant le roy de cypre
eut veu et visite lem
pire et aultres pays comme
oy avez il revint en france

ou il fu receus grandement
du roy et des seigneurs de sa
court ouquel lieu se tindrent
grans parlemens sur lestat
de celle croisie assavoir com
ment ce voiage se pourroit par
furnir a lonneur du roy de
france et de son royaulme. Sy
estoit ladvis des plus sages
voiant le royaulme sy greve
et occupe de guerres de pillars
et robeurs qui venoient et
descendoient de tous pays
que ce voiage ne se pouoit
bonnement faire jusques
adont que le royaulme fust en
meilleur estat ou que on
eust pais au roy de navarre
Mais non obstant ce oncques
nul ne peust au roy de france
brisier ne oster sa devotion
de faire ledit voiage. Sy laccor
da au roy de cyppre promet
tant destre a marseilles du
march qui venoit en vingt an
que on conteroit lan mil trois
lxiiii et que sans nulle faul
te il passeroit et livreroit pour
veances a tous ceulx qui pas
ser vouldroient la mer. Sur
cest estat se parti le roy de cyp
pre du roy de france et veu
quil avoit ancore bon terme
de soy retirer en son pais et
de faire ses pourveances se con
sidera en soy quil yroit veoir
le roy de navarre son cousin
adfin de faire le paix de lui
et du roy de france sil pouoit.
Sy se parti du roy des fran
chois et tant exploita quil
vint en la forte ville de cherie
bourg ou il trouva ledit roy
de navarre et messire phelip
pe son frere qui le receurent
en grant joie et honneur.
Mais finablement de la paix
des deux roys ne peult riens
estre traitie se premierement
le roy de france ne leur rendoit
leur heritage que il leur te
noit et empeschoit laquelle
chose voiant le roy de cyppre
print congie deux sy sen vint
au pont de larche passer la
riviere de saine puis vint
abbeville a rue a monstroeul
et a callais ou il trouva le
duc dorleans de berri et de
bourbon mais le duc danjou
estoit retourne en france je ne
scay sur quel estat

Comment le roy de cyppre pas
sa en angleterre a cause de pri
er le roy edouar de prendre la
crois des grans dons qui lui
furent donnez Et comment
le roy jehan de france ala e

angleterre contre la voulente de ses barons xlvi

Les trois ducz dessus nommez recheurent comme prisonniers en ladite ville de callais le roy de cyppre moult liement Et le roy aussy sacquinta deux moult doucement festoier Sy furent ensamble plus de douze jours mais quant ledit roy eust veu a point il passa la mer et arriva a douvres ou il se rafreschy par deux jours endementiers que on deschargea ses chevaulx et son harnois puis chevaucha ledit roy de cyppre a petites journees jusques a la cite de londres en laquelle quant il y parvint il fut grandement festoie des barons de france qui la se tenoient en hostage Et aussy de ceulx dangleterre qui alerent a lencontre de luy car le roy dangleterre y envoia de ses chevaliers Cest assavoir le conte de herfort messire gaultier de manny le sire despensier messire raoul de ferrus messire richard de pennebrugt et aultres qui le compaignierent jusques a son hostel parmi la cite de londres

Je ne vous pourroie pas dire ne compter en ung jour les nobles disners les nobles soupers ne tous les festiemens les conjoissemens les dons les presens et les joiaulx que le roy dangleterre et la royne presenterent au gentil roy de cyppre ainsy que pour verite ilz estoient tenus de faire car il les estoit venus veoir de longs et a grant frais et tout pour encoragier le roy quil volsist prendre la vermeille croix et aidier a confondre les ennemis de dieu de laquelle chose le roy edouard sexcusa moult bellement et sagement disant ainsy Certes beau cousin jay bonne voulente daler en ce voiage mais je suis dez ores mais trop vieux sy en lairay convenir mes enfans Et je croy que quant le voiage sera ouvert que vous ne le ferez pas seul / ains aurez des chevaliers de ce pais qui vous serviront voulentiers Sire dist le roy de cyppre vous parlez assez et croy bien que vourement y venroient ilz pour dieu servir et eulx avanchier / mais que vous laccordez car les che-

ualiers et escuiers de ceste terre
se travellent voulentiers. Voire
dist le roy dangleterre et ne
debateroy je jamais se grans
besongnes ne sourdoient a moy
et a mon royaulme dont pre
sentement ne me donne garde
Onques le roy de cyppre
ne volt autre chose impetrer
du roy dangleterre touchant
le voiage devant dit / mais
tant comme il sejourna illec
fut tousjours lieement et hon
nourablement festoie en dis
ners et en soupers. Or ad
vint ainsy en ce terme pendant
que le roy david descoce a
voit a besongnier en angleter
re devers le roy edouard. Si tres
quant il entendy que le roy
de cyppre estoit a londres il se
hasta moult de chevauchier
adfin de le illec trouver / et vint
a londres sy a point que ancoi
res nestoit il point partis
Sy se recueillerent et conjoirent
grandement les deux roys e
samble. Et leur donna de re
chief le roy dangleterre deux
foiz a souper ou pallais de west
monstier. Et prinst le roy de
cyppre congie au roy dangle
terre et a la royne qui a son par
tement lui donnerent des beaulz

dons entre lesquelz le roy edou
ard lui donna une nef appellee
katerine belle et grande a mer
veilles laquelle le roy dangle
terre avoit meismement fait
faire en son nom pour passer
oultre en iherusalem et priso
on celle nef xii mille francs
et gisoit adont celle nef ou
havre de sandwich. De ce
don remerchia grandement
le roy de cyppre le roy dangle
terre et lui en sceust grant gre
et ne sejourna pas depuis lo
nguement ou pais / ains sen
retourna devers le roy de fra
ce / mais le roy dangleterre
le deffraia de tout ce que lui
et ses gens despendirent alant
venant et sejournant en son
royaulme / je ne scay pas bie
que ce fu mais il laissa le
vaissel devant dit appelle ka
therine a sandwich ne point
il ne lemmena avec lui
Or se parti le roy de cyppre
dengleterre et passa
la mer a boullongne sy oy di
re sur son chemin que le roy
de france le duc de northma
die le duc danjou messire
phelippe son maisne frere
et le conseil de france devoit
estre en la bonne cite damiens

Sy tira ledit roy de cippre celle
part et y trouua le roy fran
chois et son conseil nouuelle
ment venus ou il fut deulx
grandement festoiez et leur
recorda la plus grant partie
de ses voiages lesquelz louent
voulentiers Quant les
dis seigneurs eurent la este
vne espace de temps le roy
de cippre dist quil nauoit
riens fait jusques a dont quil
auroit veu le prince de galles
et dist que sil plaisoit a dieu
quil liroit veoir auant son re
tour et aussy les barons de
poitou et dacquitaine laquel
le chose le roy de france lui ac
corda chierement mais il
lui pria que il ne preist voi
age a son retour fors parmi
france et le roy de cippre lui
eut en couuent Sy se parti da
miens et cheuaucha deuers
beauuais sy passa la saine a
pontoise et fist tant par ses
journees quil vint a poitiers
A ce dont estoit le prince
de galles et la princesse en an
goulesme ou il y deuoit auoir
prochainement vne grant fes
te et tournoy de quarante che
ualiers et xl escuiers qui na
tendoient seulement sinon q

la princesse fut releuee dun
beau filz nomme edouard co
me son pere Sy tost que
le prince sceult la venue du
roy de cippre il enuoia par
deuers lui messire jehan cha
dos et grant foison de cheua
liers de son hostel qui honnou
rablement le menerent deuers
le prince lequel le rechupt
aussy honnourablement et
humblement en tous estas
quil eust este nulle part en
tout son voiage Sy lairons
vng petit a parler de lui sy par
lerons du roy de france
Verite est que ledit roy
franchois estoit delibe
re en soy daler en engleterre
veoir le roy son frere et la roy
ne sa seur lequel pourpos de
ques ses consaulz ne lui peu
rent muer combien que plu
seurs prelatz et barons lui re
moustrassent par point et rai
son quil emprenoit vne gra
de folie qui se vouloit mettre
de recief es mains du roy da
gleterre mais il respondit et
dist que au roy dangleterre
et la royne et en ses enffans
il auoit trouue tant dhonneur
de loyaulte et de courtoisie quil
ne sen pouoit trop louer pour

quoy en riens ne se doubtoit
de ceulx quilz ne luy feussent
courtois et amis en tous cas
Et aussy vouloit il excuser
son filz le duc danjou qui es
toit retourne en france A
ceste parolle nosa nul parler
du contraire puis que ainsy
lavoit aferme en son couraige
Sy ordonna la de rechief le
duc de normandie a estre regent
et gouverneur du royaulme
de france jusques a son retour
et promist bien a son filz mais
ne messire phelippe que luy
retourne de ce voiage ou il a
loit il le feroit duc de bourgo
gne et le adheritroit de la du
chee Quant toutes choses
furent bien faictes et ordonnees
au gre du roy il ala a boullon
gne et le vint illec veoir le conte
lois de flandres car moult lamoit
Tant sejourna le roy de fra
ce a boullongne quil eust
vent a point pour passer la mer
sy estoient avec luy venus de
son royaulme pour le compai
gnier messire jehan dartois co
te deu le conte de dampmartin
le grant prieur de france messire
tristran de maudiers messire
pierre villers messire jehan de
marlle messire nicolas larconne

et plusieurs autres que de les
nommer grandement prolo
gueroiences nostre matiere
Quant doncques les
nefs du roy jehan furent tou
tes prestes et les maronniers
eurent vent a voulente il le
signifierent au roy lequel se
mist en mer dedens son vais
sel environ heure de minuit
et toutes ses gens et autres
trestous chascun en son ordon
nance et furent alancre celle
premiere matinee jusques
au jour devant la ville de
boullongne puis desancrerent
sy se tournerent devers angle
terre et arriverent a douvres
environ heure de vespres la
nuit de la paration des trois
rois Les nouvelles de la
venue du roy de france furent
tantost nunchies au roy et a la
royne dangleterre lesquelz pour
le temps de lors se tenoient a
altein ving moult riche manoir
qui situe estoit a une lieue de
la cite de londres mais le roy
sachant le roy des franchois
estre arrive a douvres il envoi
a des chevaliers celle part de
son hostel pour le recepvoir
convoier et festoier Cest assa
voir messire alain de boucque

selle et messire richard de pen
nebruge lesquelz chevaulche
rent devers douvres ou il trou
verent encore le roy de france
seiournant lequel il conioirent
et bien regracierent grandement
ainsy que commande leur es
toit et lui dirent que le roy
leur seigneur estoit moult liez
de sa venue dont le roy de
france les crut assez legierement
Lendemain au matin
monta le roy a cheval avecq
lui tous les gens de sa compai
gnie et chevaucherent devers
cantorbie ou ilz vindrent au
disner Alentrer en leglise
de saint thomas le roy de fran
ce fist grant reverence au corps
saint en lui donnant ung
moult riche joiel de grant va
leur sy seiourna illec deux iõ
et au tiers chevauchea vers
londres et tant fist par ses
journees qui estoient petites
quil vint a altem ou se tenoit
le roy dangleterre et la royne
qui avoit mande des dames
et des damoiselles largement
pour le recevoir et arriva illec
par ung dimenche au matin
Sy reust entre le disner et le
souper grant carolle et la esto
le jenne sire de coucy lequel
seffor(ç)choit de bien danser et
chanter quant son tour venoit
sy estoit moult voulentiers veu
des franchois et des anglois
Car trop bien lui advenoit ce
quil faisoit Je ne vueil
pas dire comment honnou
rablement le roy dangleterre
et la royne recheurent le roy de
france Quant il eult este
bien festoiez a altem il vint a
londres sy vindrent toutes ma
nieres de gens de la cite cones
tablies et clergie alencontre de
lui et le recheurent en grant
reverence car il fut amene a
grant fuison de trompettes et
menestreux jusques a lostel
de savoie qui pour lui estoit
ordonne et appareilliez On
dit bien avec le roy de france
estoient herbegiez ceulx de son
sang les hostagiers Premiere
ment le duc dorleans son fre
re son fil le duc de berri son
cousin le duc de bourbon le cõ
te dalenchon guis de blois le
conte de saint pol et moult
daultres Sy se tint le roy de
france une partie de liver en
tre ses gens liement et amou
reusement sy visitoient souvent
le roy dangleterre et ses enfans
Et furent pluiseurs fois ensã

ble en soupers et en disners
moult ioieusement en cest
hostel de sauoie et ou pallais
de Westmoustier qui siet pres
de la ou le roy de france alors
secretement pour sa plaisance
et quant voulente lui en pre
noit parmi la riviere de la
thamise Et refrestrent par
plusieurs fois les deux roys
de france et dangleterre entre
eulx messire Jacques de bour
bon qui trespassez estoit di
sant que grant dommage
estoit de lui sil eust pleust a
dieu Car trop bien lui affero
a estre entre seigneurs

Comment le roy de cippre par
la au prince de galles sur les
tat de la croix De la mort du
roy Jehan de france Comment
la ville de nante fut prinse par
les franchois Et comment
le captal resconforta le roy
de nauarre viii

Nous retournerons
ung petit a parler
du roy de cippre
qui comme vous avez oy
vint en angoulesme devers
le prince son cousin ou il
fut receus benignement
et fut bien festoies du prince
et des barons et des cheva
liers qui entour lui estoient
Sy se tint illec ung mois
puis le mena messire Jehan
chandos esbatre parmi le pais
de santonge et de poitou
et veoir la bonne ville de la
rochelle ou on lui fist grant
feste Et quant il eut par
mi tout este se retourna en
angoulesme a telle grant
feste que le prince y fist a
laquelle furent grant plente
de chevaliers et descuiers
Assez tost apres ceste fes
te passee le roy de cippre conta
au prince et a ses barons la
cause principalle qui lavoit
la amene sur lequel estat il
avoit empris a porter la
crois vermeille comment

le pape lavoit conferme et
la dignite du sainct Et aussy
comment par devotion le roy
de france et pluiseurs grans
seigneurs lavoient empris
et Jure Le prince et les che
valiers lui respondirent molt
courtoisement que vrayement
cestoit ung voiage a honnou
rer gens de bien et dhonneur
devoient entendre et sil plai
soit a dieu que le passage fut
ouvert Il ne seroit mie seulx
ains en proit daucuns qui se
desirent a avanchier De
ceste responce fu tout le roy de
cippre moult content puis
prist congie du prince et de
la princesse et des barons puis
se parti de ce pais Et messire
Jehan chandos lui tint com
paignie tant quil fut hors de
la princhaulte sy me samble
quil retourna parmi france
droit a paris en Intention de
trouver le roy mais non fist
Car Il estoit en engleterre en
lostel de savoie a couchie ma
lade et empiroit de Jour en Jour
dont grandement desplaisoit
au roy dangleterre a la royne
et a tous les nobles qui la es
toient Car les plus sages me
decins le Jugoient en grant

peril de laquelle chose estoit tout
Informe le duc de norman
die qui se tenoit a paris et avoit
du tout le gouvernement de
france Car messire bouciquault
estoit rapasse dela la mer
qui len avoit advertj De
puis que ces nouvelles furent
sceues en france le roy de na
varre qui se tenoit a cherre
bourg en sceust aussy la veri
te dont il nestoit mie courou
chiez Car Il esperoit que se le
roy de france moroit sa guerre
en seroit plus belle Sy escript
secretement au captal de beuch
son cousin qui se tenoit adonc
avec delez le conte de foix son
serourge lui priant chierement
quil venist parler a lui en nor
mandie et Il le feroit souverain
par dessus tous ses chevaliers
Le captal qui desiroit les
armes et qui estoit cousin au
dit roy de navarre obey a son
mandement sy se parti du con
te de foix et sen vint passer
parmi la princhaulte ou Il
parla a aucuns chevaliers
mais petit en conquist Car
pas ne se vouloient adonc ar
mer angloys gascons ne poi
tevins pour le fait du roy de
navarre contre le royaulme

de france Car bien leur souve
noit des aliances iurees a
callais entre le roy dangleterre
leur seigneur et le roy de france
sy grandes et sy fortes quil
ne les vouloient point bles
chier ne brisier En ce temps
pendant que le captal de
beuch vint devers le roy de na
varre en northmandie le roy
Jehan de france trespassa de ce
siecle ou royaulme dangleterre
a lostel de savoie dont le roy e
douard la royne sa femme les
enffans et tous les grans sei
gneurs du pais furent molt
courouchies pour lamour
de la grant amour que ledit
roy depuis la pais faite leur
avoit monstree Le duc dor
leans frere du roy le duc de
berri son fil qui de sa mort fu
rent moult courouchiez en
voierent hastivement mun
chier ces nouvelles au duc
de northmandye qui a paris
se tenoit lequel quant il en
sceult la verite en demena
grant deul et ce fut bien rai
son Toutesfois qui comme
se tenoit droit hoir et succes
seur de lheritaige de france
veant que ceste chose amen
der ne pooit Car toute chose
naturelle comment terminer
lui estant informe du roy
de navarre comment il estoit
pourveu et pourveoit tous
les iours ses garnisons en
la conte deureux et qui me
toit sus gens darmes pour
le guerroier sapensa quil y
remedieroit sil pooit En
ce temps sarmoit et sestoit
tousiours armez pour les
franchois ung chevalier de
bretaigne appelle messire
bertran de claiequin lequel
en son temps servi grandement
la couronne de france com
me plus aplain se trouvera
es croniques de france en
celle saison par grant soubtive
te prindrent la ville de mante
qui adont se tenoit navarroi
se en laquelle situerent gran
gens pour illec tenir frontie
re alencontre dudit roy de na
varre et prindrent aussy meu
lent dont le duc de norman
die fut mout ioieulx et ledit
roy de navarre courouchiez
Et alors plusieurs angloys
et gascons se misrent avec
le duc de navarre

Comment le corps du roy
de france fut honnourable
ment enseveli xix

Douchnes en ce temps
comme dit est cy de-
uant retourna en france le
roy de cypre qui venoit dac
quitaine et vint a paris ou
estoit le duc de normandie
et ses deux freres le duc danjou
et phelippe qui depuis fut
duc de bourgongne lesquelz
attendoient le corps du roy Je
han leur pere que on rapportoit
dangleterre Sy leur aida ledit
roy de cypre a plaindre leur
deul car lui mesmes print
en grant desplaisance la mort
du dit roy Jehan pource que
a ceste cause son voiage en es
toit arriere et sen vesti de noir
Or vint le jour que le corps
du roy de france qui estoit en
basme et mis en vng sarcut
ainsy que le roy dangleterre la
uoit fait ordonner en grant
plaintes de doleurs lequel
auoit fait grant honneur au
corps car il lui auoit fait fai
re moult notables services
sy emporta le duel lui et la royne
et ses enfans puis conuoierent
le corps jusques a douures
et de la fut aporte a paris ou
les seigneurs dessus nommez
lattendoient lequel corps mes
sire Jehan dartois conte de eu /
martin et le grant prieur de fra
ce raconduisoient / mais le duc
de normandie et ses freres le roy
de cypre et la greigneur partie
du clergie de paris alerent apres
jusques a saint denis en france
Et la en grant reuerence et ho
neur apres le service et obseque
fait le roy fut mis en sa sepul
ture puis retournerent tous
a paris ou il estoient grant fui
son de cheualerie et se tint illec
vng conseil pour pourueoir
a ce qui estoit necessaire
pour les guerres de france et
de nauarre Sy fut prins jour
dassambler les pers de france
et les autres grans pers du
royaume pour estre au couron
nement du nouueau roy a rai
ns et fut le jour prins pour a
ler a rains Durant ce temps
les angloys et nauarrois se
misrent ensamble et aussy fi
rent dautrepart les francoys
en grant nombre sy tirerent les
deux parties vers cocherel puis
quant ilz furent la tous assam
blez le captal de beuch auecq
lui grant foison dangloys et de
nauarrois qui estoient de leur
partie lesquelz aduertis de la
venue des francoys ledit cap
tal qui moult estoit vaillant

chevalier fist poser et mettre
sur ung buisson son estan
dart ad fin de ralier ses gens
se besoing estoit et se misrent
sur une montaigne ou ilz or
donnerent leurs battailles des
quelles ilz baillerent la pre
miere a messire Jehan Jouel
en laquelle estoient tous les
angloys la seconde eust le
captal de beuch sy povoient
estre en sa battaille environ
quattre cens combatans
dungz et daultres et estoiet
soubz le captal le sire de sauls
en navarre ung jenne che
valier banneres et messire
pierre de sainteville Et la
troixieme battaille eurent
trois autres chevaliers cest
assavoir messire basele de
marel messire bertran et mes
sire sanse ou ilz estoient aus
sy environ quattre cens ar
mures de fer Quant
ilz eurent ordonnez leurs bat
tailles ilz ne se tengterent mie
trop loing lun de lautre et pri
drent ladvantaige dune mo
taigne a la dextre main & y se
tindrent ainsy rengiez angloys
et navarrois dun coste sur
la montaigne ainsy que je
vous dy Et dautre part les
franchoys se ordonnerent pa
reillement par trois batail
les eust la premiere messire
bertran de claiequin atout
ses bretons et fut ordonne a
assambler a la battaille du
captal de beuch la seconde le
conte dauxoire avec lequel
estoit le viscomte de beaumot
messire baudouin danekin
maistre des arbalestriers avec
eulx plusieurs franchoys nor
mans et piccars la troixieme
eust larchepreste et les bour
guignons ou estoient moult
de grans seigneurs finable
ment ilz sapprocherent et se
combatirent et tourna la per
te sur les navarrois Car ledit
captal y fut prins et ledit
messire Jehan conducteur
de la premiere battaille na
varroise qui de commence
ment avoit sy vaillammet
assailli les franchoys y fist
ce jour maintes belles apper
tises darmes et ne daigna
oncques reculler ains semba
tirent sy avant lui et ses gens
que lui meismes fut durement
bleciez en plusieurs lieux
Puis fut prins dun escuier
de bretaigne Et morut illec
du coste des franchoys messire

baudouin dauclain maistre des
arbalestriers de france messire
lois daiesgnacroine et plusees
aultres Et du coste des na
uarrois le sire de saulx messi
re Jehan Jouel Et prins y fut
messire guillaume de grauille
messire piere de saule messire
bertran de franci et plusieurs
aultres Ceste battaille fut
en normandie assez prez de
cocherel par ung Joeudy le
xxiiii Jour de may lan mil trois
cens et lxiiii et fut le captal
mene en auuergne

Le Jour de la trinite mil
trois cens et lxiiii le roy
charles aisne filz du roy de fra
ce fut consacre et couronne
roy en la grande eglise nostre
dame de rains et aussy la roy
ne sa femme fille au duc pier
re de bourbon couronnee par
larcevesque dudit lieu de
rains et aussy a ceste solemp
nite furent le roy de cypre et
le duc danjou le duc de bour
gongne et de brabant et le co
te deu le conte dampmartin
le conte de tancarville le conte
de Wandesmont auec mont
dautres barons et seigneurs
Et y furent lors moult grans
festez et sollempnitez par v-

Jours que le roy y seiourna puis
sen parti et sen vint a paris et
a sa reuenue fut saisy et vestu
de la ducee de bourgongne
phelippe son maisne frere le qel
et tant se parti de paris a grant
gens sy ala prendre la saisine
et hommage des barons cheua
liers citez et chasteaulx et bonnes
villes de ladite ducee puis
sen retourna a paris et lui fut
baillie charge pour oster assez
hors du royaulme les pillars
et gens de compaignes ou de
voiage Il prinst plusieurs pla
ces sur les nauarrois et mist
le siege deuant le charite sur
loire En ce temps enuoia
le roy de france grans gens
en laide de messire charles de
blois alencontre du conte de
montfort Et daultrepart mes
sire Jehan chandos qui estoit
capitaine et souuerain regard
sur ceulx de la partie du conte
de montfort en fut chief Car
le roy dangleterre lui auoit
ainsy escript Et aussy man
de souuerainement et especi
allement quil entendist aux
besongnes de son fil car Il a
uoit sa fille espousee Et estoi
ent tout deuant aucuns che
ualiers de bretaigne auecq-

messire Jehan de montfort et a
uoient bien ymaginé et con
sideré le commun des franchois
en la compaignie de messire
charles de blois estoit messire
bertran de claicquin cheualier
bien usé darmes et pluseurs
daultres grandes capitaines
bien renommez pourquoy
messire Jehan chandos dist
quant Il sceult la verité se dieu
maist Il est aparant que tou
te la fleur donneur et de che
ualerie est par de la auecq grāt
sens et en belle ordonnance
puis dist encore tout hault
a tous ceulx qui oir le peurent
Seigneurs Il est temps que
nous ordonnons noz batail
les car noz ennemis nous e
donnent exemple / a quoy ceulx
qui loirent respondirent sire
vous ditte verité vous qui estez
nostre chief ordonnez en a
vostre plaisir car dessus vous
ne poelt nulz auoir regard
Sy ordonna Illec trois bat
tailles ou Il y auoit grant fu
son de noblesse Pluseurs
sages cheualiers se penerent
grandement daler de lun les
a lautre pour cuidier les deux
parties accorder / mais riens
nen peurent faire / ainscom
batirent les vngz contre les
aultres lassamblee desquelz
fut moult belle a veoir Car tou
tes les deux parties estoient
sy souffissamment ordonnez
que a les regarder on eust peu
prendre plaisir se neust este
la paour de locisiion et dan
gier qui en pouoient sourdre
ainsy quil fist anchois que
la meslee se departist comme
Il est contenu ou chapitre .
sieuuent qui bien au long
le raconte

Cy fait mencion comment
les franchois et bretons soubz
la conduite de messire charles
de blois se combatirent a len
contre des angloix desquelz
estoient conduiteurs le conte
de montfort et messire Jehan
chandos qui eurent victore
De la mort messire charles
de blois et de la prinse messire
bertran de claicquin xx.

Vng petit auant heu
re de prime sa pro
cherent les batailles
dont ce fut pitie a regarder .
car les franchois estoient sy
pres serrez que on eust peult
Jecter vne pomme quelle ne
cheist sur vng bachinet ou
sur vne lance lesquelles les

hommes darmes portoient
devant eulx retailliez ala me
sure de cinq piez et sy por
toient chascun une hasche
dure et aceree manche au coste
Et sy sen aloient ou venoient
tout bellement chascun seigneur
en bel arroy entre ses gens sa
banniere devant luy ou son pe
nnon tous advisez de ce quilz
devoient faire. D'aultrepart
estoient les angloiz soubtille
ment ordonnez et y sassamble
rent tout premierement mes
sire bertran de claicquin et ses
bretons ala battaille messire
robert canolle et sire rogier huet
ou il commencerent le hustin
et ces bons archiers dangleter
re radement atirer / mais leur
trait ne grevoit mie grament
aux franchoiz car ilz estoient
fort armez et bien pavoisiez
et y getterent les archiers les
ars jus qui estoient apres co
paignons et legiers puis se
bouterent entre les hommes
darmes et y vindrent aux fra
nchoiz qui portoient ces hasches
lesquelz ilz envahirent de grant
voulente et tollirent de comme
ncement a plusieurs leurs haches
dequoy ilz se combatirent de
puis bien vaillaumment —

La veist faittes maintes bel
les apertises darmes maintes
lutte / mainte prinse mainte
rescousse sy estoit adventure
quant aucuns estoit cheu se
jamais sen relevoit. Apres
la battaille messire charle de
blois sadreça droit ala bat
taille du conte de montfort qui
estoit forte et espesse car il a
voit bien chevalerie sy furent
ceulx de la partie du conte de
montfort durement reboutez
Apres messire hue de cavrelee
qui estoit sur elle et qui avoit
une belle battaille de bonnes
gens aloit et venoit alendroit
ou il veoit les battailles bran
ler clore ou ouvrir sy les metoit
et reboutoit sus par force darmes
laquelle ordonnance leur fut
grandement pourfitable / fina
blement ceulx de la partie du
conte de montfort apres ce quilz
se furent longuement vaillam
ment combatus et fait de belles
appertises darmes ilz demou
rerent victorieux car messire
charles de blois y fut occis le
viaire vers ses ennemis avec
luy ung son fil bastard appel
le messire Jehan de blois sy
y fut sa banniere abatue et celui
qui le portoit occis avec eulx

plusieurs aultres chevaliers
et escuiers de bretaigne dont
ce fut dommaige la aussy
furent prins le conte de Joi-
gny messire bertran de claic-
quin qui ce Jour y fist mer-
veille de son corps le seigneur
de rais et plusieurs aultres
mais tous les mors et pris
ne puis Je nommer car beau-
cop en veult lesquelz on trou-
vera en froissart qui ceste-
guerre escripsi tout au long
ains veul traitier de nostre ma-
tiere principale en poursievāt
les haulz fais que Jadiz les
nobles roys dengleterre par
laide de leur chevalerie ache-
verent es royaulmes de frāce
despaigne de navarre descoce
et daultres marches estranges
Mais bien vous dy que de la
mort de messire charle de blois
fut messire Jehan de mont-
fort grandement courouchie
et leust mieulx ame davoir
prisonnier

Apres ceste grande des-
confiture et la place
mise au delivre les chiefz des
angloys sen retournerent et
nentendoient plus a la chasse
ains laissoient convenir leurs
gens sy se trairent devers
le conte de montfort messire
Jehan chandos messire robert
canolle messire eustace dam-
bericourt messire mathieu
de gournay messire Jehan
beaufsir messire hue de cau-
relee messire richard brume
messire richard tancon et plu-
seurs aultres lesquelz tous
ensamble se vindrent desar-
mer et eulx umbrer au coste
dune haie ouquel lieu le cōte
de montfort et eux tous re-
mercierent nostre seigneur
de la belle victore quil leur
avoit envoie / puis apres
ce quil se furent rafreschis
et eurent ben vingt coup Il prist
voulente au conte de mont-
fort de aler veoir les mors
qui desia estoient tous des-
pouilliez sy dist que Il vou-
loit aler veoir le corps de sō
cousin messire charles de
blois avec lui plusieurs aul-
tres de ses chevaliers / Quant
Ilz furent venus Jusques au
lieu ou Il gisoit a part couvert
dune targe Il le fist descou-
vrir sy le regarda une espace
moult piteusement en pen-
sant vng petit et dist / ha
monseigneur charle beau
cousin comme pour vostre

oppinion maintenir sont ad
venus en bretaigne de mult
grans meschiefz Ce dieu
m'ait il me desplait quant
je vous voy mort se amender
le peusse Et lors commença
tendrement a plourer A
dont le tira arriere messire Je
han chandos et lui dist sire
partons nous de cy gracions
dieu de la belle adventure q
envoie vous a car sans la
mort de celui ne poiez venir
alheritaige de bretaigne puis
ordonna le conte de montfort
que le corps de messire char
le fut porte a guingan et fut
enseveli reveramment le corps
duquel sainctefia par la grace
de nostre seigneur et l'appel
lon saint charle Car le pappe
Urbain cinquiesme de ce nom
qui pour le temps regnoit
la prouva et canonisa pour
cause quil faisoit et fait jour
nellement de beaux miracles
ou pays de bretaigne mais
quant est du demourant et
de ce quil en advint apres je
men passe atant c'est assa
voir du duel que sa femme
et ceulx de son linaige en firent
Ces nouvelles vindrent
au roy dangleterre car
ung varlet poursievant darmes
qui a la battaille avoit este tout
au long en porta lettres audit
roy qui estoit adonques de par
le conte de montfort desquel
les nouvelles oir le roy fut
moult joieulx Si y constitua
incontinent ledit poursieu
ant herault et lui donna le
nom de Windesore et lui donna
moult grans prouffis avec
par lequel herault et aucuns
chevaliers je fuz informez
de la cause pourquoy le roy
estoit adont advirés Bien
est escript que ung mariage
entre messire aimon conte de
cantebruge fil au roy dangle
terre et la fille du conte loys
de flandres avoit este traitiez
et pourparle trois ans en de
vant auquel mariage le con
te de flandres sestoit nouvel
lement assentis et accordez
mais que le pappe Urbain les
vaulsist dispenser car ilz es
toient moult prochains de li
gnaige et en avoient este le
duc de lancastre et ledit mes
sire aimon son frere avec eux
grant foison de barons che
valiers et escuiers en flandres
devers le conte loys qui hon
nourablement les recheupt

Et pour plus grande confirmacion de pais et damour ledit conte de flandres passa la mer et vint a douvres ou le roy dangleterre estoit avec lui une grande partie de son conseil Sy fut ledit conte par eulz receut liement et entrementiers qui se tenoit la arriva le devant dit messagier du conte de montfort qui apporta les nouvelles devers le roy ainsy comme la besongne avoit ale de laquelle aventure ilz furent tous grandement resjois Sy furent le roy dangleterre le conte de flandres et les seigneurs dessusdis environ trois ou quattre de jours a douvres en festes et reviaux puis prinst le conte de flandres congie du roy et des barons sy sen retourna en son pais mais le duc de lanclastre et messire aimon le convoierent jusques a bruges. Or lairons a parler de ceste matiere et parlerons du conte de montfort.

Comment le conte de montfort fist pais parmi ce quil demoura duc de bretaigne par lacord et consentement des deux roys de france et dangleterre

Apres ce le conte de montfort vint mettre le siege devant la cite de corpocentin laquelle il constraignoit moult par force dengiens et assaulz qui nuit et jour incessamment lecroient et sy couroient ses gens tout le pais environ. De ces adventures estoit le roy de france bien informez sur quoy il eust plusieurs consaulz propos et ymaginations a scavoir comment il pourroit user de ceste besongne de bretaigne car elle estoit en dur parti et se ny povoit nullement besongnier sil nesmouvoit son royaulmme et faisoit grant guerre aux anglois pour le fait de bretaigne et que on ne conseilloit pas de faire Sy lui fut dit en tresgrant especialite et deliberation de conseil en telle maniere. Treschier sire vous avez soustenu lopinion de messire charles de blois vostre cousin et aussy vostre seigneur de pere et le roy phelippe vostre tayon qui lui donna en mariage la duce de bretaigne par lequel fait moult de grans maulz sont advenus en bretaigne

et ou pais de environ Or est ainsy
que messire charle de blois
vostre cousin en heritage gar
dant et deffendant est mort
et nest nul de son coste qui
ceste guerre ne le droit de son
calenge relieve Car la sont
en engleterre prisonniers
ceulx a qui moult en touche
ses deux aisnes filz Jehan et
guy et sy peons et oons re
corder chascun jour que mes
sire Jehan de montfort prent
et conquiert villes et chasteaulx
lesquelz il atribue du tout a
lui comme son liege heritage
par ainsy porez vous perdre
vos drois et lommaige de bre
taigne qui est une moult
grosse et notable chose en vos
tre royaulme et que grande
ment devez doubter a perdre
Car se le conte de montfort le
relevoit de vostre frere le roy
dangleterre ainsy que fist ja
dis son pere vous ne le porez
ravoir sans grant guerre c̄
tre vous et le roy dangleterre
ou bonne paix est maintenāt
laquelle nous ne vous con
seillons pas a brisier Sy nous
samble tout ymaginé et con
sideré chier sire que ce seroit
bon denvoier certains mes
saiges et notables traiteurs
devers messire Jehan de mōt
fort pour scavoir comment
il se veult maintenir et de ē
tamer traitie de paix entre lui
et le pais de la ditte dame qui
sen est appellé duchesse et selōg
que lesdis traiteurs trouve
tout en lui et en son conseil
vous aurez advis Au fort mieulx
vauldroit quil demourast duc
de bretaigne moiennant quil
le vausist recongnoistre de
vous et vous en feist toutes
les droitures ainsy que ung
sire leal doibt faire a son sei
gneur que la chose tournast
a plus grant peril Ce
conseil entendy le roy de fran
ce moult voulentiers Sy fu
rent adont ordonnez messire
Jehan de craon arcevesque
le seigneur de craon son cou
sin et messire boucicault
mareschal de france pour a
ler en ce voiage devant corp
pentin parler et traitier au cō
te de montfort et a son conseil
sur lestat que vous avez oy
Lors se partirent ces trois
seigneurs dessus nommez
du roy de france quant ilz
furent informez de ce quilz
devoient dire et faire sy ex

ploiterent tant par leurs jo
nees quilz vindrent au siege
devant corporentin ou ilz se
nommerent messagiers du
roy de france lesquelz le conte
de montfort messire Jehan
chandos et ceulx de son consel
recueillerent liement et ilz les
remonstrerent bien et sagement
et pourquoy ilz estoient la ve
nuz A ceste premiere entree
respondy le conte de montfort
quil sen conseilleroit et assigna
journee pendant lequel terme
sen alerent ces trois seigneurs
de france sejourner en la ville
de rennes et le conte de mont
fort envoia en angleterre le sei
gneur de latimmer pour con
ter au roy ces traictiez que le
roy de france lui avoit fait re
monstrer cest assavoir quel
le chose il lui en conseilleroit
a quoy le roy edouard respon
dy quil conseilleroit bien au
conte de montfort de faire paix
mais que la duchie de bretai
gne lui demourast Et aussy
que laditte dame qui duchesse
sen appelloit fust recompen
see dauscune chose bien et ho
nestement et ainsy fut accor
de par quoy la paix se fist au
gre et voulente des deux roys
et de leurs consaulz comme
plus aplain en est touchie
au livre de froissart Avec
toutes ces choses et avec lor
donnance de ceste paix reut
le seigneur de clichon sa ter
re que le roy phelippe lui
avoit jadis ostee Assez
tost apres se maria le duc
de bretaigne messire Jehan
de montfort a la fille de ma
dame de galles quelle avoit
eue de messire thomas de hol
lande sy en furent les nopces
faittes en la bonne cite de
nantes En ce temps
mesmes fut aussy la paix
faitte entre le roy de france
et de navarre par le moien
de messire chaptal de beuch
qui grant paine prendy
En ce temps aussy ledit
captal fist hommaige au
roy de france des terres quil
tenoit de lui dont le prince
de galles fut mal content
mais le captal sexcusa au
prince au mieulx que faire
polt disant que pas nestoit
sy avant audit hommaige
que bien ne sen peust deffai
re Sy renvoia par ung sie
gnier son hommaige au roy
de france en renonchant a tot

et que donne lui avoit Sy
demoura ledit captal de beuch
delez le prince parmi la com
position et ordonnance de
la paix qui se fist entre le roy
de france et le roy de navarre
En ce temps estoient les
compaignons de compaignies
sy espes en france que on ne
scavoit que faire Car les guer
res de france et de navarre
et de bretaigne estoient finees
Sy en murmurerent grande
ment en france contre le roy
dangleterre et le prince de gal
les de ce quilz nentendoient
autrement aler mettre de hors
En ce temps aussy avoit
ung roy en hongrie qui bien
les eust volu avoir sy viinst
grant paine et fist offrir
grant argent aux capitaines
pour les mener hors du roy
aume de france Car il voloit
lui et ses princes aler com
battre les turquez mais les
dis compaignons furent
advertis que se par aucune
adventure la fortune se pre
noit sur eulx ceulx qui eschap
peroient seroient tous occis
par les hongres Et atant
fine le quatriesme livre

Cy fine le quatriesme livre
de ce second volume des cro
nicques dangleterre

Cy commenche la ta
ble des rubrices du
liure de ce second volume
des croniques dangleterre
qui contient en soy xxii chap
pittres le premier desquelz
parle du commenchement
des guerres despaigne et du
mauuais roy dompietre
CClvii

Le deuxieme chappittre
dist comment le roy dompie
tre pria au prince de galles
quil le voulsist aidier contre
son frere
CClxiii

Le troixieme chappittre
dist comment le roy henri
salia au roy darragon et des
gens que le prince manda
Comment il fut conseillie
sur le fait de sa guerre Des
aides que ledit prince prist
pour parfurnir sa guerre
Et commét messire perducas
de labreth desconfi le seneschal
de thoulouse et pluseurs au
tres comme le visconte de
nerbonne et autres seneschaulz
CClxix

Le quatriesme chappittre
dist comét les compaignes
laisserent leurs prisonniers
partir sur leurs foy mais
le pape leur deffendy quilz
ne paiassent point de ranchon
Des parolles du roy de ma
lorgres Et du partement du
dit prince pour aler en espai
gne

Le chincquiesme chappit
tre parle du grant mande
ment que le roy henri fist Cō
ment il manda au prince
de galles quil le combateroit
Comment messire oliuier de
mauni prinst le roy de nauar
re De lordonnance des batail
les Et comment messire ber
tran de claicquin arriua en lost
CCiiii^xx vi

Le vi^e chappittre dist com
ment les gens du duc de la
clastre furent escarmuchiez
Comment les coureurs an
glois furent tous mors ou
prins Du conseil que le roy
henri ne vault croire des let
tres que le prince lui enuoia
Et du conseil que messire
bertran donna sur ces lettres
CCiiii^xx x

Le vii^e chappittre dist cō
ment le prince commanda
a ses gens quilz sappareil
laissent pour combatre Com
ment le roy henri ordonna ses
battailles Commét ilz sassa

blerent asprement Et du con
fort que ledit roy faisoit a
ses gens
CCiiii[xx]xviii

Le huitiesme chappitre
dist comment messire bertrã
fut pris et ses gens descõ
fis Comment le roy henri se
mist a sauluete auant vers
les espaignolz en fuiz / le nõ
bre des mors des citez qui se
rendirent au prince de galles
pour le roy dampietre Et de
la responce que ledit roy fist
au prince
CCiiii[xx]xix

Le ix[e] chappitre parle de
lhonneur et bonne renomee
quon portoit au prince põ
la victoire despaigne
CCC i

Le x[e] chappitre dist cõ
ment le roy henri sa femme
et ses enfans sen alerent a re
fuge a valence devers le roy
darragon Comment il ala
guerroier le prince Comment
le prince retourna despaigne
en son pais Et du mariage
messire leonnel duc de cla
rence frere audit prĩce de galles
CCC i

Le onzieme chappitre dist
comment les barons de gas
coigne se complaindirent au
roy de france du prince de gal
les Comment le roy henri re
tourna en espaigne Du cõ
seil que messire bertran de
claiequin luy donna Et cõ
ment le roy dampietre fut des
confis
CCC vi

Le douzieme chappitre
parle de la grant bataille q
se fist devant nantueil des
deux freres despaigne Cest as
savoir de ce roy dampietre et
de henri le bastard a la quelle
le roy dampietre fut desconfi
CCC viii

Le xiii chappitre dist cõ
ment le roy dampietre fut pris
et mis a mort / la teneur dau
cunes lettres touchans le roy
de france et celluy dangleterre
Et le conseil que les pers
de france donnerent de faire
guerre aux anglois
CCC x

Le xiiii chappitre dist cõ
ment le roy de france fist ad
journer le prince de galles
devant luy a la requeste des
barons de gascoingne Et cõ
ment ceulx qui ladiourne
rent furent mis en prison
CCC xiiii

Le quinzieme chappittre
dist Comment plusieurs sei
gneurs hostagiers sen retour
nerent en france Comment
aucuns seigneurs de gascon
gne desconfirent le seneschal
de rouergue Et comment le
roy dangleterre fut deffie de
par le roy de france

cccxvij

Le xvi chappittre dist Co
ment apres la deffiance la
conte de ponthieu fut prinse
Du grant mandement que
les ducs danjou et de berri
firent Et du secours que le
roy dangleterre envoia au
prince de galles son filz

ccc xx

Le xvii chappittre dist Co
ment le prince de galles fist
courir la conte de pierregort
Comment messire Jehan cha
dos prinst la ville de terriere
Comment reaumille fut as
segie Et comment larcevesq
que de thoulouse convertі
plusieurs gens a la partie du
roy de france par sa predicatio

cccxxij

Le xviii chappittre parle
du mariage du duc de bour
gongne a la fille du conte de
flandres Des aliances du
roy de navarre aux anglois
Comment les anglois qui
estoient en garnison a reaum
ville furent tous mors ou
prins Et de plusieurs as
saulz fais par les franchois

cccxxi

Le xix chappittre dist Co
ment le prince de galles fist
nouveau maistre sur ses
gens darmes du seigneur
de labreth qui se tourna fra
chois Comment la garni
son de dommie fut assegie
et de plusieurs villes et for
tresses prinses par les fran
chois

cccxxiij

Le xx chappittre dist Co
ment la garnison de bordil
le fut prinse par grant cau
telle des gens darmes qui
retournerent devers le prince
de galles Et comment le
chastel de belle parche fut
prins Et aussy la duchesse
de bourbon qui dedens estoit

cccxxviij

Le xxi chappittre parle
du grant appareil de nefz
que fist le roy de france alen
contre des anglois De la
roche sur yon qui se tourna
angleser Et du duc de bour

glouftre qui se vouloit com
battre contre le duc de lancas
tre CCCxxv

Le xxvi et derrenier chap
pittre parle des grans maulz
que messire Jehan chandos
fist en anjou Comment mes
sire lois de sancerre desconfi
le conte de pennebroch Et du
secours que messire Jehan-
chandos fist au conte de pe
nebroch CCCxxiv

Cy fine la table des rubrices
de ce cinquiesme livre des
croniques dangleterre

Cy commence le cinquiesme livre de ce second vo-
lume des croniques dangle
terre qui contient en soy xxii
chappittres le premier des
quelz parle du commence
ment des guerres despaigne
et du mauvais roy dom pie
tre Premier chappittre

Quant le pap
pe Urbain et
le roy de france
eurent grande
ment dilligen
ce pour voloir nettoier le pays
de ces gens de compaignes
et ilz veirent que venir nen
vouloient a leur intention des
dis malfaiteurs excepter du roy
aulme ains y multiplioient
chascun jour ilz adviserent
une maniere telle que je vous
diray En ce temps dont je
parlons avoit ung roy en cas
tille appelle dom pietre plain

de merveilleuse oppinion et du
rement rebelle a toutes comman
demens et ordonnances de sain
te eglise lequel vouloit subiu
guer tous ses voisins crestiens
Especialement le roy darragon
appelle pierre qui estoit bon -
prau catholique et avoit toul
lut a cestui roy grant partie de
sa terre et encore se metoit en
paine de lui oster le demourant
Avec et le roy dompietre
de castille tuai trois de ses fre
res enfans du bon roy alphos
son pere et dune dame quon
appelloit la riche donne de gus
laisne avoit nom henri le se
cond tantille et le tiers sanse
lesquelz ledit roy dompietre
hayoit durement et les eust vo
lentiers fait morir sil eust bien
endure. mais et delaissa il
pour les barons qui en grant
grace les avoient Car ilz avoi
ent este moult amez du roy leur
pere lequel des son vivant a
voit donne a henri laisne la
conte de trastamarez mais le
roy dompietre son frere lui a
voit tollut Ces trois filz
estoient bastars lesquelz quant
ilz furent eschappez des mains
du roy leur frere il lui furent
grant guerre. mais ledit henri

ri estoit le plus preu et hardy
deulx troix lequel conversa long
temps en france ou il servi gran
dement le roy de france en ses
guerres pourquoy il lamoit
durement Ce roy dom
pietre si comme la commune
renommee en couroit avoit
fait morir moult diversement
la mere desdis enfans dont
il leur desplaisoit et estoit
bien raison. aussy avec ce
fist morir et exillier plusieurs
nobles et haulz barons ou
royaulme de castille Et es
toit si cruel plain derreur et
arrogance que tous ses hom
mes le doubtoient et reson
gnoient et hayoient se mons
trer lui osassent Et fist aussy
morir une tresbonne dame et
sainte quil avoit espousee et
fut madame blanche de bour
bon fille au duc de bourbon
appelle pierre seur germaine
a la royne de france et de la
contesse de savoie de laquelle
mort il desplaisoit moult a
son lignage Car elle estoit
une des plus vertueuses da
mes du monde Encore
couroit la renommee des tres
de ce roy dompietre qui se estoit
amiablement composez au

roy de grenade au roy de bel
marin Et au de tremassen ou
ennemis de dieu incredules
et mauluais estoient et se dou
toient grandement ses gens
quil ne feist aulcun grief ou mo
leste a saincte eglise et a son vic
car desia tollioit il aux eglises
leurs revenues en tenant les
prelats dicelles en prison et les
constraignoit par maniere de
tirannie de quoy grans plain
tes venoient chascun jour a
nostre saint pere le pape en
lui suppliant que il y voulsist
pourveoir de remede. Auquel
les complaintes le pape ur
bain descendy et entendy Sy
envoya ses messaigiers en castil
le devers le roy dompietre en lui
mandant et commandant
expressement que sans delay
en propre personne venist en
la court de romme pour lui la
ver et purgier des villaines
crismes dont il estoit encoulpez
Et le roy dompietre com
me rebelle et orguilleux et pre
sumptueux ne daigna obeir
ains villena grandement les
messagiers papaulx dont il
en chey merveilleusement en
lindignation de leglise et nos
tre saint pere le pape et perse
vera de pis en pis et mauluais
roy en son regne Adont
quant on vey et il fut regarde
et advise comment on le pou
roit battre et corrigier Sy fut
trouve que il nestoit mie digne
de porter nom royal ne de royaul
me tenir Sy fut en plain con
sistoire en avignon en la cha
bre du pappe excommunie
publiquement et nomme bou
gre et incredule Et fut lors or
donne que on le constraindroit
par ces gens darmes de com
paignies qui ou royaulme de
france se tenoient Puis furent
mandez en avignon le roy dar
ragon et henri laisne bastard
despaigne qui grandement he
oit le roy dompietre Et quant
ilz furent la venus nostre saint
pere legitima ledit henri a ob
tenir le royaulme de castille.
Puis mauldit et condempna
ledit roy dompietre et tous
ceulx qui ayde lui feroient
D autrepart le roy darragon
promist de livrer passaige par
my son royaulme et de admini
strer vivres et pourveances
pour toutes manieres de gens
darmes et leurs poursievans
qui en castille voldroient aller
pour confondre et roy dompietre

et bouter hors de son royaulme
De cest ordonnance fut
grandement resioui le roy de
france quant il le sceust sy
rendy grant paine a ce que
messire bertran de claicquin
lequel messire Jehan chandos
tenoit prisonnier fust mis a
finance et y fut mis a cent
mille frans desquelz paierent
la plus grant partie le roy de
france le pappe et henri le
bastard despaigne Tan
tost apres la delivrance de mes
sire bertran de claicquin on
traita devers les capitaines
des compaignies ausquelz on
promist grant prouffit mais
quilz voulsissent aller en castil
le aquoy ilz saccorderent moi
ennant une grande somme
dargent quilz eurent pour de
partir entre eulx Et fut adont
ce voyage signiffie a la prin
chaulte de galles aux cheva
liers et escuiers du prince espe
ciallement a messire Jehan
chandos auquel on pria quil
voulsist estre lun des chiefz
avecq messire bertran de claic
quin mais il sen excusa pour
tant ne demoura mie ce
voiage a faire car des chevaliers
du prince de galles y allerent

messire eustace daubercicourt
messire hue de caurellee mes
sire mathieu huet messire
mahieu de gournay messire
verdugas de labreth et plu
sieurs aultres Sy se fist sou
verain de cest armee messire
Jehan de bourbon conte de
la marche pour contrevengier
la mort de sa cousine germai
ne la royne de castille mais
il debvoit user par le conseil
de messire bertran de claicquin
et aussy fist il Car ledit conte
de la marche estoit adont ung
bien jeune chevalier Sy
ce voiage se myst en grant ar
roy le sire de beaujeu qui sap
pelloit messire anthoine et
plusieurs aultres bons che
valiers telz comme messire
arnoul daudrehem mareschal
de france le besgue de vil
laines le sire danthoing en
henault messire alard de bri
feul messire Jehan de neuf
ville messire Jehan de berlet
tes lallemant de saint venant
et moult daultres que je ne
puis mie tous nommer Sy
sadvancerent ces gens dar
mes et firent leur assamblee
en languedoch environ mont
pellier puis passerent a ner

bonne pour aler deuers pue
gnan et entrer par ce coste ou
royaulme daragon & y pou
oient estre en nombre enuiron
trente mille La estoient tous
les chiefz de ces gens darmes
de compaignies cest assauoir
messire robert briquet Jehan
carnesle naudon de bargerant
le petit meschin le bourc ca
mus le bourc de lespare le
bourc de bertueil battillier espi
otte a menion dortige perrot
de sauoie et moult daultres
tout dun accord et dune alia
ce en grant voulente de bouter
hors du royaume de castille
le roy dampietre pour y mettre
le conte destangnes son frere
henry le bastard despaigne
Ces gens darmes quant
il deurent entrer en aragon
pour embellir leur fait en
uoierent messagiers de par
eulz deuers le roy dampietre
qui ia estoit Jnfourmez de
leur venue mais il nen te
noit compte ainchois assam
bloit ses gens pour resister co
tre eulz et les combattre alen
tree de son pais & y lui man
derent lesdis seigneurs gens
darmes que il voulsist ouurir
les pais et destrois de son roy
aulme et administrast viures
et pourueances aux pelerins
de dieu qui auoient entrepris
par grande deuotion dentrer
ou royaulme de grenade pour
vengier la souffrance de nostre
seigneur et destruire les Jncre
dulles adfin de nostre foy eau
cier Le roy dampietre ne
fist que rire & y respond quil
nen feroit rien et que Ja nober
roit a celle truandaille
Quant ces gens darmes
et compaignons sau
rent la responce de ce roy dam
pietre Jl se tindrent assez o
rguilleux si se hasterent de lui
faire tout du pis quilz pourrant
Car ilz passerent parmy le
royaulme daragon lequel
ilz trouuerent ouuert a leur
voulente et par tout viures
et pourueances a bon marchie
a cause quilz eurent tantost re
conquis sur le roy dampietre
toute la terre quil auoit tollue
audit roy daragon puis pas
serent la grande riuiere qui de
part ces deux royaulmes et
entrerent en castille Quant
ces gens darmes eurent tout
reconquis et que ledit roy de
castille tenoit par force du roy
daragon ou le rendit audit

Roy darragon par tel couuenant
que de la en auant il aideroit
et conforteroit de tout son pou
a henri le bastard despaigne
a lencontre du roy dompietre
et de ses aultres ennemis se
aucuns en auoit ¶ Les cho
ses ainsy aduenues le roy do
pietre voiant ces gens darmes
qui fort saprochoient il man
da par toute espaigne que in
continent ces lettres veues
que chascun venist a luy auql
mandement nul ne voult
obeir / ains se trouua seul dont
il cuida esragier car il estoit
sy fort hays de tous ceulx de
son royaulme quilz amoient
mieulx henri le bastard que
luy ¶ Sy len conuint fuir ou il
eust este prins amains ¶ Et ne
demoura auec luy que vng
seul loyal cheualier appelle
messire ferrant de chastres cest
luy ne le voult oncques re
lenquir pour chose quil luy
aduenist ¶ Et sen ala le roy a se
uille la meilleure cite despai
gne ¶ Quant le roy fut
venus a sebille encores ne
fut il pas bien asseure / ains
fist trousser et mettre en vne
barge son grant tresor sa fem
me et ses deux filles sy monta

en mer et vint arriuer en gali
ce a vne ville appellee la qu
longue comme vng cheua
lier desbarce sy se bouta dedens
le fort chastel et nauoit de
tous ses hommes ne de son
conseil que ledit ferrant de
chastres seullement ¶ Sy estoi
ent ses deux damoiselles ses
filles appellees lune consta
ce et laultre ysabel ¶ Or vo
vous dirons comment henri
le bastard perseuera

Ainsy comme iay dit
cy dessus le roy dom
pietre estoit sy hays des hom
mes de son royaulme pour
les grans iniustices quil
auoit faittes ¶ Et pour locisi
on des nobles de son royaul
me que sy tost comme ilz vi
rent henri son frere bastard
entrer en espaigne a sy gran
de puissance ilz se tiraient
deuers luy en le recheuant a
seigneur ¶ Sy luy furent ou
uertes citez villes et chasteaux
et luy faisoient hommaige
toutes manieres de gens cri
ant a haulte voix viue le roy
henri et muire dompietre q
sy cruel nous a este ¶ Ainsy
menerent parmy le royaul
me de castille ledit bastard

les grans seigneurs du pays.
C'est assavoir gommegaries
le grant maistre de calestrane
le maistre de saint Jacque et les
autres. Puis le couronnerent
a roy en la cite de burgues prelas
contes et barons et lui promis
rent de a lui obeir en le tenant
a seigneur toute leur vie pour
viure et morir avecques lui
se besoing estoit. Ledit roy
henri apres son couronnement
fist de si beaulz dons aulz che
valiers estrangiers qui aidie
lavoient a conquerre le roy
aulme et tellement que chas
cun le reputoit large et hon
nourable seigneur disant com
munement que digne estoit
de tenir royaulme et quil ren
gneroit encores en grant pros
perite. Ainsy et par ceste
maniere fut le bastard despai
gne couronne roy de castille
de quoy ses deux freres dantille
et sanse furent moult joieux
et il leur donna grant terre et
proufit. Sy demoura roy de
castille de galice de sebille de
toullette et de lion jusques a ce
que la puissance du prince
de galles len de jetta et remist
de rechief le roy dom pietre en
possession des royaulmes des

sus dit comme vous porez oir
plus avant en listoire.

Quant le roy henri se vey
ainsy au dessus de
toutes ses besongnes et que
toutes manieres de gens franc
et vilains obeyssoient a lui et
ne sapperchevoit encores en
nulle maniere que on lui voul
sist debattre le royaulme il y
magina que pour son nom
exaulcier et pour emploier
ces gens de compaignies qui
estoient yssus hors du royau
me de france qui feroit ung
voiage sur le roy de grenade
dont il parla a plusieurs che
valiers qui la estoient lesquelz
furent bien de son accord. Et
retenoit encores delez lui ledit
roy henri les chevaliers du pri
ce de galles telz que messire
eustace dambreticourt messire
hue de caurelee et les autres
auxquelz il moustroit grant
samblant damour en intenci
on den estre aidie et servi en
ce voyage de grenade ou il es
peroit a aler. Assez tost a
pres le couronnement du
roy henri se partirent de lui
la plus part des chevaliers
de france auxquelz il fist grant
proufit a leur departement

Et retournerent monseignr
le conte de la marche messire
ernoul dandrehan le sire de
beaujeu et plusieurs aultres
Encore demourerent en
espaigne delez le roy henri
messire bertran de claicquin
messire olivier de mauny et
les bretons aussy firent les
compaignes jusques adce
que aultres nouvelles leur
vindrent Et fut ledit messi
re bertran fait connestable de
tout le royaulme de castille
par laccord du roy henri le
bastard Or parlerons no
maintenant du roy dompie
tre et dirons comment il se
maintint apres son exil

Comment le roy dompietre pria au prince de galles qui le voulsist aidier contre son frere second chappitre

Vous avez bien oy
recorder cy dessus
comment le roy dō
pietre sestoit boutte dedens
le chastel de la guelongne
avecq lui seulement sa fem
me ses deux filles et domfer
rant de chastres Si advint pe
dant le temps que henri le
bastard son frere par la puis
sance des gens darmes quil
avoit extrait hors de france
conquerroit castille sy comme
cy dessus est dit il avoit este
durement effrae et nestoit
mie du tout asseure oudit
chastel de la guelongne aincois
doubtoit moult son frere le
bastard Car bien scavoit sil
estoit sceu quil feust ala gue
longne quon le venroit asse
gier pour le prendre par force
Pour laquelle doubte il natte
dy pas et peril Aincois se parti
se mist sur mer et sy emme
na avecques lui sa femme
et ses deux filles domferrant
de chastres et tout ce quil avo
dor dargent et de joyaulx mais
ilz neurent gueres nagie quāt
le vent se tourna sy a leur
contraire quil ne peurent onc
ques acesti fors eslongier la
guelongne Sy rentrerent de
dens la forteresse Adont
demanda le roy dompietre a
domferrant de chastres com
ment ilz se maintendroient
en soy grandement complai
dant de fortune qui lui estoit
sy contraire Monseigneur
ce dist le chevalier aincois
que vous partez de cy ce seroit
bon ce me samble que eussiez
envoie devers vostre cousin

asçavoir s'il vous vouldroit recep-
voir en lui priant humblement
que pour dieu et pour pitie
il voulsist entendre a vous.
Car anciennement il y est te-
nu par les grans alliances
que le roy son pere et le vostre
eurent jadis ensamble. Le
prince de galles est bien sy
noble et sy gentil de sang et
de couraige que quant il sera
informe de vostre ennui et
tribulation il en aura grant
compassion. Et se il vous vou-
loit aidier a recouvrer vostre roy-
aulme il n'est au jour d'hui sei-
gneur qui le peust faire devant
lui tant est cremu et redoubte
par tout le monde et amez
de toutes gens d'armes. Vous
estez en endroit en bonne fortre-
sse pour vous tenir au moins
jusques a ce que les nouvel-
les vous soient retournees d'ac-
quitaine. A ce conseil s'ac-
corda legierement le roy dom
pietre sy furent incontinent
escriptez lettres moult piteu-
ses et amiables. Puis pria
on vingt chevalier et deux es-
cuiers de leans pour ce mes-
saige faire lesquelz l'entreprin-
drent voulentiers. Sy entrerent
en mer et singlerent jusques

a baionne une cite qui se tenoit
du roy d'angleterre en laquel-
le ilz demanderent nouvel-
les du prince. Sy leur fut
dit qu'il se tenoit pour lors
en la cite de bordeaulx et ilz
monterent a cheval en eulx
tellement exploitant qu'ilz
vindrent briefment en la cite
de bordeaulx ou ilz se tirerent
devers l'abaie de saint andrieu
ou le prince se tenoit. Sy dirent
a aulcuns chevaliers de l'ostel
du dit prince qu'ilz trouverent
en la place que messagiers
estoient au roy dom pietre de
castille. Lesquelles nouvelles
furent tantost nuncees au
au prince de galles sy les
voult veoir et savoir quelle
chose ilz demandoient. Ceulx
vindrent par devant lui sy
se getterent agenoulz en le
saluant a leur usaige. Puis re-
commanderent leur seigneur
a lui et lui baillerent les lettres.
Le prince fist lever les dis
messagiers en prenant les
lettres. Puis les lisy par grant
loisir. Sy y trouva comment
piteusement le roy dom pie-
tre lui signifioit son dangier
et comment son frere bastard
par puissance de grans alia-

ces que fait avoit au pape
premierement au roy de franc
au roy darragon et aux com
paignes lavoit boute hors
de son royaulme de castille Et
lui prioit pour dieu et pour
pitie quil y voulsist pourveoir
de conseil et de remede en quoy
faisant feroit grant aumosne
Car ce nestoit mie droit de
desheriter ung roy crestien po
aheriter par puissance et ti
rannie ung bastard qui de
heritaige doit estre exclus
Le prince qui estoit vaillant
et alors la fleur de chevalerie
du monde tressaige et soubtil
a merveilles clost les lettres et
les retint en ses mains puis
dist aux messagiers vous
nous estez les tresbien venus
de par nostre cousin le roy de
castille vous demourez delez
nous jusques a ce que aiez
response Et lors les chevaliers
du prince qui bien estoient
duitz de ce quilz devoient faire
emmenerent le chevalier et les
deux escuiers espaignolz si les
tindrent tous aises Le prin
ce qui demourez estoit en sa cham
bre et pensoit grandement
sur les lettres que le roy dom
pietre lui avoit envoiet man

da tantost messire jehan chan
dos Et messire thomas de falle
ton les deux plus especiaulx
de son conseil Car lun estoit
grant seneschal dacquitaine
et lautre connestable auquelz
quant ilz furent venus de
vant lui il dist tout en riant
Seigneurs veez cy grant nou
velles qui nous viennent
despaigne le roy dompietre
nostre cousin se complaint
grandement du bastard hen
ri son frere qui lui pare moult
doulcement sur ce de aide ain
sy quil appert par ses lettres
Et adont de rechief les leut
le prince par deux fois de mot
a autre aquoy les chevaliers
moult entendirent Quant
le prince eut leu les dittes
lettres il dist ainsy vous mes
sire jehan chandos et vous
messire thomas estes les deux
de mon conseil ou plus je
me fie et arreste Si vous prie
que me veuillez conseiller
quelle chose il vous samble
que je doye faire touchant le
contenu de ces presentes lettres
Adont regarderent les
deux chevaliers sy comme jesuz
de vius informez que il en
noiast devers le roy dompietre

gens darmes jusques a la
guelongne ou il se tenoit co
me ses messages disoient
et feust amene a bordeaulx
pour scavoir plus amplemet
quelle chose il vouloit dire
Et adont on auroit advis
sur ses paroles sy seroit telle
ment conseillies que par rai
son lui devervoit bien souf
fire Ceste responce pleut
bien au prince se furent de
par lui ordonnez pour faire
ce voiage et aller querre le
dit roy dompietre a la guelo
gne Premierement messire
thomas de falleton chief de
larmee messire richard de pont
chardon messire noel lomers
messire simon bourle messire
guillaume trosseaulx en laquel
le armee devoit avoir xii nefs
chargiez de gens darmes
et darchiers Sy furent les che
valiers devant dis toutes
leurs ordonnances ainsy q
pour aller en galice prin
drent congie du prince et
se partirent de bordeaulx a
vecq eulx les messagiers du
roy dompietre Sy chevau
cherent vers baionne et tant
exploiterent quilz y parvindrent
ou ilz sejournerent trois ou
quattre jours en attendant le
vent et chargant leurs besoi
gnes Au quel temps mesme lo
ainsy que ces gens darmes se
devoient partir le roy dompietre
arriva illec au port de baione
lequel en grant haste sestoit
partis de la guelongne avec
lui tout ce quil avoit de gens
et de tresor car plus ny ozoit
demourer Sy en vindrent tan
tost les nouvelles a messire
thomas de falleton et aux au
tres chevaliers anglois les
quelz alerent devers lui et le
recuellerent moult doucet
ment en lui contant comet
ilz estoient appareillies et es
meus par le commandemet
du prince leur seigneur pour
le aler querre jusques a la gue
longne ou ailleurs se mestier
estoit de laquelle chose le dit
roy dompietre en fut moult
joyeulx Sy en remercia gran
dement le prince et les che
valiers qui la venus estoi
ent

La venue du roy dom
pietre signifierent mes
sire thomas de falleton et
les aultres au prince de quoy
il fut moult resjouis
De puis ne sejournerent

guerres les chevaliers du pri
ce a bayonne / ainsi commença
le roy dompietre de castille
par devers la cite de bordeaulx
et exploitterent tant quilz y
vindrent Mais le prince qui
moult desiroit a veoir hon
nourer et festoier son cousin
le roy dompietre pour le mieulx
festoier yssy hors de bordeaulx
bien acompaignie de noblesse
et vint alencontre dudit
roy auquel il fist grant reve
rence Quant il le ren
contra il lhonnoura grande
ment de fait et de pensee et
de parolle car bien le sçavoit
faire plus que nul prince vi
vant en son temps Car toutes
les vertus qui en corps dhom
me peuent estre estoient en
lui Et quant ilz se furent
recueilliez ensamble comme
il appartient ilz chevauche
rent vers bordeaulx le roy do
pietre au dessus du prince
car aultrement ledit prince
ne le voult consentir La
en chevauchant le roy dompie
tre remonstroit au prince en
vers qui moult se humilioit
ses povretez Cest assavoir
comment son frere le bastard
lavoit chassie hors de son

royaulme de castille et se com
plaignoit aussy grandement
de la desloiaulte de ses ho
mes car tous lavoient re
lenquy excepte le viel che
valier domferrant de cas
tres lequel il lui monstra
Lors le prince saigement
et doulcement le resconforta
en lui priant que trop gran
dement ne se voulsist esba
hir car il estoit bien en la
puissance de dieu de lui res
tituer ce quil avoit perdu
et le vengier de ses ennemis
Ainsy en devisant che
vaucherent jusques a bor
deaulx et alerent descendre
a labaie de saint andrieu
a lostel du prince et de la pri
cesse Sy fut le roy dompie
tre mene devers la prince
sse et les dames qui le recheu
rent liement et courtoise
ment ainsy que bien le sça
voit faire Je vous pou
roy la matiere trop demener
de leurs festes et comoysse
ments si men passeray brief
ment et vous compteray
comment le roy dompie
tre exploita devers le prince
son cousin lequel il trouva
grandement courtois et a

mirable descendant a ses pri
eres et voulentez combien q
aulcuns de son conseil lui
eussent remoustre ainsy que
je vous diray A mervoit
que ce roy dompietre fut ve
nus a bordeaulx aulcuns
saiges seigneurs et ymagi
natifz tant de gascongne
comme dengleterre qui estoi
ent du conseil du prince qui
lealement a leur advis le
devoient conseillier et vouloi
ent Sy lui en avoient fea
blement dit quant il en a
voit parle a eulx avant q
oncques le veist Ha monsei
gneur vous avez oy dire par
plusieurs fois qui trop em
brace mal estraint Il est ve
rite que vous estes ung des
princes du monde le plus pri
sie et le plus honnoure le plus
cremu et doubte et tenez par
deca la mer grant seignou
rie dieu mercy bien en pai
ne il nest nulz roys tant soiet
longtaine ou prochains q
ou temps present vous osast
courouchier tant estes reno
mez de bonne chevalerie de
grace et de fortune Sy vous
devroit par raison souffire
et que vous en alez sans ac
querre ennemis / nous le disons
pour tant que ce dompietre
vostre cousin de castille qui est
boute hors de son royaulme est
et a tousiours este ung homme
moult haultain cruel et plai
de merveilleuses manieres
Sy ont este par lui fais et es
levees mains maulx ou roy
aulme de castille et mant vail
lant homme decolle sans rai
son par lesquelz villaines fais
par lui commis et perpetrez
il se treuve maintenant depu
se de son royaulme avec ce il
est ennemy de saincte eglise ex
communie du saint pere et
a long temps este comme ti
rant sans nul tiltre de raison
et a tousiours greve et guer
roie ses voisins le roy darragon
et le roy de navarre pour eulx
vouloir desheriter Et fist com
me la renommee en court
parmi son royaulme de ses
gens mesmes mourir sa moul
lier une jeune dame vostre cou
sine fille au duc de bourbon
a quoy vous devriez bien pen
ser car tout ce quil a fait a
vant a souffrir et sont verges
de dieu envoiees pour le chas
tier et donner aux aultres
roys crestiens exemple de no

eulx ainsy gouverner ¶ De
telles parolles et samblables
auoit este aduise et conseillie
ledit prince auant et que ledit
roy dompietre fut arriue a
baionne ausquelz conseilliers
le prince auoit respondu moult
vaillamment disant ainsy
Seigneurs je tiengz et croy cer
tainement que a vostre leal pou
oir vous me conseilliez je vous
dy que je suis informez de la
vie et de lestat du roy dompie
tre et scay bien des maulx sans
nombre quil a commis dont
maintenant se treuue decheuz
mais la cause qui nous a
couraige de le vouloir aidier
est telle que je vous diray et
nest pas chose deue de ung
bastard bouter son frere legitti
me hors de son royaulme ou
heritaige pour le meisme tenir
Car bastard na nul droit a
quelque heritaige ou patri
moinne laquelle chose tous
roys et princes terriens doiuent
contredire et ne le doibuent
nullement souffrir ne consen
tir car ce est au grant preiu
dice de lestat royal Daultre part
monseigneur mon pere et ce
roy dompietre de castille ont
long temps eu et saige bien

de verite grans aliances et
confederations ensamble par
lesquelles nous sommes te
nus de le aidier ou cas quil
nous en requiert ¶ Ainsy
fut ledit prince encoragie de
voloir aidier et conforter le
roy dompietre en son grant
besoing Sicque depuis quil
ot fait ceste responce a ceulx
de son conseil oncques nul-
ne le pot oster de son pourpos

Quant le roy pietre de
castille fut venu de
uers le prince en la cite de bor
deaulx il se humilioit forment
deuant lui offrant et prome
tant grans dons Entre les
quelz il dist que il feroit E
douard aisne filz du prince
roy de galice et departiroit
a lui et a ses hommes tresgrant
auoir quil auoit laissie en
castille lequel de grant haste
de partir il nauoit peult em
mener auecq lui et estoit sy
bien muchie et enfermes
que nulz ne le scauoit trouuer
fors lui tant seullement
Ces parolles entendirent
voulentiers les chevaliers
du prince car anglois et gas
congs de leur nature sont
voulentiers conuoiteux Sy

fut conseillie au prince quil
assamblast tous les barons
dacquitaine en son especial
conseil ce quil fist Et vint
a bordeaulx vng general par
lement ou le roy dom pietre
remonstra a tous comment
il se vouloit maintenir et
de quoy il satisferoit se il estoit
ainsy que le prince voulsist
entreprendre de le remener
en son pays Adont furent
lettres escriptes messagiers
envoiez et seigneurs man
dez de toutes pars/ premiere
ment le conte darminach le
conte de commingte le sire
de labreth / le visconte de car
maing le captal de beuch
le sire de cundle le visconte
de chastillon / le sire de lescut
le sire de rosem le sire de les
pare le sire de chaumont
le sire de mucident et plu
seurs aultres

Au parlement qui fut
en la cite de bordeaulx
ouquel furent tant de sages
barons qui dura trois jours
tous dis parlementant sur
les besongnes dudit roy dom
pietre fut finablement con
seillie au prince quil envoi
ast souffisans messagiers
en engleterre devers le roy son pe
re avant ce que de lui meisme
il emprenist et voiagast a scavoir
quelle chose il en conseilleroit a
faire Et quant on auroit la res
ponce du roy les barons se re
mettroient ensamble et consei
leroient si bien ledit prince q
voir souffire Adont furent
ordonnez quatre chevaliers
du prince pour aller en en
gleterre monterent sur mer en
deux nefz a ce appareillies si
exploiterent tant a laide de dieu
quilz arriverent a hantonne
ou ilz descendirent a terre puis
chevaulcherent jusques a
londres la demanderent en
quel lieu ilz trouveroient le
roy Si leur fut dit quil estoit
a windesore pourquoy il y a
lerent et furent grandement
bien venus du roy et de la roy
ne tant pour lamour du prince
leur filz comme pour ce quilz
estoient chevaliers de grant
recommandation Si remons
trerent ces chevaliers au roy
et a aucuns de son conseil qui
la estoient la cause de leur venue
et presenterent au roy leurs let
tres lequel les ouvri et fist lire
puis quant il eut vng petit
pense il respondy Seigneurs

vous vous retrairés et je man
deray aulcuns barons et sages
chevaliers de mon conseil si
vous en respunderons et vous
dirons assez briefment Ces
te responce pleut lors assez
aux quatre chevalliers dessus
nommez si se retrairent a lon
dres et ne demoura gueres
depuis que le roy vint a West
monstier ou il tint parlement
sur les lettres du prince au
quel furent une partie des
plus notables de son conseil
Telz que le duc de lancas
tre filz du roy le conte daron
del le conte de salebrin le sire
de manny messire regnault
de gobehem le sire de percy le
sire de neufuille et moult
daultres barons et de prelatz
leuesque de wincestre leuesque
de lincolle Et leuesque de lo
dres lesquelz tous ensamble
eurent grant advis sur les
lettres du prince contenans
la priere quil faisoit au roy
son pere Si leur sambla fina
blement chose deue et raiso
nable du prince entreprendre
le voyage et remener le roy
dompietre en castille et le re
mettre en son heritage se fai
re se povoit et fut sur ce es
crit une lettre notable de par
le roy edouard et le conseil
dangleterre audit prince et
aux barons dacquitaine les
quelz reporterent ceulx qui a
voient les aultres apportees
et reuindrent en la cite de bor
deaulx ou ilz trouuerent le pri
ce leur seigneur et le roy do
pietre avec lui ausquelz ilz
baillerent les lettres dangle
terre sur quoy fut de rechief
publie ung parlement en
la cite de bordeaulx ouquel
furent publiquement leuttes
les lettres dengleterre qui
contenoient comment il
vouloit que le prince son
filz ou nom de dieu et de
saint george emprenist de
remener et restituer au roy
dompietre son cousin son he
ritage dont on lavoit a tort
et frauduleusement debou
te comme il estoit apparant
Et contenoient ancorres les
dittes lettres du roy dangle
terre que a ce faire estoit
grandement tenus par cer
taines aliances et convena
ces jadis faittes entre lui et
le roy de castille son cousin
de lui aidier ou cas que be
soing en auroit et que requis

en seroit Sy commandoit a
tous ses feaulx et prioit a to(us)
ses amis que son filz le pri(n)ce
de galles feust aidiez confor
tez et conseilliez en toutes ses
besongnes comme ilz feroient
luy sy y estoit present
Quant les barons dacqui
taine eurent ouy la litture
des lettres et le mandement
du roy dangleterre et veirent
la grant volente du prince
leur seigneur Ilz en respon
dirent liement disant mo(n)
seigneur nous obeirons a
vostre pere le roy qui est nos
tre sire cest bien raison en
vous servant en bonne foy
et le roy dompietre aussy.
Mais nous volons scavoir
qui nous paiera de noz gai
ges car ainsy ne partent mie
gens darmes de leurs hos
telz pour aler guerroier
en estranges marches sans
avoir aucunes deslivrances
de paiement Adoncques
regarda le prince sur le roy
dompietre et dist sire vous
oez que noz gens dient Sy
en devez respondre vous qui
en besongnier les volez
Adont respondy le roy dom
pietre et dist mon chier cou

sin sy avant que tout mon tre
sor que iay amene par deca
qui nest pas sy grant a xxx fois
pres que cellui que iay laissie
par dela se porra estendre Je le
veul departir a voz gens Aussy
le prince respondy certes vous
dittez tresbien et du surplus
Je vous presteray tout et que
mestier sera Jusques atant que
nous serons en castille par
mon chief dist le roy dompie
tre se me ferez grant courtoisie
et Je le vous renderay moult
bien se pouons venir a nostre
entente Encores en ce dit
parlement regarderent aucuns
sages telz que le conte dermi
nach le sire de pommiers
messire Jehan chandos le cap
tal de beuch et les autres que
ledit prince ne pouoit bonne
ment faire ce voiage sans le
consentement du roy charles
de navarre car il ne pouoit
entrer en espaigne fors par
my son pais et les destrois de
rarcevaulx cest a dire de ram
chevaulx duquel passage
Il avoit assez afaire a lavoir
car ledit roy de navarre et
le roy henri le bastard despai
gne avoient de nouvel fait
grandes aliances ensamble

sy fut longuement parleme
te comment il pourroit de ces
te chose venir achief Et fut
conclut des sages que ung
aultre parlement seroit a
signe en la cite de baionne
et la endedens le prince en
voieroit hommes souffissans
devers le roy de navarre qui
le prieroient destre a ce parle
ment laquelle conclusion
prinse tous ceulx qui la es
toient conclurent et promis
rent de retourner en ladicte
cite de baionne au jour d
mis et assigne y fut Ce
terme pendant envoia le
prince de galles messire
Jehan chandos et messire
thomas de falleton devers
ledit roy de navarre qui se
tenoit en la cite de pampe
lune lesquelz deulx cheva
liers qui bien en languaiges
estoient exploiterent telle
ment devers ledit roy de
navarre qui se tenoit en
la cite de pampelune com
cy dessus est dit quil pro
mist de venir audit parle
ment a baionne au jour
mis et assigne

Quant le jour fut venu
que nommez estoit
pour ledit concille de baion
tenir tous les seigneurs
devant nommez y compa
rurent et mesmement le
roy de navarre auquel le
prince et le roy dompietre
despaigne firent grant ho
neur pour ce quil en pen
soient de mieulx valoir
Et dura ledit parlement
cinquant jours entiers Sy
eurent le prince de galles
et son conseil moult grant
paine ainchois quilz peus
sent attraire le roy de navar
re a leur accord car il nestoit
pas legier a entammer
Toutesfoiz en la fin par
le sens du prince il jura
promist et scella au roy
dompietre paix amour
et aliance et le roy dompie
tre a lui sur certaines com
positions illec ordonnees
desquelles le prince de gal
les fut moien et traiteur
Cest assavoir que le roy do
pietre comme seigneur de
toute castille donna scella
et accorda audit roy de na
varre et a ses hoirs pour te
nir heritablement toute la
terre de ... ainsy comme
elle sestent a deux contrees

de sainctere la ville le chas/
tel et toutes les appartenan
ces la ville de saint Jehan
pied de porch avecques la
marche demixon Toutes
lesquelles terres villes chas/
teaulx et seignouries Il lui
avoit par avant tollues et
ravies par force Et avecques
tout ce devoit avoir ledit
roy de navarre six vingtz mil
le francs pour laissier passer
parmi son royaumment pai/
siblement toutes ses gens
darmes en leur faisant ad
ministrer vivres parmi pai
ant leurs deniers de laquel
le somme de florins ledit
roy dompietre fist sa debte
audit roy dompietre

Quant les barons de
la princhaulte dac
quitaine virent que les
traittiez se portoient bien
et entre le roy de navarre et
leur seigneur Ilz demande
rent delivrance de leurs gai
ges Et le prince qui moult
desiroit ce voiaige a acomplir
fist sa debte audis hommes
de leurs dis gaiges et le roy
dompietre au prince ¶ A
pres ces choses ordonnees
et que chascun sceust quil
devoit faire le roy de navarre
sen retourna en son royaulme
et tous les barons chascun
en son hostel pour eulx appa
reillier Mais le roy dompietre
demoura a baionne et le pri
et demoura a bordeaulx lequel
envoia ses heraulx en espai
gne devers ses chevaliers et
aucuns capitaines de com
paignies anglois et gascons
favourables et obeissans a
lui eulx dire et signifier quilz
se traissent tout bellement
devers lui apres congiet
prins du bastard henri car
Il avoit mestier deulx pour les
emploier aucuns ¶ Ces
heraulx vindrent en espaigne
et firent leur devoir si bail
lerent leurs lettres ou elles a
dressoient lesquelles veues
perues tous prindrent congie
du roy henri le plus tost quilz
peurent et le plus courtoi
sement sans descouvrir leur
intention que faire peurent
Et le roy henri qui estoit lar
ge et courtois les remercia
grandement en leur don
nant de beaulx dons Si se
partirent lors despaigne
messire eustace dambreti
court messire hue de caurellee

messire gaultier huet messire
mahieu de gournay messire
Jehan deureux et leurs routes
et plusieurs aultres cheva
liers et escuiers de lostel du
prince de galles finablement
tous ceulx qui estoient adont
en espaigne subgetz ou fa
vourables au prince sen re
tournerent en acquitaine.

Quant le roy henri le bas
tard oit dire que le prince de
galles avoit voulente de ra
mener le roy dompietre en
castille Il fut grandement
courouchie de ce quil ne le
scavoit ainchois que les che
valiers devantdis se partissent
despaigne car Il ne les eust
mie sy legierement laissie re
tourner pour ce que tous es
toient bons conduisseurs de
gens darmes bien convena
bles en armee Toutesfois
quant le roy henri sceult la
verite de ceste chose Il nen
fist mie grant conte par sa
blant Sy en parla a messire
bertran de claiequin qui au
cunes estoit delez lui disant
en ceste maniere. Mais ad
visez du prince de galles
on nous a dit quil nous co
tent bouter hors de nostre
royaulme et y restituer et remet
tre cest incredule dompietre
qui devant nous le occupoit
Irraisonnablement Et vous
sire bertran de claiequin que
dittes vous. Monseigneur
respondy sire bertran le prin
ce de galles est sy vaillant
et sy preu chevalier que puis
quil la entreprins Il en fera
son povoir Sy vous conseil
le que vous sachiez bien
garder vos destrois et vos
passages tellement que nul
ne puist entrer ne yssir de
vostre royaulme sans le con
gie de vous et tenez en amour
toutes vos gens darmes car
Je scay de verite que vous au
rez en france grant aide de
chevaliers et escuiers qui
voulentiers vous serviront
en ceste besoingne especialle
ment puis que cest contre
anglois Je me transporteray
ung tour par dela a vostre
congie et vous acquerray le
plus damis que je pourray
Par ma foy dit le roy henri
sire bertran cest bien advise
Je vous recommande tout
car Je me veul totalement
gouverner par vostre sens
advis et conseil

Depuis

Ne seiourna gaires messire bertran de claicquin ou royaulme despaigne ains sist arrester son oirre si sen ala e france ou il fut grandement festoie et honnourablement recheu du roy et des barons ainsy comme il appartenoit a sa personne car moult preu et vaillant chevalier estoit

Comment le roy henri salia au roy darragon comment le prince de galles fut conseillie sur lestat de sa guerre des gens quil manda des aides quil prinst comment messire perducas de labreth desconfist le seneschal de thoulouse et en sa chevaulchie plusieurs autres seneschaulx et aussy le viscomte de nerbonne

Quant les certaines nouvelles furent sceuez en espaigne et en france que le prince de galles vouloit remettre le roy dompietre en possession du royaulme de castille les gens en furent moult esmerveilliez si en murmurerent en plus dune maniere Car les aucuns disoient quil entreprenoit ce voiage par orgueil et presumption pour ce quil estoit courouchie de lhonneur que sire bertran de claicquin avoit acquise en la conqueste de ce royaulme de castille ou nom du roy henri le bastard. Mais les autres qui estoient gens de plus grant faction disoient que autrement le mouvoit de vouloir remettre le roy dompietre en son heritaige car il nestoit pas chose deue ne raisonnable dun bastard tenir royaulme ne porter nom de roy. Ce dit roy henri qui estoit en castille fist aliance avec le roy darragon affin quil ne souffrist baillier passaige au prince ne aux de ses gens par ses terres pais et seignouries.

Pourquoy ledit roy darragon
fist garnir tous ses portz pas
saiges et montaignes adfin
de son convenant entretenir
au roy henri mais il ne sceult
sy bien clore les passaiges de
son dit royaulme darragon
que ceulx de compaignes
ne trouvassent bien manie
re de passer moiennant
grans paines et travaulx
Jusques a la conte de foix
mais le conte ne les vouloit
nullement laissier passer
parmi sa terre laquelle cho
se sachant le prince de gal
les qui ancores estoit a bor
deaulx doubtant que ces
gens qui bien estoient dou
ze mille desquelz il esperoit
avoir grande ayde pour ces
te cause ne retournaissent
en castille servir le roy henri
Il envoia messire Jehan cha
dos hastivement devers
ledit conte de foix auquel
il exploita tellement par voie
amiable qui laissa passer
ces dessusdis gens darmes
de compaignes qui estoient
ou pais de baselle lesquelz
lui promisrent de servir le
prince desquelles nouvel
les ledit prince fut moult
liez avant messire Jehan cha
dos les lui raporta

En ce temps estoit le
prince de galles en la
fleur de sa jennesse gran
dement desirant dacquerre
los et pris en armes car an
cores le mouvoient hon
neur et pitie de vouloir re
mettre ce roy desherite en so
royaulme Sy demandoit
souvent a messire Jehan
chandos et a messire thomas
de felleton quel chose il
leur en sambloit Et ces
deux chevaliers lui dirent
certes monseigneur lem
prinse que vous faictes est
sans comparoison plus
grande et plus haultaine
de bouter le roy henri hors
despaigne que ce ne fut de
debouter le roy dompietre
car il estoit de tous ses ho
mes hay lesquelz le relen
quirent a son besoing Et
ce roy henri le bastard loist
a present de toute espaigne
entierement et sy a lamour
des nobles des prelatz et
de la communaulte de tout
le royaulme entierement car
Il lont fait roy Sy le voul
dront en tel estat entretenir

comment quil soit pourquoy
vous trouuerez bien a qui
parler quant vous venrez
en espaigne Et y vous con
seillons que vous desploi
iez vostre tresor si le depar
tez largement aux compai
gnons desquelz vous voulez
estre seruis en ce present voi
age qui pour lamour de vo(us)
yront car pour lamour du
roy dampietre nen feroient
riens Et si enuoiez deuers
le roy vostre pere adfin que
ceste fois vous soiez aidiez
de cent mille florins que
le roy des franchois lui doit
dedens brief terme enuoier
en angleterre prenez par
tout finance ou vous en pou
ez auoir car bien vous en
sera besoing sans taillier les
hommes de vostre pais Et y
en serez mieulx seruis et amez
de tous A ce conseil et
pluiseurs aultres que les
dis cheualiers donnerent
au prince leur seigneur se
tint il Et y fist rompre et bri
sier les deux pars de sa vais
selle dor et dargent et en fist
forgier monnoie pour don
ner et departir aux compai
gnons Puis enuoia en an
gleterre deuers le roy son pere
pour impetrer les cent mille
florins dont je parloie mai
tenant Et le roy qui sentoit
assez les besoingnes du prin(ce)
son filz les lui accorda legie
rement et en escripui deuers
le roy de france en lui enuoi
ant de ce lettre de quittance
Et y furent en celle facon li
urez les cent mille francs au
prince lequel les distribua
a toutes manieres de gens
darmes et darchiers

Vne fois estoient en
recreation le prince
de galles en sa cite dangou
lesme dedens sa chambre
bourdant a pluiseurs de ses
cheualiers de gascongne de
poitou et dengleterre et aul(tres)
ainsi touchant ledit voiage
despaigne Et y fut le temps
pendant que messire jehan
chandos estoit deuers les co(m)
paignons de compaignies
en basele comme cy dessus
est dit Et tourna le prince
son chief deuers le sire de la
breth Et y lui demanda de
combien de gens il le pouoit
seruir / le sire de labreth qui
fut prest de respondre si dist
monseigneur se je vouloie

prier tous mes feaulx Je au
roie bien mille lances et toute
ma terre gardee par mon chief
respondy le prince cest belle
compaignie puis regarda
sur le seigneur de lalleton et
aucuns autres dangleterre
Sy leur dist en angloiz par
ma foy on doibt bien amer
la terre ou a ung tel baron
qui peult servir son seigneur
a mille lances Apres se re
tourna devers le sire de labreth
de grant voulente et lui dist
par ma foy sire de labreth ces
mille lances Je les retiengs et
Il respondy monseigneur et
soit ou nom de dieu de laquelle
retenue deubt depuis estre
advenir ung grant meschief
comme cy apres sera contenu
en histoire Or parlerons
des compaignez qui sestoient
accordez au prince lesquelz a
vant ce quilz feussent entrez
en la terre du prince eurent
moult de meschief et de pai
ne au passer tant par ceulx
de castelongne comme ceulx
darragon car ilz firent sur eulx
plusieurs agaitz pour les
cuidier ruer jus En especial
le conte de nerbonne le senes
chal de carcassonne et les

gens qui leurs livrerent plu
sieurs assaulx et escarmuches
ou assez en ot de mors et de
pris mais tousiours ceulx
des compaignies eurent la vic
toire et passerent sy vindrent
a montauben ou messire per
ducas de labreth les receupt
liement et les mist dedens la
ville et chastel de montau
ben mais le lendemain mes
sire perducas de labreth sen
ala sur les champs prier
aux franchois qui devant
la ville estoient quilz laissas
sent passer paisiblement les
gens darmes de compaignies
qui aloient devers le prince
de galles a quoy le conte de
nerbonne le seneschal de beau
quaire et les autres seigneurs
respondirent quilz ne tenoi
ent conte de son parlement
et que la ne passeroient pas
se ce nestoit parmi les poi
tes de leurs espees Alors
messire perducas et les com
paignons veans que com
battre les convenoit se ilz vou
loient passer yssirent hors du
chastel de montauben archiez
apres ordonnez en belle battail
le et les franchois approche
rent sy commencherent a bai

re et alancer lun contre lau
tre puis vindrent aux haches
dagues et espees la veist
maintes belles appertises dar
mes faittes mais finable
ment les francois furent
desconfis et mis en chasse
de ii piez que grandement
se tindrent eureux ceulx qui
eschapper peurent la furent
prins le conte de nerbonne
messire guy dassay le conte
de uzes le sire de montmoril
lon le senescal de beaucaire
et plus de cent autres cheva
liers que de france que de pro
uence avec maint gentil
escuier et maint riche homme
de tholouse et de montpel
lier Et y en eussent encores
prins plus largement se ilz
les eussent plus longuement
chassies mais pour ce que
plusieurs deulx estoient mal
montez ilz ne oserent emba
tre plus avant ains se tin
drent a ce quilz avoient
Ceste escarmuce fut devant
le chastel de montauban la
vigille de nostre dame mya
oust lan de grace mil trois
cens et soixante six

Comment les compaignies laisserent partir leurs prisoniers sur leur foy Comment le pappe leur deffendy quilz ne prinssent nulle rancons Comment le roy de malorques parla au prince de galles Et comment ledit prince se partit pour aller en espaigne iiii

Apres ceste desconfi
ture ledit messire
perducas de labreth
messire robert cheuuel messire
jehan trivet messire robert
dambeterre le bourg de ber
toel nandon de bergerac et
leurs compaignons depar
tirent leur butin dont ilz en
rent largement Et tous ceulx
qui prisonniers avoient en
vouloient faire leur prouffit
Et y leur firent tres bonne co
paignie car ilz les rancon
nerent courtoisement et don
nerent a tous terme de rap
porter leurs rancons a bor
deaulx dont les aucuns
lapporterent et les autres non
car le pappe urbain qui mlt
fut dolent de ceste rencontre
deffendy a tous sur paine de
excommuniement que nul
nen portast riens puis ceulx
de compaignies vindrent de
vers le prince de galles qui
joieusement les recupt et fut

moult liez de leur bonne ad
venture. Maintenant parlerons
du prince de galles en appro
chant son voiage et contant
comment il persevera. Pre
mierement comme cy dessus
est dit il fist tant quil eust
les gens de compaignes qui
bien estoient xii mille hommes
bien combatans lesquelz cous
terent largement au prince
car il les tint en son paie a
ses frais selon la fin daoust
jusques au commencement
de febvrier ensievant. avec
ce ledit prince prenoit et re
tenoit toutes manieres de gens
darmes quil povoit avoir.
Mais du royaulme de france
nen yavoit nul car tous se
tiroient vers le roy henri de
castille pour lamour des gran
des aliances qui estoient en
tre le roy leur seigneur et lui.
Et encores eust le roy henri
aulcuns de ceulx de compai
gnes qui estoient favoura
bles a messire bertran de clac
quin lesquelz se bouterent
dessoubz aulcuns capitaines
comme alain de saint pol
et sire guillaume de breuil.
Ledit prince de galles eu
ist bien eu plus de gens dar
mes estrangiers comme fla
mens allemans et brabencons
sil eusist volu. mais il eust
plus chier aprendre ses frais
de sa princhaulte que amen
er gens de longtaine terre.
aussy lui vint ung grant
confort dangleterre. Car quant
le roy son pere vey que ce voi
age se feroit il donna congie
a son filz messire Jehan duc
de lanclastre daler veoir son
frere le prince de galles atout
quatre cens hommes darmes
et autant darchiers de la ve
nue duquel ledit prince fut
moult joieulx. En ce temps
vint devers le prince en la cite
de bordeaulx James roy de ma
logres. aussy se faisoit il appel
ler combien quil ny eust rien
car le roy darragon lui detenoit
par force et avoit fait mourir
son pere jadiz roy de malo
gres en prison a barselonne
une bonne cite darragon pour
quoy ce dit roy James adfin
de contrevengier la mort de
son pere et son heritage recou
vrer sestoit trait hors de son
pais car il avoit a femme la
royne de naples. Cedit
roy James fist le prince de gal
les tresgrant chiere et le reco

forta doulcement Et quant
Il eust racompte au prince de
point en point le grant tort
que le roy darragon lui fai
soit et avoit fait le prince lui
dist Sire roy Je vous prometz
en loyaulte que nous revenu
despaigne entendrons a vo(us)
remettre en vostre heritage
de malogres par amiable trai
tie damour ou par force
[C]es promesses pleurent
grandement audit roy sy
se tint en la cite de bordeaulx
avec le prince en attendant
le partement comme les au
tres Et lui faisoit ledit prin
ce par honneur la plus part
de ses delivrances pour ce
quil estoit longtain et estra
gier sy navoit mie finance
a son aise [P]lusieurs plain
tes et dolcances avoit le prin
ce chascun Jour de ces gens
de compaignes qui lui gas
toient son pais pourquoy
plus voulentiers se fust plus
tost partis mais on lui con
seilloit quil laissast le noel
passer adfin quilz eussent
liver au dos a quoy ledit
prince sacorda pour ce mes
mement que madame la prin
cesse sa femme estoit moult
fort enchainte tendre et esplo
ree du partement de son ma
ry durant lequel temps il
apprestoit ses besongnes et es
toit tout le pais environ bor
deaulx plain de gens darmes
[L]e prince et ses barons eu
rent ensamble plusieurs con
saulz sur lestat dudit voiage
Entre lesquelles choses fut
ordonne que le sire de labreth
seroit contremandez de ses mil
le lances que promises avoit
Sy lui furent par delibera
tion escriptes unes lettres par
telle maniere que pour aucuns
grans charges aussy pour les
gens de compaignes qui
estoient en grant nombre aus
sy quil estoit loisible de de
mourer gens ou pais pour
garde et seurete de la prin
chaulte pourquoy en ce voi
age nous servirez a deux ces
lances seulement car ainsy
estez escript ou rolle sy les pre
nez des plus eslux [C]es
lettres seellees du grant seel
du prince venues au sire de
labreth Il les lisy par deux
foix desquelles Il ne se pou
oit assez esmerveillier et en
fut sy courouchiez que avoir
ne sen pouoit car ses gens

sestoient moult travailliez et a
voient mis grans frais pour
eulx mettre sus Sy dist mō
seigneur le prince se gabe de
moy quant il veult mainte
nant que je donne congie a
huit cens lances chevaliers
et escuiers lesquelz a son com
mandement jay retenus et
brisiez leurs prouffis a faire
en pluseurs manieres
Adont le sire de labreth en son
couroux manda ung clerc
auquel il dist escripvez chier
sire je suis trop grandement
esmerveilliez que vous ma
vez escript unes lettres dont
je ne scay mie bonnement
ne treuve conseil comme
sur ce je vous sache ou doye
respondre car il me tourne
a grant preiudice et grant
blasme et aussy a tous mes
hommes lesquelz a vostre re
tenue et commandement
javoie priez et requiz sy sont
tous appareilliez de vous
servir et vous dy que je leur
ay destourne leurs prouffis
a faire en pluseurs estas
Car les aucuns estoient or
donnez pour aller oultre mer
en prusse en constantinoble
ou en iherusalem comme
sont tous nobles chevaliers
et escuiers qui se desirent
advanchier Sy leur vient
a grant desplaisir et desto
bance destre ainsy contre
mandez et sont tous esba
hys a quoy ilz le peuent a
voir desservi et aussy suis
je chier sire plaise vous
scavoir que je ne scauroie
eslire les meilleurs tous
sont bons je suis le moindre
et se les ungs y vont tous
yront je le scay de vray dieu
vous ait en sa sainte garde
escript et cetera Quant le
prince de galles eut oy ceste
responce il le tint a moult
presumptueuse et aussy fi
rent tous ceulx de son conseil
Sy crosla la teste et dist en
anglois telles parolles com
me le tesmoingne froissart
qui lors estoit a bordeaulx
le sire de labreth est ung grant
maistre quant il veult bri
sier lordonnance de mon
conseil par dieu il yra par
ainsy quil pense Or demeu
re sil veult car sans ses mil
les lances ferons nous bien
le voiage par nous empris
Adont parlerent en telle
maniere aucuns chevaliers

anglois qui la estoient mon
seigneur vous congnoissiez
pertinement la maniere des
gascongz et comment ilz
sont recreandent il vous avinct
pou ne vous souvient il par
comment ilz se volrent jadiz
porter contre vous en ceste
cite de bordeaulx quant le roy
Jehan y fut premierement a
menez ilz disoient et mainte
noient notoirement que par
eulx et leur emprinse vous a
vez acheve le voiage de france
et prins ledit roy Jehan la tal
le ingratitude diaux appa
rut bien car vous fustes bien
quattre mois en grans traittes
contre eulx ancois quilz vou
sissent ledit roy Jehan consen
tir estre mene en angleterre
et leur en convint lors plai
nement satisffaire a leur vou
lente pour eulx tenir en amour
A ces parolles ne respon
dy riens mais pour ce ne
pensa il pas mains et ce
fut aucques la premiere hai
neuse fondation qui fut
entre le prince de galles et le
seigneur de labreth pourquoy
il fut lors en grant peril car
le prince estoit lors de cruel
couraige en son cuer et voloit

fut droit ou tort que tous sei
gneurs sur lesquelz il avoit
commandement tenissent
de luy Le conte dermignac
qui oncle estoit au seigneur
de labreth fut informez de ces
croignes qui estoient entre
le prince son seigneur et son
dit nepveu si vint a bor
deaulx devers le prince ou il
moienna sy bien que le prince
se contenta mais toutesfoiz
le sire de labreth ne fut escript
que a deux cens lances dont
il ne fut mie plus liez aussy
ne furent ses gens ne oncques
depuis naimerent le prince
tant comme ilz faisoient par
avant mais il leur convint
ce passer car amender ne le
peurent

Devant le temps fut aussy
demene en faisant les
pourveances dudit prince
jusques au jour de la paris
sion des trois roys la princes
se se delivra dun beau filz
dont le prince et tous ceulx
de la court furent moult joi
eulx lequel enffant fut bapti
sie a leglise saint andrieu en
la cite de bordeaulx si le tin
drent sur les fons levesque
dauJou et le roy de malogres

lequel par le bouche de larche
vesque dudit lieu fut nomme
Richard qui depuis fut roy de
angleterre comme dit sera plus
avant en listoire. le pro
chain dimenche apres la cou
chement de madame la prin
cesse se parti le prince de bor
deaulx en tres grant arroy si
le sievirent tous ceulx qui la
estoient seiournans mais
la greigneur partie de son ost
estoient ja passez et logiez en
viron la cite dast en gascon
gne en laquelle le prince se
ala logier et soir et y seiourna
trois jours en attendant son
frere le duc de lancastre lequel
passa par nantes en bretai
gne ou le duc le festoia gran
dement puis de la vint a
bordeaulx en labeye saint an
drieu ou la princesse qui gi
soit deussant comme dessus
est dit et toutes ses dames
le convoirent grandement
car moult ilz sentramoient
Assez tost apres que le duc
de lancastre fut venus vint
le conte de foix qui grant chie
re et reverence fist au prince
et au duc son frere de bras et
de bouche en soy offrant du
tout a leur commandement

Et le prince qui beaucop dhon
neur scavoit lhonnoura com
me il appartenoit en le remer
ciant grandement de ce quil
les estoit venus veoir / puis
lui recommanda son pais
priant quil fust songneux
de le bien garder contre tous
laquelle chose ledit conte lui
accorda liberallement Et ce
fait il sen retourna en son
pais apres congie prins
du prince et de tous les sei
gneurs. Le prince et so
conseil demourerent ancores
en acs mais ses gens dar
mes estoient espars la envi
ron au entree des porz et pas
saiges de navarre Et ne sa
voient ancores pas de vray
se ilz passeroient combien
que le roy de navarre leust
encommenant en a bordeaulx
comme dist a este cy dessus
Car renommee couroit par
my lost que nouvellement
le roy de navarre et le roy
henri avoient fait aucune
paction ensamble dequoy
le prince et tous les siens
estoient grandement esmer
veilliez et le roy dom pietre
moult merancolieux. Or
advint pendant le temps

que ces nouvelles couroient
que messire hue de cauurel
lee et ses routtes savancerent
alentree de navarre ou ilz prẽ
drent la cite de miraude et la
ville du pont la royne dont
tout le pays fut durement
effrae tellement que les nou
velles en vindrent jusques
audit roy de navarre

Quant le roy de navar
re ot entendu que les
gens darmes de compaignies
vouloient entrer par force
en son pays il en fut dure
ment courouchiez Sy res
cripsy au prince tout le fait
lequel sen passa assez legie
rement pour ce quil lui sam
bloit que ledit roy ne tenoit
mie bien au roy dom pietre
son convenant ainsy que
promis lavoit Et lui rescrip
vi quil se venist ou envoi
ast excuser des parolles que
on lui mettoit sus Car on
disoit notoirement quil
sestoit tournez de la partie
du roy henri le bastard

Quant le roy de navar
re entendy que on le repro
choit de traison il fut plus
courouchiez que devant
Sy envoia devers le prince
ung appert chevalier appelle
messire martin de la care pour
lui excuser lequel chevalier
vint en la cite dast ou il par
lementa tellement au prince
que le prince fut content par
un tant que le roy de navar
re venist en la ville de saint
Jehan du pie des pors Et la
le prince yroit ou envoieroit
parler a lui

Sur cel estat
se parti ledit messire martin
de la care dudit prince sy sen
retourna en navarre devers
le roy son seigneur auquel il
recorda tout son traittie et en
quel estat il avoit trouve le
roy dom pietre avecques le prin
ce de galles et son conseil et
sur quel convenant il estoit
parti deux Sy fist tant quil
envoia le roy a saint Jehan
du pie des portz et quant le
prince le sceust il envoia illec
son frere le duc de lanclastre
et messire Jehan chandos les
quelz se misrent a chemin a
privee maisnie avec ledit
messire martin qui les mena
devers le roy son seigneur qui
les rechupt liement et eurent
illec parlement ensamble au
quel finablement fut accor
de que le roy de navarre appro

ceroit encores le prince et ven
roit en ung lieu que on appel
le pierre ferarde en laquelle
place venoit le prince et le roy
dampietre parler a lui ou de
rechief renouvelleroient toutes
leurs convenances sy sauroit
chascun quelle chose il devroit
avoir et tenir Le roy de na
varre dissimuloit ainsy que
vous oez affin destre encores
mieulx asseure de ses conve
nances quil nestoit car il
doubtoit que se les compai
gnies feussent entrez en son
pais ancois que on lui
eust plainement scelle ce quil
demandoit a avoir il nen
venist a grant paine a chief

Devant les deux parties
cest assavoir le roy
dampietre le prince de gal
les et le duc de lancastre
avec eulx leurs consaulx
dune part Et le roy de navar
re avec lui son conseil aussy
dautre part furent assam
blez a pierre ferarde les preme
res convenances furent re
nouvellees telles quelles
avoient este entreulx en la
cite de bayonne Et la fut
asseure ledit roy de navarre
de ce quil devoit avoir et te
nir sur le royaulme de casti
le et jurerent bonne paix
amour et confederation en
samble le roy dampietre et
lui puis se partirent ami
ablement et promist ledit
roy de navarre laissier pas
ser tout lost du prince par
my son pais en paiant
leurs despens puis sen re
tourna en sa cite de pampe
lune Et le prince le duc
son frere et le roy dampiet
se retrairent en la cite dast

Encores estoient lors
adevant plusieurs grans
seigneurs de poitou de bre
taigne et de gascongne qui
se tenoient derriere Car syco
me il est dit cy dessus on
ne savoit encores pas
bien se le prince auroit
passaige ou non jusques
a la fin dudit parlement
et pensoit on en france que
le roy de navarre briseroit
au prince son passaige
Mais il fist ce que promis
avoit au premier parlement
en habandonnant son
pais au prince comme
oy avez pourquoy quant
les chevaliers du prince
sceurent que le passaige

estoit ouvert Ilz advancerent
leurs besoingnes et se hasterent
le plus quilz peurent Et y vint
le sire de clichon a belle route
de gens darmes Et aussy y
fist au derrenier moult envis
le sire de labreth atout ses deux
cens lances Et y sa compaignie
en ce voiage avec le captal de
beuch Tous ces traities ces
parlemens et detriemens es
toient sceuz en france a mesu
re quilz se faisoient Car il ve
noit tousiours messagiers
alans et venans sur les che
mins qui en rapportoient les
nouvelles

Quant messire bertran
de claiquin qui se te
noit devers le duc danjou
sceust que les passaiges de
navarre estoient ouvers au
prince de galles Il renforcha
ses mandemens car il con
gnut lors que ceste chose ne
se departiroit pas sans battail
le puis se mist a chemin vers
arragon pour venir devers
le roy henri Et y le sievirent
toutes manieres de gens dar
mes qui prinez en estoient Et
plusieurs valerent de leur vou
lente pour eulx advancier
Or dirons comment or
donneement le prince et tous
ses gens passerent les montai
gnes de navarre

Quant le prince et ses
gens furent a sanit Je
han de pie des pors et a la cite
de pampelune soubz les destroix
des montaignes de navarre
ou les passaiges sont perilleux
et felons a passer Car il en y
a telz cent que trente hommes
y deffenderoient a passer tot
le monde Et adont faisoit
moult froit sur le passaige
quilz avoient esleu pour pas
ser car cestoit environ my feb
vrier ainchois quilz se misset
a chemin pour passer Ilz en
quirent la verite du passai
ge Si leur fut dit que tous
en vingt jour ne pourroient pas
ser pourquoy le prince par con
seil ordonna tout son ost en
trois parties pour passer
par trois jours ensievans
Cest assavoir le lundy le mar
dy et le mercredy Et le lun
dy passerent ceulx de lavant
garde desquelz le duc de lan
clastre estoit chief avec le ca
pitaine dacquitaine messire
Jehan chandos qui avoit bien
en sa compaignie douze cens
pennons soubz lui tous parez

de ses armes dargent a ung
pel agnise de gueulle qui
moult belle chose estoit are
garder En ceste bataille
aussy estoient les deux ma
reschaulx daquitaine mes
sire richard dangle et messire
estienne de goussenton les
quelz avoient le penon saint
george en leur compaignie
et y estoient plusieurs aultres
bons chevaliers et escuiers
comme messire guillaume
de beauchamp filz au conte
de Warwich messire hugues
de hastingues et le sire de naif
ville qui servoient messire
Jehan chandos en ce voiage
a trente lances pour la prin
se et battaille dauroy et pou
oient estre environ dix mille
chevaulx ceulx qui passerent
et lundy Le mardy passe
rent le prince de galles le roy
dompietre et le roy de navar
re qui retourne estoit devers
le prince pour le compaignier
et conduire saulvement par
my son pais lui et tout son
ost En la droitte route du
prince estoient messire lois
de harcourt viscomte de chas
tellerault le viscomte de roche
chouart le sire de pontz le sire
de partenay le sire de pinane
le sire de tannaibouton le sire
dargenton et tous les poi
tevins messire thomas de
fallecon grant seneschal dac
quitaine messire eustace
dambrecicourt le seneschal
de santongne le seneschal de
lossele le seneschal de queraut
le seneschal de limosin le se
neschal dangenois le senes
chal de bigore messire richard
de pontchardon messire noel
lormich messire thomas bal
lastre messire lois de mail
val messire aymon de moruel
le sire de pierre buffiere et bie
quattre aultres milles hommes
darmes Et y estoient environ
douze mille chevaulx lesquelz
eurent ce mardy moult dur
passaige de vent et de neige
Mais toutesfois tant exploi
terent ces gens darmes quilz
se logerent tous en la comble
de pampelune Et le roy de
navarre emmena le roy do
pietre et le prince dedens
la cite ou il les festoia gran
dement au souper car il
y avoit bien dequoy Le
mercredy passa le roy de
malogres le sire de labreth
son nepveu bernard de labreth,

sire de gironde et de pierregort
le viscomte de carmaing le
conte de commingez le cap
tal de beuch le sire de cliçon
les trois freres de pommiers
le sire de chaumont le sire
de muchident messire robert
canolle le sire de lesparre de ro
sem le sire de chandon messire
aimery de tharse le sire de
la barde messire bertran de
chaude le sire de pincornet
messire thomas de bathfol
messire perducas de labreth
le bourg de bereuil le bourg
camus naudon de bargerat
bernard de la salle ortigo la
nit et tout le demourant
des compaignies sy pouoient
bien estre dix mille chevaulx
et eurent vng pou plus doulx
passage que ceulx du mardy
et se logerent aulcuns sur le
mont et les autres environ
pampelune pour ce que lar
gement y avoit vivres pour
eulx et leurs chevaulx apres
ce sy se tindrent illec jus
ques au dimenche ensievant
mais bien vous dy que ces
compaignies ne paioient
mie tout ce quon leur deman
doit et ne se pouoient tenir
de pillier et de prendre ce quil
trouvoient larchineusement
Et firent environ pampelune
plusieurs destourbiers dont
le roy de navarre fut tres cou
rouchiez mais amender ne
le pout Sy se repentoit dure
ment de ce quil avoit haban
donne son pays au prince et
a ses gens Car plus y avoit
de dommaige que de prouffit

Du grant mandement que le roy henri le bastard fist Comment il manda au prince quil le combateroit comment messire olivier de manni prist le roy de navarre lordonnance des battailles dudit prince Et comment messire bertran de claiequin arriva en lost

Bien estoit in
fourmez le roy he
nri despaigne du
passaige du prince car il a
voit ses espies tousjours alans
et venans pour quoy il sestoit
pourveus et pourveoit le plus
de gens darmes quil pouoit
pour resister a ses ennemis
Et sy attendoit de jour en jour
messire bertran de claiequin
atout grant secours de france
et sy avoit fait vng especial
commandement par tout
le royaulme de castille dont

Il se disoit roy a tous ses feaulx
et subgetz que sur paine de per
dre la teste chascun selon ce en so
endroit a pie et a cheval venist
devers lui pour aidier a garder
et deffendre son royaulme

Ce roy henri estoit dure
ment amez se obeirent ses sub
getz legierement et vindrent
vers lui tellement que entour
saint dominique ou ledit roy
estoit logie sassamblerent plus
de soixante mille hommes a
pie et a cheval prez de faire sa
voulente a vie et a mort

Quant le roy henri sceut
certainement que le
prince de galles a tout son
grant effort estoit ou royau
me de navarre et avoit passe
les destrois de rainceuaux
Il vit bien que combatre le
convenoit audit prince de
quoy par samblant il estoit
moult joieulx et dist en hault
que tous ceulx qui entour
lui estoient le peurent bien
oir le prince de galles est preu
et vaillant chevalier pour
quoy adfin quil sache que cest
sur mon droit que je latens
lui veul escripre une partie de
mon entente adont demanda
ung clerc par lequel il fist
escripre unes lettres qui par
lerent en telle maniere

A tres puissant et honnoure
le prince de galles et dacqui
taine cher sire nous avons
entendu que vous a grant
effort estes venus par deca
les portz et fait avez accord
et aliances a nostre ennemy
pour nous grever et guerroier
dont nous avons grant
merveilles car oncques ne
vous fourfeismes chose ne
ne volons faire pourquoy ai
sy a main armee vous doiez
contendre a nous oster et
tant petit dheritage que nous
a donne nostre seigneur mais
vous avez la fortune et grace
darmes plus que nul prince
au jourdhui vivant par la
quelle chose nous esperons
que vous vous glorifiez en vostre
renommee et pour ce que
nous savons veritablement
que vous nous querez pour
nous combatre veulliez nous
faire savoir par lequel lez vous
enterez en castille et nous vous
serons audevant pour deffen
dre nostre seignourie

Quant ceste lettre fut escrip
te le roy la fist seeller et
puis appella ung sien hirault

auquel il dist partent au plus
tost que tu porras au prince
de galles et lui baille ceste let
tre de par moy Le herault
respondy monseigneur vou
lentiers puis se parti du roy
henri et sadressa parmi na
uarre tant quil trouva le prince
deuant lequel il sagenoulla
si lui bailla la lettre de par le
roy henri et il le prinst et la
lust par deux fois mais quant
il les eust bien ymaginees il
manda vne partie de son con
seil et fist le herault retraire
puis lut de rechief ladite
lettre sur la teneur de laquelle
il leur demanda conseil Et
dist le prince vraiement ce
bastard cy est vaillant cheua
lier et quil nous a maintenant
rescript lui procede de grant
hardement la furent longue
ment ensamble le prince et
son conseil sur la responce de
ces lettres mais toutesfois
ne peurent il lors estre dac
cord de rescripre Si y fut dit au
herault mon amy vous ne
porez encores partir de cy jus
ques au plaisir de monseigneur
le prince car il rescripra par
vous et par autre non Si vous
tenez delez nous tant que vous

aurez responce Ainsi le herault
ne contredist en riens ains se
tint illec tout aise

Ce propre jour au soir que
le herault eut apportees
ces lettres sadvanca messire
thomas de falleton et dema
nda vng don au prince le prince
qui mie ne scauoit quel don il
vouloit demander ne requerre
lui demanda quel chose il vou
loit auoir monseigneur dist
messire thomas je vous prie
que me accordez que je puisse
partir de vostre ost et cheuau
chier deuant jay plusieurs che
ualiers et escuiers de ma sorte
qui desirent a eulx aduancher
Et je vous prometz que nous
cheuaulcherons si auant que
nous scaurons le conuenant
de nos ennemis et quelle part
ils se tiennent Ceste requeste
lui accorda le prince voulen
tiers et lui sceut grant gre
de lauoir requise Adont se par
ti de lost messire thomas de
falleton qui fust chief de ceste
cheuaulchie et se misrent a
uec lui ceulx que je vous no
meray Premierement messire
guillaume de falleton son frere
messire thomas du fort mes
sire robert canolle messire gaul

lart vitier messire raoul de
hastingues messire dangous
see et plusieurs aultres cheua
liers et escuiers tant quilz es
toient bien huit vingtz lances
et trois cens archiers toutes
bonnes gens darmes bien
montez et cheuaulcherent ces
gens darmes parmy le royaul
me de nauarre a bonnes guides
qui les menoient et passerent
a coignart la riuiere qui est
moult radde et sen alerent au
soir logier en vng villaige
appelle nauarret ou ilz se
tindrent pour mieulx en quer
re ou le roy henri se tenoit et
apprendre de son conuenant
Pendans ces choses que
lesdis cheualiers dangleterre
et leurs routes seiournoient
a nauarret et que le prince
se tenoit encores en la mar
ce de panpelune fut prinse
le roy de nauarre par messire
olivier de manny Le prince
de galles et tous les siens fu
rent grandement esmerueilliez
et supposerent aucuns en lost
que par cautelle sestoit fait
prendre pource quil ne vou
loit aller plus auant en la
compaignie du prince Car
encores ne sauoit on com

ment les besongnes se porteroient
entre le roy henri et le roy dom
pietre Toutesfois madame
la royne de nauarre sa femme
en fut moult esbahie et des
confortee Si sen vint agenoil
lier deuant le prince en disant
Monseigneur pour dieu mer
cy vueilliez par pitie entendre
a la deliurance du roy mon
seigneur qui est prins frau
duleusement et tant faire
que rauoir le puissons
Adont respondy le prince moult
doulcement Certes madame
et belle cousine sa prinse nous
desplaist grandement et y
pourueirons de remede bien
briefment Si vous prions
que resconforter vous vueil
liez Car sachiez veritablement
que nous retournez de ce voi
age se exploitier y pouons en
tendrons a la rauoir Et atant
sen retourna la dame de nauar
re a son hostel pour ceste fois
Alors messire martin de
la carre vng tresvaillant che
ualier de nauarre dont cy des
sus auons parle emprist de
mener et conduire le prince
parmy le royaulme de nauarre
atout son ost car sans guide
neussent sceut tenir les des

troys et divers chemins et les
mena passer ledit messire
martin parmy ung pas ap
pelle saril qui moult dur leur
fut car il est destroit et par di
vers chemins puis passerent
parmy espubre ou ilz eurent
moult de disettes tant quilz
vindrent a sainctetere qui est
moult bonne ville seloncq la
marche seant a lissue de navar
re et a lentree despaigne laql
le se tenoit lors pour le roy he
ri sy sespardy tout lost en ce
pais et les compaignies se spar
dirent et sadvancerent pour
vouloir assaillir et prendre la
ditte ville de sainctetere et le
villier car de ce estoient ilz en
grant voulente pour le grant
avoir quilz scavoient estre
dedens que ceulx du pais y
avoient aporte sur la fiance
de la forteresse mais ceulx de
sainctetere qui bien scavoient
que resister ne pourroient contre
la grant puissance du prince
de galles ne voloient ung atten
dre et peril ains sen vindrent
tantost rendre au roy dompie
tre en luy criant mercy et pre
sentant les clefz de la ville et
le roy dompietre les rechupt
a mercy par le conseil du prince
de galles aultrement neust ce
me este car il vouloit tout des
truire Toutesfois ilz furent
prins a mercy et y entrerent de
la ville le prince de galles et le
roy dompietre le roy de malo
rque et le duc de lancastre
mais le conte derminacq et
tout le demourant de lost se
logerent par les villaiges du
les environ Comme savons
ung peut a parler du prince
et de son ost et y dirons des
chevaliers qui estoient a na
varre comme dit avons les
quelz desiroient a faire chose
loable car ilz estoient cinq
journees au dessus de leurs
gens ilz yssoient souvent
de navarre et chevaulchoient
sur la terre de leurs ennemis
pour aprendre leur convenant
et quelle part ilz se tenoient
Et la estoient logiez sur les
champs le roy henri et tout
son ost ou ilz attendoient de
oir nouvelles du prince et
estoient moult esmerveilliez
de ce que le herault dont nous
avons parle cy dessus ne re
venoit pas et y envoioient
aussy ses gens jusques a na
varre pour aprendre nou
velles des angloys Ce co

te dauceille frere au roy henri or
dirent quil y auoit de leurs enne
mis en la ville de nauarret sy
sauensa que il les yroit visiter
de pres. Mais ainchois quil y a
last les dessusdis cheualiers
dangleterre cheuaucherent
vng soir sy auant quilz escar
mucherent lost du roy henry
et occirent de ses gens. Sy vui
dierent le cheualier du guet et
sans dommage sen retourne
rent a nauarret. Et lendemain
enuoierent vng herault deuers
le prince leur seigneur qui se te
noit a sauueterre par lequel il
lui signifierent tout ce quilz
auoient trouue comment
leurs ennemis gisoient a plains
champs et quel nombre ilz pou
oient estre car ilz en estoient
informez au vray par leurs
prisonniers. **D**e ces nou
uelles fut le prince tres ioieulx
et de ce aussy que ses gens se
portoient sy bien sur la frontie
re. **L**e roy henri qui moult
estoit courouchiez de ce que
ce pou dangloiz qui se tenoi
ent a narret lauoient ainsy
resueillie dist que il les vou
loit approchier sy se deslogia
atout son ost et auoit en pro
pos de soy aller logier es plains

deuant victoire. Sy passerent
la riuiere qui court deuant
nauarret sy se tirerent celle
part. **Q**uant messire tho
mas de felleton et ses com
paignons sceurent que le roy
henri et son ost estoient pas
sez la riuiere tirant tousiours
auant pour trouuer le prince
et sa compaignie il se deslo
gerent de nauarret et vindrent
les champs pour mieulx sca
uoir la verite des espaignolz.
Et manderent au prince com
ment le roy henri la prochoit
et monstroit grant samblant
de le vouloir trouuer. **Q**uant
donques le prince de galles
qui lors se tenoit encores a
sauueterre sceult que le roy
henri auoit passe leaue et la
prochoit il en fut grandement
resioui. Et dist tout hault
par ma foy ce bastard henri
est vng vaillant cheualier
et hardy. Moult lui vient
de grant proesse de nous ainsy
querir et puis quil nous quiert
nous le querons. Nous nous
deurions temprement renco
ntrer. Se me samble bon que nous
partons dycy et alons de
uers victore pour prendre la
place premiers ainchois que

nos ennemis approuchent
En ensievant et pour
ce se partirent les angloys
lendemain bien matin de sal
vetierre et chevaulcherent de
vant victoire ou le prince
trouva les chevaliers messi
re thomas de felleton et les
autres de sa compaignie
ausquelz il fist grant feste
et leur demanda des nouvel
les. Mais endementiers qui
se devisoient dunes choses
et dautres revindrent leurs
coureurs en lost qui rapporte
rent au prince quil avoient
veu les coureurs des espai
gnolz parquoy ilz esperoient
que lost du roy henri nestoit
pas bien loing de la

Quant le prince enten
dy ces nouvelles
il fist crier alarme partout
son ost sy sarmerent tous et
rengerent convenablement
sur les champs par batail
le ainsy quilz devoient estre
Car ilz savoient tous de
leur partement de sauveterre
quelle chose ilz devoient fai
re. Lavantgarde menoit
le duc de lanclastre a la com
paignie de messire jehan
chandos et peust fait plusieurs
nouveaulx chevaliers. Sy fist
le duc de lanclastre chevalier
messire raoul camois mes
sire gautier oursin et autres
de son avantgarde. le prince
fist aussy chevalier premiere
ment dompietre roy despai
gne messire thomas de hol
lande filz a la princesse sa fe
me et autres plusieurs
Ainsy en faisoient les autres
seigneurs parmi les batail
les tellement quil en y eult
la fait plus de trois cens
nouveaulx. Sy furent en ceste
maniere les angloys rengiez
tout ce jour en attendant les
espaignolz mais ilz ne vindrent
point plus pres que les cou
reurs les avoient veus. Car le
roy henri attendoit encores grant
gens daragon et sy nestoit
pas venu messire bertran de clai
quin qui amenoit plus de iiij
mille combatans sans les
quelz ledit roy henri ne se fust
mie voulentiers combatu.

De ce que les espaignolz
ne vindrent point avant fut
le prince assez joyeulx. Car aisy
toute son arrieregarde estoit
plus de sept lieues loingz
derriere lui de nuyt il eust ce
jour grant angoisse au cuer

car ilz estoient bien six mille
combatans. Toutesfois nest
mie se les espaignolz se fus
sent trais avant le prince sans
nulle faulte les eust combatu
Quant ce vint au soir les
deux mareschaulx de lost anglois
messire richard dangle et mes
sire estienne de goussenton
commanderent que chascun
se logast et que lendemain
au son des trompettes se trais
sent sur les champs si obeirent
tous a ce commandement
excepte messire thomas de
falleton et sa route de quoy cy
dessus avons parle car ilz se
partirent ce mesme soir de lost
du prince et chevaucherent
plus avant pour mieulx a
prendre des ennemis si se lo
gerent environ deux lieues de
lus de lost. Advint que ces
te nuitie le conte dautille frere
germain du roy henri estoit
delez le roy son frere si se devisoit
darmes et dist au roy henri en
tre autres choses. Sire vous
scavez que noz ennemis sont
logiez moult pres de cy et nest
nul qui sapareille pour les res
veillier. Sy vous prie que me
donnez congie de chevaulcher a
ce matin vers eulx atout une
route de vostres gens et je vous
promectz daler si avant que
nous raporterons certaines
enseignes de eulx. Le roy he
nri oyant la bonne voulente
de son frere ne luy vault mie
rompre son desir ains luy ac
corda legierement sa requeste
En celle propre heure arma
messire bertran de claiquin a
bien quatre mille combatans
de france et daragon de quoy
le roy henry et tous ceulx de
son ost furent grandement
resiouys si fut festoie si nota
blement comme a luy appar
tenoit. Le conte dautille
ne vault mie sejourner sur
son propos devant dit ains
pria aucunes compaignies
de lost quil scavoit estre de grant
voulente et pensoit bien que
pas ne luy fauldroient Et fist
tant quil assambla bien six
mille hommes tous aprestez
et habillez et eust sans son
frere en sa compaignie

Comment les gens du duc
de lancastre furent escarmu
chiez Comment les coureurs
anglois furent tous mors ou
prins du conseil que le roy hen
ri ne vault croire des lettres
que le prince luy envoia du

conseil que messire bertran
de claiequin donna sur ces
lettres. vi^c

Quant ce vint au ma
tin a laube du iour
le conte dantelle
et sa route tous armez et
bien montez se partirent de
lost et chevaucherent tant
en bonne ordonnance que
environ soleil levant en une
vallee ilz encontrerent une
partie des gens messire hue
de caurellee et son harnoiz
lesquelz celle nuit avoient
jeut une grosse lieue en sus
de lost du prince leur seigneur
et mesmes y estoit ledit mes
sire hue. Sy tost que ces
espaignolz perchevrent les
angloiz ilz leur coururent
sus et les desconfirent de le
gier et conquirent le harnoiz
car ce nestoient pres tous que
varletz et garchons. Mais
quant messire hue qui venoit
deriere le sceust il prinst ung
aultre chemin neantmoins
il fut apperchevus et chassiez
avec le demourant de ses gens
jusques a lavantgarde des
angloiz laquelle conduisoit
le duc de lancastre comme
dit avons. Les espaignolz
qui en ceste route estoient pres
de six mille combatans se
bouterent chaudement avant
en celle compaignie sur lun des
cornetz de lavantgarde. Sy co
mencherent a escrier chastille
au roy henri en faisant grant
esparsin huer par terre logiz
et fuellies et abatoient occioient
et mehaignoient tous ceulx
quilz encontroient en leur che
min pour laquelle noise se co
mencerent a esveillier et ar
mer tous ceulx de lavantgar
de et traire devant le logiz du
duc de lancastre qui ja estoit
armez et avoit mis sa banniere
avant devant soy. Sy se trairent
angloiz et gascongs sur les
rens chascun sur dessoubz sa
banniere ou pennon ainsy que
ordonne leur estoit des leur
partement de sauveterre car ilz
cuidoient moult estre com
batus et le duc de lancastre
se tray sur une montaigne
qui pres de la estoit pour a
voir lavantaige et la vindrent
messire jehan chandos les
deux mareschaux de lost
et plusieurs aultres bons
chevaliers qui se misrent en
bonne ordonnance delez le
prince et se mist avec lui le roy

dompietre et tout ainsy quilz
venoient Ilz se rengoient et or
donnoient mais le conte da
cille et sanse son frere qui cui
doient mesme celle montai
gne pour prendre voiant celle
place premier prinse et tout
lost angloise estournee mais
avant leur departement peust
fait aucunes appertises dar
mes Car aucuns chevaliers
anglois et gascoings vindrent
ferir en ces espaignolz sy en
porterent aucuns par terre
mais tousiours tenoient les
batailles sur ladite montaigne
Car Ilz cuidoient bien que tot
lost du roy henri fust la pour
eulx combatre Au retour
que ces espaignolz furent en
eslongeant le pinet et en apro
chant leur ost encontrerent les
coureurs du pinet Cest assa
voir messire guillame de fal
leton messire thomas son frere
et leur route qui estoient envi
ron deux cens chevaliers et
escuiers anglois et gascoingz
sy brocherent apres eulx par
my une vallee en escriant
chastille au roy mais les che
valiers anglois voiant ceste
grant chevaulcie despaignolz
lesquelz Ilz ne pouoient eschaper

a fuir prindrent lavantaige
de la montaigne sur laquelle
Ilz se rengerent par bonne or
donnance et les espaignolz se
aresterent en considerant par
quel coste Ilz les pourroient as
saillir pour les plus aiseemet
contenance Et la fist messire
guillame de falcon une ap
pertise darmes qui luy tourna
a grant oultraige Car il des
cendy seul de la montaigne
lance baissee et esperonnant
le coursier et y sen vint ferir
entre les espaignolz et le pre
mier quil aconsieui il luy bou
ta la lance tout oultre le corps
duquel coup il chey soubdai
nement mort par terre et y
fust tantost ledit messire guil
lame enclos de toutes pars
ou il se combati sy vaillam
ment que nul chevalier
neust peu mieulx et leur por
ta grant dommaige ainchois
quilz le peussent atterer Et
son frere et les aultres cheva
liers qui sur la montaigne
estoient le veoient bien com
batre en mortel peril mais
conforter ne le pouoient se
perdre ne se vouloient et y
se tindrent tous quoy sur la
ditte montaigne en leur or

domanace. Et le vaillant che
valier se combati tant quil
peult durer / mais en fin il
fut vitteusement occis
Depuis entendirent les es
paignolz et franchois a re
querre les angloix qui sur
la montaigne se tenoient
lesquelz firent ce jour plu
seurs grans appertises dar
mes car a la fois dune en
vahie ou empainte ilz des
cendoient et venoient com
batre leurs ennemis puis
tressaigement remontoient
sur la montaigne. Et y se tin
drent en cel estat jusques a
haulte nonne / bien les eust
envoie secourir se il leuist sceu
le prince mais neant nen sca
voit sy leur convint attendre
ladventure Quant ilz
se furent ainsy tenus jusques
a lheure que je dis le conte
danville qui moult ennuies
estoit de ce que tant se tenoi
ent dist ainsy tout en hault
et par grant maltalent. Sei
gneurs que serace cy nous
tairont meshui cy ces gens
nous les deussons avoir ores
tous devorez. Avant avant
combatons les par meilleu
re ordonnance ou na riens

se on ne le compere A ces
mots sadvancerent franchois
et espaignolz. Et y vindrent e
ulx tenant par les bras deux
et deux boutes de lances et es
pees sur les angloix. Et y eust
faitte sur la montaigne mainte
belle appertise darmes car les
angloix et gascons se deffe
dirent vaillamment a leur
pouoir / mais tout ce guerre
ne leur prouffita car tous fu
rent mors ou prins et nen es
chappa oncques chevalier
fors aucuns varletz gascongs
qui se vindrent muchier en
lost du prince lequel tout le
jour sestoit tenu rengie en bat
taille comme oy avez cy dessus
Apres le conquest de ces
chevaliers le conte danville
sanse son frere et leurs gens
sen retournerent vers leur ost
ou il firent present au roy
leur frere de leurs prisonniers
et luy recorderent present les
barons tout ce que le jour
avoient exploitie tout ainsy
quil est contenu cy dessus en
ce present chappittre Le roy
henry qui ces paroles enten
dy en grant gloire respondy
adont joieusement au conte
danville son frere vous avez

grandement exploitie et vous e
scay moult bon gre Sy vous
en guerdonneray bien et sachiez
que tous les aultres passerõt
par ce pas Adont sadvan
cha de parler messire ernoul
dandrehan et dist chier sire re
gardez que vous dittes Je ne
vous veul pas reprendre de
vostre parolle mais je la veul
ung petit amender Je vous
dy que quant par battaille
vous vous asamblerez au prīce
de galles vous trouverez gēs
esleuz Car illec est la droite fleũ
de la chevalerie de dela les
mons Sy les trouverez saiges
duitz et bien combatans ne
ja pour fuir plain piet nen
fuieront pourquoy bon mestier
auez de conseil et advis sur
ce point Mais se vous me
vouliez croire vous les descon
firez sans cop ferir car se vo͂
faittes tant seullement garder
les destrois et passaiges affin
que pourveances ne leur puis
se venir vous les affamerez
et desconfirez par ce point et
sen retourneront en leur pais
par ce point sans ordonnãce
Et lors les aurez vous a vostre
voulente Et alors respon
dy le roy Jehan Je desire tant a
veoir le prince et esprouver
ma puissance ala sienne q̃
Ja ne nous partirons sans
battaille Car dieu mercy no͂
avons bien de quoy Premie
rement sont en nostre ost vii
mille hommes darmes mō
tez sur bons coursiers tous
armez de fer qui ne redoubtēt
trait ne lance Et y apres en a
vons bien xx mille daultres
bien montez appers et legiers
Et puis soixante mille hom̃es
de communaultez a lances
et arbalestes et dars et pa
vars qui feront ung grant
fait lesquelz moult tout luy
que Jusques au morir ne me
faulront Sy ne me doy me
esbahir ains conforter gran
dement en la puissance de
dieu et de mes gens Et a
tant fina ce parlement Car
on apporta vin et espices Sy
en prinst le roy et les seigneurs
dentour luy Puis retournerēt
chascun en leur logis et furēt
sermentez pour tenir prison
et departir lun de lautre les
chevaliers et escuiers anglois
et gascons qui prins avoiēt
este ceste journee Or re
tournerons a parler du prince
de galles et de son ordonnance

Les prince de galles et le
duc de lancastre son fre
re qui tout ce jour s'estoient te
nus rengiez sur la montaigne
comme dit est furent moult
courouchiez quant ilz sceurent
la desconfiture de leurs cheva
liers mais amender ne le peu
rent sy se logerent pour la nuit

Quant ce vint au matin
ilz se partirent de la et s'en a
lerent logier devant Victoire
tous armez prestz pour com
batre car ilz estoient infour
mez que le roy henry les bas
tars ses freres et leurs gens
n'estoient mie trop longe
mais toutesfoies ne se trairent
pas lors avant Et saichiez
que le prince de galles estoient
en grant necessité de vivres
pour eulx et leurs chevaulx
car ilz estoient logiez en moult
maigre pays et le roy henri
en bon et gras Sy vendoit
on en l'ost du prince ung pain
qui n'estoit mie grant ung
florin ancores n'en avoit on
mie assez Sy faisoit moult
destroit temps de vent de
pluie et de neige oncques me
saise et dangier ilz furent
chincq jours entiers

Quant le prince et ses ba
rons veirent que les espaignolz
ne se trairoient point avant
pour eulx combatre et sy estoient
la en sy grant destresse ilz eu
rent conseil ensamble qu'il yroi
ent querir passaige ailleurs sy
se deslogerent et se mirent au chemin
en retournant vers navarret et pas
serent ung pas qu'on appelle le
pas de la garde et vindrent a
une ville qui se nomme Viene
ou ilz se rafreschirent ij jours puis
se vindrent passer la riviere au pont
de grouing et logiez dessoubz les
olliviers et la trouverent meilleur pais
qu'ilz n'avoient fait par avant

Quant le roy henry sceut que le prince
et ses gens avoient passé la riviere
du pont du grouing il se deslogea
de saint vincent ou il s'estoit lon
guement tenu sy se vint logier
devant navarret sur ceste meisme
riviere Et quant les nouvelles
vindrent au prince que le roy henri
estoit aprochiez il en fut moult
joieulx et dist tout hault par
saint george en ce bastard a ung
vaillant chevalier ace qu'il mons
tre il nous desire a trouver et
combatre sy nous trouvera briefment
se je puis

Adont appella le
prince le duc de lancastre son frere
et aucuns des barons de son con
seil qui la estoient par ladine

desquelz Il rescripsi unes lettres au
roy henri en maniere de responce
a celles que ledit roy lui avoit en
voiees desquelles la teneur sensuit

Edouard par la grace de
dieu prince de galles et
duc dacquitaine a honnoure et
renomme henri conte de tristemare
qui pour le present sappelle roy de
castille comme ainsy soit que vous
nous aiez envoiez une lettre
par vostre herault es quelles est
contenu que vous sauriez vou
lentiers quelle est la cause pour
quoy nous tenons a amy vostre
ennemy nostre chier cousin le
roy dompietre et a quel tiltre nous
vous faisons guerre et sommes
entrez a main armee en castille
A ceste respondons nous que
cest pour soustenir droiture et
garder raison comme il appar
tient a tous princes et pour
entretenir grans aliances que
nostre seigneur de pere et le roy
dompietre ont eu de jadis en
samble Et pour ce que vous
estez au jour dhui renomme
de bonne chevalerie nous
vous acorderiemes voulen
tiers a lui se nous poiemes Et
ferons tant par prieres devers
nostre cousin le roy dompietre
que vous aurez au royaume
de castille tresgrant part mais
de la couronne et de lheritage
vous faulst deporter Sy aiez sur
ce conseil nous entrerons ou
dit royaume par le quel coste
quil nous plaira Escript de lez
grongn le trentiesme jour de mois

Quant ceste lettre fut escrip
te on la clost et seella puis
fut baillie au herault qui lautre
avoit apportee et avoit attendue
la responce plus de trois sepmai
nes Sy se parti du prince et des
seigneurs dont il emporta grant
proufit et chevaucha tant quil
vint devant navarret et bavie
res ou le roy henri estoit logiez
Sy sen ala droit a la tente du
roy et lui presenta lesdittes let
tres lesquelles le roy ouvry et au
lire appella messire bertran de
claiequin et aucuns de son pri
ve conseil ou la ditte lettre
fut leue et bien consideree
Adont parla messire bertran
de claiequin et dist sire Jentre
que vous combaterez tempre
ment car que je congnois le
prince sy vous pourrez selonc
ce Dambertran dist le roy
dieu y ait part cest tout ce que
plus en ce monde desire

Ainsy comme vous orez se deuiserent le roy henri et sire bertran de claequin de ces choses et daultres Sy laisserent le parler des lettres du prince car le roy henri

Comment le prince commanda a ses gens quilz sappareillassent pour combatre Comment le roy henri ordonna ses battailles Comment ilz sassamblerent asprement Et du confort que le roy henry faisoit a ses gens

neust mie voulu que la vii^e

chose fust departie sans battail
le pourquoy Il commencha
a avoir pluiseurs ymagina
tions sur ses besoingnes con
siderant comment il les pou
roit mener a bonne fin Or
parlerons du prince comment
Il parsevera quant vint le
vendredy second jour du mois
davril Il se deslogea de groing
sy se mist a chemin tous ses
gens armez comme pour
combatre et sen vint devant
navarret ou il arriva droit
a heure de tierche car Il ny a
que deux lieues de lun a lau
tre Sy tost que le prince
et son ost eurent prins terre
Il envoia ses coureurs pour
scavoir le convenant de ses
ennemis et ou ilz estoient
logiez lesquelz se partirent au
commandement du prince
et chevaulcherent sy avant
quilz veirent tout lost des
espaignolx entierement les
quelz estoient logiez es bruy
eres de navarret laquelle
chose ilz rapporterent au pri
ce qui voulentiers les oy par
ler et eust sur ce advis car
quant ce vint au soir il fist
signifier secretement par tout
son ost que au premier cop
de sa trompette on sappareil
last au second on se armast
et au tierch on montast a
cheval et partist on pres
tement en sievant les ba
nieres des mareschaulx et
le pennon saint george com
mandant sur la teste que
nul ne sadvanchast de aler
devant se Il ne lui estoit com
mande

Tout en telle maniere
que le prince de galles
avoit ce vendredy sur le soir
envoie adviser le convenant
des espaignolx avoit aussy
le roy henry envoie les siens
pour adviser celui des an
glois Sy leur en rapporterent
ceulx qui envoiez y furent
la verite surquoy le roy hen
ri et messire bertran de claic
quin eurent advis Sy firent
ce vendredy de haulte heure
toutes leurs gens souper
et puis aller reposer pour
estre frez et nouveaulx a heu
re de mynuit que ordonne
leur estoit deulx armer et trai
re sur les champs et ordon
ner leurs battailles car bien
supposoient que lendemain
Il se combatteroient Sy se
tindrent les espaignolx tous

aisee de bons vins dont ilz
avoient largement et les
anglois en avoient grant
deffaulte pour laquelle cause
il desiroient fort la battaille
adfin de tout perdre ou de tot
gaignier Apres minuit
sonnerent les trompettes de lost
du roy henri au son desquel
les se resveillerent sarmerent sa
pareillerent toutes manieres
de gens puis au second cop
ilz yssirent de leur loges Sy
se trayrent sur les champs
et ordonnerent trois battailles
desquelles conduirent la pre
miere messire bertran de claic
quin messire ernoul dandre
hen le viscomte de rochebe
rtin et le conte dune darra
gon en laquelle estoient tous
les gens darmes estrangiers
Sy yestoient de henault le
sire danthoing et messire alard
de brifuel la furent messire
le besgue de villers messire
jehan de berlettes messire gau
vain de bailleul lalemant de
saint venant qui fut la fait
chevalier et plusieurs aultres
chevaliers de france darragon
de provence et des marches
voisines Sy povoient bien
estre en ceste battaille quatre
mille chevaliers et escuiers
moult richement armez
et ordonnez a lusaige de france
La seconde battaille con
duirent le conte dancelle le con
te sanse son frere lesquelz estoi
ent en lost moult renommez
de vaillance a cause de la haul
te emprinse quilz avoient sy
honnourablement achevee
sur les anglois comme dist
est cy dessus en laquelle bat
taille estoient bien xvi mille
hommes parmi les genetaires
Sy se trairent vng pou arriere
de la battaille messire bertran
de claicquin au lez senestre
La tierche et la plus grosse
sans comparoison gouver
noit le roy henri en laquelle
estoient bien vii mille hommes
a cheval et xl mille a pie par
mi les arbalestriers Et quant
tout ce fut ordonne le roy heri
monte sur une mulle forte et
roide a lusaige du pais se parti
de son conroy sy sen ala visiter
les seigneurs de son ost de renc
en renc en eulx priant moult
doulcement que ilz voulsissent
entendre a garder son honneur
et leur remonstroit la besongne
de sy bonne chiere que tous en
avoient joie plus quant il

eult aussy ale dun lez a lautre
Il sen revint en sa battaille dont
il sestoit parti Et quant le so
leil fut leve il se mist a chemin
vers navarret aussy rengiez
comme vous avez oy sans
surpasser lun lautre en vou
lente de trouver leurs ennemis
et les combatre

Le prince de galles aussy
comme dit est avoit
fait ses ordonnances de bat
tailles dez devant victoire
quant il cuida vestre comba
tu et ne les avoit en riens muees
car tousiours depuis avoit ex
navelchie en telle ordonnance
Voiant le jour crever fist son
ner ses trompettes aussy q
ordonne savoient la vespree
puis quant tous furent re
ngiez en leur ordonnance le
prince fist marcher ses bat
tailles alencontre de ses enne
mis desquelz ilz savoient
certaines nouvelles et eulx de
lui par leurs espies Quant
le soleil fut leve cestoit grant
beaulte de voir ces banieres
resplendir et ces chevaulcherent
en ceste maniere tout souef
tant quilz approcherent fort
lun lautre car au descendre
dune petite montaigne les
anglois percheurent clerement
leurs ennemis qui venoient
le droit chemin vers eulx puis
quant ilz vindrent en la vallee
ilz se rengerent en leurs batail
les et la se tindrent tout quoy
Aussy tost que les espai
gnolz veirent les anglois
ilz sarresterent comme eulx
et restraingni chascun ses ar
mures en se metant a point
comme pour tantost com
batre La aporta messire
Jehan chandos sa baniere
devant le prince qui encores
navoit onques les boutee dehors
disant aussy monseigneur
vez cy ma baniere je vous
prie quil la vous plaise des
noleper affin que au jour
dhui je la puisse lever car
dieu mercy jay bien de quoy
terre et heritaige pour tenir
tel estat quil appartient
ace Adont le prince et le
roy dom piettre qui ensamble
estoient prindrent la bani
ere qui estoit dargent a ung
pel aguisie de gueulle et la
lui rendirent disant tout
hault tenez messire Jehan
vez cy vostre baniere dieu
vous en laist vostre preu faire
Alors se parti messire Jehan

chandos et le porta entre ses
gens sa baniere sy la mist au
milieu deulx disant seigneurs
veez cy ma baniere et la vostre
or le gardez comme il appar
tient Adont le prindrent les
compaignons qui en furent
tous resjois Et dirent que sil
plaisoit a dieu et a monsei
gneur saint george quilz se
acquitteroient tresbien a leur
pouoir Sy demoura la ba
niere es mains dun bon escuier
angloys appelle guillame al
lery qui bien et loyaulment
sen acquitta et jour en tous
estas

Quant doncques les
deux ostz se furent
du tout bien ordonnez les
battailles commencherent
vint pou a elles mouvoir
mais ainchois que les bat
tailles sassamblaissent lu
ne a lautre le prince leva les
yeulx vers le ciel et en joi
gnant les mains dist ainsy
vray dieu pere iesu
crist qui mavez fourme con
sentez par vostre benigne
grace que la journee dhui
soit pour moy et pour mes
gens sy vraiement que vous
scavez que pour raison et
droiture adiet garder et sou
tenir et ce roy desherite re
mettre en son royaulme je
me suis enhardy de comba
tre A ces parolles le prince
tendy la main au roy dom
pietre qui pres de lui estoit
Et en le prenant par la main
dextre dextre dist ainsy Sire
vous scaurez au jourdhui
se jamais aurez rien ou roy
aulme de chastille puis dist
baniere ou nom de dieu et
de saint george marchez
avant ausquelz motz le
duc de lancastre et messire
Jehan chandos aprocherent
Et lors le duc de lancastre
dist a messire guillame de
beaucamp guillame veez
cy noz ennemys au jourdhui
me verrez bon chevalier ou
je y morray Et lors quant
les espaignolx veirent les
angloys aprochier ilz ap
procherent sy sassamblerent
premiers les avantgardes
Cest assavoir le duc de lan
castre messire Jehan chan
dos et leurs gens a lencontre
de messire bertran de claicquin
et leurs gens messire ernoul
dandrehen La ot premiere
rencontre moult grant bon

ties et estrains de lances sy fu
rement en ung estat ainchois
quil peussent entrer les ungs
dedens les aultres. Et y eult
fait mainte apertise darmes
et maint homme reverse par
terre qui oncques depuis
ne se releverent. Mais quant
ces deux battailles furent
ensamble les aultres ne se
iournerent mie longue
ment en ung estat ains
sapprocherent lun de laultre
Car le prince de galles se
mist tantost alencontre
de la battaille du conte san
se frere au roy henri lequel
conduisoit le conte dantille
Mais ne scay quel chose
Il pensa car quant Il vey
la battaille du prince venir
Il saresta tout court sy me
sen parti sans arroy bien
deux mille hommes de che
val en sa route et se ne scault
oncques lors qui lui fault
pourquoy ceste seconde ba
taille despaignolx fut tan
tost ouverte et desconfite
Alors le prince en pres
lui le roy dompietre sadres
cha sur la battaille du roy
henri ou plus avoit de xl
mille hommes que a piet
que a cheval. Sy se commen
cha lestour grant et fort de
tous costez. Or les espaignolx
et les chastelans avoient
fondes dont ilz iectoient
pierres desquelles Ilz en
fondroient heaulmes et
bacinnes et meshaignoient
maint homme. Aussy
fut grant et radde le bou
tis des lances et des gla
ves entre les battailles sy
veult maint homme me
haigne et occis la tiroient
aussy archiers dangleterre
raddement car habilles e
sont dont ilz metoient les
espaignolx en grant mes
chief la crioit on dun coste
chastille au roy henri et
daultre saint george guie
ne et combatirent la bat
taille du duc de lanclastre
de messire Iehan chando
et des deux mareschaulx
messire guichard dangle
et messire estienne de gou
senton alencontre de messi
re bertran de claicquin et
des chevaliers franchois
et arragonnois ou Il y
eult faite mainte belle ap
pertise darmes Car les
ungs et les aultres furent

moult fors a ouvrir et enta
mer Sy tenoient les plusie[urs]
leurs lances a deux mains
lesquelz ilz boutoient lun co
tre lautre en pressant et les
aulcuns se combatoient de
courtes espees et de dagues
A ce commencement
se combatirent les franchois
et aragonnois sy vaillam
ment quil pcouvint les che
valiers anglois endurer moult
de paine Et la fut messire Je
han chandos moult vaillant
chevalier Car il fist dessoubz
sa baniere merveilles darmes
mais tout en combatant
et reculant ses ennemis se
bati sy advant quil senclov
entreulx tellement que il fut
abatu par terre et chey sur lui
ung grant homme chaste
lain appelle martin ferrant
qui entre les chastelains es
toit renomme doultrageux
hardement lequel mist grat
entente a occir messire Jeha
chandos qui tenoit dessoubz
lui a grant meschief mais
messire Jehan tira ung cous
teau qui portoit au coste de
ses plates duquel il feri tat
ledit martin quil le navra
a mort puis se Jetta jus de
lui et se releva sy trouva ses ges
entour lui qui a grant paine
avoient rompu la presse ou
il estoit cheus
Le samedy au matin
entre nadres et navar
ret fut la battaille grande fe
lonneuse et horrible ou molt
veult de gens mis en grant
meschief Sy y furent bons
chevaliers le prince de galles
le duc de lanclastre son frere
messire guichard daugle le
captal de beuch le sire de clias
le sire de rais messire hue de
cauvalee messire mahieu de
gournay messire lois de har
court le sire de pons le sire de
partenay le conte darmmach
le sire de labreth le sire de po
miers et ses freres le sire de
mucident le sire de rosem le
conte de pierreport le conte de
comminges le conte de car
manig le sire de condon le
sire de lespare le sire de chau
mont messire berthelemieu
de tarde le sire de punoinet
messire bernardet de labreth
le sire de gironde messire ay
mery de tharse le soudich
de lestrade messire petiton de
courton et plusieurs aultres
chevaliers et escuiers que Je

ne scay mie tous nommer les
quelz se combatirent bien ale
loyal pouoir de la partie du
prince de galles. Encores
dessoubz le penon saint geor
ge et la banniere de messire Je
han chandos se combatirent
ceulx de compaignes et aul
tres tant que bien estoient
douze cens penonceaulx ou
il y auoit de cheualiers et es
cuiers durs et hardis et entre
prenans. telz que messire
perdugras de labreth mes
sire robert briquet messire
garsie du chastel messire
gaillard viger Jehan cresuel
naudon de bargerran aime
non dortigte pietart de sauoie
le bourg camus le bourg
de lespare le bourg de bertoeil
et plusieurs aultres aussy
y combati vaillamment le
roy de maloygres et aulcuns
cheualiers de sa compaignie

Du coste aussy du roy
henri se combatirent
vaillamment et furent bons
cheualiers et lour premie
rement ledit roy henri mes
sire bertran de claicquin mes
sire ernoul dandrehen le co
te sancet messire gomme ga
ries et plusieurs aultres che
ualiers et escuiers de france
et darragon qui ne leurent
mie gaigne dauantaige co
tre les angloys. Car aussy
dangleterre y estoit messire
guillame de beancamp filz
au conte de warwicz mes
sire raoul chamois messire
gaultier oursin messire tho
mas de deinetey messire Je
han de grandor messire Jeha
du pre messire aimery de ro
chechouart messire guillart
de la motte et plus de deux
cens aultres que Je ne scay
nommer qui venus estoi
ent auec le duc de lancastre

Aussy a parler propre
ment de ceulx qui apres mes
sire bertran de claicquin se
combatoient vaillamment
estoient messire Jehan de
violaines le sire danthoinig
le sire de brifuel messire
gauain de vaillocl messire
Jehan de berlettes le besgue
de villers lalemant de sait
venant et aultres cheua
liers et escuiers de france qui
loiaulement sacquitterent
Et tellement que se les es
paignolx en eussent aussy
bien fait leur deuoir les an
gloys et gascongz eussent

en a souffrir plus quilz nen
rent laquelle chose ne demou
ra mie en la deffaulte du roy
henri quil nen feist bien son
devoir de hardiment combatre
en admonnestant et recon
fortant ses gens vaillam
ment et aloit devant les con
rois qui bransloient disant
seigneurs je suis vostre roy
de toute castille vous ma
vez fait roy et juré que jus
ques au morir ne me faul
drez gardez pour dieu vost[re]
serment en vous acquitant
devers moy et je me acqui
teray envers vous car ja
seul piet je ne fuiray tant
que je porray combatre
Par ces parolles et plusieurs
autres plaines de confort
remist ce jour le roy henri
ses gens trois fois ensamble
et de sa main se combati sy
vaillamment que bien en
doibt estre recommandé

Mout fut ceste battail
le mortelle et veult
maint homme mort et na
vré dun costé et dautre car
les archiers dengleterre fai
soient merveilles de tirer
saiettes et les communaul
tez despaigne jectoient pier
res atout leurs fondeffles dont
ilz grevaient grandement
leurs ennemis mais sytost
que ce fut failli ilz se commen
cherent a esbahir et laisserent
leurs conrois pour ce que
lesdis anglois les pressoient
sy durement et se neussent
esté les gendarmes des helles
de la battaille du roy henri
qui les secouroient quant
bransler les veoient ilz neus
sent mie tant duré lesquelz
sen acquitterent vaillamment
mais en fin le prince de gal
les qui avec lui avoit la fleur
de chevalerie du monde pour
le temps de lors aloit par les
rens enhortant ses gens
de bien faire disant en telle
maniere avant mes amis
et vaillans campions je
vous prie acquitiez vous
a vostre maniere acoustumee
Et je crois que briefmement
la place sera nostre Et les
vaillans chevaliers oyant
ces parolles du prince et
veant les grans cops quil
donnoit sesvertuoient telle
ment que riens ne demou
roit devant eulx estable tant
desiroient tous de complai
re au prince leur seigneur

la estoit aussy le roy dompietre
qui de son corps estoit vaillat
chevalier lequel couroit par
my la battaille et moult de
siroit de trouver le roy henri
le bastard son frere car il es
toit tousiours au plus es
pes de la presse ou il se com
batoit baillant bon exemple
a ses gens

**Comment messire bertran de
claiequin fut prins et ses gens
desconfis Comment le roy
henri se mist a sauluete quat
il vey les espaignolx en fuite
le nombre des mors des ca
tez qui se rendirent au roy
dompietre Et de la responce
que ledit roy fist au prince
de galles**

vui

La battaille du coste
des espaignolx le
mieulx combatat
fut celle de messire bertran
de claiequin car en icelle es
toient les plus esleuz de lost
Et y se combatoient selon les
qualitez a leur pouoir sy y fu
rent faittes maintes belles
appertises darmes Et illec
gouverna messire Jehan cha
dos le duc de lancastre aisy
comme il avoit gouverne
le prince son frere a la battail
le de poitiers dequoy il fut moult
recommandez et ce fut bien
raison Car ungs tel chevalier
qui ainsy sacquitte envers
son seigneur doibt on bien
honnourer Et neantmoins ce
jour onques ne sa aprendre pri
sonnier de sa main fors a
combatre et tousiours aller a
vant Mais de ses gens qui
estoient dessoubz sa banniere
furent prins plusieurs bons
chevaliers despaigne de franc
et darragon Et specialement
prindrent messire bertran
de claiequin la gregnieur
esperance de lost despaigne
messire ernoul dandrehen
le besgue de vilaines et
plus de lx autres bons pri
sonniers Et consequamment
la battaille dudit messire ber
tran de claiequin generalle
ment desconfite et tous mors
ou prins ceulx qui y estoient

Apres icelle desconfite
sen vindrent les bannieres
du duc de lancastre de mes
sire Jehan chandos celles
des mareschaulx et le peno
saint george sur la battaille
du roy henri en escriant a
haulte voix saint george
guienne de la venue deslog

les espaignolz furent raddement
reboutez Car les bons cheua
liers angloys sen resiouyrent
rent et les espaignolz sen es
bahirent Mais sur tous aul
tres se monstroit bien le prin
ce de galles estre chevaleureux
en toutes manieres de main
et de bouche comme a chief
de guerre appartient Car sou
uent advient que par ung
seul pasteur est grant trop
peau bien garde ¶ Dau
tre part aussy sen acquittoit
vaillamment le roy henri
en tous estas et retourna
et iour ses gens par trois foiz
comme dit est Car de le
partement du conte dancille
et bien deux mille a cheual
auec luy comme cy dessus
a este touchie les aucuns se
commencherent a desconfire
et vouloir fuir mais ledit
roy leur ala au deuant sy les
retourna en leur remonstrant
doulcement son fait par bel
les parolles comme bien le
scauoit faire Et disant de
mourez delez moy sy me ai
diez a deffendre et que domme
manez Certes se ainsy le fai
tez Jay espoir par la grace
de dieu que la iournee sera

nostre par lesquelles exortati
ons Il en coragea pluseurs
a plus longuement combatre
quilz nauoient en pense Car
Ilz nozoient de honte fuir quant
Il veoient leur seigneur deuant
eulx ainsy soy adventurer Sy
y en morut plus de deux mil
le lesquelz se feussent bien
sauluez silz eussent voulu leur
roy habandonner et prendre
le temps a leur aduantaige
quant heure estoit et que les
belles veoient

Quant doncques les es
paignolz veirent les
aduantgarde et la battaille
des mareschaulx desconfite
et que toutes battailles du
prince sassamblerent en une
Ilz veirent bien que resistence
ne leur pouoit pourfiter Sy
prindrent la fuite deuers la
cite de nadres et selonc la
grosse riuiere qui la court ne
oncques pour chose que le roy
henry sceust faire ne dire Il
ne les polt rassambler de
puis quilz eurent commencie
a fuir Pourquoy quant il
vey ceste pestillence Il mon
ta sur ung nouuel destrier
et se mist aussy entre les fu
ans pour son corps sauluer

Car il scauoit bien que sil esto
prins il en moroit mais il
ne sachemina mie vers nar
dres ne la riuiere ains prist
vne aultre voie pour plus es
longier ses ennemis Adont
anglois et gascongs voiant
le desroy des espaignolz mo
terent sur leurs coursiers et
commencherent a chassier rad
dement iusques au pont de
la grosse riuiere a lentree de
la cite de nardres ou il y eult
grant mortalite car pluseurs
saillirent en la riuiere qui es
toit radde noire et hideuse
et amoient les aulcuns mieulx
estre noiez que estre occis des
pres En celle chasse auoit
entre les aultres deux vaillans
cheualiers despaigne portans
habitz religieulx dont lun
sappelloit le grant prieur de
saint Jame et laultre le grant
maistre de calletraue lesquelz
et vne partie de leurs gens
se trairent dedens la cite de
nardres mais anglois et gas
congs les poursieuoient de
sy pres quilz conquisrent
le pont dessus dit et entrerent
dedens la cite apres lesdis che
ualiers lesquelz se bouterent
en vne forte maison de pierre
qui a lentree de la cite estoit
laquelle fut tantost conquis
se et tous mors ou prins ceulx
qui dedens estoient prins
coururent et pillerent la cite
ou ilz eurent grant prouffit
et aussy eurent ilz ou logis
du roy henri et des espai
gnolz ceulx qui premier sy
trairent Car ledit roy et ses
gens estoient illec venus
en grant triumphe Et y eult
grant tuison sur le riuage
de la cite de nardres tellement
que leaue de la riuiere en de
uint toute rouge Ceste
battaille fut entre nardres
et nauarret en espaigne en
lan de lincarnation nostre
seigneur mil trois cens lxvi
par vng samedy le troisime
iour du mois dapuril

Apres ceste desconfiture
qui fut passee tantost
apres nonne le prince de gal
les fist tenir sa baniere en
haunt sur vne montaigne
pour ses gens rassambler
a fait quilz retournoient de
la chasse La vindrent le
duc de lancastre messire Je
han chandos le sire de clisso
le captall de beuch le conte
derminach le sire de labreth et

tous les barons banieres le
nees ausquelles leurs gens
se ralioient et se renghioient
sur les champs a mesure
quilz venoient La vint
aussy messire James roy de
malogres sa baniere devant
lui a laquelle ses gens se rali
oient Et vingt peu ensuies es
toit messire martin de la care
qui representoit le corps de
son seigneur le roy de navar
re sa baniere devant lui Et
pareillement estoient tous
les contes et barons de lost
qui estoit moult belle chose
a veoir Adont revint aus
sy le roy dom pietre de la chas
se moult eschauffez monte
sur vng coursier noir sa ba
niere armoiee de chastille
devant lui qui descendy a ter
re et sen ala vers la tente du
prince mais quant ledit pri
ce le vey venir il sadvancha
contre lui pour le honnou
rer La se vault le roy do
pietre agenouillier devant
le prince en le merchiant
laquelle chose le prince ne
volt mie consentir ains se
hasta de le prendre par la
main Et lors dist le roy do
pietre Sire et beau cousin
Je vous doy de graces et de lo
enges moult donner pour la
belle journee que jay eu par
vous Adont respondy le
prince moult advisement
Sire rendez ent graces a dieu
et toute loenge car la victoi
re vint de lui non pas de moy
Apres ces parolles ordon
na le prince quattre chevaliers
pour aler adviser quelles gens
et quelle quantite y estoient
mors Et aussy pour scavoir
la verite du roy henri quilz
appelloient entreulx le bas
tard ascavoir en quel estat
il estoit mort ou vif car au
cunes ne scavoient ilz quel
part ilz estoit tournez ne quil
estoit devenus Apres ces
ordonnances le prince et ses
gens qui lassez estoient sa
ualerent es logis des espaignols
par bonne maniere ou il se
logerent bien aiseement car
la place estoit moult grande
et lauttre garnie de bonnes
pourveances dont ilz avoi
ent eu grant souffraite Sy
souppereent et se tindrent en
grant revel Apres soup
per revindrent les chevaliers
et heraulx qui avoient cherchie
les champs et visite les mors

sy raporterent par compte au
prince que cinq mille et lx
hommes darmes espaignolz
et franchois yestoient mors
et environ vii mille et sept cens
de communes sans ceulx qui
se noierent lesquelz on ne volt
extimer mais point ny estoit
le roy henri dont le roy dam
pietre ne fut mie bien liez.
Entre ces mors ilz ne trou
verent de leur parti que qua
tre chevaliers dont les deux
estoient gascons le tierch ale
mant et le quart anglois
et fut messire raoul de ferrers
et environ quarante de leurs
autres hommes. Ce jour
se tindrent les haities tous
aises car bien avoient dequoy
de vins et de viandes plen
tureusement et la sejournerent
le dimence qui fut le jour de
pasques flouries.

Le dimenche au matin
a heure de prime quant
le prince fut levez il yssy hors
de son pavillon. Sy vindrent
adont devers lui le duc de
lancastre son frere le conte
dermignac le sire de labreth
messire Jehan chandos le cap
tal de beuch le sire de pom
miers messire guichard da
ngle et pluiseurs autres che
valiers et escuiers pour sa
voir quel chose il estoit de
faire. Assez tost apres vint
devers le prince le roy dom
pietre de chastille auquel le
prince faisoit toute honnour
et reverence. Sy sadvanca le
roy dompietre de parler et dist
au prince Chier et beau cou
sin je vous remerci et prie en
amistie que vous me veuil
liez delivrer tous les mau
vais traitres de cestui pais
mon frere sans le bastard
et tous les autres sy les ferai
decoller comme bien lont de
servi. Adont sadvisa le
prince et dist au roy dompie
tre qui ceste requeste lui a
voit requise Sire roy je vous
prie ou nom damour et de
linage que vous me donnez
ung don. Et le roy dompie
tre qui nullement ne lui eust
lors refuse dist mon cousin
tout ce que jay est vostre. Et
adont dist le prince sire je
vous prie que vous pardon
nez a tous vos gens qui vous
ont este rebelles vostre mal
talent sy leur ferez courtoi
sie sy en serez ou demourez
plus a paix en vostre royaul

me Excepte Gomer Gariz de
cestui veul je bien que vous
faittes vostre voulente

Le roy dompietre oyant
la requeste du prince aresta
ung petit car ennuis lui ac
cordoit mais en fin dist beau
cousin je le vous accorde bo
nnement Sy furent la man
dez tous les prisonniers des
pargne lesquelz ledit prince
accorda au roy leur seigneur
Et baisa le roy dompietre
le conte sanse son frere en lui
pardonnant son maltalent
Et aussy fist il a tous les
aultres parmi ce quilz lui
Jurerent foy et hommaige
en lui prometant de le tenir
a seigneur et a roy tant comme
il vivroient Ceste ordo
nance et courtoisie avec plu
seurs aultres leur fist le prince
lesquelles depuis ilz recon
gnurent et deservirent asses
petitement comme il sera
dit plus avant en listoire
car se le roy dompietre les
eust tenus en son courroux
il les eust tous fais morir
mais de ce les saulva le pri
ce tous reserve sire Gomer
Gariz Cestui sans mercy fut
decolle au dehors des logis
en la presence du roy dompietre
qui fourment le hayoit Ta
tost que la messe fut chantee
apres boire le roy dompietre
monta a cheval avecques
le conte sanse son frere le mais
tre de calatrave et tous ceulx
qui ses hommes estoient de
venus ensamble les deux
mareschaulx messire Guichard
dangle et messire estienne
de Goussenton et en leur rou
te bien environ mille hommes
darmes se partirent de lost
du prince et chevaulcherent
devers la cite de bourghes
ou ilz vindrent le lundy au
matin Et ceulx de burghes
qui informez estoient de
la desconfiture du roy henri
nement mis conseil ne vo
lente deux enfermer ne tenir
a lencontre du roy dompietre
Ains vindrent audevant
de lui aucuns des plus no
tables de la cite qui lui ap
porterent les clefz enmy les
champs Et il entra avec
tous ses gens dedens la cite
ou il fut honnourablement
receu a seigneur de tous
les manans Ce dimence
se tint tout le jour le prince
de galles es logis quil avoit

conquestez et le lundy apres
boire se deslogea sy vint et jour
logier lui et toutes ses gens
a larbesque ou ilz furent jus
ques au mercredy qui se
vindrent tous logier devant
burghues mais le prince
entra dedens a grant reverence
le duc de lancastre son frere
avec lui le roy de malorques
le conte dermignac et aucuns
aultres grans seigneurs po
le compaignier Et proprement
venoit le prince chascun
jour en son pavillon qui laes
toit tendus ou il rendoit ju
gement darmes et toutes
choses a ce appartenans
Sy tint gaige et champ de
bataille pourquoy on peut
dire veritablement que toute
espaigne entierement fut
vingt jour au prince de galles
et en son vouloir et obeissance

Le prince de galles et
le roy dampietre tindrent
leur pasques en la cite de
burghues ou ilz se tindrent e
nviron trois sepmaines ou
plus Et ce jour de pasques
vindrent ceulx des trois de ton
lette de cordoue de galice
de sebille et consequamment
de toutes les marches et lim
tations du royaulme de cas
tille faire hommage audit
roy dampietre Sy le vint illec
aussy veoir ce leal chevalier
mossen ferrant de castres le
quel fut par le roy le prince
et tous les seigneurs gran
dement honnourez et vou
lentiers veuz

Quant
ces seigneurs eurent sejour
ne a burghues les pasques que
je vous ay dit le prince de
galles voiant que nulz ne s'es
toient mais rebelles ne con
tredisans au roy dampietre
il lui dist Sire dieu mercy
or estez vous presentement
roi obeis en vostre pais ne
ny sentons mais nulz rebel
les que tous nobeissent a
vous sy disons que vous au
rez argent pour paier ceulx
qui vous ont mis en vostre
royaulme et tenez vos conve
nances ainsy que promis la
vez sy vous en serions bon
gre tant plus briefvement
le ferez et greigneur proufit
y aurez Car vous savez que
gens darmes veullent vivre
et estre paiez ou il soit prins

A ces parolles respondy
le roy dampietre et dist sire
cousin nous acomplirons

a nostre leal povoir et que Jure
et seelle avons / mais quant
a present nous navons point
dargent sy nous trairons
vers la marche de civille et
la en procurons nous pour
satisfaire partout ⁊ sy vous
tendrez ou valdolif ou il ya
grasse marche et nous retour
nerons devers vous le plus
tost que nous porrons et au
plus tart en dedens la pen
tecouste Ceste responce
fut assez plaisante au prince
et a son conseil sy se parti assez
briefment le roy dompietre
dudit prince et chevauchea
vers la cite de civille en inten
tion de procurer davoir argent
pour tenir sa promesse ⁊ le
prince sen ala logier en la
ville de valdolif et tous ses
gens sespandirent parmi le
pais denviron pour trouver
vivres et fourraiges plus
habondamment mais ilz
y sejournerent a pou de prou
fit pour les paisans car
ilz eurent maint dommaige
des gens darmes de compai
gnies qui ne se povoient te
nir de pillier

Du grant honneur et bonne renommee que len portoit au prince de galles de la victoire despaigne ix

Or furent espandues
les nouvelles en fra(nce)
et en angleterre en a
lemaigne et en tous pais q(ue)
le prince de galles et sa puis
sance avoit desconfit par
battaille le roy henri despaigne
et plus occis chassies et noies
le jour que la battaille fut
devant navarret plus de
cent mille personnes ⁊ sy en
fut ledit prince moult hon
noure et renomme de bonne
chevalerie avec haulte em
prinse en tous les lieux ou on
en ooit parler disant que ce
prince de galles estoit la fle(ur)
de toute la chevalerie du mon
de et estoit digne de gouver
ner empires et royaulmes
quant par sa proesse il avoit
eu trois sy haultes journees
et sy nobles victoires la pre
miere a crecy en ponthieu la
seconde dix ans apres a poi
tiers ⁊ la tierche en espaigne
devant navarret ⁊ sy en fi
rent en la cite de londres en
angleterre pour ycelle victoire
solempnite et triumphe ai
sy que anchiennement on
faisoit aux princes qui a //

uoient vaincu leurs ennemis
G*randement furent en
france regretez et lamentez
les bons chevaliers du royau
me qui avoient este occis
et prins a la iournee en espe
cial messire bertran de claic
quin et messire ernoul dean
dechem combien quilz furent
depuis moult courtoisement
par raencion delivrez / mais
ce ne fut pas sy tost les au
cuns car messire iehan cha
dos estoit le maistre dudit
messire bertran de claicquin
sy ne le vouloit pas delivrer
et aussy messire bertran de
claicquin ne le pressoit pas
trop fort O*r vous vous di
rons ung petit du roy henri
comment il parsevera de
puis quil fut eschappe de la
battaille et apres retourne
rons au prince et au roy do
pietre et de leur convenant

Comment le roy henri sa fe
me et ses enffans sen alerent
a refuge a valence devers le
roy darragon Comment il
ala guerroier le prince de gal
Comment le prince retour
na despaigne en son pais
Et du mariage messire le
onel duc de clarence frere au
dit prince de galles x

L*e roy henri sy comme
il est dit cy dessus se
sauva de la battaille
au mieulx quil volt en eslon
gant ses ennemis car il e
mena sa femme et ses en
fans le plus hastivement
quil pot en la cite de valence
qui est en arragon ou le roy
darragon se tenoit qui estoit
son compere et son amy au
quel il raconta toutes ses
adventures dont le roy fut
moult courouchiez A*ssez
tost apres ledit roy henri eust
conseil quil passast oultre et
alast veoir le duc danjou
qui pour le temps se tenoit
a montpellier sy lui racontast
sa mescheance laquelle con
clusion pleut bien au roy
darragon car il desiroit
bien son partement pour
ce quil estoit ennemy au
prince de galles qui au costes
leur estoit bien prochain voi
sin / puis se parti de valen
che / mais il laissa en garde
au roy darragon sa femme
et ses enfans Sy exploita
tant quil vint a montpel
lier ou il trouva le duc dan
jou qui moult lamoit et

fourment hayoit les anglois
combien que il ne leur fist
point de guerre Et estoit
Informez des affaires du
roy henri lequel il recheupt
et reconforta au mieulx quil
peult et fut avec lui une es
pace de temps puis vint e
avignon veoir le pappe
urbain v^e de ce nom qui en
iceluy temps se parti pour
aller a romme Et apres retor
na ledit roy henri a montpel
lier devers le duc danjou
Sy eurent traitiez ensamble
en telle maniere que le roy
henry emprunta ou acheta
audit duc danjou vingt chas
tel seant empres thoulouze
sur la frontiere de la prin
chaute de galles lequel
chastel est appelle roque
more la recuella et rassam
bla ledit roy gens de com
paignie qui point nestoient
passez en espaigne avecq
le prince sy furent a ce com
menchement trois cens

Les nouvelles vindrent
a madame la princesse de
galles qui se tenoit a bor
deaulx que le roy henri pour
chassoit gens de tous costez
pour guerroyer le princhaut
te daquitaine dont elle fut moult
esbahie Et pour tant quil se te
noit sur le royaulme de france
elle en rescripsy et envoia grans
messagers vers le roy charles
En suppliant moult chiere
ment quil ne voulsist conse
tir que le bastard despaigne
qui guerroier le vouloit eust so
retour en france car trop grans
maulx en pourroient sourdre

Le roy de france descendy
legierement a la priere de la pri
cesse Car il envoia hastive
ment messagers devers le roy
henri le bastard qui se tenoit
au chastel de rocquemore sur
les frontieres de montauben
qui ja commenchoit a guer
royer le pais daquitaine
en lui mandant ou commau
dant que lui estant ou sejour
nant en son royaulme ne feist
pas guerre a la terre de son neu
neveu le prince de galles
Et avecques pour donner
greigneur exemple a ses gens
que point ne senhardissent
avec le roy henri il fist le co
nte daniou a la terre
prison ou chastel du louvre
pour ce quil estoit en grant
traitiez avec ledit roy henri
et le devoit assister a tout grant

nombre de gens darmes ce
disoit on / mais son propos
fut brisiez comme vous orez
Au mandement du roy
de france obey le roy henri car
il vuida son pais et se parti
de rochemore / mais non-
pourtant ne laissa mie son
emprinse / ains atout ses qua
tre cens bretons sen ala en bi
gorre ou il prindrent de nuit
et eschellerent une ville appellee
baniere laquelle ilz fortifierent
plus forte quelle nestoit et e
firent leur ressort / puis ale
rent courir en acquitaine
ou ilz porterent grant dom
maige mais la princesse e
noia audevant deux messi
re jacques daudelee qui es
toit demoure en la princhaute
souverain et gardien de tout
le pais / mais ainchois quil
peust estre prest le roy henri
y avoit fait plusieurs maulx
Car tousiours lui croissoient
gens Or retournerons
au roy dompietre et au prince
de galles qui se tenoit au
val dolif

Quant le prince de galles
eult seiourne a valdol
lif iusques apres la saint
Jehan baptiste en este en at
tendant le roy dompietre qui
point ne revenoit ne nulles
certaines nouvelles il navoit
dont il fut moult merancol
lieux sy mist son conseil en
sambler pour regarder quel
chose il avoit a faire On lui
conseilla quil envoiast en
vers ledit roy deux ou trois
de ses chevaliers pour lui re
monstrer sa deffaulte et sca
voir pourquoy il ne entrete
noit sa promesse Sy y fu
rent envoiez messire noel
lorinch messire richard de
pontchardon et messire tho
mas balastre lesquelz se par
tirent au commandement
du prince et chevaucherent
tant par leurs iournees quilz
vindrent en la cite de civille
ou le roy dompietre se tenoit
qui les rechupt par samblant
assez liement Ces che
valiers firent leur messaige
bien a point ainsy que char
gie leur estoit de par le prince
leur seigneur A ces parol
les respondy le roy dompietre
en soy excusant et dist Certes
seigneurs il nous desplait
grandement de ce que tenir
ne pouons nostre promesse
a nostre cousin le prince Et

sy lavons par pluiseurs fois
remonstre et fait remonstrer
a noz gens ces marches de
par decha mais ilz sexcusent
quilz ne peuent point faire
dargent ne ne feroient tant
que ces gens de compaignes
y fuissent sur le pais car ia
ont il este iusques trois ou quat
tre de noz tresoriers qui por
toient finance devers le prince
nostre cousin Sy lui direz
de par nous que nous lui
prions que il se veulle retrai
re et mettre ces gens de com
paignes hors de nostre roy
aulme et nous laisse par de
cha aucuns de ses chevaliers
ausquelz ou nd de lui nous
delivrerons largent quil de
mande en quoy nous sommes
tenuz et obligiez ¶ Apres
ceste responce les chevaliers
se partirent du roy dompie
tre sy sen retournerent arriere
devers le prince et son conseil
ou ilz recorderent ce quilz avoi
ent trouve au roy dompietre
delaquelle responce le prince
fut plus merencolieux que
devant pour ce que il vey
bien que le roy dompietre lui
failloit de convenances —
¶ Pendant le seiour que

fist le prince de galles en val
dolif sacoucha la malade le
roy de malogres dequoy le prince
fut moult courouchiez la furent
mis a finance messire ernoul
dandrehem messire le besgue
de villaines et pluiseurs
autres chevaliers de france et
de bretaigne qui pris avoient
este a la besoingne devant na
varret et eschangie pour messire
thomas de fulleton et pour mes
sire richard tanton autres che
valiers mais encores demou
ra es dangiers du prince mes
sire bertran de claiequin car
point ne fut ranchonnez sy
tost que les autres pour ce
que ceulx du conseil du prince
disoient que se il estoit delivre
il feroit de rechief une grant
guerre que devant avec le bas
tard henri duquel le prince estoit
informez que il estoit en
bigorre entrez ou il avoit prise
la ville de bainieres et guerroi
oit durement son pais laquelle
chose arriere la delivrance du
dit messire bertran mais tout
ce lui convenoit porter

Quant doncques le prince
de galles ot les excusa
tions du roy dompietre il fut
moult pensis et ses gens qui

moult desiroient le retour lui
conseillerent de retourner car
Ilz portoient a grant paine le
chault air du pais despaigne
et meismement le prince en
estoit en grant meschief [M]
adont fut ordonne et annunchie
par tout que chascun sappa
reillast pour partir briefue
ment mais quant le prince
deult partir il enuoia deuers
le roy de malorgres en son hos
tel messire hue de courtenay
et messire Jehan chandos
lui faire scauoir comment
il se vouloit partir despaigne
sy eust sur ce aduis car trop
enuis le lairoit derriere au
cas que retourner sen voul
roit [L]e roy de malorgres
respondit ausdis cheualiers
et dit grant merchis a mon
seigneur le prince mais
quant a present je ne pourroie
souffrir le cheuaulchier ne
porter en litiere sy me con
uient peu demourer jusques
au plaisir de nostre seigneur
[A]dnoncques lui demande
rent les cheualiers sire vou
lez vous que monseigneur
le prince vous laisse une qua
tite de gens darmes pour
vous compaignier et racō
durre quant vous porez
bien cheuaulchier a quoy il
respondy que nennil car
il ne scauoit mie quel long
seiour il feroit [A]lors prin
drent congie du roy de ma
lorgres lesdis cheualiers sy
retournerent deuers le prīc
auquel ilz recorderent ce
quilz auoient trouue le priū
et respondy et dist a la bonne
heure sy se partirent dillec
le prince et toutes ses gens pō
retourner en gascongne et
vindrent a une bonne cite
appellee madurgal et puis
au val de soire ou il seiourna
plus du mois qui est sur le
departement despaigne dar
ragon et de nauarre pour
ce que aucuns passages
lui estoient clos en aragō
Sy disoit on en lost que le
roy de nauarre qui nouuel
lement estoit retourne de sa
prison sestoit compose au
bastard despaigne et au roy
darragon pour empeschier
le passage du prince mais
il nen fut riens comme il
apparut depuis nō pour
tant ilz en faisoient doubte
pour ce que il estoit en paix
et ne veoit point deuers le

prince En ce seiour envoia
le prince devers le roy darragō
sur aucuns traities lesquelz
se porterent tellement que
il accorda passage audit
prince et a ses gens pour re
tourner en son pais paisible
ment sans faire quelque
moleste au royaulme dar
ragon ains paieroient cour
toisement ce quilz despen
deroient Quant le roy
de navarre sceult comment
les traitiez se portoient entre
le prince et le roy darragon
Ilz vindrent devers ledit pri
ce lui et messire martin de
la quare sy lui firent toute
honneur et reverence en lui
offrant doulcement le pas
sage pour lui et pour son
ost excepte ceulx de compai
gnies ceulx la vouloit il bien
quil passacent parmi ung
aultre chemin Adont
le prince et les seigneurs
qui veoient leur adresche
plus propisse par espaigne
et navarre que par arragō
ne voldrent mie ceste courtoi
sie renonchier ains en remer
cierent grandement le roy
et son conseil et ainsy passa
le prince et tout son ost cour
toisement parmi navarre car
il fina pour ces gens de com
paignies audit roy quil le cō
voia jusques aux destrois
de ranchevaulx ou ilz prin
drent congie lun de lautre
sy sen retourna le roy en pan
pelune et le prince ne cessa
de chevaulchier tant quil
vint atout son ost en la cite
de bordeaulx ou il fut hon
nourablement receu de tous
Et la madame la princesse
lui vint alencontre qui fist
aussy porter edouard leur filz
aisne audevant du prince
son pere lequel edouard pou
oit avoir environ trois ans
daage Quant le prince
fut venus a bordeaulx il do
na congie a toutes manieres
de gens darmes pour retour
ner chascun en son hostel
mais ceulx de compaignies
seiournerent en la princhaulte
attendant leur paiement
car le prince qui moult se se
toit tenu a eulx leur vouloit
satisffaire a son povoir ou a
argent fut prins ne aquelan
meschief Et disoit le prince que
ja se fust le roy dompietre par
jure a lui sy ne le devoient ilz
mie comparer de droit ceulx

qui bien lavoient servi
Tantost que le roy henri le
bastard scault que le prince
retournoit en acquitaine
Il se partit hastivement de bi
gorre atout ce quil avoit de
bretons sy se tray devers le roy
darragon qui liement le re
ceupt et se tint illec tout li
ver puis furent sur leste ali
ances et promesses du roy
domp pietre guerroier Sy en
voia de ses bretons courir
a lentree despaigne desquelz
vous lairons ung peu ester
Sy parlerons de la delivrance
de messire bertran de claiequin
Apres ce que le prince
de galles fut retournez
en acquitaine le duc de lan
castre son frere en engleterre
et tous les barons en leurs
hostelz demoura ancores
messire bertran de claiequin
prisonnier au prince et a
messire Jehan chandos Sy
ne povoit finer destre mis
a finance dont le roy henri
le bastard estoit moult cou
rouchie se amender le peust
veult Or advint que
une fois le prince estoit en
gogues se vey devant lui
messire bertran de claiequin
et lui demanda comment il
lui estoit / monseigneur dist
messire bertran il ne me fut
dieu mercy oncques mieulx
Et va bien raison car Je suis
au Jour dhui le plus hon
noure chevalier du monde
combien que Je soie vostre
prisonnier sy vous diray
pourquoy On dist parmy
le royaulme de france et
ailleurs que vous me resso
gniez tant et doubtez que
vous ne me osez delivrer de
prison Alors le prince
oyant ces parolles cuida
bien que messire bertran
le deist a bon sens Car voi
rement ceulx de son conseil
ne vouloient nullement
que il eust sa delivrance
Jusques a ce que le roy
domp pietre avoit paiet le
prince de ce de quoy il estoit
tenus envers lui Voire mes
sire bertran pensez vous dont
que pour vostre chevalerie
nous vous retenons par
saint george nennil paiez
cent mille frans et vous
serez delivre Et adont mes
sire bertran qui moult desi
roit sa delivrance happa
ce mot et dist monseigneur

adieu le veu je nen paieray
ja maiis et tantost que
le prince loy ainsy parler il
se repenti sy lui alerent au
devant ceulx de son conseil
en disant monseigneur vo(us)
avez mal fait quant sy le
gierement lavez delivre et
eussent bien volu lors les
gens du prince qui sestoit re
penti et eust brisie ceste con
venance mais le prince qui
estoit sage et leal chevalier
et respondy bien a point
disant ainsy puis que acor
de lavons nous le tendrons
ne ja au contraire de nost(re)
parolle irons car blasme
et vergongne nous seroit
se reprochier le nous povoit
que nous ne lui entretenis
sons nostre promesse mes
mement quant il se veult
renchonner sy grossement
que de paier cent mille fra(n)c(s)

Depuis ceste ordonnance
messire bertran fut songneux
et dilligens de trouver sa
ranchon tellement que en
moins dun mois apres
ces ordonnances il paia ces
cent mille francs puis sen
ala servir le duc danjou
a bien deux mille combattans
devant la ville de terrascone
provence laquelle se tenoit
a la royne de naples ou le duc
danjou avoit mis le siege

En ce temps fut traittie
le mariage de messire
leonnel duc de clarence filz au
roy dangleterre a la fille mes
sire galliace seigneur de mela(n)
qui estoit nepce au conte
de savoie lequel mariage
fut accorde sy vint ledit
duc de clarence en france
grandement acco(m)paignie
de chevaliers et escuiers ou
le roy et le duc de bourgongne
le duc de bourbon et tous les
seigneurs le recheurent lieme(n)t
puis passa ledit duc par
my le royaulme de france
et vint en savoie ou tres ho
nourablement fut recheu
du conte en sa ville de cam
beri et quant il eust illec este
festoie quatre jours il sen
parti mais le conte le co(m)
paigna jusques a melan
ou il espousa sa niepce la fil
le au duc galliace apres le
jour de la trinite lan mil trois
cens lxviii Or retourne
rons aux besongnes de france

Vous avez bien oy des
sus oy tout au long re

corder le voiage que le prince
de galles fist en espaigne et
comment il se parti malco
tent du roy dompietre

Quant doncques ledit pri
ce fut retournez en acquitai
ne toutes manieres de gens
qui servi lavoient demandoi
ent a estre paiez de leurs gai
ges ainsy que on leur avoit
promis especialement les
gens de compaignie mais
le prince qui moult sestoit
vuidé dargent a cause du
dit voiage ou il avoit beau
cop despendu navoit mie
ses paiemens sy prestz quil
eust bien volu Toutesfois le
prince manda aux gens de
compaignies qui bien estoiet
six mille combatans lesquelz
ne se povoient tenir de mal
faire quilz yssent hors de so
pais sy sen alassent pourchas
ser ailleurs endementiers
quil pourveroit leur argent
Car il ne les vouloit plus
soustenir Les capitaines
de compaignies qui tous es
toient angloix et gascongz
lesquelz nous avons plu
seurs fois nommez cy dessus
ne vorent mie couroucier
le prince ains widerent son
pais sy entrerent en france qilz
appelloient leur chambre ou
ilz furent ceste fois plus de
tribulations au peuple que
oncques par avant navoi
ent fait Car ilz estoient mon
tez en grant orguel pour ce
que tous jours leur croissoiet
gens De ces malfaittes
venoit chascun jour nouvel
les au roy de franche et a son
conseil mais on ny savoit
comment remedyer et di
soient ceulx qui pris estoi
ent aulcunesfois des garni
sons franchoises que le pri
ce de galles les envoioit
dequoy on estoit en france
esbahy a quel propos le prince
faisoit ce couvertement sy
en parloit on en diverses
manieres contre lui Sy
manda le roy de france lors
le seigneur de clichon qui
bon chevalier estoit lequel
il envoia devers le prince lui
remonstrer par grant amour
En ce temps fut fait le
mariage le mariage du
seigneur de labreth et de
madame ysabel de bour
bon seur a lors de bourbon
et a la royne de france dont
le prince de galles fut moult

trouble car il eust mieulx a
ime que ledit seigneur de la
breth se fust mariez ailleurs

**Comment les barons de gascongne
se complaindirent au roy de fra(n)
ce et du prince de galles. Et comment le
roy henri retourna en espaigne
du conseil que messire bertran de
claiequin donna. Et comment le roy
dompietre fut desconfis xi**

Pendant que les
compaignies cou
rurent parmy fra(n)
ce fut le prince de galles co(n)
seillie daulcuns de son conseil
de lever ung fouage en ac
quitaine especialement en
rouergue et y mist sur toute
grant paine a le conseillier
leuesque de bade son chance
lier car lestat dudit prince
et de madame sa femme es
toit adont sy grant et sy estof
fez en tous estas de grant des
pense que nul aultre prince
en crestiennete ne lestoient
plus car il avoit en sa court
grant foyson chevaliers escu
ers dames et damoiselles
Au conseil de ce fouage
furent appelles tous les ba
rons de gascongne de poitou
de rouergue et de santongne
ausquelz il appartenoit a par
ler et plusieurs aultres riches
hommes des citez et bonnes vil
les Aynoich fut ce parle
ment ou il fut a eulx remons
tre generallement par le des
susdit euesque de bade chan
celier dacquitaine en la pre
sence du prince sur quoy estoit
len vouloit eslever ledit fou
aige lequel ledit prince na
voit nulle intention de lon
guement faire courir en son
pais fors seullement cinq
ans tant quil fust apaisie
du grant argent quil devoit
a cause du voiage despai
gne A celle ordonnance
estoient assez enclins ceulx
de santongne de poitou de
limosin de rouergue et de la
rochelle parmy ce que le prince
devoit tenir ses monnoiez
establez sept ans mais ce
refusoient ceulx des haultes
marches le conte de commin
ges le visconte de carmaing
le sire de labrede le sire de tar
de le sire de pincornet et
plusieurs haultz barons et
grans chevaliers de ces mar
ches cites et bonnes villes
de leur ressort Et disoient
que du temps passe quil
avoient obey au roy de france

Ilz navoient este pressez ne
greuez de nul foraigne sub
side Imposition ne gabelle
ne ja ne feroient tant que
deffendre le pourroient Car
leurs terres et seignouries es
toient exemptez et franches de
toutes debtez et atenir en tel
estat ledit prince leur avoit
Iure mais non obstant ce
pour eulx partir aseurete de
ce parlement et du prince Ilz
dirent au prince en fin que
Ilz en auroient advis et en
parleroient ensamble eulx
Retournez en leur pais a plu
seurs prelatz et chevaliers aus
quelz Il touchoit et apparte
noit bien den parler puis e
Respondroient Et nen peuult
lors le prince de galles et son
conseil avoir aultre chose sy
se departi ce parlement de la
ville de nyorth et sen retour
na chascun en son lieu / mais
Il leur fut ordonne et comma
de de par le prince que en de
dens vingt iour qui assigne
leur fut Il feussent illec tous
Revenus Or reparerent
les barons de gascongne
chascun en sa contree lesquelz
dirent bien lun a laultre que
sur lestat dont ilz estoient par

tis du prince plus ny retour
neroient ne ja pour avoir la
guerre au prince fouage
ne couroit en leurs terres
Ainsy commencha le
pais a rebeller contre le prince
et sen alerent en france le conte
derminag le sire de labreth
le sire de pieregord le conte de
comminges et plusieurs aul
tres barons prelatz chevaliers
et escuiers de gascongne les
quelz feirent grans plaintes
devant le roy de france ou
aulcuns des pers estoient
presens sur les griefz que le
prince leur vouloit faire di
sant que au roy devoient
avoir ressort et eulx retour
ner a lui comme a leur sei
gneur souverain Le roy
de france qui ne vouloit une
faillir a la paix qui se tenoit
entre le roy dangleterre et lui
dissimuloit de ces parolles
et en respondoit sagement
en disant a ces barons de gas
congne Certez seigneurs la
Juridition de nostre heritage
et de la couronne de france
voldrions nous deffendre
et augmenter / mais nous
avons iure avec nostre sei
gneur de pere plusieurs poi

et articles en la paix dan
gleterre desquelz il ne nous
souvient mie de tous & y
regarderons pour nous et
pour vous et tout le droit
que vous y aurez vous gar
derons a garder tresloiaulment
et vous meterons a accord
devers nostre treschier nep
veu le prince de galles telle
ment que vous et voz sub
gietz demourez en voz fran
chises. De ces responces
se contentoient grandement
les barons de gascongne
lesquelz se tenoient a paris
devers ledit roy sans retour
ner en leur pais. Neanmoins le
prince ne se contentoit mie
bien lequel perseveroit et fai
soit perseverer son conseil
sur lestat de ce fouage.
Messire Jehan chandos qui
estoit lun des saiges conseil
liers du prince estoit con
traire a lordonnance de ce
fouage et bien eust voulu
que le prince sen fust depor
te mais quant il vit que
point nen venroit a chief
adfin quon ne len encoulpast
il prinst congie du prince et
excusation daler en northman
die en la terre de saint sauveur

le viconte dont il estoit sire
pour la visiter car point ny
avoit este passe trois ans
et le prince lui acorda. A
dont se parti de poitou messi
re Jehan chandos et vint en
constantin ou il seiourna
plus de demy an. Mais tous
iours proceda le prince en
son propos dudit fouage
car le conseil qui actiroit
lui remonstroit que sil en
povoit venir a chief il lui
vauldroit chascun an plus
de douze cens mille francs
pour payer tant seullement
sur chascun feu vingt francs.
Nous retournerons main
tenant au roy henri qui es
toit en ce temps ou royaul
me daragon et recorderons
en brief comment il parsevera.

La plus grant partie
de lestat du prince et
de son affaire scavoient les
roys voisins & specialement
le roy daragon et le roy henri
de chastille car ilz metoient
grant cure a en scavoir la
verite & y estoient bien ad
vertis comment les barons
de gascongne estoient alez
a paris devers le roy de france
eulx complaindre dudit prince

et se vouloient rebeller contre
lui dont ilz nestoient pas
courouchiez especialement
le roy henri qui contendoit
moult fort a reconquerre
le royaulme de chastille quil
avoit perdu par la puissa
ce dudit prince Sy se parti
ledit roy henri du roy darra
gon apres le congie prins
en sa compaignie le viscote
de rochebertin et le visconte
de rodez Sy furent bien trois
mille a cheval et six mille a pie
Et chevaulcha lui et sa com
paignie parmi espaigne tant
quil vint devant la cite de
bourghues laquelle se rendy
tantost a lui et le recheurent
les manans a roy puis sen
ala a valdolif ou il trouva
le roy de malogres dont il
fut moult joieulx Ceulx
de valdolif sachans que
bourghues sestoit mise en lo
beissance du roy henri ilz neu
rent pas conseil deulx tenir
a lencontre de lui ains se re
cheurent a seigneur Quant
il fut dedens entrez il deman
da apres le roy de malogres
et on le mena en sa chambre
ou il estoit encores tout pe
sant Et lui dist le roy henri
roy de malogres vous avez este
nostre ennemy car a main ar
mee estez entrez en nostre roy
aulme de chastille pourquoy
nous metons la main a vous
Sy vous rendez nostre prison
nier ou vous estez mort Et
adont le roy de malogres se
voiant en ce dangier respon
dy voulentiers Je me rende
ray vostre prisonnier mais
non a aultre Et se ainsy est
que me contendez a mettre
en aultres mains que es vostres
sy le dittez car jameroye mielz
amoer que estre venus es
mains de mon adversaire
le roy darragon Adonc le roy
respondy nanil certes car je
ne vous feroie pas loiaulte
vous demourez mon priso
nier pour quitter rauchon
ner et delivrer se je veul puis
mist le roy henri le roy de ma
logres en bonnes gardes Sy
se parti de valdolif et vint
devant la ville de leon qui
tantost se rendy a lui et en
son obeissance

Quant la cite de leon se
fut rendue au roy hen
ri tout le pays de galice et
les contrees denviron delais
serent le roy dampietre et se

Retournerent liberalement
au roy henri car ilz sentoient
le roy dompietre tant cruel
et tant mauluais que sur
toutes choses le haioient -
et ilz scauoient estre le roy
henri tout au contraire car
ilz lauoient trouue courtois
et debonnaire et sy les auoit
tenus en paix et en amour
durant le temps quil auoit
este obey En ce temps
nestoit pas ancores venus
en la compaignie du roy he
ry messire bertran de claicquin
mais il aprochoit tresfort
auec lui deux mille hommes
darmes et grant foison cheua
liers et escuiers tres desirant
de trouuer le roy henri adfin
deulx esprouuer Sy cheuau
cherent tant quilz vindrent
deuant tollette ou ilz trou
uerent le roy henri tenant
le siege Quant le roy
dompietre sceult que le roy
henri auoit assegie toulette
et comment tout le pais
tournoit a lui il qui se trouo
lors en la marche de sebille
ou il estoit moult peu amez
de chascun pour sa tres-
mauluaise vie il dist et iu
ra solempnelement par grant
ire que il en prenderoit sy cru
euse vengance que oncques
pareille ne fut veue sy fist
tantost vng mandement ex
pres a tous ceulx ou il cuidoit
auoir aide et seruice plusieurs
en manda et pou en vint car
sen aloient deuers le roy henri
dont le roy dompietre fut plus
courouchiez que deuant quant
il le sceult Sy se commencha
a adouber et sen conseilla a
montferrant de chastres qui
oncques ne lui failli lequel lui
conseilla quil preinst gens
partout ou auoir les pourroit
tant en grenade comme ail
leurs Sy se hastast de erra
ment et quil multipliassent
plus de gens darmes Le
roy dompietre ne seiourna mie
sur ce pourpos ains ala le
roy de portugal a qui il esto
cousin germain duquel il
eust grans gens puis en
uoia deuers le roy de grenade
celui de belmarin Et celui
de tramesanez ausquelz il
fist promesse de leur tenir -
quattre ans en paix parmi
et quilz lui enuoieroient xx
mille sarazins pour lui aidier
a faire sa guerre alencontre
de son frere Et fist tant le roy

dompietre quil assambla bien
quarante mille hommes
que crestiens que sarazins
en la marche de civille Cepen
dant le temps que ce roy dom
pietre pourchassoit gens
darmes et traitoit aux sara
zins arriva en lost du roy
henri messire bertran de claic
quin et sa route atout ces deux
mille combatans de la quelle
venue tous ceulx de lost furent
grandement resiois

Cy fait mention de la grande
bataille qui se fist devant nautual
des deux freres despaigne
Cest assavoir le roy dompietre
et le roy henri le bastard a la quel
le bataille le roy dompietre
fut desconfis xvi[e]

Le roy dompietre
qui avoit son amas
de gens darmes
a civille et la environ si comme
cy dessus est dit desirant de
trouver le bastard son frere
se parti de civille atout son
ost en intencion de venir le
ver le siege de devant tollette
Entre civille et tollette peult
avoir environ sept iournees
de pais si vindrent nouvel
les en lost du roy henri que le
roy dompietre approchoit

a compaignie de quarante
mille hommes pour le venir
combatre et que sur ce il eust
advis A ce conseil furent
appellez les chevaliers de franc
et daragon qui la estoient
Et especiallement messire
bertran de claicquin par le
conseil duquel il vouloit du
tout ouvrer lequel messire ber
tran de claicquin donna ung
conseil qui fut tenus cest
assavoir que tantost le roy
henri se partist du siege a
tout la plus part de ses gens
et chevauchast efforceement
a lencontre du roy dompietre
et le combatist en quelque
estat quil fust voire a leure
quil le trouveroit car ilz estoi
ent infourmez de sa puissance
Adont se parti le roy henri
de son ost a compaignie de
tous les meilleurs comba
tans quil peult choisir et
laissa le demourant de son
armee au conte dancelle son
frere Si avoit tousiours es
pies alans et venans par
lesquelz ilz estoient infour
mez du convine de ses enne
mis Mais le roy dompietre
de ces choses ne scavoit riens
par quoy lui ne ses gens ne

se doubtoient en mille manie
re Si chevaucherent espars
et en petite ordonnance et ad
vint que sur vng adiourner
ledit roy henri et ses gens re
contrerent le roy dompietre et
ses gens qui celle nuit avoiet
logie en vng chastel assez prez
de la appelle mantuel si la
voit le seigneur de mantuel
festoie le mieulx quil avoit
peu Si chevauchoient as
sez raddement au matin car
ilz ne cuidoient mie sy tost estre
combatus A ceste heure
le roy henri et ses gens qui bien
savoient toute lordonnance
de leurs ennemis chevaucherent
banieres desploiees advisez de
leur fait car messire Jehan duc
que arragonnois avecques
messire bertran de claiquin
conduisoient du tout la beso
gne a leur voulente lesquelz
a toute leur routte qui povoiet
estre environ six mille comba
tans chevaucherent de grant
randon et se ferirent entre ceulx
quilz encontrerent premier
criant castille au roy henri
et nostre dame claiquin Si
desconfirent tantost ces pre
miers car ilz nen prendoiet
nulz araencon Et ce conseil
avoit donne messire bertran de
claiquin adfin que les mescre
ans dont il y avoit grant no
bre fussent mis a destruction
Quant le roy dompietre
entendy que ses gens estoient
ainsy assaillis et reboutez de
henri son frere et des franchois
il en fut moult esmerveilliez
Si vey bien que il estoit de
ceus et en adventure de tout
perdre car ses gens estoient
moult espars Combien que
comme bon chevalier quil
estoit il sarresta tout quoy
sur les champs et fist desvo
leper sa banniere et mettre avat
en intention de recueillier ses
gens Si envoia dire a ceulx
de deriere quilz se hatassent
de tirer avant car ilz se com
batoient aux ennemis dont
toutes manieres de gens sad
vancherent de venir vers sa
banniere du roy dompietre
qui venteloit sur les champs
La eust grant battaille
dure et merveilleuse et maint
homme occis du coste du roy
dompietre car le roy henri
messire bertran de claiquin
et leurs gens les requeroient
de sy grant voulente que nul
ne duroit contre eulx Mais ce

ne fust mie sy tost achevee pour
ce que ceulx du roy dompietre
estoient plus de six contre ung
mais ce quilz furent ainsi
despourveuz les desconfissoit
et esbahissoit plus que autre
chose du commenchement

Ceste battaille des deux
freres lun contre lautre
qui se fist assez prez de nan
tueil fut ce iour moult gran
de et perilleuse ou il veult
faite mainte belle appertise
darmes par les vaillans che
valiers et escuiers qui moult
seroient longues a recorder
la veist on grant occision
de sarazins de iuifz de port
ingallois et dautres tenans
la partie du roy dompietre
lequel se combatoit moult
asprement car il estoit
chevalier vaillant preu et
hardy aux armes Sy sadrecza
la baniere du roy henri envers
la sienne ou il veult grant
ferie de lances et despees en
escriant chascun son ensei
gne Mais tantost se com
menchierent a ouvrir et esbai
hir ceulx qui delez le roy dom
pietre estoient pourquoy dom
ferrant de chastres qui pres
du roy son seigneur se tenoit
vey bien clerement la descon
fiture de leurs gens Sy dyst
au roy dompietre monseigneur
sauvez vous et retraiez en ce
chastel de mantueil dont vous
estez ace matin parti Sy sere
iiez sauvement Car se prins
estez de vos ennemis vous
serez mors sans mercy Et
le roy dompietre creut ce con
seil sy se parti de lestour et se
part vers mantueil lui xii
tant seullement ou le chaste
lain le receupt liement Mais
les aultres qui estoient espars
parmi les champs se comba
toient au mieulx quilz pou
oient car les sarasins qui la
estoient et pais le pais ne con
gnoissoient se combatoient
a oultrance pour ce que bien
sentoient que eschapper ne
pouoient se leurs ennemis
ne vainquissoient Les
nouvelles vindrent au roy
henri et a messire bertran de
claiequin que le roy dompie
tre sestoit retrais et enclos
ou chastel de nautueil car
le besgue de violaines qui
le vey fuir le sieut iusques
Sy ny avoit audit chastel
que ungt seul pas par ou on
entroit et yssoit devant la

quelle entre ledit besgue fu cha
son penon desquelles nou
velles le roy henri et messire
bertran de claicquin furent
moult joieulx de ce que le
besgue de villaines lavoit
poursieu Sy tirerent celle
part tout en combatant et
occiant gens a force ainsy q̃
bestes dont ilz estoit moult
las. Ceste chasse dura plus
de trois grandes lieues Sy
veult plus de vingt mille
hommes mors que vifz
que aultres la ditte battail
le fut dessoubz nauarrel en
espaigne le xiii jour dioust
lan de grace mil trois cens
lxvii

Comment le roy dompietre
fut prins et mis a mort par le
neveu dauuaines lettres touchant
le roy de france et celluy dan
gleterre Et le conseil que les
peres donnerent au roy de
france de faire guerre aux
angloys xiii

Apres ceste grande
victoire le roy henri
et ses gens vindrent
place devant le chastel de na
varrel ou ilz se logerent et dirent
entre eulx que riens navoient
fait se ledit chastel nestoit
prins dedens lequel estoit
enclos le roy dompietre Sy
manderent le demourant de
leur ost qui estoit devant toul
lete de nuoy le conte dancille
le conte sanse son frere et tous
leurs gens furent grandement
resjoys quant ilz sceurent ces
nouvelles Le chastel de
navarrel estoit assez fort pour
tenir longue espace se pour
veu eust este de vivres Mais
quant le roy dompietre y en
tra il ny avoit pas assez pour
vivre quattre jours de laquel
le chose le roy dompietre et ses
compaignons furent dure
ment esbahis car ilz estoient
sy prez guettes de nuit et de
jour que a malle paine se fust

vingt oizeau parti du chastiau
sans estre apperceuz Sy esto
le roy dompietre en grant an
goisse de cuer meismement po
ce quil scavoit bien quen nul
le maniere ses ennemis ne
vouldroient venir vers lui ou
descendre aucun traittie Sy eult
ymagination tout considere
le peril ou il estoit que aucune
de minuit avec lui ses douze
compaignons se partiroient
du chastel en la garde de nos
tre seigneur et auroient gui
des qui les menroient par
my vingt coron de lost pour
eschapper silz povoient et
ainsy le firent Et la nuit
quilz se partirent fist durement
espes et brun et faisoit le guet
en lost du roy henri a plus
de trois cens combatans mais
sire le besgue de violances
lequel estoit en doubte de
perdre son fait sy se tenoit
lui et ses gens sy quoye au
sons dun chemin qui ne sa
bloit pas que personne y
fust mais environ minuit
il oy et lui sambla tombir
la terre que le roy dompietre
et ses douze compaignons
faisoient redentir Sy dist a
ses gens seigneurs tout quoy
ne faittes nul effroy Jay oy gens
sachons tantost qui ysont
qui viennent a ceste heure
Adont sadvancha ledit
besgue sa dague ou poingt
ses compaignons delez lui
sy sadrescha a ung homme
pres du roy dompietre et lui
demanda qui est ci mais
cellui estoit angloys sy ne
parla pas pourquoy ledit
besgue le laissa passer oultre
a ses compaignons qui de
riere lui estoient puis prist
le roy dompietre par le frain
de son cheval car quoy quil
feist moult brun il lui sam
bla bien que cestoit il Et en
lui portant la dague sur la
poitrine dist et vous qui estez
vous parlez ou vous estes
mort Le roy dompietre
qui veoit une grosse armee
de gens darmes devant lui
sentant quil ne povoit eschap
per dist au besgue de violan
ces lequel il recongnoissoit bien
a sa parolle besgue besgue je
suis le roy dompietre de cas
tille a qui on fait moult de
tors par mauvais conseil
Je me rens ton prisonnier
et aussy tous mes hommes
qui en nombre ne sont que

douze en te priant ou nom de
gentillesse que tu nous mettes
a sauluete et je me rancon
neray sy grandement que
tu vouldras car dieu mercy
Jay bien encores de quoy mais
que mescheance du bastard
henri Et adont le besgue lui
dist quil venist hardiement
et que par lui son frere nen
scauroit rien de ceste aduenue
Sy sen alerent sur cest estat
et fut ledit roy dompietre me
nez au logis du dit besgue
en la chambre messire yon
de lakonnet mais il neust
pas este illec vne heure quant
le roy henri le visconte de roc
quebertin et aucuns de leurs
gens auec eulx vindrent
Mais en entrant dedens la
chambre ou le roy dompietre
estoit le roy henri dist ainsy
ou est le filz a putain iuif
qui sappelle roy de chastille
Adont sadvancha le roy dom
pietre qui estoit moult hardy
et cruel disant mais toy mes
mes es filz a putain bastard
Et adonc moe lahierdy a bras
sy fut plus fort et labati des
soubz soy sur vne coultre puis
mist la main a sa coustille
sy leust occis sans remede

se neust este le conte de rocque
bertin qui prinst le pie dudit
roy dompietre en le renuersant
et metant le roy henri desseure
lequel traist vne coustille lon
gue que il portoit a esquierpe
sy lui embarra au corps par
dessoubz vne saincture aucuns
de ses gens auant qui lui ai
derent a partuer / la fut aus
sy occis delez le roy dompiet
vng cheualier dangleterre
appelle messire raoul helinne
qui jadis auoit este appelle
le geuner vert aussy fut vng
escuier nomme jacque rolat
pour tant quilz se misrent a
deffense / mais a dan ferrant
de chastres ne aux aultres on
ne fist point de mal ains
demourerent prisonniers a
messire yon de lanbronnet

Ainsy fina le roy dom
pietre de castille qui
jadis auoit regne en sy grant
prosperite et le laisserent ceulx
qui occis lauoient trois jours
sur terre dont il me samble
que ce fut pitie pour lhuma
nite et se gaboient les espai
gnolz de lui Le lendemain
le sire de mantuel se vint ren
dre au roy henri et aussy fi
rent tous ceulx qui se tenoient

avec lui. Les nouvelles
sespandirent par toute chas
tille que le roy dompietre es
toit mort Et y en furent cou
rouchiez ses amis et resioui
ses ennemis. Quant ces
nouvelles vindrent au roy
de portingal que son cousin
estoit mort par telle maniere
Il en fut moult durement
courouchiez Et y dist et iura
que ce seroit amende pour
quoy il envoia signifier par
tout son royaume que chas
cun fust prest et appareilliez
a ung iour par lui assigne
pour entrer en espaigne et
vengier la mort de son cousin
le roy dompietre non obstant
et le roy henri entendy a par
furnir son emprinse et pour
le plus tost achever se traist
devant toullette laquelle se
rendy tantost a lui puis que
la mort du roy dompietre
fut sceue Et aussy fist ge
neralement tout le pays de
pendant a la couronne de
castille et mesmement le
roy de portingal neust une
conseil de longuement tenir
la guerre alencontre dudit
roy henri ains en fut fait
accord et paix par les prelatz
et barons des deux royaulmes

Ainsy que vous oez demou
ra le roy henri paisiblement
seigneur de toute espaigne
Et y remint delez lui messire
bertran de claicquin sire oli
vier de mauny son nepveu
et aucuns autres de france
et daragon par laide desquelz
Il estoit venus a son emprise
ausquelz il fist grant prouf
fit comme tenus y estoit
messire bertran fist il conne
table de toute castille et lui
donna la terre de sorie qui
bien valoit par an vingt mil
le francs audit messire olivier
de mauny la terre de cite qui
bien en valloit dix mille Et
pareillement aux autres che
valiers et escuiers qui a son
besoing servi lavoient donna
a chascun dignite selon son
estat puis sen vint a burgues
lui sa femme et tous ses en
fans ou il regna comme
roy. De la prosperite et
de la bonne adventure furent
grandement resioys le roy
de france le roy darragon
le duc danjou qui moult
cherement lamoit

En ce temps trespassa
messire leonel filz du

roy dangleterre qui vingt par
avant estoit passez en lombar
die ou il avoit espouse la fil
le du duc galiace de melan
comme cy dessus a este dit et
pour tant quil morut mer
veilleusement ou dart le des
pensier son compaignon qui
la estoit en fist guerre audit
duc galliace lequel il tina
ius plusieurs foix Mais en
fin monseigneur le conte de
savoie en fist laccord Or
retournerons nous mainte
nant aux advenues daqui
taine et de poitou

Vous avez cy dessus
bien oy recorder comment
le prince de galles estoit consail
liez de lever ung fouage en sa
terre dequoy toutes manieres
de gens se tenoient a trop engre
vez especialement ceulx de
gascongne Car ceulx des basses
marches au fort sy accorderent
pour ce quilz estoient plus pro
chains du seiour du prince
Et aussy ont ilz este tousiours
plus obeissans de leurs seigneurs
que ceulx des lontaines mar
ches pour laquelle chose met
tre a fin furent plusieurs
parlemens assamblez a niort
a angoulesme a poitiers a bor
deaulx et aultres lieux/ mais tous
iours maintenoient ceulx de
gascongne que point nen paie
roient ne en leurs terres courir
ne le souffreroient/ ains mettoi
ent avant quilz avoient ressort
au roy de france duquel ressort
le prince estoit trop mal contens
Sy respondoit alencontre et
disoit que non avoient Car
le roy de france avoit quitte
tous ressors et iuridictions quant
il rendy ses terres a son seigneur
de pere ainsy que bien estoit ap
parant par les traitiez et char
tres de ce faisant mention et
que nul tout seul article ny
avoit par les traiteurs pour
le roy de france este reserve

Cel et pourpos respondoient
les gascongz et disoient que
non et quil nestoit pas en la
puissance du roy de france ne
oncques ne fut quil peust quit
ter ledit ressort Car les pre
latz les barons les citez ne les
bonnes villes de gascongne
ne leussent iamais souffert
ne soufferoient sil estoit a faire
pour tousiours demourer le
royaulme dangleterre en guer
re Ainsy estoient en divisi
on le prince et les seigneurs de
gascongne Sy soustenoit

chascun son oppinion disant
quilz avoient bon droit
En ce temps si comme oy avez
cy dessus se tenoient tous
quoys delez le roy de france le
conte dermignac le sire de la
breth le conte de pierregort le
conte de comminges et plu
sieurs aultres barons de gasco
gne qui enhortoient et con
seilloient le roy journellement
par grant loisir que le prince
par orgueil et presumption
les vouloit suppediter et esle
ver choses indeues en leurs
terres lesquelles ilz ne souffri
roient jamais estre faittes en
disant au roy quil avoient
en lui ressort Sy requeroient
que le prince fust adjournez
en parlement en la chambre
des pers sur les griefz et mo
lestez que il leur vouloit faire
Le roy de france qui se veoit
sy radement poursieu des
seigneurs de gascongne les
quelz lui requeroient de con
fort et de aide comme leur
souverain disant que se en
tendre ny vouloit quil se trou
veroient en aultre court et
se descorderoient de celle seignou
rie Toutesfois il descen
doit moult enuis a leur re
queste pour ce que bien sen
toit que la chose ne povoit
tourner se a guerre non entre
france et angleterre laquelle
sans grant tiltre de raison
il ne vouloit pas esmouvoir
car encores veoit il son roy
aulme fourment grevé des
compaignies et des ennemis
Sy estoit son frere hostagier
en angleterre cest assavoir
le duc de berri pourquoy il
ne vouloit pas ces choses
esmouvoir sans grande de
liberation Et aussy on le tenoit
lors pour lun des saiges prin
ces de crestienneté
En ce temps estoit reve
nus en france messi
re guy de lignij conte de saint
pol sans prendre congie aux
angloix par grant soubti
neté dequoy la matiere seroit
longue a conter pourquoy je
men passeray lequel conte
heoit tellement les angloix
quil nen povoit nul bien dire
Sy rendoit grant paine a
ce que le roy descendist a la
priere des gascongs car bien
scavoit se le prince estoit ap
pelé que ce seroit esmouve
ment de grant guerre
A loppinion du conte de saint

vol estoient descendus plusieurs
prelatz contes barons et che
valiers du royaulme de fra(n)ce
et sy disoient bien au roy leur
seigneur que le roy dangle
terre ne le prince de galles
son filz aisne navoient tenu
la paix en la maniere que
Jure et seelle lavoient selon
le teneur desdites chartres
et traitiez faiz a bretengny de
lez la cite de chartres et de
puis confermez a callaix
et disoient yceulx seigneurs
que les anglois avoient
tousiours couvertement et
soubtivement guerroie le
royaulme de france plus
depuis la paix que devant
Tous et que nous vous
disons trouverez verite se
vous faites lire les chartres
de ladite paix E Adont
le roy de france pour se mieulx
Informer affin de garder
les droitures de son royaul
me fist aporter en la cham
bre du conseil toutes les
chartres de la paix lesquel
les il fist lire par plusieurs
Jours a grant loisir en exa
minant les pointz et articles
qui dedens estoient meure
ment entre lesquelles ilz en

trouverent une de submissio(n)
ou le roy et son conseil sareste
rent le plus pour ce quelles
touchoient la plus plaine
ment de ce dont ilz vouloient
oyr parler de laquelle exposer
me passeray a present pour
ce que par cy devant elle a este
tout au long declaree / ainc(ois)
poursievray la matiere encomencee
Entre les lettres qui a
voient este donnees
tant a bretengny comme a
callaix quant le roy Jehan
sy tenoit ou temps devant
dit fut ceste lettre dont no(us)
parlons du roy charles-
lors tresbien leue et grand
ment a bon loisir examinee
present les plus especiaulx
de son conseil — Et disoient
les prelatz et barons de fra(n)ce
et quilz navoient desir fors
la paix rompre sans avoir
regard a quelle fin on en-
pourroit venir ne navoient
pas souvenance des maulx
qui a cause de la derreniere
guerre avoient en franche
este fais et perpetrez dont an
cores on voit les traces di
sant oultreement que en riens
navoient le roy dangleterre
ne le prince de galles tenu

ladite paix selon la teneur
de ceste lettre ne aultrement
ains avoient prins citez vil
les chasteaux et fors seiour
ne et demoure oudit royaul
me a grant dommage ran
chonne et pillie le peuple par
quoy le paiement de la redemp
tion estoit du roy ancores a
paier · Si ne furent et par ce
point ledit roy de france et ses
subgetz avoient bien droit
et iuste cause de guerroier
les anglois et eulx tollir la
terre quilz tenoient decha la
mer · Ancores fut dit au
roy secretement et par grant
deliberation Chier sire entre
prenez la guerre hardiment
vous avez bien cause car
sachiez veritablement que sy
tost que laurez entreprinse vous
verrez et trouverez que les troys
pars du pais de la duchee
dacquitaine se tourneront
de vostre partie car le foua
ge qui le prince procede a es
lever dont point ne verra a
chief le fait hair et encheoir
en la malivolence de toutes
personnes ne quelque sam
blant que ilz lui monstrent
sy ne laiment il pas · Ain
sy comme vous oez par plu

sieurs exhortations tournerent
les conseilliers du roy de fran
ce facon et maniere desmou
voir la guerre alencontre
du noble roy edouard dan
gleterre qui de ce ne se don
noit garde car se de ce eust
este advertis hastivement
il y eust mis remede quel
pour lors il pensoit de beson
gner pour la cause publi
que de son royaulme dont
nous laurons presentement
le parler · Si y poursievrons
nostre matiere · Donc se
le roy de france qui lors estoit
induitz et conseilliez tard et
tempre desmouvoir la guerre
et rompre lalliance quil avoit
aux anglois a laquelle chose
le roy anglois eust eu bon mes
tier de y mettre remede sil leust
sceu le commun · De ceste guer
re esmouvoir mettoit grant
paine le duc danjou aussy
furent pareillement les seigneurs
de gascongne qui a cause
dudit fouage par le prince
a eulx demande poursievoi
ent raddement le roy et sa court
· Ancores en fin le roy fist
responce dont ilz furent contens
apres ce quilz eurent ceste ma
tiere lespace dun an poursieuie

au despens du roy en la cite de
paris Et ancores lui don
noient grans dons et ioiaulx
Et aussy pareillement ilz pro
mectoient audit roy que se
en leur petition il les vouloit
recepuoir en esmouuant guer
re aux angloiz ilz sousten
droient a leurs propres des
pens sans son coust autres
deuers les terres la guerre
alencontre du prince de gal
les et que pour ce faire ilz es
toient assez puissans
Quant le roy fut tout resolu
de ladicte guerre esmouuoir
il tastoit et sentoit tout belle
ment a ceulx dabbeuille en
ponthieu et aux marchisses de
la mer quelz il les trouue
roit angloiz ou franchoiz
mais et faisoit il soubtillement
Et en ceste maniere comme
vous oez acqueroit le roy de
france et son conseil amis
partout ou trouuer les pou
oient En ce temps fut ne
charles filz au roy de france
lan mil trois cens lxviii

Comment le roy de france fist adiourner le prince de galles deuant lui a la requeste des barons de gascongne Et comment ceulx qui le adiournerent furent mis en prison Chappittre xiiii

Ainsy que oy auez fut
le roy de france con
seilliez ou enhortez
de son conseil et songneuse
ment supppliez des gascongs
tellement que vng appel fut
fait et fourme pour en aler
en acquitaine appeller le pri
ce de galles en parlement a
paris Et y sen firent clamez le
conte dermignac le sire de la
breth le conte de comminges
le visconte de carmaing le
sire de la barde messire bertra
de terde le sire de pincornet
et aultres grans seigneurs
de gascongne Et contenoit
ledit appel comment sur
grans griefz dont lesdis sa
gneurs se complaignoient
que le prince de galles duc
dacquitaine leur vouloit fai
re et a leurs terres ilz en ap
pelloient et traioient a ressort
le roy de france lequel comme
de son droit ilz auoient fait
et ordonne a estre iuge
Quant ledit appel fut bien
fait escript et fourme ainsy
comme ceulx du conseil du
roy de france sceurent bien
faire et gloser a leur aduis

le plus subtillement et doul
cement que oncques peurent
toutes raisons gardees ainsy
comme il leur sambloit que
faire se debuoit On le chargia
a ung clerc legiste bien en
langagie pour la besongne
mieulx conduire et a ung
chevalier de beausse appelle
messire chaponnel de chapon
nal lesquelz se partirent de
paris en bon convenant sy
chevaulcherent devers la cite
de bordeaulx ou le prince de
galles se tenoit lors et toute
sa court Et par tout ou ilz
passoient on leur faisoit grant
chiere pour ce que messagiers
estoient au roy de france —

Quant lesdis messagiers
franchois furent arrivez a bor
deaulx ilz prindrent logis
puis lendemain a leure com
petente alerent vers la court
ou les chevaliers du prince
les recueillerent doulcement
pour la reverence du roy de
france leur seigneur Et si
tost que ledit prince fut ad
verti de leur venue il les fist
traire avant

Quant ilz
furent devant le prince ilz lui
firent la reverence telle com
me a lui appartenoit et que
bien faire le scavoient puis
lui baillerent la lettre de cred
ce laquelle apres quil leut
lutte leur dist vous me soiez
les bien venus Or dittes a
vant et que dire nous volez

Tres chier sire dist le clerc
en droit veez cy unes lettres
quil nous furent baillies
a paris par nostre sire le roy
de france lesquelles nous a
vons promis par noz fois
de publier en vostre presence
car elles vous competent
Et lors le prince mua cou
leur moult esbahi que ce pou
oit estre Mais neantmoins
se refrena et dist dittes dittes
toutes bonnes nouvelles
oyons nous voulentiers et
adont ledit clerc list la lettre
mot apres laultre laquelle
contenoit ce quil sensieult —

Charles par la grace de
dieu roy de france a
nostre nepveu le prince de
galles et daquitaine comme
ainsy soit que pluiseurs pre
latz barons chevaliers uni
versitez communez et col
lieges de gascongne demou
rans et habitans es marches
de nostre royaulme avec plu
seurs aultres de la duchie dac

guitaine se soient trais en
nostre court pour avoir droit
sur aulcuns griefz et moles
tes indeues que vous par
foible conseil et simple in
formation leur avez pro
pose a faire de laquelle cho
se nous sommes forment
esmerveilliez dont pour aucunes
choses obvier et remedier nous
sommes avec eulx aherdez
et adherons tant que de nostre
majeste roial et de nostre
seignourie vous comman
dons que venez en nostre
cite de paris en vostre per
sonne sy vous monstrez et
presentez devant nous
en nostre chambre des pers
pour oir droit sur lesdites
complaintes et griefz esmeuz
de par vous a faire sur vostre
peuple qui claime avoir res
sort a nous et en nostre court
Et a ce il ny ait point de
faulte que ny venez le plus
hastivement que pourrez
apres ces lettres veues et
oyes En tesmoing de verite
avons a ces presentes mis
nostre seel en nostre cite de
paris le xxv jour de Jenvier
derrain passe

Quant le prince de galles
eust oy la litture de ces
te lettre il crosla la teste et re
garda sur lesdis franchois
puis quant il eust ung pe
tit pense il respondy en telle
maniere nous yrons voulen
tiers a nostre ajeul a paris
puis quil nous y mande de
par le roy de france mais ce
sera le bachinet en la teste et lx
mille hommes en nostre com
paignie Adont sage
nouillerent les deux franchois
messagiers et dirent chier
sire ne prendez mie a trop
grant despit cest appel nous
sommes messagiers envoi
ez de par le roy de france nos
tre seigneur a qui nous devons
toute obeissance sy com
me les vostres vous doibvent
par le commandement du
quel nous avons fait cest
appel et tout ce que vous
nous chargerez dirons nous
voulentiers au roy nostre sire
par ma foy dist le prince je
ne vous en scay nul mau
vais gre fors a ceulx qui
vous envoioient et vostre roy
nest pas bien conseilliez qui
sadhert avec noz subgietz
et se veult faire juge de ce dont

alui nappartient point ne
nul droit ny a Car bien lui
monstroit on que au rendre
et mettre en la saisine de mon
seigneur mon pere ou ses
commis de la duchie dacqui
taine Il en quitti tous les res
sors et tous ceulx qui ont four
me leur appel contre moy non
aultre ressort quen la court de
monseigneur mon pere en
angleterre et ainchois quil
soit aultre coustera il cent mil
le vies. A ces parolles se
parti le prince deulx et entra
en une chambre et les laissa
la tous quoys Et adont les
messagiers de la court vindrent
aux messagiers franchois
Et y leur dirent seigneurs
partez vous decy vous avez
bien fait vostre messaige.
vous naurez aultre responce
que telle que ja avez oye.
Et lors les messagiers
retournerent a leur hostel ou
ilz disnerent puis apres dis
ner sitost que leurs bagues
furent troussees Il se partirent
de bordeaulx sy se misrent a
chemin vers thoulouse en in
tention de reporter au duc
danjou ce quil avoient ex
ploitie. Le prince de gal

les comme oy avez tout me
lancolieux entrez estoit en sa
chambre car de cest appel es
toit il fort malcontent aus
sy estoient tous ses chevaliers
et eussent bien volu que les
deulx messagiers qui lappel
avoient apporte en feussent
occis pour leur sallaire mais
le prince leur deffendoit au
commenchement combien
quil eust sur eulx maintes
diverses ymaginations car
en fin quant on lui dist que
les messagiers estoient par
tis et que il tenoient le che
min de thoulouse il appella
messire thomas de fealeton
le seneschal de rouergue mes
sire richard de ponchardon
thomas de persy et son chan
celier levesque de bade sy leur
demanda Ces franchois qui
sen vont emportent ilz sauf
conduit de nous Ainoy ilz
respondirent que non Et lors
dist il que ce nestoit bon
quilz se partissent sy hastive
ment ou legierement de son
pays pour aler recorder leurs
jengles au duc danjou qui
petit nous aime et dire com
ment il nous ont adjour
ne en mon hostel meismes.

Car aussy tout con(sidere)
re Ilz sont plus messaigiers
(qu)amez subgetz le conte dermi
nagt le sire de labreth le conte
de pierregord le visconte de
carmaing et les aultres que
Il ne sont au roy de france
Si venes alencontre et pour
le despit qui nous ont fait
ou emprins a faire nous ac
corderons bien quilz soient
prins et retenus prisonniers
De ces paroles furent
tous ceulx du conseil du prince
tres Joieulx disant quon y
avoit trop mis a le faire Ta
tost en fut chargiez le senes
chal dangenois qui sappel
loit messire guillaume le mois
ne vng mout vaillant et
appert chevalier dangleter
re lequel atout ses gens
monta a cheval Sy se parti
de bordeaulx et poursievi tat
les francois que il les acon
sievi sur la terre dangenois
Sy les areste doffice et trou
va aultre cautelle que pour
le fait du prince Car en eulx
arestant Il ne nomma pas
le prince ains leur dist que
loste ou Ilz avoient couchie
le soir sestoit complaint
a lui dun cheval qui cestr
nuit on lui avoit changie en
son hostel De ces nouvel
les furent grandement esmer
veilliez le chevalier et le clerc
Sy misrent grant dilligence
a eulx en excuser Mais onc
ques pour excusation nulle
nescharpperent quil ne feussent
menez prisonniers en la cite
dagen dedens la tour du chas
tel Bien laisserent lesdis
anglois eschapper aucuns
de leurs garchons lesquelz
sen retournerent en france
le plus tost quilz peurent Sy
passerent parmi la cite de thou
louse et recorderent au duc da
Jou la faire comme il estoit
alle dont il ne fut mie conten
te pour ce quil lui sambloit
que cestoit commencement
de grant guerre et harinne Sy
se pourvey et advisa comme
tenement selon ce Les nou
velles de la prinse des messa
giers noncherent les varletz
au roy de france en lui recordat
ce quilz avoient oy dire aucuns
maistres touchant le fait de
la response du prince de gal
les de laquelle advanture le roy
fut mout courouchiez Sy le
tint en grant despit et mist e
paroles que le prince avoit dit

tes contre lappel qui fait estoit
personnellement Cest assa
voir quil venroit a son aieul
le bachinet en la teste soixante
mille hommes en sa compai
gnie

Comment plusieurs seigneurs
hostagiers sen retournerent
en france Comment aucuns
barons de gascongne descon
firent le senescal de rouergue
Et comment le roy dangle
terre fut deffie de par le roy
de france xve

Or donques sur ceste
responce grande et
fiere du prince de
galles eurent advis le roy
de france et son conseil car
Ilz se ordonnerent sur ce gra
dement covrement et couver
tement Adont estoit re
tourne dangleterre en france
par la grace que le roy dan
gleterre lui avoit faite Jehan
de franche duc de berri et a
voit congie pour ung an
Et y se dissimula et porta
sy bellement que oncques
depuis ny retourna qui ne
fut pas chose trop honnou
rable Car il prinst et trou
va tant dexcusations unes
et aultres que durant pelles
la guerre fut ouverte sy comme
vous orez brief recorder
Aussy messire Jehan de har
court estoit retourne en son
pays et lui avoit le roy dan
gleterre fait grace a la priere
de messire lois de harcourt
son oncle qui estoit cheva
lier du prince en poitou que
oncques puis aussy ny re
tourna Plusieurs des
hostagiers furent lors deli
vrez les ungz par moiens
les aultres par soubtivete
et cavilation qui oncques
depuis ny retournerent pour
la guerre qui fut ouverte
tantost aprez leur retour
En ce meisme temps
trespassa levesque de win
cestre chancelier dengleterre
appelle messire guillaume
Willeram lequel estoit sy
grandement en la grace du
roy que sans son conseil le
dit roy ne faisoit riens si que
ladite office de chancelerie
vacant le roy dengleterre par
linformation et priere du
dit messire guillaume escripsy
au duc de bourbon quil se
voulsist pour lui tant travail
lier que daler veoir le saint
pere en avignon et impetrer

pour son chancelier leues
chie de Wincestre Et il lui se
loit courtois a sa prison
Quant le duc de bourbon
vey les messages il en fut
moult ioieulx Sy monstra
au roy de france laffaire de
ce que le roy angloie lui pri
oit Et le roy de france lui
conseilla daller en avignon
devers le pappe Sy se parti
le duc de paris et sen ala de
vers le saint pere auquel il
fist sa priere Et le pere saint
accorda ledit eueschie de Wi
cestre pour en faire sa voulē
te Et adont le duc apres so
ottroi et congie prins du pap
pe sen retourna en france
et de la en angleterre ou il
traitta sa delivrance devers
le roy et son conseil anchois
quil voulsist monstrer ses
bulles dimpetration Et lors
le roy qui moult amoit le
sire Willeram fist tout ce que
il voult ordonner Sy fut le
dit duc de bourbon quitte d
sa prison parmi xx mille
francs quil paia avec leues
chie de Wincestre quil resigna
audit messire Willeram et puis
le roy le constitua son chance
lier dangleterre ainsy se de

livroient les seigneurs de fran
ce qui hostagiers estoient en
angleterre par diverses ma
nieres Or retournerons
a parler des fais de gascongne
ou les guerres commencherent
premierement pour cause du
devant dit appel et du ressort
Vous devez scavoir
que le prince de galles
prinst en grant despit lad
iournement que on lui avō
fait a estre a paris et bien es
toit son intention selon sa
responce quil avoit faitte q
sur leste prochain venant
il yroit tenir son siege et re
monstrer sa personne a la
feste du lendit a paris Sy
envoia tantost vers les capi
taines de compaignies anglois
et gascons qui estoient de so
accord lesquelz se tenoient sur
la riviere de loire en eulx ma
dant quilz ne seslongaissent
mie trop Car briefment les
contendoit a mettre en beson
gne desquelles nouvelles le
plus des compaignies furēt
ioieulx Et de sa promesse
neust point le prince faulti
sil fust demoure en sante de
corps et que non Car une e
fenre le sourprinst de maladie

qui lui estoit prinse en espai
gne laquelle lui en grevoit
chascun jour dont ses gens
estoient grandement esbahis
Car desja il ne povoit
plus chevauchier desquoy
le roy de france estoit bien in
fourmez et le jugoient les
seigneurs de france quant
ilz sceurent la maniere de
sa maladie plain de ydiopi
sie et de maladie incurable
Assez tost aprez la prinse
des deux messagiers comme
dit est le conte de comminges
le conte de pierregord le viscote
de carmaing messire bertran
de tarde le sire de la barde et
le sire de pincornet qui se te
noient en leurs terres pran
drent en grant despit la pri
se des dessusdis car pour et
ou nom deux ilz avoient este
destourbiez Sy advisèrent
quilz sen contrevengeroient
et ouvriroient la guerre par
aulcun lez et prenderoient aus
sy des gens du prince Car
sy grant despit ne faisoit une
citollerer En dementiers
que ces seigneurs devant dis
estoient en pensee auquel bout
ilz pourroient commenchier
ilz furent advertis que mes
sire thomas de walequefare
devoit venir a rodes atout
soixante lances tant seulle
ment pour garder la forest
dentour et aussy ladite for
tresse desquelles nouvelles
ces seigneurs furent moult
joyeulx Sy se misrent en em
busche sur ledit messire tho
mas seneschal de rouergue
chevauchoit a soixante la
nces et deux cens archiers
ceste grosse embusche de tas
congte leur saulh audevant
Les anglois qui garde
ne se donnoient de ceste em
prinse furent moult esbahis
Toutesfois comme gens
vaillans et expers en armes
se misrent a deffence moult
victorieusement mais
les franchois qui pourveus
estoient et advisez de leur
fait les envahirent sy fie
rement que lesdis anglois
ne les peurent soustenir
ains se tournerent en fuite
Meismement ledit messire
thomas se sauva a grant
paine et sen vint bouter
en la garnison de montau
ben et les gascons sen re
tournerent en leur pais et
emmenerent avec eulx les

prisonniers et leur conquest
Ces nouvelles vindrent
tantost au prince qui lors
se tenoit en angoulesme co
ment son seneschal de rouer
gue avoit este mort par des
seigneurs de gascoingne
qui lavoient fait appeller
en la chambre des pers a
paris de laquelle advenue
le prince fut durement cou
rouchie et dist bien que ce
seroit amende chierement
sur les corps et biens de ceulx
qui cest oultraige avoient
fait Si rescripsy tantost le
dit prince a messire Jehan
chandos qui se tenoit en cous
tantin asaint sauliveur le
viscomte que incontinent
ses lettres veues il se traist
devers lui Ledit messi
re Jehan chandos qui au
commandement dudit
prince vault obeir vint le
plus tost quil peult en an
goulesme ou il fut recheu
a grant joie de tous ceulx
de la court Et tantost le prin
ce a tout grant quantite de
gens darmes lenvoia a
montauben pour tenir fro
tiere alencontre des gascons et
franchois qui chascun jour

multiplioient et couroient
sur sa terre Et lors ledit messi
re thomas seneschal de rouer
gue se recueilli au mieulx quil
volt puis sen vint a rodais et
sy pourvey grandement la
cite et aussy la ville et chas
tel de millau sur les marches
de montpellier et pareillement
toutes les garnisons de sa se
neschaussie grandement il
pourvey Messire Jehan
chandos tint franchement
la frontiere avec les aultres
barons et chevaliers que le
prince yenvoia telz que mes
sire captal de beuch les deux
freres de pommiers messi
re Jehan et messire elie le
soudich de lestrade le sire de
partenay le sire de pons mes
sire lois de harcourt le sire
de pinane le seigneur de ta
naibouton et messire richard
de pontchardon lesquelz seigneurs
et leur route sur les gens du
seigneur du seigneur de la
breth du conte de pierregort
du conte dermignac et des
autres de leur aliance qui
contre eulx tenoient la fro
tiere de gascoingne Si y
gaignoient une fois les
uns et aultrefois les aultres

ainsy comme on scet faire en
telz besongnes Encore se
tenoit le duc dAnjou tout coy
qui ne se mouvoit pour cho
se que dire oist Car le roy
de france lui avoit deffendu
quil ne feist pas guerre au
prince de galles Jusques
adont quil oroit nouvelles
de lui

Le roy de franche ceste
saison secretement et
soubtievement retraist plu
seurs capitaines des compai
gnies qui sestoient des anglois
parties et montez contremōt
la riviere de loire sur les mar
ches de berri et dauvergne
ou le roy de franche les conse
toit vivre et sejourner mais
point ne se mouvoient au
cores car le roy de france ne
vouloit mie commenchier
parquoy il perdist la conte
de ponthieu qui contendoit
bien a recouvrer Car se le roy
dangleterre eust sceu que
le roy de franche lui eust cō
tendu a faire guerre il eust
bien obvie au dommaige
quil rechupt de sa conte de
ponthieu laquelle estoit son
droit heritaige Car il eust sy
grossement pourveue la bō
ne ville dabbeville dangloie
en son nom quilz en eussent
este maistres en laquelle
il avoit constitue gardie
ung chevalier appelle mes
sire nycolas de louvain ou
quel il avoit grant fian
ce et a bon droit Car pour
perdre la vie il neust conse
ti de faire quelque laschete
En ce temps estoient
envoiez en angleterre le cō
te de sallebruge et messire
guillaume de dormans
de par le roy de france pour
remoustrer au roy dangleter
re et a son conseil comment
de leur partie le pais ainsy
quilz disoient estoit mal
mene de jour en jour tant
par le fait des compaignies
qui guerroient et avoient
guerroie de vingt six ans en
chā le royaulme de france
comme par aultres Jndē
cens dont le roy de france
et son conseil estoient infor
mez en quoy se contendoit
mal le roy dangleterre et sō
filz aisne le prince de galles
Sy avoient les deux seigneurs
dessus nommez demoure
en engleterre bien deux mois
pendant lequel terme ilz

exposerent plusieurs articles
a la personne du roy dont par
plusieurs fois le melancolie
vint et couroncerent mais
petit y acontoient car de ce
dire et faire estoient chargiez
du roy de france et de son
conseil. Or advint que
quant le roy de france eust
la seurete de ceulx dabbeville
lesquelz se rendirent franchois
moult secretement et que les
guerres estoient ouvertes en
gascoingne et toutes manie
res de gens darmes du roy
aussi de france appareilliez
et en grant voulente de faire
guerre au prince. Il qui ne
vouloit mie estre reprochiez
de avoir envoie ses gens en
la terre du roy dangleterre
ne du prince prendre villes
et forteresses sans deffiance
envoia lettres closes lesql
les porta ung varlet qui es
toit breton lequel passa si a
point la mer quil trouva
a douvres ledit conte de
salebruges et messire guil
laume de dormans lesquelz
sen retournoient dangleterre
en france car ilz avoient
fait leur messaige ausquelz
le breton conta une partie

de ce pourquoy il venoit com
me chargie en estoit. Et quant
ilz entendirent le varlet ilz
passerent la mer le plus tost
quilz peurent sy furent moult
joieulx quant ilz se trouverent
en la ville de boulongne.

En ce temps avoit este
envoie a romme devers le pape
urbain cinquiesme de ce nom
de par le prince de galles pour
les besongnes de la duche
dacquitaine messire guichard
dangle qui en estoit mares
chal. Sy avoit trouve le pape
assez amiable et descendant
a ses prieres. Si comme en son re
tour oy dire que les franchois
faisoient guerre au prince de
galles pourquoy il fut tout
esbahi comment ilz passe
roient parmi france pour
retourner en son pais. Non
obstant ce il se vint au conte
de savoie lequel il trouva en
piemont en la ville de pi
nerol car il faisoit guerre
au marquis de saluce.

Le conte de savoie receupt
grandement messire guichard
dangle et toute sa compaignie
sy les tint deux jours moult
aises et leur donna de beaulx
dons et riches presens mais

messire guichard en eust la
meilleure part Car le gentil
conte de savoie le honnouroit
grandement pour sa chevale
rie Et quant ledit messire
guichard fut parti dudit
conte plus approchoit les
mettes de france et plus oy
oit de durs nouvelles des
plaisans a son pour poz si co
tout considere Il vey bien q
nullement en lestat ou il ax
nanchoit Il ne pourroit reto
ner en guienne Sy se dissi
mula dabit et bailla tout so
arroy et conroy en la gouver
nance dun sien beaufilz q
bon francois estoit et marchis
de bretaigne appelle messire
Jehan voze lequel atout les
lettres et harnois de messire
guichard son beau pere sen
vint devers le seigneur de beau
jeu du quel sy bien il sacointa
que ledit seigneur de beaujeu
le mena avec toute sa route
arion en auvergne devers
le duc de berri auquel il fina
davoir sauf passaige moie
nant quil promist destre bo
francois de ce jour en avant
Sy arriva le soir en son hostel
Et ledit messire guichard
dangle deguise dun povre cha

pelain mal monte et tout des
chire passa parmi france tele
ment que en grant peril et
paine de son corps Il entra e
la perichaulte Sy vint en
angoulesme ou il trouva le
prince qui le recueilli gran
dement mais vng aultre che
valier appelle messire guil
laume de seus qui avec ledit
messire guichard estoit allez
en celle legation devers le
pappe sen vint bouter en
labaie de clugni en bourgo
gne ou il se tint plus de
cinq ans que oncques ne
sen osa partir pour retour
ner en son pais Et en la fin
se rendy francois Or di
rons de lexploit du breton
qui portoit les deffiances
du roy de france au roy edou
ard dangleterre

Comment apres la deffiance
la conte de ponthieu fut
prinse Du grant mande
ment que les ducz damjou et
de berri firent et du secours
que le roy dangleterre en
voia au prince de galles
son filz xvi

Tant exploi
ta ledit var
let breton q[ui]
aportoit les
deffiances
dentre les deux royaulmes
de france et dangleterre quil
vint a londres / la lui fut dist
que le roy edouard et son co
seil estoient au pallais de
westmoustier Et avoient
la ung grant temps parle
mente et conseillie sur les
affaires du prince de galles
que les barons de gascoigne
thenoioient ascavoir mult

gens dangleterre on envoie
roit pour conforter ledit prince
Or leur vindrent aultres
nouvelles qui leur donnerent
plus a penser que devant
car ung varlet qui les lettres
de deffiances apportoit sen
ala a court et fist tant quil
entra en la chambre du con
seil ou le roy et ses barons
estoient Sy dist quil estoit
ung varlet de lhostel du roy
de france lequel lenvoioit
la et apportoit unes lettres
par lui adreschans au roy
dangleterre mais pas ne
scavoit quelles disoient Sy
les offri au roy en soy mettant
agenoulx Et lors le roy edou
ard qui desiroit savoir quel
les contenoient les fist pren
dre ouvrir et lire Or fu
rent moult esbahis le roy et
tous ceulx de son conseil q
la estoient quant ilz oirent
les deffiances lesquelles ilz
veoient estre seellees du seel
de france puis fist le varlet
partir et lui dist on que bien
avoit fait son messaige et
le varlet se mist a chemin
et retourna en france au
plus tost quil pot Celu
coires estoient a ce jour la

prisonniers en angleterre pour
le fait du royaulme de fran
ce le conte daulphin dauuer
que le conte de porsient le
sire de maulevrier et plusieurs
aultres qui furent en grant
soussy quant ilz oirent la
nouvelle de la deffiance car
ilz ne scavoient quel chose
le roy dangleterre et son conseil
volroient faire deulx
Vous devez scavoir
que le roy dangleterre
et ses barons prindrent les
deffiances apportees par
ung garchon en grant des
plaisance et non sans cause
disant que ce nestoit pas
chose bien afferant que guer
res de sy grans seigneurs
fust nuncee ou signifiee
par ung varlet mais bien
afferoit que ce fust par ung
prelat baron ou chevalier vail
lant neantmoins pour lheu
re aultre chose nen povoient
faire Sy fut illec presentement
conseillie au roy quil envoi
ast grant nombre de gens
darmes en poiton pour gar
der la frontiere et aussy en
ponthieu especiallement ab
beville qui gisoit en grant
peril destre prinse En ce

conseil entendy voulentiers
le roy sy furent ordonnez de
valler le sire de persy le sire
de neufuille le sire de carbes
tonne et messire guillame
de windesore atout ccc lx ho
mes darmes et mille archiers
¶ Pendant le temps que
ces seigneurs devant dis se
ordonnerent pour partir au
tres nouvelles vindrent de
ponthieu qui ne furent mie
au roy ne a son conseil plai
santes Car sy trestot que le
conte guy de saint pol et mes
sire hue de chastillon pour ce
temps maistre des arbalestriers
de france peurent penser ad
uiser ne considerer que le roy
dangleterre vouloit estre deffi
ez Ilz se trairent devers pon
thieu Car Il avoient fait se
cretement leur mandement
de chevaliers et descuiers dar
tois et de henault de cambre
sis de vermendois de vimeu
et de picardie & y estoient
bien six vingz lances lesquelz
vindrent tout droit a abbeuille
ou on leur ouvri les portes
Car cestoit chose pourparlee
et Ilz entrerent coiement sans
malfaire a nul de la natio
de la ville ¶ Messire hue de
chastillon qui estoit meneur
de ces gens darmes quant il
fut dedens la ville sen ala droit
ou il cuidoit trouuer le seneschal
de ponthieu ¶ Ce jour eu
rent ces franchois maint ho
riche prisonnier et perdirent
les angloys tout ce quilz avoiet
abeuille especialement et sur
tous les aultres messire hue
de chastillon car il print pri
sonnier le seneschal de ponthieu
messire nycolle de louuain et
auec lui vng moult notable
clercq riche et vaillant qui
trezorier estoit lesquelz depuis
il ranchonna grandement.
¶ Ancores conquirent lesdis
franchois chaudement a saint
walery ou il entrerent et se sai
sirent & y prindrent aussy le
crotoy et la ville de rue sur la
mer ¶ Assez tost apres vint
le conte de saint pol au pont
saint remi sur somme ou
aucuns angloys de la garni
son estoient rassamblez & y
les fist assaillir ledit conte
et y eult grant escarmuche
a laquelle fut fait chevalier
Walleran son aisne filz Mais
finablement le conquirent
et aussy consequamment
toute la conte de ponthieu

⁋ Sy se misrent en lobeissance
du roy de france ⁋ Ces nou
uelles vindrent tantost au
roy edouard dengleterre qui
se tenoit alondres comment
ceulx de ponthieu lauoient
relenqui et sestoient tournez
franchois dont il fut dure
ment courouchiez ⁋ et eust
lors maintes diverses yma
ginations sur aucuns hos
tagiers franchois qui encor
res estoient alondres mais
en fin yl eust vng remors en
sa conscience et lui sambla
que ce seroit cruaulte de leur
faire comparer son maltalent
Neantmoins il envoia tous
les bourgois des citez et bon
nes villes de france qui la
estoient hostagiers en diuer
ses villes et fortresses par
my son royaulme espars et
ne les tint pas depuis si an
large que par auant auoient
este mais le conte daulphin
dauuergne ranchonna il a
trente mille frans le conte
de porsient a dix mille mais
encores demoura le sire de
roye en grant dangier car il
nestoit mie bien de court si
lui conuint souffrir et endu
rer le mieulx quil polt tant

que jour de deliurance vint
pour lui par grant fortune
et aduenture ⁋ Sy comme vous
orez auant en listoire recorder
se garde y prendez

Quant le roy dangleterre
se veit deffie du roy
de france et quil auoit la conte
de ponthieu perdue laquelle
lui auoit tant couste arepara
les villes et chasteaulx et an
cores lui fut dit que le roy
descoce sestoit alliez aux
franchois se lui feroit guerre
Il fut grandement courou
chiez et merancolieux mais
toutesfois il doubta plus
les escotz que les franchois
Car bien scavoit que les
escotz ne lamoient pas pour
les innumerables maulx
que en temps passe fait leur
auoit ⁋ Sy envoia tantost
grans gens sur la frontiere
descoce cest ascavoir aber
mac a rocxbourg au neuf
chastel sur thin et la par
tout ou il leur sambloit que
bien estoit seant pour le pas
sage des escochois destourber
et aussy mist il grant foison
gens darmes sur mer du
coste vers hantonne lisle dan
sie en guernesee Car on lui

Car on lui dist que le roy de
france faisoit vng grant ap
pareil de nauires pour venir
en angleterre si ne scauoit
de quelle part faire le guet de
quoy lesbahissement estoit
grant parmi le royaulme dan
gleterre [S]y tost donques
que le duc danjou le duc de
berri sceurent que le roy dan
gleterre auoit este deffiez et
que la guerre estoit ouuerte
a tout ce quilz auoient assa
ble de gens se tirerent vers
le pais de poitou ou il com
mencerent fortment a guer
roier. Mais ilz trouuerent le
pais autrement garni quil
ne cuidoient car citez bones
villes et fortresses estoient
pourueues de bonnes gens
darmes darchiers cheualiers
et escuiers qui vaillamment
deffendoient les passages
et frontieres alencontre des
franchois. la veult des fra
chois et des anglois faire
maintes belles appertises
darmes qui longues seroiet
a raconter [E]n ce temps
pluseurs gens de compai
gnies se tournerent les vngs
anglois et les aultres fran
chois en rendant les au

cuns villes ou fortresses pō
aryent en eulx tournant du
parti que bon leur sambloit
et en ceste maniere recomme
cha la guerre entre les deux
royaulmes [E]t le roy dangle
terre eust lors conseil de enuoi
er son filz le conte de cantebru
gres et le conte de pennebroc
en la duchie dacquitaine de
uers le prince de galles a tot
vne compaignie de gens dar
mes. Et furent ordonnez da
ler auec eulx le sire de carbes
tonne messire bruians de s
taupestonne messire thomas
balastre messire Jehan conmes
et pluseurs aultres lesquelz
le plus tost quilz peurent mo
terent sur mer. Sy furent e
nombre quattre cens hommes
darmes et autant darchiers.
Sy eurent vent a point. Si
ques en peu dheure ilz arriue
rent a saint malo de lisle en
bretaigne et quant messire
Jehan de montfort sceut la
venue des seigneurs dessus
dis il en eust grant joie. Sy
enuoia deuers eulx pour les
conjoir et festoier messire Je
han de laigni et messire Jeha
busein de auoy les contes de
cantebruges et de pennebroc

furent moult contens. Mais
quant ilz furent la ilz ne sca
voient mie se les bretons les
lairoient passer sans dangier
et que oyl car le passaige leur
fut accorde parmi paiant
leurs deniers de quoy ilz fu
rent moult joieulx et traitie
rent les seigneurs devantdis
au gens de compaignies qui
se tenoient ou pays du mai
ne et a chastel gontier lesquelz
avoient fort apovri le pays
et tant quilz promisrent de
passer la riviere au pont de
nantes sans porter domma
ge ou pays. En ce temps
estoit messire hue de cavrel
lee atout une grosse route de
gens de compaignies sur la
marche darragon qui nou
vellement estoient yssus
despaigne et si tost quil sceut
que les franchois faisoient
guerre au prince il se mist
achemin atout ce quil avoit
de gens et fist tant quil vint
devers le prince qui le rechut
liement et le fist demourer
delez lui en attendant les
compaignies qui estoient
yssus de normandie dont
quant ilz furent arrivez de
vers le prince il les bailla
audit messire hue de cavrellee
duquel il fist leur capitai
ne et y furent bien deux mil
le combatans lesquelz il en
voia tantost en la terre du
conte dermignac et celle du
seigneur de labreth ardoir
gaster et exillier le pays et
y firent grant dommage et
maulx innumerables car
cestoient gens inraisonables

Comment le prince fist courir la conte de pieregort Comment messire jehan chandos prinst terriers Comment realville fut assegie Et comment larcevesque de thoulouse converti plusieurs gens a la partie du roy de france — xvi

Les conte de cantebru
ge et le conte de
pennebroch qui
estoient atout leur armee
a saint malo de lisle comme
dessus est dit tant que toutes
les compaignies de leur ost
furent passez oultre par lac
cord de tous ceulx du pays
de bretaigne moiennant la
bonne diligence que le duc
de bretaigne y mist ilz se de
partirent de saint malo et
tant chevaulcherent par

leurs Journees quilz vindrent
en la cite de nantes ou ledit
duc les rechupt honnoura
blement et se tindrent delez
lui trois Jours puis au iiije
Ilz sen partirent et passerent
oultre de la grosse riuiere
de loire parmi le pont de na
tes puis chevaucherent
vers angoulesme ou du pri
ce et de la princesse Ilz furent
honnourablement receues
quant Ilz y arriuerent aussy
demanda adont le prince
de galles a son frere le conte
de cantebruge nouuelles
du roy leur pere et de la royne
leur mere et de tous leurs au
tres freres comment Ilz fai
soient Et le conte respondy
Ilz faisoient bien a nostre de
partement et la se rafreschi
rent trois Jours puis leur
ordonna le prince de partir
de la cite dangoulesme pour
aler faire une chevaulchie
en la conte de pieregord au
quel commandement du
prince les deux contes et leurs
gens obeirent voulentiers
Sy sen alerent a trois mille
combatans et entrerent
moult vitement en la
conte de pieregord ou Ilz co

commencherent de faire tous
les maulx dont Ilz se peurent
adviser parmi le plat pais
puis vindrent assegier une
fortresse que on appelloit bor
deille de laquelle estoient ca
pitaines deux escuiers de gas
congne freres appellez ernau
don et bernardet de batefol
En la garnison de bor
deille auoit auec les escuiers
grant foison de bons com
paignons que le conte de
pieregort y auoit establi pour
aidier a garder la fortresse
qui bien estoit pourueue de
viures et dartillerie La
veult fait maintes belles
appertises darmes dun cos
te et dautre aussy que les
adventures aduiennent
une fois gaignoient les
vngz et autres fois les aul
tres Dautre part en
poitou sur les marches dan
Jou et touraine estoient
bien mille combatans fra
chois bretons et bourguinons
normans et auergnas les
quelz souuent couroient e
la terre du prince de galles
ou Ilz faisoient de grans
maulx mais alencontre
deulx se tenoient sur les fro

terre de poitou plusieurs che
ualiers et escuiers de la partie
du prince et la tant dune
partie comme daultre se re
controient souuent Ain
sy donc auoit le prince de gal
les auoit gens en trois par
ties cest assauoir messire
Jehan chandos a montauba
que peu de jours failloit de
courir en la terre du conte
darminac et du seigneur
de labreth auec messire hue
de cauuellee et vne grant
quantite de gens de compai
gnies et la plus grant partie
les contes de pennebroch et
de cantebruges qui estoient
a siege deuant bordille et chas
cune des parties sacquitoit
le mieulx quilz pouoient
pour le seruice de leurs seign[eurs]
Sy aduint que les angloys
en retournant dune cheuau
chie quilz auoient fait entre
lusien et mirabel sur vne
chaussie desrompue qui la
est que les franchois sy estoi
ent embuschiez lesquelz leur
saillirent audeuant et estoi
ent bien sept cens combatans
dont messire Jehan de beul
messire guillame de bordes
et messire lois de saint Julie
estoient chiefz mais en la co
paignie des angloys nauo
que trois cens hommes darm[es]
et daultres lesquelz se deffen
doient vaillamment a len
contre des franchois et fut
tresbon cheualier messire
simon de bourles et messire
dangouse de buler mais fi
nablement les angloys furet
desconfis et se saulueirent a
grant paine messire dangou
se ou chastel de lusien Et mes
sire simon fut prins de la qu[e]l
le aduenture les franchois
furent moult Joieulx et le
prince de galles en fut moult
dolent quant les nouuelles
lui en furent recordees
Apres ceste desconfiture qui
aduint entre mirabel et lusie
sy comme cy dessus est dit
cheuaulcherent les angloys
et poitevins mieulx ensa
ble et plus sagement Or
parlerons de messire Jehan
chandos et messire guichard
dangle et de ceulx qui se te
noient a montauben a sept
lieues de thoulouse et faisoi
ent souuent des yssues ho
nourables et pourfitables
Pendant le temps quilz
estoient la ilz eurent

regard quilz ne ploieroient
pas bien leur saison dillec se
journer Sy adviserent quilz
yroient mettre le siege devãt
la ville de terrieres et quilz fi
rent mais ilz veirent bien
que par assault ny feroient
riens pourquoy ilz la firent
miner tellement que au bout
de quinze jours ilz la prindrẽt
et misrent a lespee tous ceulx
quilz trouverent dedens en
pillant et robant la ville puis
le fortifierent et y mirent une
bonne garnison qui plusrs
maulx et dommages firẽt
au pais Puis apres et ad
compli et fait comme oy a
vez sen retournerent a montau
ben En ce temps le conte
de pierregort le conte de com
minges le conte de lisle le
visconte de carmaing le vis
conte de bruniquel le sire de la
barde messire perducas de
labreth et plusieurs autres
seigneurs de gens de compai
gnies sassemblerent bien
dix mille combatans les
quelz par le commandemẽt
du duc danjou qui pour lors
se tenoit en la cite de thoulou
se et entrerent en pais denne
mis et gastoient par fer-

tout et quilz y trouverent Sy
vindrent ces seigneurs de
vant reaumille en quercin la
quelle estoit moult bien pour
veue de compaignons anglois
qui nullement ne se vouldrent
rendre combien que ceulx de
la ville leur priassent beau
coup Quant ces barons
et chevaliers françois leurẽt
assiege ilz envoierent a thou
louse querir trois bombardes
et grant foison dartillerie sy
les afusterent devant la ville
dont ilz porterent moult grãt
dommage a ceulx de dedens
et sy avoient mineurs qui
se vantoient de prendre la
ville mais les anglois se te
noient comme bons et vail
lans chevaliers et de ces mi
neurs ne tenoient ilz pas
grant conte Durant le
temps que ces gens darmes
se tenoient sy efforceement
en quercin sur la marche de
limosin et dauvergne le duc
de berri estoit autre part en
auvergnois a grant nombre
de gens tel que messire Je
han dermignac son serourge
et grant foison de contes ba
rons chevaliers et escuiers
avec grant foison de bonnes

gens darmes qui couroient
sur le pais de quercin cest a
scavoir du prince parmi gas
congne en faisant tous les
maulx que on pouroit penser
pendant lequel temps le duc
danjou fist partir de thoulou
se cellui qui estoit archevesq[ue]
pour lors sy le fist chevau
chier vers la cite de caours
dont son frere estoit evesque
et aussy ledit archevesque
de thoulouse qui estoit grant
clercq ala atours qui par so[n]
sens et predications il tour
na franchoise plus chevaul
cha oultre de ville a aultre en
preschant par tout tant que
par ses admonnestemens
il fist tourner de la partie
du roy de france a peu de frais
plus de soixante que citez q[ue]
villes que chasteaulx ou
fortresses parmi laide du
duc de berri messire Jehan
dermignac et leurs gens car
il preschoit que le roy de fra[n]
ce avoit sy grant et sy bon
droit en ceste querelle que
les gens qui loioient preschier
le creoient du tout et aussy
que moult y faisoit ilz estoie[n]t
naturellement plus enclins
aux franchois que aux angloi[s]

En celle maniere que
larchevesque aloit preschant
en poitou et ailleurs estoie[n]t
en picardie plusieurs aul
tres prelatz qui pareillement
aloient preschant du roy da[n]
gleterre de cite en cite et par
bonnes villes et chasteaulx
sy sagement quilz converti
rent plusieurs villes tenant
la partie des anglois Et
daultre part le roy et la roy
ne de france faisoient grant
processions ou ilz aloient a
piez tous deschaulz esquelz
on faisoit preschemens et re
monstrances au peuple
et aussy le roy de france par
tout son royaulme fist par
force de prelatz et de gens
deglise son peuple mettre
en grant affection mais
aussy par telle maniere le
tressaige roy edouard faisoit
faire en son royaulme car
pour ce temps il y avoit a
londres ung moult notable
evesque qui faisoit plusieurs
notables predications en
remonstrant comment le
roy de france et ses franchois
aleur tresgrant tort poins
et articles qui leur monstro[ient]
Au vray dire il estoit

necessite a vng roy et a lautre puis que guerroier vouloient quil feissent mettre en terme et remoustrer a leur peuple lordonnance de le querelle affin que chascun entendist de plus grant voulente a resconforter son seigneur et de ce estoient ilz tous resiuissiez en vng royaulme et en lautre

le roy dangleterre auoit enuoie en brabant et en henault a scauoir se il auroit point daide car il auoit souuent priet par lignaige le duc aubert qui pour ce temps tenoit en baillie la conte de henault quil lui voulsist ouurir son pais pour passer ou seiourner se mestier en estoit Et pour par cestui pais entrer ou royaulme de france

le duc a la priere du roy dangleterre son oncle et madame sa tante assez tost descendy par le pourchas et mouucion de messire edouard de galles qui auoit sa fille espousee et du duc de Juillers son cousin germain lesquelz estoient liez de foy et dhommage au roy dangleterre et leur auoit ja mande quil se tenissent pourueus chascun de mille lances et ilz seroient deliurez pour ce que ces deux seigneurs eussent voulentiers veu que le duc aubert eust este de leur confederation lequel sy enclinoit assez a cause des grans proufis que le roy dangleterre lui promettoit mais toutesfois par le conseil du seigneur de werchin seneschal de henault par qui tout le pais estoit en partie gouuernez car il estoit saige et vaillant cheualier et grandement ame du duc et de la ducesse et sy estoit bon franchois tous les traities des anglois furent brisiez moienant aussy laide du conte de blois et de messire Jehan son frere du seigneur de brabechon et du seigneur de ligne et fut conclut que le duc aubert et son pais demouroient neutres car ilz ne se tenroient dune partie ne daultre Et pareillement en respondy madame Jehanne ducesse de brabant

le roy charles de france qui estoit saige et subtil auoit carpente et ouvre tous ses traities trois ans deuant sy scauoit bien quil auoit de bons amis en he

nault et en brebant especiale
ment la plus part des con
saulx des seigneurs et pour
sa guerre embellir et coulou
rer Il fist par ses clercs co
pier plusieurs lettres tou
chant a la paix confermee
a callais esquelles Ilz enclo
rent toute la substance du
fait et que le roy dangleterre
et ses enffans avoient jure
et promis tenir et garder
par lettres seellees quilz es
toient soubmis et des renon
ciations quilz avoient faittes
et commissions qui devoi
ent avoir fur et bailliez et
aleurs gens et tous les poins
et articles qui estoient pour
lui en condampnant le fait
des anglois et ces lettres
fist publier en compaignies
et chambres de seigneurs
present leurs consaulz affin
que mieulx en fust chascun
informez Et en celle
maniere alopposite en fai
soit le roy dangleterre par
tout ou il en cuidoit mieulx
valoir Le duc de guerles
nepveu au roy edouard dan
gleterre filz de sa seur et le
duc de juliers cousin ger
main a ses enffans qui
pour ce temps estoient bons
anglois avoient prins en
grant despit les deffiances
que le roy de france avoit
fait faire par ung garchon
disant que les franchois lui
avoient conseillie par grant
orgueil pourquoy Ilz eurent
grandement voulente de
grever le roy de france et le
guerroier dont ilz nen firent
riens car ce pourpos leur fut
rompu par autre voie com
me vous le porez oir plaine
ment recorder cy apres en
listoire poursievant

**Cy parle du mariage du
duc phelippe de bourgon
gne a la fille du conte de
flandres / Des aliances du
roy de navarre aux anglois
Comment les anglois qui
estoient en garnison a ra
ville furent tous mors ou
prins et de plusieurs as
saulz fais par les fran
chois xviii**

Vous devez sca
voir et avez bien
par cy devant oy
parler du grant pourchas
que le roy dangleterre fist
par lespace de cinq ans
et plus pour avoir la fille

du conte de flandres en ma
riage a son filz le conte au
non de cantebruges de quoy
toutes les devises en seroient
trop longues a recorder Car
le roy dangleterre ne peult
oncques tant exploitier par
quelconques moien que
de ce le pappe Urbain cinc
quiesme de ce nom le vou
sist dispenser Le conte
de flandres qui estoit priez
dautrepart du roy de france
pour son frere le duc de bour
gongne voiant que ce ma
riage ne passeroit point en
voia grans messaiges en
engleterre pour avoir la qui
tance du roy edouard tou
chant les convenances
de ce mariage lequel le don
na voulentiers puis que
autrement ne se pouoit fai
re de quoy le conte fut molt
liez pour ce quil sambla
que sa fille il pooit marier
ailleurs car il navoit plus
denffans Depuis ne
demoura gueres que le ma
riage du duc de bourgongne
a la fille du conte de flandres
ne se fist parmi grans trai
ties car on disoit que le conte
de flandres pour ce maria

ge laissier passer rechut plus
de cent mille francs Et avec
ce lui demourerent les villes
de lisle de douay et dorchies
chargies de grant argent
que le roy de france donna
au duc son frere a mariage
et en prist le conte la saisine
Sy furent atribuees a flan
dres pour cause de chaige
et puis se fist le mariage en
la ville de gand Le roy
dangleterre qui vey lors que
le conte de flandres pour la
cause de cedit mariage es
toit aliez aux franchois ne
seult que penser se le conte
lui seroit partie ou non avec
le duc de bourgongne son
beau filz qui par succession
devoit estre son hoir de la con
te de flandres ne quelles
convenances il y avoit en
tre ledit conte de flandres
et le roy de france Sy se tint
ledit roy vint petit plus
dur et plus fort contre les
flamens en leur faisant
moustrer griefz sur la mer
et ailleurs en son pais ou
on les trouvoit de quoy le
roy de france fut moult joi
eulx quant il en sceult les
nouvelles car il eust voulen

tiers peu que guerre peust en
entre les angloiz et les fla
mens mais les sages hom
mes de flandres et les bour
gois des bonnes villes nen
avoient nulle voulenté ains
soustenoient tousiours plus
ceulx de la communaulté
de flandres la querelle et
oppinion du roy dangleter
re estre bonne et iuste que
celle du roy de france Le
roy edouard qui acqueroit
amis de tous costez car bié
lui en estoit mestier selonc
les grans guerres et rebel
lions qui lui apparoient de
plusieurs pais sy sentit bié
que le roy charles de navar
re son cousin qui se tenoit é
la basse northmandie seroit
asses tost de son accord car
il estoit engaignies et en ha
yne contre le roy de franche
pour aucunes terres qui es
toient en debat lesquelles le
roy de navarre reclamoit sō
heritaige et le roy de france
lui deveoit sy en avoient esté
leurs consaulx par plusēs
fois assamblez mais ilz ne
avoient point peu appoin
tier sy estoit la chose de
mouree en tel estat que chas
cun se tenoit sur sa garde et
avoit fait ledit roy de navar
re grossement pourveoir ses
villes et chasteaulx en constā
tin et en la conté devreux sur
les bondes de northmandie
Sy se tenoit a cherebourg et
par toutes ses garnisons ses
gens darmes En ce temps
estoit maistre et gouverneur
dune ville oultre les guetes
de saint clement messire
eustace damberticourt de
dens le clos de constantin
laquelle se tenoit de la par
tie du roy de navarre car ces
toit de son heritaige et est ces
te ville appellee caubenten
Et estoit ce messire eustace
le plus especial de son con
seil devers lequel le roy dā
gleterre envoia car il estoit
son homme et son chevalier
pour scavoir lintention du
roy de navarre Et on le trouva
tel que le roy de navarre a li
citation de messire eustace
entra a prince maisme en
ung vaissel sy ala en an
gleterre parler au roy edouard
qui lui fist grant chiere et
eurent ensamble grant par
lement Et furent sy bien
daccord que le roy de na

narre lui retourne a chere
bourg devoit deffier le roy
de france et recueillier et met
tre par tout ses chasteaulx
les anglois ¶ Apres ces
ordonnances et confedera
tions faittes entre ces deux
rois le roy de navarre sen
retourna a chierebourg Sy
fut illec raconduit par au
cuns chevaliers et escuiers
de lhostel du roy dangleterre
ausquelz il meschei gran
dement a leur retour car ilz
rencontrerent nefz norman
des et escumeurs de mer les
quelz les occirent tous que
oncques nes vinst seul ne prin
drent a mercy de quoy le roy
dangleterre fut moult cou
rouchiez mais amender ne
le pot pour ceste fois ¶ As
sez tost apres la revenue du
roy de navarre messire eus
tace dambrecicourt qui a
voit este prie et mande par
herauls et messagiers du
prince de galles prinst con
gie du roy de navarre pour
aler en la principaulte servir
le prince et il lui donna vo
lentiers car ledit sire eustace
lui demonstra pluseurs ma
nieres licites et raisonnables

Sy se parti et entra en mer
atout ce quil avoit de gens
et sen vint arriver a saint ma
lo de lisle en bretaigne ou il
prinst terre puis chevaucha
vers nantes pour passer oul
tre la riviere de loire par lac
cord du duc et des chevaliers
du pais qui encores ne se
mouvoient pour lune partie
ne pour lautre / et exploita
tellement ledit messire eus
tace par ses journees quil
vint en angoulesme ou il
trouva le prince qui lieement
le rechupt puis assez tost
apres lenvoia devers messire
Jehan chandos et le captal
de beuch qui se tenoient a
montauben ou ilz faisoient
frontiere contre les franchois
Sy fut ledit messire eustace
joieusement recheus des
compaignons qui tous fu
rent joieux de sa venue

En ce temps misrent
sus les chevaliers
de picardie une route de
gens darmes pour aler en
nere ardre dela quelle furent
conduiteurs messire moreau
de fiennes connestable de
france et messire Jehan de
werchin seneschal de henault

par commandement du
roy de france sy sassamble
rent tous en la ville de saint
omer et furent bien mille
lances chevaliers et escuiers
lesquelz vindrent faire leur
monstre par devant la bas
tille dardre qui bien estoit
pourveue dangloiz ou ilz
se logerent donnant a en
tendre quilz assiegeroient
la ditte ville mais les an
glois qui lors estoient de
dens ardre ne furent pas
esbahis ains se ordonnerent
et appareillerent pour eulx
deffendre se on les assailloit
et se misrent vingt jour les
dis pictars et hennuiers
en ordonnance pour vouloir
assaillir la ville mais riens
ny firent car assez en eurent
de blecies et navrez de leur
coste pourquoy eulx voians
sen partirent Ainsi fut en ceste
maniere la chevauchie de
partie et retourna chascun
en sa maison car bien vei
rent que riens ny conques
teroient Or maintenant
retournerons a parler des
besongnes des longtaines
marches et parlerons du
siege qui se tenoit devant

Reauville en la province de
quersin que les franchois
y avoient mis a plus de
douze mille combatans
toutes bonnes gens darmes
Et encores a deux journees
pres deulx se tenoient les
gens du duc de berri mes
sire Jehan dermignac mes
sire Jehan de villemur le
seigneur de beaujeu et aul
tres qui estoient bien mille
combatans lesquelz se be
soing eust este se fussent
tantost tirez avant Mes
sire Jehan chandos et les
compaignons de montau
ben scavoient bien le conve
nant des franchois devant
reauville et quel nombre ilz
estoient de leur coste sur le pa
is Ainsi ne se trouverent mie
gens assez pour les comba
tre ne lever leur siege Et les
dis franchois estant au sie
ge devant reauville firent
par leurs mineurs et engines
soubtilz tant que vingt grant
pan de mur renversa par
terre Ainsi entrerent dedens
et occirent tous les anglois
quilz y trouverent sans en
respiter vingt seul dont ce fut
grant dommage car il ya

uoit de bons gentilz hommes
mais ceulx de la ville furent
respitez parmy ce quilz pro
misrent que de la en auant
seroient bons francois puis
firent les francois la ville
reparer et pourueirent en
vitailles et gens darmes
pour le garder et ce fait se
alerent rafreschir sur le pais
de quercin et de rouergue.
mais les gens de compai
gnes se tindrent en la cite
de caours et la enuiron ou
ilz destruisoient le pais et
les grans seigneurs sen re
tournerent comme les sei
gneurs de pierregort le conte
de lisle le conte de commin
ges et les autres gascongs
en leurs terres car messire
hue de caurellee messire ro
bert briquet et autres gens
de compaignies auec eulx
faisoient grant guerre et a
uoient destruit par feu et
par fer la conte dermignac
et la terre du seigneur de la
breth

En ce temps dont nous
parlons auoit vng
mareschal en rouergue tres
vaillant homme et bon a
rmes appelle messire tho
mas de wettenale lequel tenoit
la ville et chastel de millon
a vne iournee de montpellier
combien que le pais dentour
lui fust tourne francois si
tint il ladite garnison de
millon plus de vng an et de
my et aussy vne aultre fortres
se appellee vauclere si y fist
moult de belles cheuaulcees
honnourables et prouffitables
et y fut tant que messire ber
tran de claiquin len bouta
dehors comme cy apres sera
dit

Sur les marches de
poitou se tenoit messire icha
de buel messire guillaume de
bordes et messire loys de saint
iulien auecques eulx deux
cens combatans lesquelz nuit
et iour ne faisoient que pen
ser et soubtillier maniere pour
prendre chasteaulx et forteres
ses si prindrent par eschiel
lement de nuit le chastel quon
dist la roche posoy aleneon
tre de poitou seant sur la riuie
re de creuse dont le pais fut
moult effrez puis le reparerent
et pourueurent grossement
et de viures et dartillerie

Quant le prince sceut
la prinse de roche posoy il
en fut moult courouchie mais

amender ne le pot lors si y ma
da tantost messire guichard
dangle messire lois de har
court le sire de pertenay le
sire de pinane et plusieurs
autres qui se tenoient a
montauben delez messire
Jehan chandos quil venis
sent appertement et quil
les vouloit ailleurs envoi
er. Ces seigneurs dessus
dis incontinent le mande
ment du prince veu ilz se
partirent de montauben et
vindrent en angoulesme
devers le prince qui tantost
les envoia a poitiers pour
garder la cite et pour faire
frontiere aux franchois
Le sire de chauvegny ung
grant baron de poiton a
voit bien garni sa ville de
vivres et de gens darmes
sy sen estoit alez en franche
devers le roy dont le prince
et tous les barons furent gra
dement couroucez. Aussy
fut soupechonnez le viconte
de rochechouart qui se vou
loit rendre franchois mais
quant le prince en fut info
mez il le manda en angou
lesme et ne sen sceut sy fort
excuser que le prince ne le fist
mettre en prison fermee ou
il demoura longue espace
En ce temps estoit senes
chal de poiton messire Jacque
dandelee ung moult saige
et vaillant chevalier qui mist
sus une chevaulchee de tous
les chevaliers et escuiers de
poiton et en estoit messire
richard lee messire guichard
dangle messire lois de har
court le sire de pons le sire de
pertenay le sire de pinane
messire geffroy darargon
messire maubrin de linie
res le sire de tannaibonton
messire guillaume de monte
dre et plusieurs autres bons
chevaliers et escuiers de poi
tou tant quilz furent bien
douze cens lances laquelle
assamblee fut faitte a poitiers
puis sen partirent en grant
arroy et chevaulcherent tant
quilz entrerent en berri ou ilz
commencherent a guerroier
le pays et y faire moult de do
mages puis sen retournere
par touraine et par tout ou
ilz commenchoient estoit le pays
grandement tourmente ne
nul ne leur aloit au devant
car ilz estoient sy fors quilz
tenoient les champs. Ilz

alerent en la terre du seigneur de chaugny ou ilz destruisirent tout le pais sans deport hors mys les fortresses et vindrent devant la ville de bruses laquelle ilz assaillirent ung jour du matin jusques au soir mais ilz ny conquirent riens. Sy sen alerent logier disant que ainsy ne se partiroient mie car elle estoit bien prenable.

Au point du jour lendemain se leverent ces seigneurs armerent et ordonnerent par connestablies chascun sire entre ses gens et dessoubz sa baniere. Et fut ung samedy quil veult dur assault et bien continue car il y avoit dedens gens vaillans qui bien se deffendoient car ilz scavoient bien que cestoit pour leur vie. Sy y firent maintes belles appertises darmes.

Les poitevins et anglois qui en grant voulente estoient de prendre la fortresse misrent grant diligence de radement assaillir et tant firent par continuez assaulx que la porte fut ruee par terre. Sy entrerent dedens tous ceulx qui volrent. Et pendirent les hommes darmes du seigneur de chaugny desquelz ilz firent pendre jusques a xvi en son despit en leurs propres armures.

Par celle maniere fut ladite ville prinse et arse ou les habitans perdirent tout leur avoir et en y eust grant foison de mors et de navrez. Puis se retournerent ces anglois en la cite de poitiers pour eulx mieulx a leur aise rafreschir.

Comment le prince de gales fist nouveaulx maistres sur ses gens darmes. Du seigneur de labret qui se tourna anglois. Comment la garnison de Domme plassetie. Et de plusieurs villes et fortresses prinses par les francois. xix^e

Messire robert canolle qui se tenoit en bretaigne ou il avoit grant et bel heritaige lequel avoit tousiours este bon et leal anglois Et servi et ame le roy dangleterre et le prince de galles son aisne filz. Quant doncques il entendy que les franchois faisoient sy forte guerre au prince et que aisy lui vouloient tollir son heritage dacquitaine quil avoit jadiz aidiet a conquerre il en eut grant desplaisance Sy sadvisa quil prenderoit

ce quil pourroit avoir de gens
darmes et sen vroit servir le
prince a ses propres despens
et manda tous ses feaulz
amis et fist tant quil eust
environ lx hommes dar
mes et autant darchiers
de sa delivrance puis fist
sa pourveance de quatre
grosses nefz a ung port du
ne ville en bretaigne ap
pellee lxautrke Quant
ledit messire robert eust tou
tes ses choses prestes Il se
parti de son hostel de derval
sy se traist en son vaissel ou
Il trouva toutes ses gens
desja sur mer sy singlerent
tant quilz arriverent au quay
de la rochelle ou les bourgois
de la ville lui firent grant fes
te contre leur cuer mais
Ilz nen oserent faire aultre
chose et trouva illec messire
Jehan devreux capitaine
de la rochelle de par le prince
Car le seneschal messire Je
han de persy estoit avecq mes
sire Jehan chandos Quant
ledit messire robert se fut
rafreschi lui et toutes ses
gens deux jours a la rochel
le au iii Il se parti et mist
a chemin vers angoulesme
et tant exploita quil y parvint
atoute sa compaignie
De la venue messire robert
canolle fut le prince grande
ment resjoy et ne se peust
par samblant trop conjoir
ne festoier ne aussy mada
me la princesse sy le fist
le prince tantost maistre
de tous les chevaliers et es
cuiers de son hostel pour can
se damour de vaillance et
dhonneur ausquelz Il com
manda de obeir a lui comme
a leur souverain et ilz respon
dirent que sy feroient Ilz vou
lentiers Quant ledit
messire robert canolle eust
este delez le prince environ
cinq jours et ceulx furent
appareilliez qui devoient al
ler et chevauchier en sa com
paignie et quil sceust quelle
part Il debvoit aller Il prist
congie du prince sy se parti
dangoulesme les chevaliers
du prince avecques lui mo
nseigneur de pontchardon
messire estienne de gousen
ton messire dangourise noel
lorinch messire guillame tru
sel messire hues de hastin
gues et plus de quarante
aultres chevaliers sy estoit

environ viii. c. hommes dar
mes et autant darchiers et
autant de brigans tous
en voulentez de trouver les
franchois pour les comba
tre. Sy chevaulcherent lors
ces gens du prince dont
messire robert canolle estoit
conduiteur vers agen pour
venir en quercin ou les co
paignes se tenoient / mais
eulx venus en la cite dagen
Ilz se rafreschirent une espa
ce en atendant leurs enne
mis Pendant le temps
que messire robert canolle
et ses gens se tenoient a agen
et la environ Ilz entendirent
que perdugas de labreth
ung bonne capitaine de co
paignie qui avoit plus de
trois c. hommes en sa
route se logoit sur les champs
lequel par le pourchas du
duc danjou sestoit tourne
franchois en celle meismes
saison. Sy envoia tantost
ledit messire robert canolle
devers ledit perdugas cer
tains herauz et tellement
que sur saufconduit Il vint
parler a lui en ung lieu pro
pisse que Il ordonnerent -
Quant messire robert
canolle vey sire perdugas
de labreth Il lui fist grant
chiere et lie et puis. petit a
petit Il entra en parolles.
Sy lui commencha a ser
monner et a remoustrer co
ment Il avoit fait gran
dement son blasme quant
Il sestoit tourne franchois
en yssant hors du service du
prince qui tant lavoit ame
et honnoure et advanchie
Que vous feroi je long
compte messire robert canol
le comme sage et soubtil -
prescha tant ledit perdugas
de labreth que lui et toutes
ses gens se retournerent an
glois et avec eulx plus de
cinq cens de compaignies
de quoy le duc danjou en fut
durement courouchiez quant
Il en sceut les nouvelles. ain
sy furent tous les franchois
et en resjouirent plus les
anglois Quant les nou
velles vindrent en la cite de
cahours aux aultres compai
gnies telz que que amenon
dortige petit meschin Jaconet
de berri pierot de savoie et er
nandon de paux qui la te
noient une grosse garnison
et avoient tenu long temps

que messire perducas de la
breth et toute sa routte sestoi
ent tournez anglois ilz e
eurent grant ennuy et effroy
en eulx Sy sadviserent que
la cite de caours estoit de
trop grant garde et trop
foible pour le tenir contre
les anglois pourquoy ilz
se partirent et la recomman
derent a leuesque de ladite
place et aux bourgois puis
sen vindrent en ung priore
assez pres de la qui auoi
ent de long temps fortifie
laquelle on appelle durmel
et nestoit point de trop grat
garde Sy se bouterent tous
dedens et se mistrent en bo
ne ordonnance pour atten
dre leurs ennemis lesquelz
les vindrent illec assegier
Sy y firent maint assault
mais les franchois estoiet
sy aprins des armes et po
ueus dartillerie quil ny co
terent guieres Quant
messire Jehan chandos mes
sire thomas de felleton le
captal de beuch messire Je
han de pommiers messire
thomas de persy messire
eustache dambrecicourt et
les aultres cheualiers du

prince de galles qui se tenoi
ent a montauben entendirent
que messire robert canolle
auoit assegie les capitaines
de compaignies dedens dur
mel ilz conclurent quilz se
trairoient celle part car la
chose sordonnoit assez bien
quilz trouueroient la aulcuns
grans fais darmes Sy se
partirent de montauben
plus de trois cens lances
et en laisserent bien deux cens
pour garder la place desquelz
estoient capitaines mes
sire amon de chastres mes
sire soudich de lestrade mes
sire bernard de labreth et le
sire de geronde puis che
uaulcherent les dessus dis
deuers durmel Ainsy
comme ilz cheuaulchoiet
deuers durmel ilz trouuerent
en leur chemin une ville
franchoise appellee montsach
qui seullement estoit en la
garde des habitans Car ilz
nauoient laiens nulz gen
tilz hommes Sy enuoierent
premier leurs coureurs re
garder et considerer la ville
lesquelz rapporterent quel
le estoit assez forte et que
sans siege et dur assault

nestoit elle pas a auoir Et
adont prestement sur les-
champs se conseillerent les
seigneurs quelle chose ilz a
uoient afaire & y sacorderet
que ce nestoit pas leur prou
fit de eulx illec arrester et lais
sier leur emprinse daler de
uant durmel sy passerent
oultre car encore estoit bien
matin mais ainsy quilz
estoient enuiron une lieue
longs oultre ilz encontrerent
quattre sommiers tous char
giez de vitailles lesquelz il
prindrent sy leur demande
rent dont ilz venoient et ou
ilz aloient/ a quoy ceulx res
pondirent que partis estoi
ent de thoulouse en intentio
de venir en la ville de mont
sacq et la laissier quilz per
doient/ puis furent examinez
plus auant de lestat de ceulx
de la ville et de ceulx de de
dens les sommeliers respo
dirent seigneurs nous no
serions mentir Certaine
ment il sont grandement
pressez de famine tellemet
que pas nen ont pour vi
ure quattre iours entiers et
na nulz gentilz hommes
ne aultre deffense que des

hommes de la ville pour les
quelles nouuelles les seigneur
dirent quil iroient plus
auant & y auroient mis pai
ne de conquerre ladite de
montsacq sy retournerent
celle part/ mais ilz retindret
les vitailles pour eulx et ren
dirent aux quattre sommil
liers leurs cheuaux disant
quilz reparassent aux nou
uelles pourueances et puis
sen vindrent logier mout
ordonneement deuant mot
sacq comme se ilz y voulsis
sent demourer vingt mois
moustrant samblant a ce
premier de lendemain assail
lir la ville car ilz leuerent
deuant les murs aulcuns
canons qui menoient auec
eulx Quant ceulx de
montsacq veirent la maine
re des anglois ilz se comme
ncerent a effraier pour ce quil
sentoient bien quilz ne pol
roient longuement durer a
cause de leurs viures qui es
toient faillis & y encommen
cherent de parlementer
audis seigneurs dangle
terre et tellement se porta le
traitie quil recongnurent
le bon prince de galles a sei

gnieur en tenant la ditte ville
a tousiours de celluy sans
fraude par lequel moien ilz
demourerent en paix et ne
leur osa on riens de leurs
biens oster Sy ordonnerent
les angloys a la requeste et
aux gaiges de la ditte ville
ung chevalier appelle mes
sire robert mouton a tout
vingt hommes darmes et
quarante archiers pour les
garder puis chevaucherent
tant quil vindrent au siege
devant durmel ou messire
robert canolle et ses com
paignons les receurent
honnourablement et liement
de grant amour

Le siege estant devant
durmel il y eult plu
seurs grans assaulx et escar
muches maint coup y furent
ferus et lanchies mais peu
y conquesterent les angloys
Car la place estoit forte et bien
garnie de gens et dartillerie
qui bien se deffendoient et
sy estoient ceulx du siege en
grant perplexite pour les
grans pluies qui chascun
jour avoient pourquoy ilz
perdoient pluseurs de leurs
chevaulx Sy sapenserent quilz
se partiroient de la car ilz per
doient leur temps pour ce q
mesmement que illec ne
pouoient recouvrer de vivres
pour leur argent mais ilz
avoient largement de vins
dont ilz se confortoient gran
dement Quant les an
glois se deslogerent de devant
durmel ilz se tirerent devers
la ville et chastel de domme
dedens lequel estoit le seigneur
dicelle appelle robert de domme
qui avoit avec luy ung sien
cousin chevalier appelle mes
sire piere sanglier lesquelz es
toient grandement pourveus
de vivres du plat pays en
temps et en lieu mais quant
les angloys et gascons qui
estoient bien xvi cens hommes
darmes et deux mille que ar
chiers que brigans eurent
la este a beau siege ordonne
quinze jours et fait maint
pesant assault et escarmuces
a quoy ilz ne gaignoient
riens eulx priant et convin
rent ensamble quilz feroient
scavoir leur estat au prince
de galles qui se tenoit en an
goulesme sy fut ordonnez
de faire ce messaige chandos
le herault lequel apres le com

mandement de ses maistres
se parti et exploita tant quil
vint en angoulesme ou il trou
va ledit prince a moult prince
maisnie car presque tous
ses chevaliers et escuiers estoient
en besoingne tout par tout du
ne part et daultre Quant
chandoz le herault fut la venu
il sagenouilla devant le prin
ce en lui recommandant to(us)
ses maistres dessus nommez
quil avoit laissiez asiege de
vant la ville et chastel de do
me puis lui recorda et remons
tra bien sagement et que char
ge lui estoit avec lettres de
creance quil apportoit audit
seigneur le prince qui dist
que voulentiers y entenderoit
et aroit advis se fist sejour
ner ledit herault .v. jours
delez lui et au sixieme lui fist
delivrer lettres escriptes soubz
son seel et au partir lui dist
Chandos saluez de par nous
les compaignons et me re
commandez a eulx et lors a
pres le congie prins le he
rault prist la droite voie vers
le pays de quercin Or vo(us)
recorderay comment ceulx
de devant domme exploite
rent durant le temps que

chandos le herault estoit alez
devers le prince de galles
Assez tost apres que ledit
herault se fut parti de
ses maistres comme dist est
Ilz eurent consail ensamble
quil defferoient leur siege de
devant domme car nient
ne conquerroient Sy che
vaucherent plus avant sur
le pays et conquerroient villes
et garnisons qui sestoient tour
nees franchoises par leffort
des compaignes et des gens
du duc de berri Sy se partirent
de devant domme sy sen vin
drent devant gamach mais
ceulx de dedens se rendirent
Incontinent sy se rafreschi
rent les seigneurs devantdis
et les gens darmes dedens
la ville par trois jours pen
dant lequel terme ilz advi
serent ou ilz iroient quant
de la se partiroient Et ilz se
trairent devant une fortresse
que les compaignes avoi
ent nouvellement prinse qu
on appelloit fors le(s)guerzain
Ilz sceurent que les anglois
venoient a grant effort et
ceulx de gamach estoient
devenus anglois ilz se ren
dirent aussy et jurerent quilz

demouroient a tousiours
anglois dont ilz mentirent
Sy passerent oultre et vin
drent devant rochemadour
mais quant ilz eurent bie
la ville advisee et la conte
nance de ceulx de dedens tot
le jour entier lendemain ilz
lassaillirent sy dura lassault
jusques au soir puis se re
trairent en leur logis mais
ceulx de la ville qui avoiet
esprouve lasprete des anglois
doubterent moult lassault
de lendemain Sy furent tel
lement conseilliez quilz trouve
rent traitie aux seigneurs
anglois qui devant eulx es
toient logies moult estoffee
ment promettant par leurs
fois de tenir de ce jour en a
vant le prince de galles a
seigneur et estre bon et leaulx
anglois par composition
telle que on ne leur devoit
point porter de dommaige
Et encores avec ce sobligie
rent ceulx de ladite ville
de rochemadour que a leur
propre fraiz et despens ilz se
roient conduire le terme de
xv jours cinquante som
miers de vivres apres lost
des anglois pour eulx ra

vitaillier de pourveance Et
ainsy demoura en paix ladi
te ville de rochemadour puis
apres ces choses ainsy ordon
nees lesdis anglois chevau
cherent oultre devers ville fra
ce en thoulousain gastant
et exillant le plat pais metat
les povres gens en grant mi
sere en reconquerant les vil
les et les chasteaulx qui ses
toient tournez franchois au
service du prince de galles
les aucuns par traitiez et les
aultres par force Sy vindrent
lesdis anglois atout leur es
fort devant ville france qui
assez bien estoit fermee et pour
veue dartillerie Car la plus
grant part des paysans de
la environ Et sytost que an
glois furent venus devant
celle ville ilz lassegerent mais
finablement par continuelz
assaulz et escarmuches quilz
y firent ceulx de dedens se re
dirent par composition bons
anglois telle que on ne leur
devoit porter nul dommaige
Ainsy comme vous oez
devint la province dangle
nois et ville france en thou
lousain anglesse dont le duc
danjou qui se tenoit a thoulou

se fut grandement courouchies
mais pour lors ne le pot a
mender Sy misrent les an
glois en ville franche vng ca
pitaine anglois pour les gou
verner qui se nommoit sire
Robert de roux puis passerent
oultre tousiours en exillant
pais sans misericorde Or
retournons au siege de bor
dille en pierregort et contrõs
comment le conte de cante
brugge et le conte de pennebroch
sy maintinrent et gouverne
rent

Comment la garnison de bordille fut sourprinse par grant cautelle des gens darmes qui retournerent devers le prince de galles Comment le chastel de belle perche fut prins Et aussy la ducesse de bourbon qui dedens estoit xx

Pendant que les des
sus nommez barõs
et chevaliers dan
gleterre atout leurs routes
faisoient leurs chevaulchies
et conquestes tant avoner
que comme en quercin et en
angenois ou ilz furent lon
que saison seoit le siege de
vant bordille qui y fut plus
de neuf sepmaines ou il y
eust fait en ce temporé maintz
saillies et escarmuches et
ancores se fussent tenus
plus longuement se orguel
et presumption ne les eust
temptes car ilz estoient gñs
asses vaillans et bien gar
nis de toutes necessitez
en tel cas mais il advint
que vng iour eurent con
seil ensamble comment
ilz se maintenroient pour les
besongnes avanchier Sy
ordonnerent que lendemain
a heure de prime ilz feroiet
tous leurs gens armer et
eulx tenir secretement en le
logis puis envoieroient vne
quantite de leurs gens escar
mucher a ceulx de la fortres
se lesquelz ilz sentoient de
sy grant voulente que tan
tost ysseroient en eulx bien
appertement mettant hors
sur les champs pour les cõ
battre et se feroient les an
glois chassier faignant de
retourner vers leur ost tout
combatant petit a petit aussy
comme desconfis pour a
traire ceulx de la forteresse plus
avant Et ilz auroient vne
battaille des leurs tous a che
val lesquel se bouteroient

entre la fortresse et leurs en
nemis pourquoy quant ilz
vouldroient retourner ilz ne
pourroient ¶ Cel advis
fut areste entre les seigneurs
et dirent que se on ne les a
voit par celle voie on ne les
auroit point a son aise pour
laquelle chose parfaire ilz
firent lendemain tresmatin
armer leurs gens secretement
puis envoierent environ deux
cens hommes escarmuchier
ceulx de bordille ¶ Quant
les compaignons de la gar
nison virent venir les angloys
ilz en furent tous joieulx sy
sarmerent environ six vingts
appers et legiers compai
gnons puis firent ouvrir
la porte et alerent a la bariere
ou rudement recueillerent
leurs ennemis aux lances
et pavaix tellement que les
angloys reculerent ainsy
que ordonne leur estoit Et
lors les compaignons firent
passer leur penon oultre en
disant par la croix saint
anthoinne ceulx cy sont tous
nostres puis les envahirent
de grant voulente en les es
chassant et y emblerent au
cuns et prindrent des pri
sonniers contendant de tout
avoir pardeça ilz eslongerent
tellement leur fortresse que quant
ilz vouldrent retourner ilz ne
peurent Car messire Jehan de
montagu lequel avoit ce jo
este fait chevalier par le conte
de cantebruge sestoit boutez
atout bien deux cens com
batans entre eulx et leur for
tresse et y les fist assaillir as
prement ¶ Quant les com
paignons de bordille se virent
ainsy attrapez ilz congnu
rent bien quilz avoient folle
ment chassie mais neant
moins ilz se recueillerent tous
ensamble et comme vaillans
gens de leurs corps se deffen
dirent sy proesseusement et
bien monstrerent estre hardis
Toutesfois finablement ilz
furent tous mors ou prins
que oncques ung seul nen
eschappa et les prisonniers
rendus que prins avoient
Et furent les deux capitaines
ernaudon et bernardet prins
prisonniers mais pendant
cel estour les contes de cantre
bruges et de pennebroch se
stoient advanchiez tellement
aux barieres de la fortresse qui
les conquirent ¶ Ainsy et

par ceste maniere conquirent
les angloys la ville et la gar
nison de bordille puis firent
jurer aux manans dicelle
foy et loyaulte au prince de
galles Sy ordonnerent pour
garder la ditte place le sire
de mucident et ses gens sy
lui baillerent ancores gens
darmes et archiers Et ce fait
rompirent leur siege sy eurent
conseil quilz sen retourneroient
en angoulesme devers le pri
ce de galles pour scavoir sil
le chose il vouloit quilz fissent
Et par ceste maniere se desfist
le siege de bordille Or re
tournerons a parler des che
valiers dangleterre et de gas
coigne qui chevauchoient
en quercin et parlerons de
chandos le herault et des nou
velles quil portoit de par le pri
ce de galles

Ainsy que les dessus
dis et leurs routtes
de compaignies avecq eulx
chevauchoient es marches
de rouergue et de quercin et
ranchonnoient villes et chas
teaulx et metoient tout le
pais par ou ilz passoient a
grant tribulation comme
cy dessus avez bien peu oir
venant de devers le prince cha
dos le herault qui les trouva
devant une fortresse quilz a
voient moult fort abstrain
te et les seigneurs lui firent
grant chiere Sy lui deman
derent des nouvelles Et il le
dit que monseigneur le prince
les salluoit tous et les desiroit
moult a veoir puis leur bail
la les lettres du prince par les
quelles ilz trouverent que
apres toutes salutations
il mandoit a messire Jehan
chandos messire thomas de
felleton et au captal de
beuch quilz se traissent en
angoulesme devers lui et
messire robert canolle avec
lui ses gens et tous ceulx
de compaignies demouras
sent en tel estat ou ilz estoi
ent en faisant la plus forte
guerre quilz pourroient

Quant ces quatre seigneurs
entendirent la teneur des
lettres du prince ilz regar
derent tous lun lautre puis
adrecherent les trois dessus
nommez tous dune voix a
messire robert canolle disant
messire robert vous veez et
entendez comment monsei
gneur le prince nous mande

et veult et ordonne que vous demourez sur le vray chief et gouverneur de tous ces gens darmes / Seigneurs et dist messire robert monsigneur le prince me fait plus dhonneur que je ne vauray jamais / mais sachiez que ja sans vous ne demouray car se vous partez je partiray / Et nen vault oncques aultre chose faire sy concluret tous ensamble retourner devers le prince / et ainsy se brisa ceste grande chevaulchie / mais avant departement ilz envoierent messire perduigras de la breth a rocemadour pour faire frontiere contre les franchois lui prometant que sil estoit assegiez atout puissance en leurs propres personnes il le venroient secourir / Et adont messire perdugras et ses gens respondirent cest bien dist ainsy le retenons car espoir en aurons nous affaire et besoingt sy sen alerent vers rochemadour pour faire frontiere contre les franchois sans plus parler / Et les dessusdis chevaulcherent vers angoulesme ou ilz trouverent le prince a compaignie des contes de cantebruge et de pennebroch qui comme cy dessus est dit estoient nouvellement retournez de bordelle

Or parlerons des compaignies et des gens darmes qui partis estoient de messire Jehan chandos comment ilz perseverere(n)t

Entre les aultres compaignies avoit la trois escuiers de la terre du prince grans capitaines appers et hardis hommes darmes moult soubtilz en leurs affaires eschelleurs de forteresses dont lun avoit nom ortingo lautre bernard vbisle / et le tierch Jehan de la salle lesquelz desiroient fort de faire chose dequoy il fust memoire / Et y sen vindrent atout leurs routes rafreschir en limosin dont estoit pour le temps de par le prince seneschal messire Jehan deureux

Ces trois capitaines dessusdis jetterent leur advis a prendre aulcunes forteresses en france / Et y furent en ce temps advertis du chastel de belleperche en bourbonnois ouquel demouroit lanchienne duchesse de bourbon qui estoit mere au duc de bourbon et a la royne de franche

Et entendirent par leurs
espies que la bonne dame
estoit la seulle sy chevauchoit
le chastelain dudit lieu sou
vent dehors pour ce que la gar
de de laiens estoit bien petite
¶ Finablement les dessusdis
firent tant par subtilleté quilz
prindrent le chastel et la da
me prinse quant ilz eurent
bien regardee la fortresse et
le virent fort et bien seant et
en bon pays Sy dirent quilz
le tendroient contre tous ceulx
qui venir y vouldroient ¶ En
cores en celle propre nuit pri
drent les dessusdis une fortres
appellee saincte seure sur la
marche deureux Sy vindrent
tantost les nouvelles a la court
du roy de france comment le
chastel de belle perche estoit
prins par les angloys et la
mere de la royne dedens dont
le roy fut durement courou
chiez aussy furent la royne
et le duc de bourbon son frere
Mais pour leure ne le porent
amender Et en cellui temps
fut esleu mareschal de france
messire loys de sauxerre car
lors le mareschal daudrehen
estoit moult anchiens ¶ Or
vous parlerons ung petit
des marches de piccardie com
me nous avons fait des lon
taingnes marches et dune
grande assamblee qui fut fait
te a tournehem

Cy fait mention dun grant appareil de nefz que fist le roy de france a lencontre des angloys et de la roche sur yo qui se tourna angloise et du duc de bourgongne qui se vouloit combatre encontre le duc de lancastre xxi

En celle saison le roy
de france fist assam
bler moult grant
nombre de navires en inten
tion daler en angleterre destrui
re le royaulme perpetuellement
De laquelle armee il fist chief

phelippe duc de bourgongne
sy se tenoit lors le roy de france
en la cite de rouen a ceste cause
pour plus dilligamment entē
dre a ses besongnes & y aloit deux
ou trois fois la sepmaine veoir
la maniere comment on ex
ploitoit et estoit son mandemēt
sy especial que toutes manie
res de gens venoient devers luy
bien pourveus de toutes choses
necessaires a euls pour porter
sur mer comme se ce eust este
pour aler en castille ou en portu
gal mais le sire de clisson qui
estoit lun des especiaulz du cō
seil de france ne saccorda pas
a ce voiage ains le desconseil
loit au roy laquelle chose il
ne pot oncques rompre ne
muer le pourpos du roy ne
daucuns de son conseil que
ledit voiage ne se parfeist
Le roy dangleterre ses en
fans et leur conseil estoient
assez informez de ceste grā
de armee et comment les fran
chois sappareilloient pour les
venir guerroier en leur pais
pour laquele chose ilz estoiēt
bien joieulx & y avoient pour
veus leurs pors et passages
de la mer a lencontre de poi
tou et de normandie de bonnes
gens darmes et darchiers & y
estoit tout le royaulme dan
gleterre confortez et advisez
pour combatre les franchois
silz venoient Et eust adont
le roy dangleterre conseil et
volente denvoier son filz le
duc de lancastre atout une
charge de gens darmes dedēs
la ville de callaix & y ordonna
ceulx qui yroient avecq luy
Cest assavoir le conte de sa
lebrin le conte de warwick
messire gauttier de manny
le sire de ros messire henri de
persy le sire de basset le sire
de willeby le sire de blare le
sire de la pouniere messire tho
mas de granson messire alain
de bocquesele sire richard scou
ri et pluiseurs aultres sy estoi
ent six cens hommes darmes et
xv cens archiers lesquelz vin
drent en la ville de douvres
lesquelz trouverent leurs na
vires prestz sy monterent sus
et eurent bon vent pour aler a
callais et eulx la arrivez mis
rent dehors leurs armures
sy les emporterent dedens cal
lais en leurs hostelz qui estoi
ent appareilliez En ce
temps le roy dangleterre avoit
envoie prier mout especiale

ment robert de namur quil
le voulsist seruir en sa guerre le
plus estoffeement quil pourroit
Et ledit messire robert de na
mur qui tousiours auoit este
bon et leal anglois respondit
quil seroit prest sytost quil po
roit scauoir que le roy dangle
terre ou lun de ses enffans se
roit arriuez a callais ou traie
sur les champs pour cheuau
chier enuers france Or don
cques sytost quil fut aduerti
que le duc de lanclastre estoit
arriuez Il se mist en point luy
et ses gens pour estre prest en
venir Or retournerons nous
aux besongnes de poiton

Vous deuez scauoir que
quant le partement
fut fait des barons et cheua
liers de guienne qui auoient
cheuauchie en quercin et en ro
uergue et retournez deuers le
prince de galles par le comman
dement de ses lettres ledit prin
ce demanda conseil a ses ba
rons comment Il pourroit
perseuerer pour mieulx em
ploier la saison Sy regarde
rent tous ensamble que en
la marche danjou auoit vng
moult beau chastel nomme
roche sur yon qui se tenoit fran

chois lequel Il dirent quilz pour
roient assegier et conquerre sil
pouoient pourquoy Ilz ordo
nerent leurs besongnes et se
misrent a chemin pour tirer
celle part Auecces reuin
drent de vinc tous les barons
de poiton messire James dau
delee le sire de pons le sire de
pertenay messire lois de har
court messire guichard dan
gle le sire de puianne le sire
de tannaybouton messire
thomas de persy le seneschal
de la rochelle Sy furent ces
seigneurs plus de trois mille
lances quant Ilz furent tous
rassamblez lesquelz exploite
rent tant quilz vindrent de
uant ledit chastel de la roche
sur yon lequel estoit de belle
garde et de bonne gens bien
garnie et de viures et dartille
rie Sy estoit capitaine de par
le duc danjou vng cheualier
nomme Jehan blondeau qui
tenoit saison de vaillance com
paignons dessoubz luy a gaiges
et despens dudit duc danjou
La ordonnerent les seigneurs
anglois leur siege par bonne
maniere en auironnant la pla
ce tout en tour par meure or
donnance car bien estoient gens

a ce faire Sy furent drechier
deuant ladite fortresse de gros
ses bombardes et canons
quon leur auoit amene de
thouars et de poitiers auec
plusieurs espringalles ser
pentines et ribaudequins
quil menoient par usage
auec eulx ou ilz cheuauchoi
ent a ost et sy estoient plen
tureusement de tous viures
car il leur en venoit largement
de poitou et des marches voi
sines Quant messire
Jehan blondeau se vey ainsy
assegie et tellement appres
se de tant de bonnes gens
darmes car la estoient pres
tous les barons et cheualiers
dacquitaine et sy ne lui ap
paroit confort de nul coste
Il se commenca a esfraier pour
ce mesmement quil scauoit
bien que ces seigneurs ne
le lairoient tant que prins
lauroient par force ou autre
ment En lost des anglois
qui la estoit auoit aucuns
cheualiers des marches de poi
tou qui bien congnoissoient
ledit capitaine de roche sur
yon car compaignons a
uoient este en temps passe
Sy vindrent aux barieres
et furent tant par asseurance
quilz parlerent a lui et le me
nerent tant de parolles car
Il nestoit mie bien soubtilz
combien quil estoit bon che
ualier que il entra en traitie
de rendre la fortresse selle nes
toit secourue et le siege leue
dedens vng mois parmi ce
quil deuoit auoir six mille
francs pour les pourueances
Et quant ce traitie fut accor
de il le fist scauoir au roy de
france et au duc danjou mais
Ilz neurent point espasse pour
y pouoir remedier lors non
obstant ce que le chastel fut
bel et bon et a merueilles bien
seant pour le pais danjou
et de touraine dont ce fut gran
dement le dommage de la cou
ronne de le perdre Adont
les seigneurs dangleterre vey
ans le mois expire sans ce
que nulz se fust aparu pour
la fortresse rescourre Ilz reman
derent au cheualier quil tenist
sa promesse car au traitie
passer il leur auoit baillie
bons plesges a quoy ledit
messire Jehan blondeau qui
ne vouloit mie aller alencon
tre respondit et dist a ses com
paignons puis que le roy

de france et le duc danjou peu
lent perdre la fortresse Je ne le
puis garder Sy le rendy aux
anglois lesquelz tantost en
prindrent la saisine et posses
sion de laquelle adventure ilz
eurent grant joie puis tantost
delivrerent les six mille francs
audit capitaine sy le firent
convoier sauvement jusques
en la cite dangiers mais incon
tinent lui arrive illec fut pris
du gouverneur de ladite vil
le et mis prisonnier ou chastel
Et celle meismes nuit fut mis
en ung sacq et jette dedens
la riviere par le commande
ment des seigneurs de la ville
pour ce quil avoit prins argent
aux anglois pour rendre la for
tresse de roche sur yon laquelle
sans grant dangier il eust
bien tenu ung an entier

Ainsy comme vous oez eurent
les anglois le fort chastel de
roche sur yon en anjou Sy y
misrent bonne garnison et le
repparerent comme il apparte
noit puis sen departirent et
vindrent en angoulesme devers
le prince de laquelle prinse les
franchois furent moult cou
rouchiez Et quant lesdis sei
gneurs furent moult couron

chiez Et quant lesdis seigneurs
furent arrivez devers le prince
Il les rechut en grant joie
puis assez tost apres donna
congie a aucuns chevaliers
pour retourner a leurs maisons
Sy sen ala demourer le vail
lant chevalier messire james
dandelee seneschal de poitou
a fontenay le conte Et illec
sacoucha malade dune grief
langueur dont il en morut
dequoy le prince et madame
la princesse et tous les barons
et chevaliers de poitou furent
durement courouchiez Sy lui
firent son obseque bien et re
veramment en la cite de poitiers
ou le prince fut en personne

Assez tost apres par la pri
ere des barons de poitou mes
sire Jehan chandos connesta
ble daquitaine fut institue
connestable de poitou et vint
faire sa demeure en la cite de
poitiers dont il fist pluiseurs
saillies sur les franchois Et
les tenoit sy court quilz nosoi
ent chevauchier ne eulx met
tre aux champs sy non a grant
puissance

En ce temps
fut delivre de prison le vis
conte de rochechouart que le
prince avoit fait tenir pour

ce quil le souspechonnoit estre
franchois mais a la priere et
requeste de ses amys qui a
dont estoient delez le prince
Il le fist delivrer le plus con
venientement quil peult lequel
visconte apres sa delivrance
sen ala a paris devers le roy
de france et se tourna franchois
puis sen retourna en sa terre
mais ce fist il secretement
quon ne sceust pas long temps
de son afaire sy mist thomas
breton ung bon homme dar
me en sa fortresse et envoia -
quant il se volt descouvrir
devers le prince de galles et
lui fist grant guerre. Or
retournons maintenant ung
petit a parler du duc de lan
castre

Quant le duc de lancas
tre fut venus a callais
comme dessus est dit et ses gens
furent ung petit rafreschiz
ilz ne volrent pas illec sejour
ner que ilz ne feissent aucun
exploit es mette de france. Sy
se partirent ung jour les trois
mareschaulx a bien trois cens
lances et autant darchiers
et passerent au pres de gui
nes en chevauchant sy avant
quilz vindrent oultre la riviere
re dosque sy coururent tout le
pais environ et prindrent le
retour vers labaie de liques
ou ilz accueillerent toute la
proie et lamenerent a saulve
te dedens la ville de callais
et lendemain ilz prindrent
ung autre chemin venans
envers boullongne. Sy porte
rent moult grant dommage
au plat pais. En ce
temps messire guy conte de
saint pol et messire walleran
son filz se tenoient en la cite
de therouanne atout grant
foison de gens darmes mais
point nisirent contre les an
glois pour ce quilz nestoient
pas fors assez pour les com
batre ne eulx tollir les chape-

Ces nouvelles vindrent
au roy de france qui se tenoit
en la cite de roen ou il avoit
le plus bel appareil du mon
de comme dist est cy dessus
comment le duc de lancastre
estoit arrivez a callais a grant
effort de gens pour lesquelles
nouvelles le roy eut nouvel
conseil car en celle propre
sepmaine devoit le duc de
bourgongne partir atout sa
charge ou il y avoit plus
de trois mille chevaliers et en

trer en mer pour aler en angle
terre Mais ilz furent plus co
seilliez de combatre les anglois
qui venus estoient decha la
mer que de passer en anglater
re pourquoy leur premier pro
pos fut tout brisie et lors fut
senefie par tout lost des fran
chois que chascun se deslogast
de roen et de la environ au plus
tost quon porroit sy se mist o
en estat pour chevaulchier a
vec le duc de bourgongne
vers callais pour combatre
le duc de lanclastre et ses an
glois qui estoient passe la
mer Alors franchois de
toutes pars se misrent a che
min pour venir vers le duc
de bourgongne lequel atout
son arroy sen ala passer la ri
viere de somme au pont dab
beville puis vindrent a mons
troeul sur la mer de la environ
hesdin et saint pol ou ilz at
tendirent tous lun lautre
Ces nouvelles vindrent au
duc de lanclastre que les fra
chois lapprochoient pour le
venir combatre Et le duc de
lanclastre fut tout resconfortez
et joieusement issy de callais
sy sen vindrent logier et pren
dre terre en la ville de tourne
hem Gaires ny demoura
que et gentil chevalier mes
sire robert de namur le vint
servir en grant arroy atout
lances de bonnes gens grant
fuison chevaliers et escuiers
en sa compaignie de la venue
duquel le duc de lanclastre fut
moult resjoiis et lui dist mo
bel oncle vous nous estes le
bien venus on nous a donne
a entendre que le duc de bour
gongne nous approche fort
et nous veult combatre Sy
respondy messire robert et ve
rons nous voulentiers
La se logerent les anglois ar
cement et par bonne ordonnance
en la ville de tournehem Sy
se fortiffierent de bonnes haies
au plus foible les de leur ost
et la leur venoit chascun jour
vivres et pourveances de cal
lais Et sy couroient leurs cou
reurs la conte de guinnes mais
peu y conquestoient car tous
les paysans estoient retraiz
es fortresses et bonnes villes
Or vint endementiers
le duc de bourgongne et son
armee sy se logea sur la montai
gne de tournehem et comma
derent ses mareschaulx a lo
gier toutes manieres de gens

darmes Et se logerent les fra
chois moult ordonneement
et comprenoit leur logis moult
grant circuite Car il fut dit
au duc de lancastre que pour
certain le duc de bourgongne
avoit bien quattre mille che
valiers avec lui Or considerez
doncques quon grant le de
mourant povoit estre lesquelz
se tindrent la ung grant temps
lun devant lautre sans riens
faire car le duc de bourgon
gne combien quil fust la de
plus grant nombre que les
angloys de bonnes gens dar
mes bien sept contre ung
sy ne vouloit il pas accepter
jour de battaille sans lordon
nance et commandement
du roy son frere lequel nes
toit mie adont conseilliez
de ce faire Et sachiez verita
blement que se les franchois
se fussent trais avant pour
combatre les angloys ne les
eussent point refusez ains
estoient tous les jours ap
pareilliez et advisez de les
recepvoir Car ilz avoient
tous leurs convines ordon
nez et scavoit chascun quel
chose il devoit faire et ou ilz
se devoient traire se les fran

chois les venoient envahir
mais pour ce quilz estoient
petit nombre et en lieu fort
ilz ne se vouloient mie dillec
partir nycement ne pour
neant perdre leur advantai
ge sur chuy ilz se tenoient du
rement Combien que souvent
par le congie du duc de lan
castre venoient aucuns
preux compaignons
angloys escarmuchier aux
franchois ou lune des fois per
doient et lautre gaignoient
ainsy quil est de coustume et
que les adventures darmes
adviennent en tel cas En
ce temps dont nous parlons
presentement estoit le conte loys
de flandres moult enclin a lho
neur et prosperite du duc phe
lippe de bourgongne son beau
filz qui comme vous avez oy
cy dessus avoit sa fille espousee
et se tenoit en ung beau manoir
delez la ville de gand lequel
il avoit fait nouvellement
ediffier Sy oyoit illec souvent
certaines nouvelles dudit duc
de bourgongne et de son estat
et le duc de lui par messages
qui aloient et venoient jour
nellement de lun a lautre Sy
conseilloit bien ledit conte que

nullement. Il nexcedat lordon
nance ou le commandement
du roy son frere ne de son con
seil Car aultrement il seroit
mal. Or retournerons
aux besongnes des lointai
nes marches car les seigneurs
y avoient moult daffaires
pour ce que les guerres y estoi
ent plus grandes que ailleurs

Cy parle des maulx que mes
sire Jehan chandos fist en an
jou comment messire lois de
sancerre desconfi le conte de
pennebroch et du secours
que messire Jehan chandos
fist audit conte de pennebroch

Ou temps que ces xxi^e
gens darmes se te
noient a tournehen
et la environ comme cy avez
oy advindrent en poitou au
cuns fais darmes qui ne sont
mie a oublier Car messire Je
han chandos qui estoit senes
chal de poitou hardy et vail
lant chevalier ayant grant
desir de trouver les francois
pour les combatre esleva a
poitiers une grande chevau
chie de gens darmes anglois
et poitevins sy dist quil vou
loit chevaucher en anjou
et retourner par touraine pour
veoir les francois qui tenoient
illec les frontieres. Tout
son intention segnifia au
conte de pennebroch qui se te
noit en garnison atout deux
cens lances de dens mortaigne
sur la mer deanoy il fut mult
joieulx et y fust volentiers
alez mais ses gens le descon
seillerent en disant sire vous
estez ung jeune seigneur se
vous entrez maintenant en
la compaignie de messire Je
han chandos il aura des grans
fais le bruit et renommee et
vous ny serez nommez que
son compaignon Sy vault
mieulx que vous qui estez
grans sires et de grant extra
tion faciez vostre fait a part
et laissiez faire chandos qui
nest que ung bachelier au re
gard de vous le sien a part
A ces parolles et aultres
refrenerent le conte de penne
broch tellement quil neult
nulle volente de aler et sex
cusa devers messire Jehan
chandos lequel pour ce ne
vault mie brisier son emprise
mais fist son assamblee a poi
tiers bien et ordonneement
puis sen parti atout trois
cens lances chevaliers et es

ennes et deux cens archiers car
la fut messire thomas de persy
messire estienne de gousseles
messire richard de pontchardon
messire eustace dambreticourt
messire richard tacon messire
thomas despensier messire nael
lornich messire daugousses
messire thomas balastre mes
sire jehan trivet messire jehan
de laval messire guillaume de
montendre messire maubrin
de linieres messire godefroy
dargenton et plusieurs aul
tres sy chevaucherent ces
gens darmes moult arreement
et par bonne ordonnance ain
sy que pour faire ung grant
fait en trespassant poitou et
entrerent en anjou ou ilz com
mencerent a ardoir et destrui
re le pais et y faire tant de
maulx quon ne le saroit nom
brer et en ce faisant ilz sejour
nerent quinze jours et especi
alement en ce bon pais et ple
ntureux appelle laudenois con
quirent ilz et puis se misrent
au retour entre anjou et tou
raine tout contreval la rivie
re de creuse et entrerent mes
sire jehan chandos et ses gens
en la terre du viscomte de roch
chouard lesquelz ilz gasterent
tout sans y riens laissier fors tant
seullement les villes et les forteres
ses et furent devant la ville de
rochechouard mais riens ny
conquesterent pour les vail
lans gens qui dedens estoient
lesquelz bien se deffendirent
telz que thiebault du pont a
lions de callais qui en estoient
capitaines sy passerent oultre
lesdis anglois et vindrent a
achunegin Et la entendy mes
sire jehan chandos que le mares
chal de france messire lois de
sancerre atout grant nombre
de gens darmes estoit a la haie
de touraine pourquoy il eust
grant voulente daller celle part
Et signifia son intention au
conte de pennebrock en luy pri
ant quil voulsist estre et aller a
vec luy devant la haie en tourai
ne et quil le trouveroit a chastel
leran mais le conte de penne
brock qui avoit fait a mortaigne
ung grant amas de gens dar
mes pour faire une chevau
chee sen excusa encores ceste fois
par linformation de son con
seil disant quil ny pouoit estre

Et chandos le herault qui ce
message avoit fait oyant ceste
responce sen retourna vers son
maistre auquel il fist son rapport

Et quant messire Jehan cha
dos entendy la responce du
conte par son herault Il en
devint merencolieux car il
congnut bien que par orguel
et presumption ledit conte de
laissoit a y venir Sy respondy
a ces parolles et dist dieux y
ait part et donna a la plus
grant part de ses gens congie
et lui meisme sen retourna en
la cite de poitiers

Or vous conterons du
conte Jehan de penne
broch quel chose il fist sy tost
quil sceult que messire Jeha
chandos estoit retournez a
poitiers et quil avoit donne
congie a ses gens Il myst sache
vauschie sus ou bien avoit
trois cens lances angloix et
poitevins et puis se parti de
mortaigne Et avecques se
bouterent aucuns chevaliers
et escuiers de poitou de santo
gne et dangleterre qui avoiet
este avec messire Jehan cha
dos sy chevaulcherent ces gres
darmes desquelz le conte de
pennebroch estoit chief et co
duiteur et passerent parmi
poitou en prendant le chemi
que messire Jehan chandos
et ses gens avoient fait et par

gasterent en anjou et que les
aultres pavoient laissie et fi
rent aussy grant dommai
ge delong la terre de rochechio
nart A les franchois qui
se tenoient es garnisons et
frontieres des marches dan
jou et de touraine furent ad
vertis que le conte de penne
broch qui moult jeune estoit
et qui par orguel navoit
volu chevaulchier en la com
paignie messire Jehan cha
dos aloit ainsy destruisant
le pais Sy se misrent sus
a grant force secretement tou
tes les garnisons de la envi
ron au commandement de
messire lois sauxerre mares
chal de france qui se fist chief
de celle armee lesquelz gens
darmes tout secretement de
nuit savalerent devers ro
che posoy ou il trouverent
messire Jehan sauxerre cousi
audit mareschal messire Je
han de vianne messire Jeha
buel messire guillame des
bordes messire lois de saint
Julien et bien sept cens com
batans avecq eulx Le co
te de pennebroch avoit pris
son retour sy estoit entrez en
poitou et estoit en sa co paignie

messire baudoin de fronuille
seneschal de xaintonge mes
sire thomas de persy messire
thomas le despensier messire
dangousses messire Jehan
ousin messire Jehan harpe
dane messire Jacques de sur
geres messire Jehan courson
messire thomas de saint au
bin messire robert grisfort
messire symon boussagre mes
sire Jehan de mortaing mes
sire Jehan de cochet et plusieurs
autres si chevaucherent
ces anglois et poitevins sans
nul esmay et navoient au
cunes ou nulles nouvelles des
franchois et sen estoient entrez
en poitou atout grant pilla
ge si sen vindrent ung so
logier de haulte heure a ung
village appelle pierrenou co
me ceulx qui cuidoient estre
tous asseurez / mais entretant
que les varles entendoient a
establer les chevaulx et quon
appareilloit le soupper vindrent
les franchois bien advisez de
ce que faire devoient come
bien estoient informez du
convine de leurs ennemis en
escriant nostre dame sancerre
au mareschal de france vins
commencerent a abattre et
decoper gens par les rues et par
les hostelz si sesleva le cri et la
noise de toutes pars / adont
les anglois furent en grant
effroy. Quant les nouvel
les vindrent au conte de pen
nebroch a messire thomas de
persy et aux seigneurs anglois
que les franchois les assailloi
ent Ilz sappareillerent eulx et
leurs gens si se trairent hors
de leurs hostelz et se commencher
ent a recueillier tous ensam
ble mais tous ny peurent ve
nir car la force des franchois
estoit si grande que les anglois
ne poitevins ne les peurent
soustenir si en eut en celle
empainte plusieurs mors
et pris et meismement le conte
de pennebroch et aucuns
autres de sa compaignie
autres advis que de eulx re
traire au plus tost quilz peu
rent en une plate maison
de templiers seant tout au sec
et tant seullement fermee de
pierres la se recueillerent et en
fermerent qui y peult venir
a temps et tout le demourant
y furent mors ou pris et la
gringneur partie de leurs che
vaulx y furent perdus / et mes
me le conte de pennebroch y

perdy toute sa vaissalle Et dont
les franchois qui poursieuuoiet
les anglois de pres sachant
quilz estoient la enclos en fu
rent moult joieulx et dirent
or ne nous peuent ilz eschap
per les maulx et dommaiges
quilz ont fait en ce royaume a ces
te fois leur seront cher vendus
sy se retrairent vers celle mai
son en estat et en ordre pour
les assaillir de grant voulenté
Quant ilz furent la venu
il estoit ja tard sy regarderent
laditte place devant et darie
re laquelle leur sambla bie(n)
prenable pourquoy il le co(m)
mencherent fierement a en
vahir Sy veult fait maintes
belles appertises darmes car
les franchois qui estoient gra(n)s
gens lassailloient en plusie(ur)s
lieux / mais le conte de penne
broch et ses gens se deffendoi
ent moult vaillamment et
donnoient moult a faire a
leurs ennemis car il leur
touchoit la vie Sy veult illec
ce jour aucunes eschielles
drechies et compaignons
adventureux montans les
pavoir sur leurs testes les
quelz quant ilz venoient a
mont trouvoient gens pour

les recepvoir chevaliers et es
cuiers qui aux lances et es
pees les faisoient descendre
plustost quilz ne montoiet
moult vaillamment
Ainsy comme jay recité en
brief se porta ceste journee
jusques a la nuit que les
franchois furent sy traveilliez
de lassault que retraire les
couvint et eulx logier car il
leur sambla bien que lend(e)
main ilz recouvreroient tout
a temps et que eslongier ne
les povoient / mais neant
mains pour en estre mieulx
asseurez ilz firent grant guet
En telle maniere com
me vous oez le conte
de pennebroch et les seigneurs
de sa compaignie estoient
assiz et enclos de leurs enne
mis dedens lostel de pierrebo(n)
lesquelz nestoient mie a leur
aise car il sentoient que leur
fortresse estoit moult foible
pour durer a la longue contre
tant de gens / et sy estoit mal
pourveue de vivres et dartil
leries qui leur estoit ung grant
grief / mais au fort il leur sa
bloit bien que au besoing ilz
tenroient ung jour et une
nuit sil le couvenoit pour eulx

saulues Quant ce vint
par nuit qui fist brun et espes
ces seigneurs anglois prie
rent a ung escuier appert ho
me darme en qui moult ilz
se fioient que il se volsist par
tir par derriere et chevauchier
legierement vers poitiers
ou il seroit bien au jour et pri
ast de par eulx a messire Jehan
chandos et a ses compaignons
quil les venist secourir et au
tres y venroient ilz bien a temps
Car ilz se tendroient bien en
ceste maison jusques a donc
Adont lescuier voiant le
dangier ou ilz estoient tous
dist que il feroit voulentiers
le message et que bien savoit
le chemin Sy se parti dillec par
une fausse posterne environ
minuit et prinst le chemin
le plus droit quil polt vers
poitiers mais il se fourvoia
et fut grant jour avant quil
peust entrer en la droite voie
de poitiers Quant ce vit
a laube du jour les franchois
qui avoient assegie la priore
de pierenon comme ordonnez
sonnerent leurs trompettes
affin que chascun se armast
pour assaillir leurs ennemis
a la froideur car en may le jour

faisoit moult chault en ceste
saison Le conte de penne
broec et les chevaliers qui de
dens encloz estoient navoient
mie toute celle nuit dormi/ ains
sestoient fortifiez de ce quilz
avoient et porte pierres sur les
murs pour eulx deffendre car
ilz pensoient bien que lendemain
au matin ilz seroient assaillis
de nouvel comme ilz furent
devant heure de soleil levant
Bonne espace furent lesdis
franchois tous ordonnez sy leur
fu commande deulx traire a
vant devers la priore comme
ilz firent a quoy ilz sacquiterent
moult bien au commenche
ment car ilz drescherent eschiel
les et pavois misrent sur leurs
testes et menant grant bruit
comme ceulx qui cuidoient
avoir tout gaignie/ mais
ce est veritablement que anglois
nestoient mie voiseux ne re
creans deulx deffendre car le be
soing en estoit grant lesquelz
tellement sacquiterent et tant
en bleschierent quil ny eult en
peu dheure franchois quil ne
resongnast de les approchier
ne ne fut jamais trouve par
escript que sy petit de gens
comme estoient les anglois

se deffendissent mieulx a le
contre de si grant puissan
ce comme les franchois es
toient et moult de gens des
lits desquelz il yeult pluseurs
villainnement bleciez en
lassault dura continuelle
ment depuis soleil levant
jusques a basse prime.

Cy fine le cinquiesme livre
de ce second volume et sen
sieult le vi et derrenier

Cy commence la table
des rubrices du vi et
derrenier livre de ce second vo
lume des croniques dangle
terre qui contient en soy xix
chappittres / le premier desquelz
dist comment le conte de pen
nebroch et ses gens sen retour
nerent devers messire Jehan
chandos. Comment la noble
royne dangleterre trespassa de
ce siecle. Et comment elle re
quist au roy edouard son ma
ri quil lui voulsist accorder
trois dons.

cccxlv

Le deuxieme chappittre
dist comment les franchois
furent vaillamment rechceus des
anglois a lescarmuche de tour
nehem. Comment le duc de bour
gongne se parti dillec sans
combatre. Et du pais qui
fut ars et gaste par les anglois

cccxlvi

Le iii chappittre dist comment
la conte de saint pol et le pais
de vermendois furent gastez
par les anglois. Comment mes
sire hue de chastillon fut
prins. Et de lescarmuche que
messire Jehan chandos fist
sur ceulx de saint salvin

cccxl

Le quatriesme chappitre
dist Comment messire Jehā
chandos fut occis ses gens
prins et desconfis par les fran
chois Comment de rechief les
franchois furent prins par les
anglois en ce mesme Jour
Et des plainctes que les angloys
faisoient sur la mort messire
Jehan chandos seneschal de
poitou

cccliiii

Le cinquiesme chappitre
dist Comment le chasteau le
lay fut prins par les franchoys
le chastel de belle perche assiegie
par le duc de bourbon Et comēt
la garnison angloise sen par
ti et emmenerent la mere au
duc de bourbon avec eulx cō
me prisonniere

ccclvij

Le vi^e chappitre dist Com
ment le chasteau de belle per
che fut prins des franchois
Et comment le roy de france
envoia le duc danjou en ac
quitaine pour guerroier les an
glois

Le vii^e chappitre dist Com
ment messire bertran de claiquin
sen retourna despaigne et se
vint en france Comment le duc
danjou exploita en languedoc
Et commēt le duc de berri assiega
la cite de limoges

ccclxij

Le viii^e chappittre dist Commēt
le prince de galles se parti dan
gouslesme et fist son mādement
pour obvier a lemprinse des frā
chois

Le ix^e chappittre parle des
treves qui furent entre escoche
et angleterre Des anglois qui
gasterent et destruisirent pic
cardie De ceulx de noion qui
prindrent les anglois qui a
voient ars le pont levesque
Et comment messire bertrā
de claiquin fut mande du roy
de france

Le x^e chappittre dist Com
ment ceulx de limoges se ren
dirent au duc de berri Et cō
ment messire robert canolle
entra en france a grant puis
sance de gens darmes tant
quil vint avec ses gens dar
mes assez pres de paris

ccclxviij

Le xi^e chappittre dist Com
ment messire bertran de claic
quin prinst plusieurs chas
teaulx ou pais de limoges Cō
ment le prince quant il eust
reprins la cite de limoges la
brula et destruisy puis mist

leuesque en prison Et commẽt
messire bertran de claicquin
fut connestable de france

cccLxxj

Le xij chappittre dist Com
ment les gens messire ro
bert furent desconfiz par mes
sire bertran de claicquin De
la mort du pappe vrbain v^e
de ce nom Et comment mes
sire vrbain de moreul fut
prins des anglois

cccLxxij

Le xiij chappittre parle de
la mort alaisne filz du prince
de galles des complaintes
quil ot du grant obseque quil
luy fut fait Comment le chas
tel de montpaon fut prins
des anglois Et de la garniso͂
qui y fut mise

cccLxxiij

Le xiiij chappittre dist Com
ment les garnisons francoi
ses gastoient le pais de poiton
Comment le sire de pons se
tourna francois/ mais sa
femme demoura angloise Et
comẽnt moncontour en bre
taigne fut prinse

cccLxxiiij

Le xv^e chappittre dist Com
ment messire bertran de claic
quin prinst plusieurs villes
et chasteaulz en france De
ceulz qui se rendirent
aussi Du discord qui fut entre
le roy dangleterre et messire
robert canolle Et des flamens
qui furent desconfiz sur mer
par les anglois

ccc iiij^xx

Le xvj^e chappittre dist Co͂
ment le roy dangleterre mist
grans gens sur mer contre
les flamens Et de la paix
qui fut faitte Commẽt le roy
de malorques fut rancõne
du roy henri Comment le
duc de lancastre espousa la
fille au roy dom pietre Et des
confederations dentre france
et espaigne

ccc iiij^xx j

Le xvij^e chappittre dist Co͂
ment le duc de lancastre or
donna gouverneurs en guie
ne Commẽt le roy dangleterre
fist le conte de pennebroc gou
verneur de poiton Commẽt
ledit conte se parti dangleterre
pour y aler Et comment les espai
gnolz le combatirent ou havre
de la rochelle

ccc iiij^xx ij

Le xviij^e chappittre dist co͂
ment le seneschal de la rochelle
et aultres vaillans hommes

alerent secourir le conte de
pennebroc quant ilz vei
rent que ceulx de la ville ny
vouloient aler Comment
ledit conte fut prins et ses
gens desconfiz Et comment
les espaigniolz se partirent
du havre de la rochelle

ccc iiij[xx] vi

Le xix chappittre dist Co
ment yvain de galles des
confi les angloys de lysle de
brenesie Comment le roy de
france envoia en espaigne
querir gens darmes pour
assegier la rochelle Et com
ment messire bertran de claic
quin et ses gens prindrent
le chastel de montmoullon

ccc iiij[xx] viii

Le xx chappittre dist Com
ment le connestable de fra[n]ce
assiega montcontour Com
ment il sen parti pour aler
devers le duc de berri en li
mosin Comment ilz prin
drent saint seure Et com[m]ent
la cite de poitiers se rendy fra
choise

Le xxi chappittre dist Co[m]
ment les franchois prindre[n]t
le captal de beuch devant su
bize Comment ceulz de la
rochelle se rendirent franchois
Et comment le roy dangleter
re se mist en mer pour venir
lever le siege de thouars

ccc iiij[xx] xviii

Le xxii chappittre dist Co[m]
ment messire bertran de claic
quin prinst la ville et le chas
tel de chisec Comment les
angloys qui estoient la venus
pour escarmuchier furent mez
juz Et comment le pays de
poitou de saintonge et de la
rochelle furent du tout de
livrez des angloys

cccc ii

Le xxiii chappittre parle du
siege de becherel de la paix de
tre les roys de france et de na
varre de la mort du roy des
cothe Comment le duc de bre
taigne sen fui e[n] angleterre
Et comment le connestable
de fra[n]ce conquerroit sa duche

cccc v

Le xxiiii chappittre dist Co[m]
ment la roche sur yon se redy
franchoise De la compositi
on que les garnisons angles
ces de brest et de derval fure[n]t
au connestable de france Et
comment messire robert canol
le revolt tenir et que ses ge[n]s
avoient promis

cccc viii

Le xxv chappittre dist Com
ment pluseurs anglois furet
desconfis du seigneur de lons
fut devant le chastel de ri
baumont Et comment les
embusches et garnisons des
soissonnois desconfirent plu
seurs aultres anglois devat
la ville de douchies

cccc xi

Le xxvi chappittre parle des
hostagés que ceulx de vernal
avoient baillie aux franchois
Comment messire robert ca
nolle ouvra de ses prison
niers Et comment le duc
de lancastre se maintint

cccc xiiii

Le xxvii chappittre dist
Comment pluseurs villes
et chasteaulx de gascongne
se rendirent au roy de france
Comment messire hue de
chastillon retourna de priso
Et comment le chastel de
becherel en normandie se tour
na franchois

cccc xviii

Le xxviii chappittre Com
ment le duc de bretaigne ar
riva en bretaigne ou il prinst
pluseurs villes et chasteaulx
par force Et des treues qui fu
rent accordees entre les roys
de france et dangleterre et to'
leurs aliez

cccc xxi

Le xxix et derrenier chap
pittre parle de la chevaul
chee que le seigneur de cou
chy mena en otriche De la
mort du prince de galles
Et aussy du trespas de son
pere le roy edouard dangleterre

cccc xxiiii

Cy fine la table des rubrices
du vi livre de ce second volu
me des croniques dangleterre

Cy commence le vi et derre
nier livre de ce second volu
me des croniques dangle
terre qui contient en soy xxix
chappittres Le premier desquelz
dist comment le conte de pe
nebroch et ses gens sen re
tournerent devers messire
Jehan chandos Comment
la noble royne trespassa de
ce siecle Et comment elle
requist au roy edouar son
mary quil lui volsist accor
der trois dons

Entre prime et
tierche aux plus
fort de lassault
devantdit que
les franchois
estoient moult irez de ce que
sy longuement demouroient
les anglois en vng estat. Ilz

sadvanchoient moult fort sans
les espargnier et avoient man
de les gens des villages dillec
environ quilz venissent devers
eulx atout picz et hauiaux po
effondrer le mur qui estoit la
chose que les anglois doub
toient le plus. Le conte de

pennebrocq appella de lez lui
ung sien escuier et lui dist mon
amy montez sur mon coursier
sy yssiez dehors la posterne de
riere cest hostel on vous ysfera voie
sy chevauchiez en grant haste
par devers poitiers et dittes a
messire Jehan chandos lestat
dangier et peril ouquel nous
sommes et y me recommandez
a lui par ces enseignes Alors
tira ung aneau de son doy et dist
alescuier quil lui donnast de par
lui et quil recongnoistroit bien
que ces enseignes seroient vraies
Ledit escuier qui tint cest a
faire en grant honneur print
lanel puis monta vistement
sur le coursier plus habille
de leans et se parti tandiz que
on assailloit sy chevaucha ra
dement vers la cite de poitiers
et tousjours dura lassault grant
et fort car les franchois assail
loient merveilleusement et les
angloys se deffendoient cora
geusement ainsy comme bien
leur estoit besoing car il tou
choit leurs vies tellement que
sans deffence desmesuree en
lestat ou ilz estoient neussent
point bonnement peu durer
deux heures Or parlerons
du premier escuier qui estoit

parti de pierron a heure de mi
nuit et qui toutte la nuitie
sestoit fourvoie sans tenir voye
ne sentier ains chevaucha
toutte celle nuitie parmy haies
et bois mais quant ce vint
au matin quil fut grant jour
il recongnut son chemin sy
se mist a la dresse par devers
poitiers et estoit son cheval fort
lasse toutesfois il vint la en
viron heure de tierche sy descen
dy en la place devant lostel
messire Jehan chandoz puis
entra dedens et le trouva a sa
messe sy sagenouilla devant
lui et fist son messaige
Messire Jehan chandos qui
ancoires avoit la melancolie
du jour devant en la teste cest
assavoir du conte de penne
brocq qui oncques navoit vo
lu chevauchier avec lui ne
fut mie ace premier sy enclin
que de merveilles mais en
fin dist alescuier ce sera fort
que y puissons venir a temps
il oy sa messe tout au long
puis apres les tables furent
mises et le maistre dostel de
manda a messire Jehan chan
doz sil vouloit disner il res
pondy que oy puisque
prest estoit et y sen ala laver

ses mains et ainsy quil se vou
loit seoir atable survint le se
cond messaige du conte de pe
nebroch qui salua messire Je
han chandoz puis tira lanel
hors de son doy et lui dist chier
sire monseigneur le conte de
pennebroch se recommande
a vous par ces enseignes et
vous prie chierement que vo⁹
le venez oster du dangier ou il
est a vierenon / messire Jehan
chandoz prist lanel sy la regarda
et le recongnut bien pourquoy
il sceut certainement que ces
toient vraies enseignes et res
pondy ce seroit fort de la venir
a temps selon ce que vous dit
tes / puis dist alons disner
Sy sassist atable aussy firent
les aultres et mengerent leur
premier mez mais ainsy que
le second mez devoit estre servi
lui qui forment avoit pense
a cest afaire en regardant les
compaignons il dist en ceste
maniere / le conte de pennebroch
qui est ung sire de hault et de
noble afaire et de grant lina
ge beaufilz de mon naturel
seigneur le roy dangleterre et
lequel est compaignon en ar
mes et en toutes aultres choses
a monseigneur de cantebruges

me prie sy benignement que je
doy bien descendre a sa priere
pour le secourir et conforter se
je y puis venir a temps / puis
en boutant la table dist aux
chevaliers Je veul chevauchier
vers le chastel de vierenon de la
quelle parolle les chevaliers et
escuiers furent forment resjois
Sy sapresterent tous hastive
ment trompettes sonnerent
et gens darmes monterent
a cheval parmy la ville puis
yssirent aux champs et com
mencherent a chevauchier vers
vierenon Les franchois
qui estoient au siege furent
tantost advertis par leurs es
pies de la venue messire Jeha
chandoz lequel ilz nosserent at
tendre ains le plus tost quilz
peurent sans grant effroy se
partirent Cest assavoir messire
loys de sancerre marescal de fra
ce messire Jehan de viane mes
sire Jehan beul et les aultres de
leurs routes Sy emmenerent
leurs prisonniers bagaiges
et butin quilz avoient gaigne
sur les anglois en prenant le
chemin vers la roche de poussoy
Le conte de pennebroch
et ses compaignons voians
celle retraite congneurent bie

que les franchois avoient oy aul
cunes nouvelles sy dirent tan
tost entreulz Certes chandoz che
vaulche pour et sont retrais les
franchois qui ne losent attendre
Or tost partons de cy retraions
nous vers poitiers et nous le
contrerons / lors monterent ache
val ceulz qui chevaulx avoiet
et les aultres aloient a piet / mais
Plusieurs monterent deux sur
ung cheval sy se partirent de
pirenon en prenant le chemin
de poitiers et nestoient pas
eslongiez une lieue la place
ou sy vaillamment sestoient
deffendus quant ilz rencon/
trerent messire Jehan chandos
avecq sa route et alaborder y
eult de grans recongnoissa/
ces et aprochances damour
Et dist messire Jehan chandoz
que moult courouchiez estoit
quant il nestoit venu a temps
pour trouver les franchois sy
chevaulcherent ainsy parlant
et Jenglant plus de trois
lieues puis prindrent congiet
les ungs des aultres sy retour
na messire Jehan chandos a poi
tiers et monseigneur le conte
de pennebrock a mortaigne
sur la mer dont il estoit pre
mierement parti Et daultre
part sen retournerent a la roche
de ponsoy atout leurs prison
niers lesquelz courtoisement
ilz misrent a raenchon

Or
retournerons nous a lassam
blee de tournehem et parle
rons du tres pris de la plus
gentille royne la plus large et
plus courtoise que oncques
regna en ce temps et fut
madame phelippe de haynault
royne dangleterre et dirlande

En celui temps que celle
assamblee de tant de nobles
du royaulme de france fut
faitte a tournehem desquelz
le duc de bourgongne estoit
chief et souverain et le duc
de lancastre qui se tenoit en
la valee avecq ses gens de
lautre part / il advint en an
gleterre une chose bien com/
mune / mais elle fut piteuse
pour le roy ses enfans et tout
le pais Car la bonne dame
royne dangleterre qui tant de
biens avoit fait en son vivat
reconfort des chevaliers des
dames et des damoiselles sy
largement donne et departi
du sien a toutes gens et qui
sy naturelement avoit tousiours
ame ceulz et celles de la na
tion de haynault le pais ou

elle fut nee se coucha malade
au lit ou chastel de Wincestre
de laquelle maladie elle en
greva tellement que bien
vey quelle en moroit. La
bonne dame voiant que
morir le convenoit fist ap
peller le roy son mari aussi
quant il fut venu elle mist
sa droite main en celle du roy
qui grant tristresse avoit au
cuer se lui dist ainsy. Hellas
monseigneur dieu mercy nous
avons en paix et en joie et en
prosperite use nostre temps
ensamble se vous prie que
que a cest departement me
veulliez donner trois dons
ausquelz le roy tout en plou
rant respondy et dist dame
demandez et ilz vous sont
accordez. monseigneur dist
lors la dame je vous prie
que a toutes manieres de
gens de la marchandise des
quelz jay eu afaire tant de la
mer comme de cha de ce que
je suis tenu devers eulx vous
les voeulliez legierement croi
re de leur demander et paier
pour moy acquitier. Apres
toutes les ordonnances et
laisemens que jay ordonnez
et laissiez tant aux eglises
de ca pays comme a celles de dela
mer ou jay eu ma devotion
et a ceulz et celles qui mont ser
vi vous les veulliez tenir et
acomplir et que promis leur ay
Tiercement je vous prie que
vous veulliez eslire lieu et ottroiez
de vous faire enterrer emprez
moy ou cloistre de Westmous
tier quant dieu fera son com
mandement de vous. Et le roy
tendrement plourant respondy
dame je le vous accorde. A
prez ces choses la bonne dame
fist le signe de la croix sur le roy
et monseigneur thomas son
maisne filz en les recomman
dant a dieu. puis tantost a
prez rendy son ame a nostre sei
gneur comme je croy car onc
ques ne fut sceu que en sa vie
feist chose ne pensast parquoy
elle peust perdre la grace de nostre
seigneur. Et trespassa celle noble
royne dangleterre lan de grace
mil trois cens lxix la vigille
de lassention nostre dame en
aoust.

Comment les franchois furent
vaillamment receuz des an
glois a lescarmuche de tour
nehem Comment le duc de
bourgongne se parti de la
sans combatre et du paiis

fut ars et gaste par les anglois

Les nouvelles de la
mort de la royne daugle
terre vindrent a tournehe
en lost des anglois Sy en fu
rent durement courouchiez
toutes manieres de gens et
par especial le duc de lanclas
tre son filz mais il nest mort
que oublier ne conviengne
¶ Pour ce ne laisserent mie
les anglois a tenir leur estat
et ordonnance et la furent grant
temps devant les franchois
¶ Or advint que aulcuns
chevaliers et escuiers de fran
ce qui la estoient sachans leurs
ennemis sy prez deulz eurent
vng jour advis ensamble ou
le lendemain escarmucher
les anglois duquel accord fu
rent trois cens chevaliers et
escuiers dont la plus part estoi
ent de vermendois de corbiois
et dartois laquelle chose ilz
firent sans en parler a leurs
mareschaulx ¶ Quant
ce vint au matin quilz deurent
faire leur emprinse ilz furent
au point du jour tous armez
et montez a cheval Sy che
vaulcherent en cel estat sans
arroy Et commenchierent a
tournoier le mont de tourne
hem pour venir a leur advan
taige ferir en lune des bailles
des anglois ¶ Celle coste ou
ilz arriverent estoit le logis
de messire robert de namur
et ses gens lequel avoit celle
nuit fait le guet et tant que
sur la journee il sestoit
retrait et seoit a table tout ar
me excepte son bacinet le sire
despentin delez luy ¶ Adont
franchois se ferirent ou logis
de messire robert et aulcuns
autres seigneurs allemans
qui estoient aussy logiez de
ce coste ¶ Adonques nestoient
point desarmez ceulz qui a
voient fait le guet avec le
dit messire robert dont trop
bien leur vint car ilz se mis
rent au devant de ces gens
darmes franchois qui ve
noient esperonnant de grant
voulente sy leur deffendirent
le chemin ¶ Les nouvelles
en vindrent tantost audit
messire robert de namur q
ses gens estoient assaillies
des franchois pourquoy il
boutta oultre la table ou il
seoit et dist au sire despentin
alons alons aidier noz gens
sy mist son bacinet en sa teste
et fist prendre sa baniere qui

devant son pavillon estoit et lui
fust dist Sire envoiez devers
le duc de lancastre ne vous
combatez point sans lui / mais
il respondy franchement et dist
je vueil aler le plus droit che-
min que je pourray devers mes
gens qui vouldra envoier devers
le duc de lancastre sy y envoie
et qui me aime se me sieuche
Alors se parti le glave ou
poing en aprochant ses enne-
mis le seigneur despencier et
monseigneur henri de sancelles
delez lui et aussy les autres
chevaliers qui tantost furent
a la battaille ou ilz trouverent
leurs gens qui se combattoient
aux franchois qui grant nom-
bre estoient et bien deussent
au vray dire avoir illec fait
ung grant dommaige aux
angloys / mais tantost quilz
veirent messire robert de namur
avecq sa baniere ilz resortirent
et briserent leur conroy car
ilz doubterent que tout lost
ne fust la prest et ordonne
Sy estoit il en verite en plu-
seurs lieux Et ja estoit hault
soleil leve la fut mort des-
soubz la baniere messire robert
ung chevalier appelle messire
rogier de coulongne de vermie

dois dont ce fut grant dommai-
ge / il estoit riche et courtois
et durement bon chevalier
en tous estas / ainsy se porta
ceste besongne car les franchois
sen retournerent sans plus
de fait pour ce quilz doubterent
a plus perdre et messire robert
ne les voult mie chassier trop
follement

Depuis ceste aventure
ny eult nulz faits dar-
mes qui face a recorder dont
il desplaisoit a aulcuns cheva-
liers tant dun coste comme dau-
tre et se disoit on tous les jours
on se combatera demain / mais
ce jour ne vint oncques car
sy comme dit est cy dessus le
duc de bourgongne ne vou-
loit mie brisier ne aler alen-
contre de lordonnance du roy
son frere car il lui estoit estroi-
tement commande et avoit
tousjours messagiers alans et
venans du roy au duc et du
duc au roy Et le duc de bour-
gongne sy comme je fus adont
informes considera quil gi-
soit la a grans fraiz et que par
honneur il ne pouoit estre lon-
guement sans combatre car
il avoit en sa compaignie pres
de quattre mille chevaliers et

veoit tous les jours ses ennemis
qui nestoient que une poignie
de gens au regard des siens
Et sy ne les avoit point com
batus ne combatteroit Et y
envoia de ses chevaliers
devers le roy son frere lesquelz
lui moustrerent lintention
du duc et le roy ayant oy
les chevaliers congnuent assez
que le duc son frere avoit rai
son pourquoy il leur reman
da que incontinent ses let
tres veues se deslogassent et
donnast congie a toutes ma
nieres de gens Et y se retraist
devers lui a paris et la lordon
neroit daler autrepart

Quant le duc de bourgongne
oy ces nouvelles il les signif
fia secretement aux plus
grans seigneurs de son ost
disant il nous fault deslogier
le roy nous remande pour
environ heure de mynuit
ceulz qui de ce fait furent ad
vertis quant ilz eurent tout
trousse monterent et bouterent
le feu en leur logis A ceste
heure revenoit messire henri
de sanselles a son logis qui a
voit fait le guet des gens de
messire robert de namur a qui
il estoit sy aperceut vingt feu

plus deux plus trois parquoy
en soy mesmes il pensa que
les franchois les voloient bien
venir assaillir a ce quil aper
chevoit et quil en veoit la con
tenance Et y dist a ceulz qui
devers lui estoient alons a
lons devers messire robert sy
lesueilla et lui conta tout la
faire a a noy messire robert res
pondy Or tost bien tost faictes
armer noz gens nous aurons
tantost autres nouvelles
Et lui mesmes sarma puis
ses gens appareillies et venus
devers lui il fist prendre sa
baniere sy sen ala devers la
tente au duc de lancastre
qui la estoit tous appareillies
car on lui avoit signiffie ces
nouvelles A lors de toutes
pars petit a petit sans faire ef
froy venoient les seigneurs
devers le duc de lancastre et
ainsy comme ilz venoient se
rengoient et se tenoient tous
coys Et y ordonna a ses mares
chaulz de faire rengier les
archiers et mettre en ordon
nance au devant du lieu
par ou il esperoient que les
franchois les venroient as
saillir silz venoient car pour
certain ilz cuidoient bien estre

combatus Quant les fran
chois eurent este deux heures en
cest estat et ilz veirent que nulz
ne venoient ilz furent plus
esbahiz que devant pourquoy
le duc de lanclastre appella
aulcuns seigneurs qui delez
lui estoient ausquelz il dema
da quel chose estoit bon de faire
lun disoit dun et lautre di
soit daultre chascun son oppi
nion mais quant le duc vit
ce vaillant chevalier messire
gaultier de manny et lui dist
et vous messire gaultier que
ditte vous je ne scay ce dist
messire gaultier mais se jen
estoie creu je ordonneroie mes
archiers et mes gens en guise
de battaille et yroie tousjours
avant petit a petit car il sera
tantost jour si verra on devant
lui le duc se consentoit bien
a ce conseil mais les aultres
looient le contraire disant au
duc quil ne se bougast dela
Sy furent en ce debat longue
piece et tant quon envoia aul
cuns des gens messire robert
de namur et des gens messire
Waleran de berne monter a che
val pour ce que habilles et
legiers estoient bien sachans
lusage de chevaulchier lesquelz
se partirent eulx trente pour ce
faire Sy chevaulcherent vers
les logis des franchois et eulx
departis messire gaultier dist
de rechief au duc Sire sire ja
mais ne me creez se les fran
chois ne sen vont montez et
faittes monter voz gens sy les
poursieuiez radement et vous
aurez une belle journee Et a
dont respondy le duc Sire
gaultier jay use jusques a cez
par le conseil de mes barons
et ancores feray je ne pourroie
croire certainement que tant
de vaillans gens darmes et
de nobles chevaliers qui la sot
se deussent ainsy partir espoir
les feux quilz ont fait est pour
nous attraire et tantost noz
coureurs revendront par les
quelz nous serons informez
de la verite Ainsy comme
ces seigneurs se devisoient
en la maniere que oy avez re
vindrent ces coureurs lesqlz
en ensievant les pourpos de
messire gaultier dirent com
ment le duc de bourgongne
et ses gens sen aloient et quilz
navoient nullui trouve fors
aulcuns povres vitailliers
qui sievoient lost Ces nou
velles oyez eulx men messire

gaultier de mauny hault hon/
neur de son conseil sy en fut
grandement recommande.
Puis se tray ledit duc de lan
clastre en son logiz et chascun
ou sien ou ilz se desarmerent
et eust le duc ale disner au
logiz des franchois se ne fut
la fumee qui sy grande y estoit
Mais au soir sen alerent logier
sur la montaigne ou ilz soup/
perent joieusement de ce quilz
avoient et lendemain sen re
tournerent en la ville de callais
Et daultre part le duc de bour
gongne sen ala a saint omer
ou il donna congie a toutes
manieres de gens darmes.

En ceste propre sepmaine
que la departie se fist
le conte de pennebroch qui esto^t
en poiton et qui avoit prins
grant desplaisance de ce que
messire lois de sanxerre messire
Jehan de vienne messire Jehan de
bueil et les aultres lavoient ainsy
rues jus a purenon comme des/
sus est dit sapensa quil sen
vengeroit sil povoit pourquoy
il se parti de mortaigne sur la
mer atout environ deux cens
lances. Sy sen vint en angou
lesme delez le prince qui lui fist
grant chiere auquel le conte pria
quil lui voulsist prester ses gens
et lui accorder de mettre sus une
chevaulchie car grant desir avo^t
de lui contrevengier du despit
que les franchois lui avoient
fait. Et le prince qui moult
amoit le conte lui accorda le/
gierement ce quil demandoit

En ce temps de lors estoit
nouvellement yssus de la conte
darminach messire huc de cau/
rellee dont il avoit ramene pl^s
de cinquante cens combattans
gens de compaignes. Sy les/
donna le prince daler en celle
chevaulchie avec le conte de
pennebroch lequel avoit avec
eu pria messire lois de harcourt
messire guichard dangle mes/
sire perceval de coullongne. le
sire de pons le sire de partenay.
le sire de pinanne messire tho/
mas de persy. messire richard
de pontchardon et plusieurs
aultres chevaliers du prince
et de son hostel car volentiers
lui accorderent car ilz desiroient
a chevaulchier. Sy furent bien
six cens lances et trois cens
archiers avec cinquante cens aul/
tres hommes a maniere de
brigans atout lances et pa
vois qui sieuvoient lost a pied
puis apres comptes prinst du

prinst le conte de pennebroch
atout sa compaignie se parti
dangoulesme et tant chevau
cha quil entra en anjou ou
il commencha le pais a ar
doir et y faire moult de desroy
Il passerent oultre devant coste
en exillant villes et petis fors
qui tenir ne se povoient et en
brenchonnant le plat pais
jusques a saumur sur loire
Sy se logierent es faubours
et commencherent tantost
la ville a assaillir laquelle il
ne peurent prendre car mes
sire robert de sancerre estoit de
dens atout grant gent qui
soubz sa conduite le gardeirent
et deffendirent moult bien
mais tout le plat pais den
viron fut exillie ars et gaste
[E]n ceste chevauchee fi
rent les angloys moult de
desrois et sen ala messire hue
de cavrelee atout sa routte
au pont de sez sur loire ou
il desconfit ceulz qui le gar
doient et fist ledit pont for
tefier par ses gens tellement
quilz le tindrent depuis ung
grant temps [E]ncores
en ceste embusche prindrent
les angloys une abaie sur loire
appellee saint mort laquelle
Ilz reparerent et fortifierent par
telle fachon quilz en firent une
grande garnison et qui grande
ment dommaga le pais denvi
ron cest yver et leste ensievant
[E]n ce temps avoit en poi
tou une abbeie et encores y
est appellee saint silvin de lu
lieues de poitiers en laquelle
avoit vingt moyne qui dure
ment heoit son abbe comme
bien lui moustra car pour le
grant hayne qui lui porta il
trahy tout le couvent vendy
et delivra ladite abbaie a mes
sire lois de saint Julien et a
charuel breton qui la prindrent
reparerent et fortefierent telle
ment tellement quilz en firent
une bonne garnison [E] De
la prinse de saint silvin fut
messire Jehan chandos sy tres
courouchiez que merveilles
pour ce quil estoit seneschal
de poitou quant il sceult q
on avoit prins une sy belle
maison en sa seneschaussie Sy
dist bien en soy meismes que
sil vivoit longuement il le
rauroit comment que ce fust
et comparoient cherement
ceulz qui tel oultrage avoient
fait [A]lors laissons ung
petit en cest estat les besoingnes

de poitou si parlerons du duc de
lanclastre

Comment le conte de saint pol et le sire de vermendois furent chassiez par les anglois comment messire de chastillon fut prins et de lescarmuche que messire Jehan chandos fist a la ville de saint silvin iii

Quant le duc de lan
clastre se fut retrais
a callais avec le par
tement de tournehem si com
me cy dessus est contenu et quil
et ses gens se furent rafreschis
par trois jours il eust advis
et conseil quil ysseroit hors et
tenderoit ses gens sur les champs
et chevaulcheroit en france Si
fut commande et ordonne par
tous les marescheaulz cest a
scavoir le conte de warewick
et messire roger de beauchamp
que chascun se traist sur les
champs laquelle chose on fist
voulentiers car ilz desiroient
forment de chevaulcher en france
Alors se partirent de callais
toutes manieres de gens dar
mes et darchiers moult ordo
neement car chascun scavoit
quelle chose il devoit faire et
ou il estoit ordonne a aler Si
eslogerent le premier jour la
ville de callais tant seulement
chun en lieues et lendemain ilz
vindrent devant saint omer
ou il y eust grant escarmuche
devant la porte mais les an
glois ny arresterent guaires
ains passerent oultre et vin
drent logier sur les champs
cest assavoir sur le mont de
herfault et au tierch jour vin
rent devant la cite de the
ruanne dedens laquelle estoit
le conte guy de saint pol atot
grant nombre de gens darmes
Sy ny arresterent point les
anglois ains passerent oul
tre et prindrent le chemin de
hesdin et se logerent ce soir sur
une petite riviere Quant
le conte de saint pol senti que
les anglois tiroient vers son
pais il congnieut bien quil
naloient mie pour son prou
fit car trop le hayoient Sy se
parti par nuit de theruanne
et recommanda la cite au sei
gneur de sempy et a messire
Jehan de roye puis chevaulcha
tant quil vint en la ville de
saint pol Et lendemain ale
re de prime les franchois y ar
riverent sy y eult grant escar
muche mais la venue du
conte qui fut bien a point a

ceulx de saint pol Car par lui
et ceulx quil amena fut la
ville gardee Sy se reposerent
le duc de lanclastre et tous
ses gens du tout a leur aise
en la conte de saint pol ou ilz
exillerent tout le pais dentour
Sy furent devant le chastel de
vernez ou la douagiere se tenoit
et en advisant le fort le duc
de lanclastre tasta le fons des
fossez dune lance mais point
ny assaillirent combien quilz
en feissent grant maniere ains
passerent oultre et vindrent
a lusichen ung tresfort chastel
appartenant au dit conte
Sy ardirent la ville mais le
chastel ne eust nul mal puis
passerent oultre en approchant
saint richier en ponthieu
Et ne cheminerent les an
glois pour le jour que trois
ou quatre lieues Sy ardoient
et exilloient tout le plat pais
par ou ilz passoient Sy passe
rent la riviere de somme a la
blance tache dempres abbeville
le puis entrerent ou pais de
vimeu et avoient intention
de venir a harfleu sur la riviere
de saine pour ardoir le navire
du roy de france E le conte de
saint pol et messire moreau de
fiennes connestable de france
atout grant compaignie de
gens darmes costoioient et
poursievoient lost des anglois
pourquoy les anglois ne se
osoient desrouter fors aler leur
droit chemin ou chevauchier
en sy grant route que pour
combattre les franchois se par
aucune adventure ilz se feus
sent desroutez ou trais avant

En ceste maniere chevau
cherent tout le vimeu et la co
te deu sy entrerent en larcheveschie
de roen et passerent au des
sus de dieppe et tant firent
par leurs journees quilz vin
drent devant harfleu ou ilz
se logerent mais le conte
de saint pol sestoit advanchie
et entre dedens la ville atout
deux cens lances la furent
les anglois trois jours mais
point ny assaillirent et au quart
jour se partirent Sy prindrent
leur chemin par la terre du sei
gneur destouteville lequel ilz
navoient guerres Sy lardi
rent toute ou en partie puis
sen revindrent parmi le ven
guessin en avalant parmi
oisemont pour repasser la
riviere de somme a la blanche
tache

En ce temps estoit dedens
Abbeville messire Hue
de Chastillon maistre des arba-
lestriers de France lequel quant
il sceult que le duc de Lancastre
deust la passer il sarma et fist
armer dix ou douze de ses com-
paignons tant seullement
puis monterent a cheval et
dist quil vouloit aller veoir
la garde de la porte de Rouvroy
adfin quil ny eust point de
faulte et que les Anglois qui
la passer devoient ne la trou-
vassent desgarnie et estoit lors
aucores matin sy faisoit grant
bruine. Ce jour messire
Nycolle de Louvain qui du
temps passe avoit este senes-
chal de Ponthieu lequel mes-
sire Hue de Chastillon avoit en
ceste propre annee prins et
rencxionne a x mille francs
dont moult bien lui souvenoit
lequel il avoit grant voulente
de reconquerre sil povoit sesto-
parti de lost du duc des le
point du jour lui xxe tant
seullement et comme cellui
qui scavoit les adresches et des-
tours de la environ car il les a-
voit bien hantez trois ans
sen estoit venu bouter sur ad-
venture de gaignier en embus-
che entre Abbeville et ung chasta
appelle Rouvroy et y sestoit illec
quatiz en vieses maisons non
habitees qui la estoient et
neust on jamais cuidie que
les Angloys se fussent mis en
embusche sy pres de la ville
La se tenoient ledit mes-
sire Nycolle et ses gens tous
quois Et veez cy venir par-
my celle rue de Rouvroy che-
vauchant lui disime tant
seullement messire Hue de
Chastillon arme de toutes
pieches excepte de son bacinet
mais son paige lui portoit
sur son coursier apres lui et y
passa oultre dun ruisel par un
ung ponchelet assez pres de lem-
busche dudit messire Nicolle
et tiroit a venir a la derreniere
porte pour parler aux arba-
lestriers qui la gardoient ad-
fin de scavoir des nouvelles
des Angloys Quant
messire Nycole de Louvain
recongneut ledit sire Hue il
neust este sy liez qui lui eust
donne vingt mille francs puis
yssy hors de son embusche et
dist a ses gens alons alons
veez noz ennemys et ce que
je demande cest le maistre des
arbalestriers de Franche je ne

desire aultre chose que lui. Alors
point le coursier des esperons
baissa la lance et sen vint a
lencontre dudit messire hue
Sy lui escria rens toy chas
tillon ou tu es mort / messire
hue qui fut tout esmerveillie
dont ces gens darmes venoi
ent neust mie loisir de mettre
son bacinet ne de monter
sur son coursier / ains quant
il se vey en ce parti demanda
a qui il se renderoit Et mes
sire nicolle respondy a messire
nicolle de louvain / pourquoy
ledit messire hue dist je me
rens puis fut prins et lui
fut dit chevauchiez radement
avecq nous vez cy la routte
du duc de lanclastre qui passe
cy devant A celle emprin
te fut la prinse et attrappez
messire hues de chastillon
pour le temps maistre des
arbalestriers de france et ca
pitaine dabbeville par mes
sire nicolle de louvain de la
prinse duquel le duc de lan
clastre fut moult joieulx et
tous les anglois de sa com
paignie Moult furent
ceulx dabbeville et les amis
de messire hue de chastillon
courouchiez de sa prinse mais
amender ne le peurent quant a
ceste fois Or chevauche
rent les anglois et passerent
la riviere de somme a la blanc
tache puis chevaulcherent
vers monstreul et tant firent
par leurs journees quilz re
trerent dedens la ville de cal
lais Et lors le duc la venu il
donna congiet a toutes ma
nieres de gens darmes estran
giers Sy se departirent de
lui cest assavoir messire ro
bert de namur et ses gens
messire walleran de bournez
et tous les allemans / mais
a leur partement le duc de
lanclastre leur dist quil reven
droit a plus grant puissance
leste advenir par decha la
mer car il prieroit ses cousins
le duc de guerles et le duc de
juillers sy feroit en france ung
tron sy grant que a tousjours
mais en seroit perpetuelle
memoire Or nous depor
tons de parler des besongnes
de picardie et parlerons de
celles de poiton ou souvent ad
venoit de beaulz faiz darmes

Messire jehan chandoz
a qui touchoit au cuer
de la prinse de saint salvin pour
ce quil estoit seneschal de poiton

pour laquelle chose Il metoit
toutes ses Intentions et yma
ginations afin quil le peust
ravoir fust par embler ou aul
trement ne lui challoit com
ment recouvrer le peust Sy en
fist plusieurs embusches aux
quelz Il failli car messire lois
de saint Julien qui le gardoit
en fut moult songneulx pour
ce quil scavoit bien que ledit
messire Jehan chandos metoit
grandement son estude a le
recouvrer Or advint ainsy
que environ la nuit de lan
messire Jehan chandos qui se
tenoit en la cite de poitiers
fist ung mandement des
barons et chevaliers de poi
tou quilz venissent vers lui
tout secretement car Il vou
loit chevaulchier Illecq environ
Les poitevins qui moult
lamoient ne lui eussent ja
mais refuse Sy vindrent en
la cite de poitiers cest assavoir
messire guichard dangle mes
sire lois de harcourt le sire de
pons le sire de pertenay le
sire de puissances le sire de ta
naibouton le sire de puianne
messire guieffroy dargenton
messire maubrun de premsle
messire richard de pontchardon

et plusieurs aultres Quant
Ilz furent tous assamblez
Ilz estoient bien trois cens
lances Sy se partirent de
poitiers par nuit mais Ilz
ne scavoient ou on les me
noit excepte les seigneurs
et portoient les anglois es
chielles et aultres habille
mens propices a assaillir
fortresses puis quant Ilz
vindrent audit lieu de saint
salvin chascun fut Infour
me de ce quil devoit faire
Sy descendirent les seigneurs
de leurs chevaulx Sy les
baillerent a leurs garchons
sy se avalerent dedens les
fossez environ heure de
mienuit En cel estat
ou Ilz estoient assez prez de
parvenir a leur Intention
Ilz oirent le guet du fort
corner mais Je vous diray
pourquoy Il corna Ce fut
pour ce que celle propre nuit
se estoit partis de la roche
de ponsoy carlonet a quara
te lances et venoit a saint
salvin querre messire lois
de saint Julian pour chevaul
chier en poitou lequel re
cueilla a ceste heure le guet
Mais les anglois qui la

estoient alautre coste et qui ne
scauoient riens que francois
voulsiste entrer en la place en
deuent estre apperceuz parquoy
Ilz se trairent tantost hors des
fossez et dirent allons alons
nous auons pour ceste foiz
failli a nostre emprinse sy mo/
terent sur leurs cheuaulz et
sen alerent tous ensamble
a charnegny sur la riuiere de
creuse a deux lieues prez de
la. Quant ilz furent la
arriuez les poitevins deman/
derent a messire Jehan chan/
dos sil lui plaisoit plus riens
et il leur respondy que nannil
alez tous ou bon vous samble
Je demouray meshui en ceste
ville Et adont se departirent
les poitevins auecques aul
cuns cheualiers dangleterre
qui estoient enuiron deux cens
lances et quant messire
Jehan chandos fut descendu
Il fist alumer le feu sy estoit
auecques delez lui messire
thomas de persy seneschal
de la rocelle et sa routte lequel
dist a messire Jehan chandoz
Sire est ce vostre Intention
de meshui cy demourer / oyl
voir messire thomas dist
messire Jehan chandoz pour
quoy le demandez vous Sire
dist messire thomas pour ce
que Je vous prie puis que
cheuauchier ne volez que
vous me donnez congiet
Je cheuaucheray quelque
part auecq mes gens pour
veoir se Je trouueray quelque
aduenture. Alez ou nom
de dieu ce dist messire Jehan
chandos A ceste parolle se par
ti messire thomas de persy
acompaignie de trente lan/
ces. Ainsy demoura mes/
sire Jehan chandos et messire
thomas passa le pont de cha
bethin Sy prinst le long che/
min pour retourner a poitiers
et messire Jehan chandoz de
moura tout melancolieux
de ce que failli auoit a son
Intention / Il estoit en une
grande cuisine ou il se chauf/
foit de feu destrain que vng
herault lui faisoit Sy Jenglo/
ient ses gens a lui adfin de
le oster de melancollie
Vne grande espace apres quil
fut la venu et quil eust dormy
Il demanda sil estoit Jour et
on lui dist que non / En ces
demandes entra leans vng
homme lequel vint deuant
lui et lui dist / monseigneur

Je vous apporte nouvelles quel
les dist messire Jehan / mon
seigneur respondy le messa
gier les francois chevaul
chent Et comment le scez
tu dist chandos / monseigneur
dist il je me suis partis de
saint salvin avecq eulx / et quel
chemin tiennent ilz / monsei
gneur il me samble quilz veul
lent aler vers poitiers / Et les
quelz sont ce des francois
Sire cest monseigneur lois
de saint Julien et carlonet le
breton et leur route ne men
chault et dist messire Jehan
chandos je nay meshui nulle
voulente de chevaulchier ilz
porroient bien trouver rencontre
sans moy Sy demoura une
espace en ce pourpos / puis
sadvisa et dist quoy que jaye
dit ce seroit bon que je chevau
chasse toujours il mest ne
cessaire de retourner en poitiers
et percevoy bien quil sera tantost
jour Sire respondirent les che
valiers dentour lui vous di
tes verite. Alors fist messire
Jehan restraindre ses plates
et se mist en arroy pour chevaul
chier et aussy firent ses gens
Sy monterent a cheval et
prindrent le droit chemin vers

poitiers costiant la riviere et
sy povoient estre les franchois
en ce meismes chemin en
viron une lieue devant eulx
lesquelz tiroient de passer
la riviere au pont de lusacq
Sy en eurent les anglois
congnoissance par leurs
chevaulx qui fremissoient le
froiet des chevaulx aux fran
chois Sy dirent les anglois
lun a lautre ou les franchois
ou messire thomas de persy
chevaulche devant nous.
Tantost apres ce deux
les a paru le jour et povoient
estre les franchois et bretons
environ a une lieue dudit
pont de lusacq quant il aper
churent de lautre coste de la
riviere messire thomas de
persy et sa route / mais ledit
messire thomas et ses gens
les avoient ja bien perceu
Sy chevaulcherent les grans
galops pour avoir lavan
taige du pont dessusdit Et
aussy avoient dit les franchois
lun a lautre ilz sont une grosse
route alencontre de nous
exploitons nous sy prendons
ladvantaige du pont
Quant doncques messire
lois et carlonet le breton per

chevirent que les angloiz par
dela se hastoient pour venir pre
mier au pont ilz sadvancie
rent aussy le plus quilz peu
rent Toutesfoiz les angloiz
y vindrent devant sy descendi
rent tous a piet pour le pont
garder et deffendre Quant
les franchoiz furent aussy ve
nus jusques au pont ilz des
cendirent a piet sy baillerent
leurs chevaulz a leurs varletz
lesquelz ilz firent retraire en
bas arriere deulx puis prindrent
leurs lances et se misrent en
bonne ordonnance pour courre
sus aux angloiz qui franc
ment se tenoient sur leur
pas et nestoient riens effraez
combien quilz fussent peu de
gens au regard des franchoiz
Ainsy comme ces fran
chois et bretons estudioient
comment a leur plus grant
advantaige ilz pourroient
envahir ces angloiz vint
messire Jehan chandos
a tout sa route banniere desployé
lequel estoit dargent a ung
pel aguisié de gueulle et pou
oient estre environ quarante
lances mais ainsy quilz es
toient sur une terre environ
trois bonniers de terre en sus

dudit pont les pages et gar
chons des franchoiz les apper
cheurent sy furent mout es
fraez et dirent alons alons
sauvons noz corps et noz
chevaulz car vecy chandos
sy sen fuirent et laisserent la
leurs maistres Quant
messire Jehan chandos fut
venu jusques aux franchoiz
sa banniere devant lui il ne
tint pas grant conte car pe
tit les amoit et prisoit mais
tout a cheval les commencha
a ramprosner disant entre
vous franchoiz vous estez
malement bonnes gens dar
mes vous chevauchiez du
tout a vostre volenté vous pre
nez villes et fortresses de jour
et de nuit en poitou dont je
suis seneschal vous raenchon
nez les povres gens sans mon
congiet en chevauchant
par tout ceste armee et sam
ble que le pais soit tout vostre
pardieu non est messire loys
et vous carlonet estez mainte
nant trop grant maistres
Il y a plus dun an et demy
que jay desiré vous trouver
or vous voy je dieu mercy sy
parlerons ensamble et verrons
lequel est le plus fort en ce pais

ou vous ou moy je sy prometray
lui se dieu plaist. pz proesses
tant renommeez. Et ainsy
de tel langaige les recueil
loit messire Jehan chandos
qui ne voulsist mie estre aul
tre part tant desiroit de ces
franchoys combattre et la
messire lois de carlonet se
tenoient tous quoys come
desconfortez destre combatus
mais de ce riens ne sçavoi
ent messire thomas de persy
ne les angloys qui de la le
pont estoient Car ledit pont
est hault au milieu et ce leur
en tolli la veue

**Comment
messire Jehan chandos fut occis
et ses gens prins et desconfis
par les francoys. Et comment les fra
ncoys furent reprins par les angloys
entre messire lo. Et des plaintes
que les angloys firent sur la mort
de messire Jehan chandos senes
chal de poitou iiii**

En ces parolles et re
proces que messire
Jehan chandos fai
soit aux franchoys vint bretõ
vant son glaive et ne se voult
abstenir de commencier la
meslee Si y vint ung escuier
angloys appelle simekins
dandole et lui aresta la lance
en la poitrine lequel il tira et
bouta tant quil labati par
terre jus de son cheval Et lors
messire Jehan chandos qui
oy lessroy derriere lui se retour
na sy vey son escuier gesir
par terre parquoy il se eschauffa
en air et dist a ses compaignons
et a ses gens comment laurez
vous ainsy cest homme tuer
Si y saulx apiet et aussy firent
tous les siens parquoy simec
laus fut rescoux et ainsy fut
la bataille lors encommen
chie Messire Jehan chan
dos qui estoit chevalier fort
grant et conforte en toutes
ses besongnes sa baniere de
vant lui environnee des
siens et vestu dessus ses ar
mures dun grant vestement
quil lui battoit jusques aux
piez armoiez de ses armes
dun blanc samit a deux
pels aguisiez de gueulle lun
devant et lautre derriere et
bien sambloit homme souf
fissant et entreprenant Sique
en cest estat pie avant aultre
sen vint alencontre de ses en
nemis et faisoit ace matin
ung petit reslent et estoit la
voie mouillie Sique en a
lant ledit messire Jehan sen

tortilla en son parement qui
estoit sur le trop long tellement
quil trebuscha et vez cy vng es/
cuier appelle messire Jacques
de saint martin fort homme
amerueilles apert et legier
qui lui vint lanchier vng
cop dessoubz loeil entre le nez
et le front lequel cop messire
Jehan chandos ne vey pas ve/
nir de celz la car il auoit loeil
estaint et le perdy enuiron
cinq ans auoit en landes
de bordeaulx en chassant vng
cherf / auecq tous ces meschiefz
messire Jehan chandos ne por/
ta oncques visiere Si iaques
en trebuschant il sapuie sur
le cop lancie de bras roide
Si y lui entra le fer dedens le
cerueil puis retira le fer en
son brach a lui Et lors messire
Jehan chandos pour le grant
doleur qui senti ne se peult
tenir en estant / ains se laissa
cheoir et tumer par terre et
tournoia deux tours au che/
oir moult dolereusement com/
me celui qui estoit feru a mort
car oncques puis le cop ne par/
la mot Quant les an/
glois veirent celle aduenture
Ilz en furent moult esbahis
et doulens / mais adont sailli

auant son oncle edouard de
cliffort qui le prent entre ses
cuisses Car les francois ti/
roient forment de lauoir deuers
eulx et le deffendy de son gla
iue tres vaillamment en lan
chant les cops si aspres et si
grans que nul ne losoit appro/
chier / la estoient deux aultres
cheualiers messire Jehan cha
bo et messire Jehan de cassene
qui sambloit bien estre hors
du sens pour leur maistre
quilz veoient la gesir et les
bretons qui estoient plus
grant nombre que les anglois
furent grandement resconfor/
tez quant ilz veirent le bon
capitaine messire Jehan cha
dos par terre Car bien pensoient
quil estoit naure a mort Si y
sadvancerent hardiment
en disant pardieu seigneurs
anglois tous y demourez vous
ne nous poez eschapper
La furent lesdis anglois mer/
ueilles darmes tant pour
eulz garder et oster du peril
en quoy ilz se veoient comme
pour eulz vengier et leur sei/
gneur messire Jehan chandos
qui la gisoit en dur parti
Ce Jacques de saint marti
qui auoit donne le cop audit

chandos fut aduise dun es
cuier anglois lequel vint
sur lui moult aireement sy
le fery en courant de son glaiue
en le tresperchant parmy les
deux cuisses et puis retira
son glaiue / mais non ob
stant ledit Jacques de sait
martin ne laissa mie le co
battre / se messire thomas de
persy qui premierement
estoit venu au pont eust sceu
ceste aduenture les gens
de messire Jehan chandos eus
sent este par lui grandement
secourus et resconfortez mais
nennil / Et pour ce quilz no
oient nulles nouuelles des
bretons lesquelz Ilz auoient
veus en grant nombre venir
deuant le pont Ilz cuiderent
quilz se fussent retrais Sy se
parti de la messire thomas
et ses gens et vindrent leans
iiii vers poitiers ne pour
lors Ilz ne sceurent riens de
la besongne La se combati
rent les anglois bretons et
francois deuant le pont de
lusach ou maintes belles ap
pertises darmes furent faites
Mais finablement les an
glois furent desconfis et prins
la pluspart deulx / mais tous

iours se tenoit sire edouard de
clifford que point ne se vouloit
partir de son nepueu Et se
les francois eussent eu leurs
cheuaulx Ilz se fussent partis
a leur honneur sy eussent em
menez de bons prisonniers
mais Ilz nen auoient nulz
car les garchons sy comme
dessus est dit sen estoient
fuis atout Et aussy ceulx
des anglois sestoient retrais
et destournez bien auant a
riere de la bataille Sy demou
rerent en ce dangier dont Ilz
estoient tous couroucies
disant entreulz veez maise
ordonnance la place est nostre
et par la defaulte de noz gar
chons nous nen poons par
tir / moult nous est dur qui
sommes armez et trauellies
daler a piet parmy ce pais
qui nous est trop contraire
Sy sommes plus de chincq
lieues ariere de la plus pro
chaine fortresse que nous
auons et sy auons ycy de noz
gens nauurez lesquelz nous
ne poons laissier deriere

Ainsy que ces francois
estoient en ce pourpos et quilz
ne scauoient lequel faire et
auoient enuoie deux de leurs

bretons tous desarmez parmi
le pais demiron pour scavoir
s'ilz ne venroient nulz de leurs
parties Et veez cy messire
guichard dangle et messire
lois de harcourt le sire de per
tenay le sire de tannaybouton
le sire de pinanne messire
Jacque de surgeres et plu
seurs aultres ou nombre de
deux cens lances qui queroient
les franchois car on leur avoit
dit quilz chevaulchoient par
quoy ilz venoient de grant
randon banieres et penons
ventilans mais sytost que
les franchois et les bretons
les veirent aprochier ilz co
gneurent bien que cestoient
leurs ennemis les barons
et chevaliers de poitou Sy
dirent ainsy aux angloys
qui la estoient veez cy voz
gens qui vous viennent
secourir et veons bien que
a eulx nous ne porons durer
Entre vous qui estez noz pri
sonniers nous vous quitons
bonnement de voz foix et de
voz prisons parmi tant que
vous nous ferez bonne com
paignie Car puis quil le
convient aventurer amons
nous mieulz estre vos priso
niers que a ceulz qui viennent
Sy respondirent les angloys
dieu y ait part Et par ceste
maniere furent quittes de
leurs foix Tantost furent
lesdis poitevins venus lan
ces baissiees en escriant leurs
cris Et adont les franchois
et bretons se traient dun lez
disant ho seigneurs cessez
vous cessez vous nous som
mes prisonniers et lors les
angloys tesmoignerent quil
estoit verite et dirent ilz sont
nostres Carlonet fut a mes
sire bertran de casselie et sire
lois de saint julien a sire Jehan
chandos sy nen y eult nul qui
en ce lieu neust son maistre
Or furent moult descon
fortez et dolens ces seigneurs
de poitou quant ilz veirent
illecq leur seneschal messire
Jehan chandoz gesir en tel
estat qui ne pouoit parler
Sy le commencierent a re
greter moult doulcement
et doulereusement disant
en ceste maniere Haa a
gentil chevalier fleur de tout
honneur Jehan chandos a
male heure fut le glaive forgie
dont vous estez navrez en
peril de mort / la plouroient

moult tendrement ceulx qui entour lui estoient lequel bien les entendoit & sy se complaignoit mais il ne pooit mot parler / Sa tordoient leurs mains et tiroient leurs cheveulx en gettant grans cris especiallement les chevaliers et escuiers de son hostel. Illec fut ledit messire Jehan desarmez / moult doulcement et couchie sur targes et pavais et aporte tout bellement tout le pas a mortemer la plus prochaine fortresse de la environ. Et les autres barons et chevaliers retournerent a poitiers ou ilz emmenerent les prisonniers entre lesquelz estoit ledit Jacquet de saint martin qui messire Jehan chandos avoit navre ou il fut sy mal visete de ses plaies quil en morut aussy fist messire Jehan chandos lendemain quil eust rechen la plaie dieu lui pardoinst ses deffaultes par sa grace Car oncques cent ans avant lui ne fu veu plus courtois ne plus plain de toutes bonnes et nobles vertus et condicions entre les anglois. Quant le prince de gal/les et la princesse le conte de cantebruge et les barons et chevaliers dangleterre qui en guienne estoient sceurent la mort dudit chandoz il en furent durement courroucez et dirent bien que mis avoient perdu. par tout de la et decha mer fut plaint de ses amis et amies ledit messire Jehan chandos mais des seigneurs de france fut tantost ploure. Ainsy advienent les besongnes les anglois lamoient pour ce que en lui estoient haultes emprinses par lesquelles ilz avoient prouffit et honneur. Et les francois le hayoient pour ce quilz le resongnoient. Toutesfois non obstant ce sy loy je bien en ce present temps complaindre et regreter aucuns bons chevaliers francois disant que de lui cestoit grant dommaige et que mieulx amaissent quil eust este pris que mort Car se pris il eust este il eust bien trouve aucun moien que paix eust este entre france et angleterre pour ce que tant estoit ame du roy dangleterre et de ses

enfans qui leussent plus creu
que tout le monde Sy perdirent
les angloys et franchoys moult
a sa mort et plus angloys que
franchoys car par lui eussent
este faittes en guienne toutes
recouvrances

Apres la mort de messi-
re Jehan chandos fut
fait seneschal de poiton mes-
sire thomas de persy Et leur
escheyr la terre de saint sauueur
le visconte au roy dangleterre
Sy le donna a ung sien che-
ualier appelle sire alain de
boucqueselle apert homme
durement De tout la
uoir et tresoir messire Jehan
chandos ou bien auoit quat
tre cens mille francs fut hoir
et possesseur ledit prince de
galles car ledit chandos ne
fut oncques marie et sy na-
uoit nulz enffans Assez
tost apres furent raenchonnez
les compaignons franchoys
qui auoient este prins au
pont de lusach et paierent
deniers appareilliez parmy
et que le roy de franche les
aida et puis retournerent
en leurs garnisons messire
lois de saint Julien messire
guillame de bourdez et carlo-
net le breton En ce temps
estoient les cheualiers de fra-
ce en grant esmoy de ce quilz
veoient la guerre multiplier
entre les deux roys especial-
lement le seigneur de couchy
a qui grandement touchoit
et deuoit touchier car il te-
noit bel heritaige en angle
terre tant par lui comme
par sa femme qui estoit fille
du roy a laquelle terre con-
uenoit renonchier sil vou-
loit seruir le roy de franche
dont il estoit de la nation
et darmes Sy sadvisa ledit
seigneur de couchy quil se
dissimuleroit ne merleroit
de lun roy ne de lautre et
sen yroit oublier le temps
en aucun lieu parquoy il
ordonna ses besongnes belle-
ment et sagement Sy print
congiet du roy de france et
a petite maisnie sen ala en
sauoie ou il fut recueillie-
ement et honnourablement
du duc des barons et des
cheualiers de sauoie Et quant
il eut la este autant que
bon lui sambla il passa les
mons sy entra en lombardie
et sen ala deuers les seigneurs
de melan messire galiias et

messire barnabo ou il fut a ce
commenchement entre eulx
le tresbien venu Tout en ceste
maniere se parti de la duchie
daquitaine aimemeux de
pommiers qui estoit cheua
lier du prince et dist que ceste
guerre durant il ne sarmeroit
pour lun ne pour lautre sy
sen ala le dessusdit en cyppre
ou saint sepulcre et en plu
seurs aultres beaulx voiages
En ce temps estoit venu
a paris messire iehan de bour
bon qui tenoit sa terre du
prince de galles Sy eust vou
lentiers veu le roy de france
quil eust son hommaige en
uoie au prince de galles
et se fust tenu franchois
laquelle chose ledit conte
ne voult oncques faire aussy
ne fist le seigneur de pierron
fien vingt chevalier banneres
de limosin mais ainsy ne
firent mie aulcuns cest as
savoir messire lois de male
ual et messire raimont mar
nel son nepueu qui pour le
temps se tenoit a pens (?) les
quelz se tournerent franchois
Et firent de pluis (?) par leurs
fortresses grans guerres au
prince de galles Et le roy
dangleterre et son conseil es
toient moult courouchies
de ce que les barons et che
valiers de guienne se tour
noient ainsy franchois sans
nulle constrainte fors de leur
voulente Sy eut ledit roy
conseil qui feroit escripre unes
lettres ouvertes seellees de son
seel et porter par deux ou trois
de ses chevaliers en poitou
et en acquitaine et la les pu
blier par toutes les cites et
bonnes villes En ce temps
fut delivre de la prinson dar
gien messire caponel de ca
ponal et eschangie pour
vng chevalier du prince
qui avoit este prins a une
escarmuche devant piere
gort cest assavoir messire
thomas de gralastre (?) mar
le clerch en droit qui envoies
avecq lui avoit este demou
ra a argen (?) car il y morut en
la prison et le dessusdit mes
sire caponel revint en france
Or parlerons des let
tres ouvertes que le roy dan
gleterre envoia en acquitai
ne comme dit est cy dessus
dont le teneur sensieult
Edouard par la grace
de dieu roy dangleterre

seigneur dirlande et daquitai/
ne a tous ceulx qui ces presentes
lettres verront ou orront Salut
sachent tout que nous consi/
derans et regardans aux be/
songnes des mettes marches
et limitations de nostre sei/
gnourie daquitaine ainsy
comme a le senspent de re/
chief nous avons este pre
sentement informez et induitz
que par aulcuns griefz et mo/
lestez fais ou empensez a faire
de par nostre chier filz le prince
de galles es pais dessusdis
parquoy nous sommes tenus
et volons estre de obvier et re
medier a toutes choses induces
touchans haines et rancunes
entre nous et nos feaulx a
mis et subgez Sy adnon
chons prononchons certiffions
et ratiffions que nous par
meure advis et deliberation
de nostre grant conseil a de ce
appelle voulons que nostre
treschier filz le prince de galles
se deporte de toutes actions
faittes ou a faire et restitue
a tous ceulx et celles qui gre
vez ou pressez auroient este
par lui par ses gens ou offi
ciers en acquitaine coustz et
frais ou dommaiges leurs
ou a leuer ou nd desdis aides
Et se aulcuns de nos dis
feaulx subgez et amis tant
prelatz comme autres gens
deglise universites colleges
contes visontes barons che
valiers escuiers bourgois la
boureurs marchans ou com
munaultez sestoient retour/
nes ou voulsoient tenir par/
mauvais ou povre advis a
loppinion de nostre adversai
re le roy de france nous
leur pardonnons et meffait
se ces lettres veues ou oyez
ilz retournent vers nous ou
en dedens vingt mois apres
la publication faitte Sy pri
ons a tous noz feaulx certaine
ment quilz se tiengnent en
seur estat de leurs foy et
hommaiges tant quilz ne
soient reprochiez laquelle
chose nous desplairoit gran
dement et le verrions trop
envis qui nest pas merveil/
les Et se nostre chier filz le
prince de galles ou aulcuns
de ses gens faisoient telle/
ment que on se plainsist
deulx destre ou temps present
ou avoir este ou temps passe
molestez viengnent les com
plaignans devers nous cotter

le vray de leur fait et nous
selon droit et raison leur fe-
rons amender tellement
que bien leur devera souf-
fire comme pour nourir et
continuer paix et amour co-
corde et unite entre nous
nostre chier filz le prince et
ceulx de noz marches et limi-
tations dessusdictes Et adfin
que on tiengne ces choses
estre vraies nous voulons que
chascun a qui il touche ver-
tue on detiengne la coppie
de ces presentes lesquelles
nous avons sollempnellement
jurees a tenir et non enfraindre
sur le corps Jhesucrist sacre
present nostre treschier filz Jehan
de lancastre Guillaume conte
de salleberi le conte de Ware-
wich le conte de harfort sire
Gautier de manny le baron
de versy le baron de neufuille
le seigneur de lusy le seigneur
destanfort richart de penne-
broch roger de beauchamp le
seigneur de manne le seigneur
de la Ware alain de boucque-
selle et richard destrum cheva-
lier donne en nostre pallais
de Westmoustier le quarante
quatriesme an de nostre regne
le v. jour de novembre

Comment chastelleraut
fut prins par les franchois et
le chastel de belleperche asse-
gie par le duc de bourbon
Et comment la garnison
anglesse emmenerent avec
eulx la mere audit duc
de bourbon comme vous o-
rrez le chappitre vi.

Ces lettres cy dessus
declarees furent a-
portees par deux
chevaliers de lostel du roy
dangleterre en la duchie dac-
quitaine et publiees partout
et proprement secretement
envoiees les copies avant
devers le visconte de rochecho-
uart le seigneur de malle-
vant le seigneur de marnel

et les aultres qui la tenoient
leur residence et aussy ailleurs
par tout ou on scavoit qui
sestoient retournez francois
mais pour chose que les let
tres eussent este publiees par
my le pais dacquitaine je noy
point dire que nul se retour
nast de son intention mais
ancoires se tournoient ilz
chascun jour et tournoient
tousdis les francois avant
Or advint sy tost que
messire loys de saint julien
fut retournez en la roche de
ponsoy et messire guillaume
de bordes en la garnison de la
haye en touraine et carlonet
a saint julien ilz mirent secrete
ment sus une chevaulchee de
gens darmes et vindrent
eschieller le chastel seran le
quel ilz prindrent et fut pres
destre prins le capitaine mes
sire loys de harcourt qui a
ceste heure dormoit en son lit
mais il se sauva en pur sa
chemise et ses petis draps
Sy fut le breton carlonet ca
pitaine de la ville et du chas
tel Le duc loys de bourbon
que lors sentoit les anglois
et compaignees en son pais
de bourbonnois dedens le chas
tel de belleperche ou estoient
en garnison ortingo bernart
de wist et bernard de la salle
lesquelz oudit chastel tenoi
ent prisonniere la mere du
duc de bourbon Sy assem
bla tout son povoir et vint
mettre le siege jurant de non
jamais partir jusques
adce quil auroit reconquise
la place et la duchesse sa me
re qui dedens estoit Et for
ment apressa la fortresse tant
par assault de bras comme
par engins soubtivement
fais tellement que ceulx de
dedens requirent a la duches
se de bourbon quelle voul
sist prier au duc son filz quil
se cessast de faire assaulz mais
le duc qui entendoit assez
que la duchesse sa mere estoit
constrainte de lui faire ceste
requeste ne voult oncques
en riens cesser ains continua
de eulx faire le pis quil pot
Ces compaignons de
belleperche voians que impos
sible leur estoit de povoir te
nir la place longuement
deulx mesmes sans aide
ou secours envoierent secrete
ment a heure de minuit devers
messire jehan devreux senes

chal de limosin qui se tenoit a
la souterraine lequel quant
le messaige lui eust conte
ces nouvelles et baillees
bonnes enseignes dudit co
paignon lui mesmes en
personne pour soy mieulx
acquitier apres sa place bie
garnie sen ala en angoules
me devers le prince de gal
les auquel il compta tout
lestat et dangier en quoy es
toient ceulx de belle perche
la estoient present plusieurs
contes barons et chevaliers
qui moult estoient desirans
daler celle part pour ledit siege
lever De la besongne
daler celle part furent char
giez le conte de cantebruge
et le conte de penebroch
Sy fist le prince ung man
dement especial a tous ses
feaulx et subgetz que incon
tinent ses lettres veues se
traissent vers la ville de limo
ges et quilz furent Sy vin
drent grant foison de gens
lesquelz quant ilz furent as
samblez se trouverent bien
quinze cens lances et trois
mille daultres gens sy se mis
rent a chemin et vindrent
devant belleperche ou ilz se lo
gierent a lopposite des francois
qui se tenoient en leur bastille
qui estoit forte et bien advirō
nee devant Et la se logierent
anglois et poitevins a ce cō
mencement assez diversement
pour estre a leur aise et de
leurs chevaulx car il faisoit
let et froit comme en yver sy
navoient mie toutes leurs
aises et sy avoit este tout le
pais dentour pillie et robe de
gens darmes et des compai
gnies alans et venans pour
quoy ilz ne recouvroient de
nulz vivres fors tant seulle
ment de ceulx qui venoient
devers poitou et des mar
ches voisines Or signiffia
adont le mareschal de france
qui estoit a celui siege au roy
de france qui estoit a paris
tout lestat du siege com
ment le conte de cantebruge
et le conte de penebroch a
grant foison danglois estoiēt
venus pour lever le siege
de devant belle perche
Alors le roy de france ayant
oy ces nouvelles il envoia
le conte de blois le conte de
porsien et messire hue de
porsien et grant foison de
chevaliers et escuiers celle

part pour venir a belle perche
Quant le conte de cante
brige et le conte de -
penmebrocq et ceulx de leur
compaignie eurent este de
vant belle perche le terme de
quinze jours et quilz verent
que les franchois navoiet
voulente dissir de leur bastille
pour eulx combattre Ilz envoi
erent par devers eulx chandos
le herault qui estoit infourme
de ce que dire leur devoit le
quel se exploita tellement quil
vint devant le duc de bourbō
Sy le salua et lui dist Sire
mes seigneurs et maistres
menvoient devers vous et
vous mandent de par moy
que se vous voulez yssir Ilz vo
lairont prendre piece de terre
a vostre volente ou la battail
le se fera Sy en ait la victoire
cil a qui dieu le donra
A ceste parolle respondy le duc
de bourbon et dist Chandos
vous direz a vos maistres
que Je ne me combateray
point a leur voulente et ordo
nance ne Ja ne me departi
ray de belle perche Jusques
a ce que peine lauray
Chandos le herault oyant ces
te responce se parti du duc
et sen vint vers ses maistres
ausquelz Il fist son rapport
tout ainsy comme le duc
lui avoit dit laquelle respōce
ne fut pas plaisante ausdis
seigneurs dangleterre mais
de rechief y renvoierent chā
dos au duc dire en telle ma
niere monseigneur mes
maistres et mes seigneurs
vous mandent puis que
combattre ne yssir dehors
vous ne voulez Ilz vous font
scavoir par moy que endedēs
trois Jours a heure de midy
vous verez vostre dame de
mere a cheval emmener a
vecq eulx Sy ayez vostre ad
vis sur ce respondez le se vous
voulez Adont le duc de
bourbon respondy et dyst -
chandos chandos dittes a
vos maistres quilz guerroiēt
mal honnourablement quāt
une anchienne femme seulle
entre ses gens Ilz ont prise
et le veullent emmener et
ravir comme prisonniere
laquelle chose na point este
veue cy devant entre les sei
gneurs du temps passe q
dames et damoiselles fus
sent ravies prisonnieres
de madame ma mere me

desplaira se je le voy emmener
et la rarons quant nous vo/
rons mais la fortresse nemme
rons il point elle nous demou/
ra Et pour ce que vous
nous avez veu fait tant de
parchons vous direz a vos
maistres de par nous que se
ilz se veullent mettre aux
champs jusques a chincquan.
te des leurs nous y en met
trons aussy autant des nostres
sy en ait qui avoir en polra
Sire ce dist chandos je feray
le messaige puis se parti du
duc et sen vint vers ses seigneurs
ausquelz il fist son rapport
sur laquelle relation ilz neu
rent point conseil de vouloir
entendre Sy se ordonnerent
comme pour eulx partir de la
et que ilz firent et emmene/
rent avec eulx la dame et
ceulx de la garnison qui estoi
ent moult traveilliez des en/
giens Quant ce vint au
jour que mis et ordonne a/
voient lesdis seigneurs de
cantebruge et de pennebrock
ilz firent sonner leurs trom
pettes Sy sarmerent et ap/
pareillerent sur les champs
tout en arroy de battaille et
penons devant eulx Et illec

leva banniere messire guillaume
de montagu neveu du conte
de salebrin En cel estat ou
ilz estoient tous ordonnez et
appareilliez ainsy que je vous
recorde par grant revel faisoient
sonner devant eulx leurs
trompettes et menestreurs
puis droit a leure de tierce
firent partir de la fortresse de
belle perche madame de bour
bon Sy la firent monter
sur ung palleffroy bien pare
pour elle Et a chascune de
ses dames et damoiselles ung
a chascune selon son estat
Tout ce veirent oir les
franchois de leurs logiz se ilz
veulrent mais oncques ne
firent samblant de eulx en
bougier Sy se departirent les
dis angloys et leurs routtes
a leure de midy et avoient
la garde de la ducesse messire
eustace dambreticourt et mes
sire jehan deureux Sy se retrai/
rent en cest estat en la prin
chaulte et y demoura celle da
me une espace prisonniere
audis angloys en la roche de
vauclere en limosin mais
oncques sa prinse ne pleut
au prince ains disoit quant
on lui en parloit que se aul

tres gens leussent fait que gens de compaignes il leur eust fait restituer tantost sans nul delay Et mesmement quant lesdis compaignes qui pour prisonnier le tenoient lui en parloient Il leur disoit quelq traitie ou marchie quilz feissent il vouloit ravoir son chevalier messire simon burgle que les franchois tenoient

Comment franchois entrerent dedens belle perche Et comment le roy de france envoia le duc danjou en acquitaine pour faire grant guerre aux angloys vj

Tous devez savoir q le duc de bourbon fut cel jour moult courouchiez de veoir les angloys emmener madame sa mere mais apres le departement desdis angloys il entra dedens le chastel de belleperche lequel il fist reparer et fortifier plus fort que par avant puis donna congie a ses gens et retourna en france et pareillement vuidrent les anglois le conte de cantebruge et de pennebrock en angoulesme devers le prince mais apres le conte de pennebrock sen ala en mortaigne sur la mer Et y sesparderent ces compaignes et gens darmes qui retournez estoient de belleparche en poiton et en santongne ou ilz firent moult de maulx

Assez tost apres se parti du prince messire robert canolle et retourna en bretaigne en son hostel de derval mais il ny ot pas este vng mois quant le roy dangleterre lui manda quil passast la mer et le venist veoir

A ce mandement obey messire robert canolle Et y entra en mer ou il singla tellement quil vint en cornuaille ou il print terre a la roche saint michiel et tant chevaucha quil a windesore ou il trouva le roy qui liement le recheupt et aussy firent les barons pour ce quilz pensoient bien a avoir besoing de lui Car il estoit vng grant capitaine et bon meneur de gens darmes

En ce tempore aussy se parti de la ville de thoulouse le duc danjou et sen vint a paris ou il trouva le roy charles et ses deux freres le duc de berri et de bourgongne qui le recheupt liement Et y eurent lors ensamble conseil et advis sur lestat des beson

gnes du royaulme et comment
ilz se maintendroient sur leste
advenir. Sy proposerent de
mettre sus deux grans che
vaulchiez et les mener en
acquitaine desquelles le duc
danjou menroit lune et le
duc de berri lautre proposat
de aler assegier le prince de
galles dedens la cite dangou
lesme disant quilz envoieroient
en espaigne querir messire
bertran de claicquin lequel
pour sa grant vaillance sil
le vouloit emprendre feroient
connestable de france comme
digne en estoit. Ainsy fut
par le roy de france et ses freres
conclud a tenir et quant ilz
eurent la este ensamble une
espace droit lencommence
ment du mois de may le duc
danjou prinst congie du roy
et ses deux aultres freres pour
aler visiter ung tour ses pais
Sy exploita tant quil vint
a montpellier et a thoulouse
en assamblant gens par
tout ou il les pouoit avoir
lesquelz il entretenoit es fron
tieres alencontre des anglois
en rouergue et en quercin.
Daultre part le duc de
berri sen vint a bourges en berri
ou il assambla ce quil pot
de chevaliers et escuiers aus
sy fist le duc de bourbon et
plusieurs aultres contes
et barons de france. En
celle saison revint de prusse
guy de blois ou il avoit este
fait nouvellement cheva
lier lequel oy parler de lar
mee qui se faisoit pour a
ler en acquitaine et se vint
presenter au roy charles de
france qui le recheut liement
Tout pareillement que
le roy de france avoit ordon
ne deux chevaulchees en
ordonna le roy dangleterre
deux et fut aussy fait que
le duc de lancastre sen yroit
a quattre cens hommes
darmes et autant darchiers
en la duchie dacquitaine
pour conforter ses freres car
on pensoit bien que en ce
pais on feroit la plus forte
guerre pour ceste saison. Plus
ancoires en ordonna ledit
roy une aultre pour envoier
en picardie de laquelle fut
capitaine messire robert ca
nolle qui bien estoit apris
passe long temps de mener
gens darmes. Sy se parti
dangleterre au commande

ment du roy et vint descendre
a callais en intention de passer
parmy le royaulme de france
tout conforte de combattre
les francoys sil les rencontro
pourquoy il se pourmei selon
ce bien et grandement aussi
firent tous ceulx de son armee
En ce temps fut deliuree
de prison la mere au duc de
bourbon pour messire simon
de burgle vng chevalier du
prince Et aida grandement
a traitier la deliurance de la
ditte dame messire eustace
dambrecicourt dont le duc
de bourbon et la royne de france
lui sceurent bon gre Toute
celle saison auoient este grans
parlemens entre les consaulz
du roy de franche et du roy
de nauarre qui se tenoit a che
rebourg car il fut remonstre
audit roy de france que de fai
re guerre continuelle audit roy
de nauarre lui porroit trop
couster et porter grant dom
maige et que lon seroit de-
trouuer la maniere de rompre
les traitiez et aliances dentre
ledit roy de nauarre et cellui
dangleterre Sy exploiterent
tellement ceulz qui conduisoient
ceste besongne que paix fut ac

cordee entre le roy de france et de
nauarre et furent ces traitiers
larcheuesque de roen le conte
dalenchon le conte de salleberi
ge / messire guillame de dor/
mans / messire robert de lorris
lesquelz alerent a vernon ou
il trouuerent le roy de nauarre
qui honnourablement les re
cheupt et festoia puis emme/
nerent ledit roy a rouen deuers
le roy de france ou la paix fut
faitte et confermee de laquelle
confirmation furent lettres es
criptes et seellees des deux roys
et la promist le roy de nauarre
de renonchier aux aliances
du roy dangleterre et que lui
retourne a vernon incontinent
nent le manderoit deffier Et
pour admistie nourir entre
le roy de france il lui laissa ses
deux enffans charles et pierre
Apres ceste paix faitte et
accordee le roy de france sen re/
tourna a paris et le roy de na/
uarre a vernon puis de la en
son pais Or retournerons aux
besongnes dacquitaine Comment
messire bertran de claiequin reuint des
paigne en france Comment le duc dan/
jou exploita en languedoc Et com/
ment le duc de berri assiega la cite
de limoges vi

Vous devez sçavoir
sy comme cy dessus
est dist comment
le duc danjou avoit este en
france sur lestat que lui reue-
nu de france Il devoit entrer
en guienne car nullement
il ne povoit amer les angloys
aussy avant son partement
il rescripsi a messire bertran
de claiquin qui estoit devers
le roy henri despaigne que
tantost revenist en franche
par devers le roy lequel aussy
en rescripsi au roy despaigne
auxquales lettres ledit roy et
messire bertran sassentirent
de bon cuer Car Jamais ledit
roy despaigne neust volu rete-
nir ledit messire bertran oultre
la voulente du roy de france
ne aussy neust volu ledit
sire bertran refuser a venir
Sy se parti despaigne au
congie du roy henri et tant
exploita de chevauchier quil
vint a tolouze ou Il trouva
le duc danjou qui la avoit
assamble grant chevalerie

De la venue de messire
bertran fut le duc mout joi-
eulx sy le rechut liement aus-
sy firent tous les chevaliers
franchois lesquelz ordonnerent
leurs besongnes pour entrer en
la princhaute

En ce temps
estoit venus le duc de lanclas-
tre a quatre cens hommes
darmes et autant darchiers
oultre le mer en Intention
de venir a bordeaulx mais q
le duc venist prevu

En
la compaignie dudit duc es-
toient le sire de roes michiel
de pouille messire robert du
rous messire Jehan de saint
lo et messire guillaume de
beauchamp filz au conte de
warewic

Or se parti le
duc danjou de thoulouse en
moult grant aroy avecq lui
le conte dermignach le sire de
labreth le conte de comminges
le visconte de carmaing le
conte de lille le visconte de brui-
quel le visconte de nerbonne
le visconte de talar le sei-
gneur de la barde le sire de
pincornet messire bertran
de claiquin le seneschal de
thoulouse le seneschal de car-
quassonne le seneschal de beau-
quaire et plusieurs aultres
Sy estoient deux mille lances
chevaliers et escuiers Et vi
mille brigans a piet atout
targes et pavais desquelz es-
toit capitaine messire bertran

de clarchuin et vindrent le
chemin dangenois ¶ y tour/
nerent encores sur les chape
plus de mille compaignons
de compaignes lesquelz se
misrent avecq eulx ¶ y vin/
drent atout celle brigade de/
vant le chastel de montsacq
mais ceulx de dedens se ren/
dirent tantost au duc daniou
Car tout le pais estoit sy es/
fraé par sa grant puissance
que nulles places ne se te/
noient contre lui et sy aloit
ledit duc hardyment avant
pour ce que il sentoit que
le prince de galles ne pou/
oit plus chevauchier ¶ et
sy estoit messire Jehan cha/
dos mort parquoy il leur
sembloit que leurs besongnes
en estoient plus legieres
dont quant ilz furent venus
devant montsacq ceulx de de/
dens comme dit est se tour/
nerent franchoiz/ puis se par/
tirent ledit duc et sa routte
et chevaucherent devant
la cite dangen laquelle in/
continent aussy se rendy
franchoise/ puis vindrent
la ville de sainte marie apres
vindrent devant tonnins sur
geronde laquelle ilz vindrent

mais partout mettoient ilz
garnison apres aussy vin/
drent le chemin de montpel
lier et dagullion ardant et
exillant tout le pais/ quatre
jours furent devant aguillon
ou il y avoit une sy bonne
garde que du temps que mes/
sire gaultier de manni le tint
contre le duc de northman/
die sy se rendirent dont ceulx
de bergerac furent moult es/
merveilliez comment sy tost
sestoient rendus veu que le
chastel estoit fort ¶ lors es/
toient capitaines de bergerac
le captal de buch et messire
thomas de falleton a cent
lances angloiz et gascons
avecq eulx ¶ Droitement
que le duc danjou chevau/
choit atout son armee parmi
la terre du prince ainsi devers
agen en thoulousain chevau/
choit le duc de berri en limo/
sin atout douze cens lances
et quattre mille brigans
qui aloient ardant et exillant
et conquerans plusieurs citez
et chasteaulz avecq le ducq
de berri estoient le duc de bour/
bon le conte dalenchon messire
guy de blois messire robert da/
lenchon conte du perche messire

Jehan dermmacq messire hue
daulphin messire Jehan de
Villemer messire hugue de
la roche le seigneur de beaujeu
le sire de villars le sire de ser
gnac messire gieffroy de mō
tagu messire lois de malle
vant messire Jehan de bou
longne messire godeffroy so
oncle le visconte dures le sire
de senli le sire de talencon
messire Jehan de benne et
plusieurs autres chevaliers
et escuiers lesquelz entrerent
en limosin ou ilz firent molt
de maulx et oppressions au
povre peuple puis vindrent
mettre le siege devant la cité
de limoges dedens laquelle
estoient aucuns angloys
en garnison que messire
hugue de cavrellee y avoit
laissiez mais ilz nestoient
pas du tout maistres ains
y estoit par dessus eulz levesque
dudit lieu qui estoit
compere du prince

Comment le prince de gales fist grant mandement de gens Et comment il se parti dangoulesme pour obvier aux entreprinses des osts francoys. le chappitre vii

Le prince donc q̄ qui se tenoit a angoulesme fut informés de ces deux grosses chevaulchees du duc danjou et du duc de berri comment ilz estoient entrez en son pais par deux costez venans lun contre lautre en intencion de venir devant angoulesme pour le assegier se faire le povoient.

Le prince qui estoit molt vaillant chevalier sage ymaginatif asseure et conforté en toutes ses besongnes dist bien quant il entendi ces nouvelles que ja ses ennemis ne se trouveroient enfermé en ville nen chastel ains le vouroit yssir aux champs a lencontre deulz Si y fist incontinent escripre lettres lesquelles il envoia a ses amys subgetz et aliez en poitou en saintonge en la rochelle a rouergue en quercin en bigorre et en augenoys auxquelz il manda expressement que chascun se hastast de venir le plus tost quil pourroit a tout le plus de gens quelz finer pourroient devers lui en la ville de congnacq car la estoit

son mandement assiés. Sy se
traist tantost celle part la pri-
cesse avecq luy et richard
son filz ¶ Pendant que ce
mandement se faisoit et q
toutes gens sappareilloient
les franchois chevauchoient
tousjours ardant et exillant
pais. Sy vindrent devers
la lande une bonne ville forte
seant sur la riviere de dour-
donne a une lieue de berge-
racq de laquelle lande estoit
capitaine ungs moult vaillat
chevalier gascon appellé mes-
sire thomas de batefol ¶
Or vindrent la devant le duc
danjou le conte darminacq
le sire de labreth et le conte de
pierregort le conte de commi-
nges le visconte de carmaingt
et les chevaliers de leurs
routes lesquelz tantost par
bonne ordonnance misrent
le siege devant ladite ville
de lande disant que de la ja-
mais ne se partiroient jus-
ques adce que la ville leur
seroit rendue ¶ Ceste ville
estoit bonne forte et bien pour-
veue de vivres et dartillerie
Car monseigneur le captal
de beuch et messire thomas
de falleton y avoient esté de

puis quinze jours lesquelz la-
voient rafreschie a leur entente
Car trop bien estoient ceulx de
le lande pourveus et taillez
deulx tenir se ilz vouloient par-
my laide et confort que avoir
pouoient hastivement de ber-
geracq se besoing en eussent
eu. mais les hommes de la
ville estoient sy enclins a estre
tourner franchois et enten-
dans aux traitiez et promes-
ses que le duc danjou leur
faisoit faire que ledit capitai-
ne batefol sy accorda par-
my une somme de florins
que il devoit avoir pour une
fois et grans prouffis tous
les ans du duc danjou par-
my quoy il devoit estre bon
franchois et fut ordonné que
une matinee il devoit mettre
les franchois dedens la ville
¶ Ce marchié fut sceu en
la garnison de bergeracq le soir
de quoy lendemain la livraiso
se devoit faire. a dont estoit
venus le conte de cantebruge
a deux cens lances lequel estoit
present a ce rapport desquelles
nouvelles furent moult es-
merveilliez monseigneur le
captal de beuch et sire thomas
de falleton. sy dirent que ilz

seroient au lever. Et se partirent de Bergerac environ minuit a tout cent lances, y ne chevaucherent devers la Lande où ilz vindrent au point du jour, si firent ouvrir la porte a leur costé et chevaucherent sans arester droit a la porte par où les François devoient entrer qui desja y entroient, car ledit capitaine les metoit dedens. Adont descendirent le captal et tous les siens a pié, espées traites, assez prez de la porte. Si dist en alant le captal: Ha bertrofol, faulx traitre, tu morras tout le premier, jamais traison ne feras. Et en disant ceste parole lui lança son espée tout oultre le corps en telle maniere qu'il l'abati mort par terre. Quant les François perceurent le captal de Beuch, messire Thomas de Felleton et leurs bannieres, bien virent que en leur emprise avoient failli, et par ceste maniere demoura ladite ville angloise combien qu'elle fut en grant peril d'estre prise par les François, et eussent les Anglois mis a mort tous ceulx de la ville se si courtoisement ne se feussent excusés devers lesdis seigneurs anglois disant que ce avoit esté par la foiblesse de leur capitaine, pourquoy il furent deportés a ceste fois. Si demourerent en paix, mais ledit captal et messire Thomas de Felleton et leurs gens demourerent la tant que le duc d'Anjou fut la et que lui et ses gens se partirent de la en prenant ung autre chemin. Or parlerons ung petit de l'estat et ordonnance d'Angleterre car bien eschiet. Et de la chevauchie que messire Robert Canolle fist parmi le royaume de France.

Des treves qui furent entre Escoce et Angleterre. Des Anglois qui gastoient Picardie devers Noion qui prindrent les Anglois qui avoient ars le pont l'Evesque. Et comment messire Bertran de Claquin fut mandé du roy de France. v

Vous avez oÿ comment messire Robert Canolle et les gens partirent d'Angleterre. Il y eult grant conseil entre les Anglois et les Escotz. Et furent les parolles si sagement demenées par hommes vaillans

personnes qui resongnoient le
dhommaige de leur royaulme
et de lautre que unes treues
furent prinses entre les anglois
et les escotz et tous leurs adhe
rens a durer neuf ans et se
vouloient les escotz armer en
prenant leurs saudees de quel
coste quilz vouldroient feust
avecq les anglois ou franchois
dont il advint que ledit mes
sire robert canolle en eust en
sa compaignie bien cent lan
ces ¶ Doncques quant le
dit messire robert et sa route
furent venus a dovures il fist
passer ses gens devant et lui
derriere / si vindrent tous a cal
lais ou ilz furent receus lie
ment de messire nicolle des
chambourne capitaine et de
tous les compaignons ¶
Quant ilz eurent seiourne
sept iours pensant quel che
min il tendroit ilz ordonnerent
leur charroy et se misrent aux
champs / si se trouverent en
viron quinze cens lances et
quattre mille archiers par
mi les anglois et escotz ¶
Avecq ledit messire robert ca
nolle estoient yssus dengle
terre par lordonnance du roy
messire thomas de grausse

messire alain de bouqueselle
sire guillebert giffart le seigneur
de filuatier / messire Jehan de
boursier guillaume de neufuille
messire geoffroy oursel et plu
sieurs aultres tous apers cheva
liers et vaillans hommes
si vindrent le premier iour
assez pres de fiennes loger
¶ Messire moreau de fiennes
qui pour lors estoit connesta
ble de france se tenoit en son
hostel avecq lui grant foison
de bons chevaliers escuiers et
bons compaignons lesquelz
furent tous prestz et advisez
pour recueillier les anglois
sil assailloient / mais les an
glois lendemain voians que
nul advantaige ny auroient.
nassaillirent point lesdis fran
chois / ains passerent la conte
de guines et entrerent en la
conte de fauquemberghe si
lardirent toute et vindrent
devant la cite therouanne / mais
point ne lassaillirent car elle
estoit bien pourveue de gens
darmes et dartillerie / si vin
drent en artois ou ilz ne che
vaucherent que trois ou qua
tre lieues le iour pour lamour
de leur charroy et de leurs gens
de pied / si se logoient es plus

grosz villaiges de hault heure tāt
que ilz vindrent devant la cite
darras ou ilz pillerent le pais
environ sy longz comme ilz
se pouoient estendre Le roy
de france avoit ceste saison par
touttes ses citez chasteaulz et
fortresses pons et passaiges
mis foison de bones gens dar
mes et de trait pour les gar
der et deffendre se assailliez estoiēt
mais il ne vouloit que nul
yssist dehors les fortresses contre
leurs ennemis Quant
messire robert canolle et ses
gens se furent deux iours rafres
chis environ le mont saint
eloy ilz se ordonnerent et passe
rent au dehors darras mais
messire guillame de neufuille
et messire geffroy ourselle ma
reschaulx de lost ne se peurent
abstenir daler veoir ceulx darras
de plus pres Et y se departirent
de leur grosse bataille environ
deux cens lances et trois cens
darchiers puis savalerent
aux faubours darras et vin
drent aux barieres lesquelles
ilz trouverent bien pourveues
darbalestriers et de gens dar
mes Et lors estoit dedens la
ville delez madame dartois
messire charles de poitiers.

mais ilz ne firent nul samblāt
dissir dehors contre les anglois
Quant les anglois eurent
fait leur course et eurent ung
petit areste devant les barieres
ilz veirent bien que nul nysse
roit contre eulx pourquoy ilz
sen retournerent devers leur
battaille qui les attendoit en
moult belle ordonnance serree
et rengie sur les champs mais
au partir adfin de donner sou
venance que ilz avoient la
este ilz bouterent le feu en ce
faubourg pour aussy enditer
attraire hors ceulx darras qui
nulle voulente nen avoient
lequel feu fist grant dommai
ge car il ardit le couvent
des freres prescheurs qui es
toit en ce quartier dehors la
ville Apres celle emprain
te les anglois passerent ou
tre et chevaucherent vers he
en vermendois mais ceulx
du plat pais sestoient retrais
en bonnes villes tant oudit
ham comme a saint quentin
et a peronne Et y ne trouverent
les anglois riens fors que
granges plaines de garbes
car cestoit apres aoust sans
eulx trop traveillier ne grever
Et quant ilz trouvoient une

estraisse marche. Ilz y seiournoi
ent deux ou trois iours. Et y
cimoioit en tandis messire
robert canolle courir devant
une ville ou ung chastel chief
du pais de la environ. Et par
loient les mareschaulx de-
lost aux capitaines des places
sur asseurances ausquelz y
demandoient que donrez vo[us]
pour rachetter le feu de voz
maisons. Et la plusieurs
marches villes et chasteaulx
se composerent audit sire ro
bert canolle adfin deschever
le dangier ou ilz se veoient
Ainsi comme vous oez
en ce voiage messire robert ca
nolle pourfita plus de cent
mille florins pour le rachat
du feu dont depuis il fut
mal de court car il fut accuse
au roy dangleterre comme
il sera dit cy apres en listoire
Toutesfois la terre du seigne[ur]
de coucy demoura toute en
paix ne oncques les angloi[s]
ny fourfirent a homme ne
a femme pour tant quil deist
je suis a monseigneur de coucy
ung seul denier et sil estoit
prins ou leue sy estoit il ren
du au double Tant ale
rent avant lesdis anglois quilz
vindrent devant la cite de noio[n]
laquelle ilz adviserent bien
et congnurent bien que a las
saillir riens ny gaigneroient
car elle estoit bien garnie de
gens et dartillerie. Et y se loga
messire robert en une abaye
la pres et ses gens tout environ
puis vindrent ung iour de
vant la cite rengiez et ordonnez
par maniere de battaille pour
veoir se ceulx dedens ne saul
droient pas dehors mais ilz
nen avoient nulle voulente
La ot ung chevalier descoce
qui fist une grant aperti
se darmes car il se parti de
son conroy son glaive en son poi
ng monte sur son coursier
son paige deriere lui sy brocha
des esperons tout contreval
la montaigne et fut tantost
devant la bariere Ce cheva
lier avoit a nom messire as
suetin hardy homme et asseu
re en tous ses affaires lequel
quant il fut devant les barie
res de noion mist piet a terre
sy bailla son coursier a tenir a
son paige. Et lui dist ne departe
pas dicy. Puis la lance ou
poing sen vint hurter a la li

riere et aprez se espanist si sailli
dedens entre la porte et la barie/
re ou il avoit de bons cheva/
liers du pais. C'est assavoir
messire Jehan de Roye, messire
Lancelot de Lorris et bien dix ou
douze autres qui tous furent
esmerveillez qu'il vouloit faire.
Neantmoins ilz le recueille/
rent moult vaillamment.
Et la dist le chevalier escocois:
Seigneurs je vous viengs
voir. Vous ne daignez yssir
hors de vos barieres et je y
daigne bien entrer. Je vueil es/
prouver ma chevalerie a la
vostre et me conquerez se
vous povez. Aprez ces mots
il getta et lancha grans cops
de son glave et eulx a lui des
leurs. Sy fut en cest estat es/
carmuchant sur eulx en fai/
sant de belles appertises d'ar/
mes plus d'une heure. Sy
naura vng ou deux des leurs
et prenoient si grant plai/
sance a eulx combatre que
ilz se entroublioient. Sy le
regardoient ceulx de la ville
de la porte et des guerites
a grant merveilles lesquelz
lui eussent bien fait nuisance
du trait s'ilz eussent voulu
mais nul mal ne lui firent

car les chevaliers franchois
leur avoient deffendu. //
Tant fut en cel estat que son
paige vint bien prez des ba/
rieres. Et lui dist tout hault
en son langaige: Monseigneur
partez vous d'ycy, il est heure
car nos gens s'en vont. Et
le chevalier qui bien l'entendi
dy s'appareilla sur ce. Sy ne
lancha d'unes que deux ou
trois cops qu'il se getta a l'au/
tre lez sans nul dommaige
et de rechief presentement
sailli sur son coursier derriere
son paige. Et puis dist aux
franchois: adieu adieu sei/
gneurs, grant mercys. Sy
brocha des esperons et fut
tantost devers les compai/
gnons. Laquelle appertise
de monseigneur Jehan As/
suentin fut durement prisie
de toutes gens qui en oient
parler. Messire Robert Ca/
nolle a son departement qu'il
fist de la marche de Noion
et de ceste place ou il atten/
doit messire Jehan Assuentin
ses gens ardirent la ville
du patremoine levesque
sur la riviere d'Oise ou il avoit
fait de grans hostelz, mais
les chevaliers et escuiers q

estoient en la cite de noion eu
rent desplaisance de veoir -
ce feu et entendirent que -
messire robert auecq sa route
estoient partis. Sy yssirent
de la cite de noion enuiron
cinquante lances lesquelz
vindrent a coitees sy a point
en la ville du pont leuesque
quilz trouuerent ceulz qui
le feu boute y auoient et des
autres auecq eulz pour en
tendre au pillaige. Sy les
detrencherent tous ou la grei
gneur partie et y gaignerent
les franchois bien soixante
cheuaulx et y rescouirent plu
seurs prisonniers quilz en
vouloient emmener. Et aus
sy de beaulz hostelz qui eusset
este ars se sy a point ny feus
sent venus. Sy ramenerent
quinze cheualiers angloiz
a noion ausquelz on fist tre
chier les testes. Or che
uaucherent les angloiz en
leur ordonnance et monteret
en amont pour entrer en
lanoiz et pour passer a leur
aise a la riuiere doise et celle
desne. Sy ne fourfirent riens
en la conte de soissons pour
tant quelle estoit au seigneur
de couchy. Bien est verite

que les dis angloiz estoient
costoiez de aucuns cheualiers
et escuiers de france. Cas que
le visconte de meaulx le seigneur
de chauigny messire raoul de
couchy messire guillaume de
melun filz au conte de tancar
uille et leurs gens. Pourquoy
les angloiz ne sozoient bon
nement desrouter. ains se te
noient ensamble. Et aussy
a ceste cause les franchois ne
se frapoient point en eulx -
mais se logoient toutes les
nuis par les villes et fortresses
et les angloiz sur le plat pais
ou ilz trouuoient largement
de viures et de ces vins nou
ueaulx dont ilz faisoient grant
chiere. Sy cheuaucherent
ainsy tout ardant exillant
et raenchonnant le pais. Puis
passerent la riuiere de marle
et entrerent en champaigne
et apres la riuiere daube -
Sy retournerent es marches
de proidons et passerent et
rapasserent par pluiseurs
fois la riuiere de saine car
il tiroient de venir deuant
la cite de paris pour ce que
on leur auoit dit que le roy
de france auoit la fait vng
grant mandement de gens

darmes desquelz le seigneur de saint pol et le seigneur de clicon devoient estre chiefz et gouverneurs lesquelz les angloys desiroient fourment a combatre car aultre chose ne demandoient que la battaille Et pour ce le roy de france escripsy a messire bertran de claiquin qui estoit en acquitaine avecq le duc danjou que ces lettres veues incontinent se retournast devers lui car il le vouloit mettre en besongne aultrepart

En ce temps revint en avignon le pappe urbain v en esperance que une paix se pourroit faire entre les deux roys car la guerre estoit renouvellee dont il lui ennuioit moult

De la venue du saint pere furent ceulx davignon moult joyeulx pour ce que mieulx en pensoient avaloir

Or parlerons du prince de galles comment il persevera

Vous avez bien oy dessus oy recorder comment le prince de galles avoit fait son mandement en cognaig en intention daler et chevaulcher contre le duc danjou qui lui ardoit et gastoit tout son pays Si se hasterent de venir a son mandement les barons chevaliers et escuiers de poitou de santongne et toutes les terres audit prince subgettes et la aussy vint devers le prince le conte de pennebrocq et sa garnison qui estoient environ cent lances et environ ce temps arriva au havre de bordeaulx messire Jehan de lancastre et son armee dont ceulx du pays furent moult resioys pour tant quilz le sentoient estre bon et grant capitaine de gens darmes

Le duc de lancastre et ses gens ne firent point long seiour a bordeaulx ains sen parti tantost car il entendy que le prince vouloit chevaulchier contre ses ennemis Si chevaulcha celle part et trouva a une journee de coignaig le conte de pennebrocq qui tiroit aussy celle part Si se firent grans recongnoissances et chevaulcherent ensamble jusques a coignaig ou ilz trouverent le prince madame la princesse sa femme et le conte de cantebrugge qui furent moult joyeulx de leur venue Et tousjours venoient gens darmes

des pais devant dis du prince
Et le duc danjou le conte
derminac le sire de labreth
et tous les chevaliers et sei
gneurs de leur compaignie
Si comme dessus est dit qui
en leur venue avoient conc
quis citez villes chasteaulx
et fortresses plus de quarante
Si avoient gaste le pais
dentour bordeaulx a cinq
lieues pres et le pais dentour
bergerac entendirent que le
prince de galles avoit fait pu
blier ung mandement et es
toit venus a congnac Et
aussy que le duc de lancas
tre estoit arrivez ou pais a
tout grant foison de gens dar
mes et darchiers ilz eurent
conseil ensamble comment ilz
se pourroient gouverner
Pour le temps de lors estoit
nouvellement mandez du roy
de france messire bertran de
claiequin et du duc de berri
ou il se metoit a siege devant
la cite de limoges ou il avoit
tellement estraint ceulx de de
dens que ilz estoient sur le
point deulx rendre Et ce
seu que tint le duc danjou
fut appelle ledit messire ber
tran de claiequin comme bien
estoit raison la ot plusieurs pa
roles dittes et mises avant
mais finablement fut conseil
lie au duc danjou de rompre
pour ceste saison sa chevauchie
et mettre toutes ses gens en
garnison car ilz en avoient as
sez fait pour une fois Et aus
sy il estoit besoing aux seigneurs
de gascongne de retourner en
leur pais telz que le conte der
minac le conte de pierregort
le sire de labreth et autres qui
la estoient pour garder leur
dit pais et faire frontiere car
il ne savoient quel chose le
prince qui avoit si grant as
samblee avoit en pensee Si
se departirent tous par com
mun accord les ungs des
autres et sen ala le duc dan
jou en la cite de cahours puis
sespandirent ces gens darmes
et compaignies parmi le pais
quilz avoient conquis et se
bouterent es garnisons mais
le conte derminac le sire de la
breth et les autres sen retour
nerent en leur pais et pour
veirent leurs passages vil
les et fortresses pour la guerre
quilz esperoient a venir Or
parlerons de messire bertran
de claiequin qui se parti du

duc daniou et fist tant atout
sa brigade quil arriva au sie
ge devant limoges ou les
ducs de berri et de bourbon avec
eulx grant foison de chevaliers
de france se tenoient

Comment ceulx de limoges se rendirent au duc de berri Et comment messire robert canolle vint atout sa puissance devant la cite de paris x

Quant messire ber
tran de claiequin
fut arrivez en lost
les franchois en furent gran
dement resiouys Sy fut grant
nouvelle de sa venue dedens
la cite Et sy commencha
tantost a parsievir les traitiez
entamez entre levesque et
les citoiens de limoges et
le duc de berri . Adonc il be
songna sy soubtillement
que levesque et les citoiens
se tournerent franchois et
rendirent la cite au duc de
berry qui y entra avec lui le
duc de bourbon messire guy
de blois et les autres seigneurs
de france a tresgrant ioie sy
en prinst ledit duc de berry
les foix et hommaiges et se ra
freschirent les seigneurs par
trois iours / mais la endedens
ilz eurent advis ensamble que
pour celle saison desromperoient
leur armee comme avoit fait
le duc daniou Sy sen retour
neroient en leur pais adfin
de prendre garde a leurs villes
et fortresses pour la doubte de
messire robert canolle qui te
noit les champs en franche
et leur sembla que bien avoit
exploitie davoir prins une
telle cite que celle de limoges
Sy se partirent en ceste ma
niere lesdis seigneurs les
ungs des autres / mais mes
sire bertran de claiequin demou
ra ou pais de limosin atout
deux cens lances Sy se bouta
es chasteaulx du seigneur de
malenal qui sestoit en ce
temps tournes franchois

Quant le duc de berri
se parti de limoges il ordon
na de demourer en ladite
cite a la requeste de levesque
dudit lieu messire Jehan de
villemer messire hugue de
la roche et rogier de beaufort
atout cent hommes darmes
puis se traiirent les ducs de
berri et de bourbon chascun
en son pais Et les autres
seigneurs des lointaines
marches sen retournerent

aussy a leurs hostelz Cy par/
leront du prince de galles
duc dacquitaine comment
il exploita

Quant les nouvelles
vindrent au prince
de galles que la cite de limo/
ges sestoit tournee francoise
Et que levesque dudit lieu
qui estoit son compere ouquel
du temps passe il avoit eu
grant fiance avoit este a tous
les traitiez en aidant la ditte
cite a rendre il en fut dure
ment courouchiez Et en tint
depuis toute sa vie moins
de gens deglise ou paravant
il adioustoit grant fiance
Sy iura adont lame de son
pere lequel serment oncques
ne parjura quil nentendroit
iamais a aultre chose tant quil
la rauroit et auroit fait com/
parer chierement aux traitres
leur fourfait Quant
douze cens lances de ses gens
chevaliers et escuiers furent
venus avecq environ dix mille
archiers et trois mille hommes
a pie il se parti de congnach
avecq lui ses deux freres le duc
de lanclastre et le conte de
cantebruge / messire thomas
de fulleton et le captal de beuch

estoient demourez a bergerach
pour garder la frontiere contre
les franchois et les compaignies
qui se tenoient sur le pais
Avecq le prince estoient mes/
sire guichard dangle / messire
lois de harcourt le sire de pons
le sire de pertenay le sire de pin
ane le sire de tannaibouton
messire percheval de coulon
gne / messire guieffroy dargen
ton / poitevins et xaintonges
le sire de montferant le sire
de chaumont / le sire de lon
gueran / messire aymery de
tarse le sire de pommiers le
sire de mucident / le sire de les
pare / le soudic de lestrade / le
seigneur de condon / messire
bernard de labreth le sire de
geronde et plusieurs aultres
Angloiz messire thomas
de persy / le sire de ros le sire de
beauchamp / messire michiel
de la poulle / messire estienne
de goussenton messire richard
de pontchardon / messire bau
duin de freuille et des aultres
que je ne puis mie tous no
mer / De henault messire eus
tace dambrecicourt Et des
compaignes messire perdu
cas de labreth / naudon de
bergerant / la vint le bourch

de lespare le bourg de bertueil espi
ot bernard de Wist et monst dau
tres Sy se misrent toutes ces
gens darmes aux champs en
grant ordonnance et comme
cha tout le pais a fremir contre
eulx ¶ Ades lors ne pouoit
le prince de galles cheuau
cher ains se faisoit porter en
vne litiere Sy prindrent le
chemin pour aler tout droit
deuant limoges et tant exploi
terent quilz y paruindrent sy
se logerent sans delay tout en
tour et iura le prince que ia
mais ne sen partiroit iusques
atant que il lauroit a sa voulente
¶ Leuesque de la cite et les
bourgois sentoient bien quilz
auoient grandement offense
le prince dont ilz se repentoient
mais remedier ny pouoient
Car ilz nestoient mie seigneurs
ne maistres de leur cite ains
en estoient capitaines messire
eustace de Villemur messire
hugue de la roche et rogier de
beaufort pour le roy de france
lesquelz reconforterent gran
dement ceulx de la ville quant
desconfortez les veirent disant
seigneurs ne vous effraez de
riens nous sommes fors as
sez pour resister contre la puis
sance du prince de galles ne
par assault ne nous peult
il greuer Car nous sommes
trop bien pourueus dartillerie
¶ A dire vray auant le
prince eust bien considere et
ymagine luy et ses mareschaulx
la force de la cite de limoges
et sachant le nombre des
gentilz hommes qui dedens
estoient ilz dirent bien que ia
mais ne lauroient dassault
pourquoy ilz ouurerent lors
dun aultre mestier Car par
vsage le prince menoit tous
iours auecques luy et ses
cheualiers grant foison de
hurons que on dist mineurs
lesquelz furent incontinent mis en
euure Car ilz encommence
rent efforcement a miner
¶ Les cheualiers qui dedens
limoges estoient congneurent
bien que on les minoit Sy
commencerent a fortifier
alencontre pour briser la
mine ¶ Or lairons vng
peu a parler du prince et de
limoges Sy parlerons de
messire robert canolle et de
sa routte

Messire robert canolle
comme dessus est dit
estant a grant puissance de

gens darmes chevauchant
parmy le royaume de france
a petites journees grans
despens faisant grans tra-
vaulx a pou riens gaster du plat
pays Et quant ilz eurent
passe les pays dartois et
vermendois leueschie de laon
larcheueschie de rains en cham-
paigne et furent venus jus-
ques en brie ilz prindrent leur
chemin par devant la cite de
paris ou ilz se logerent deux
nuitz et vingt Pour ce
temps estoit dedens la cite de
paris le roy charles de france
qui povoit plainement veoir
de son hostel les feux et fumie-
res que faisoient les angloys
au lez devers gastinois Ce
jour aussy estoit en la cite de
paris le connestable de france
messire moreau de fiennes
le conte de saint pol le conte
de tancarville le conte de sal-
lebruge le visconte de meaulx
messire ernoul de couchy le
seneschal de henault de he-
nault messire oudart de ren
messire enguerran dondain
seigneur de chastel vilain
messire jehan de vienne le
sire de la riviere Et plusieurs
autres chevaliers et vaillans

hommes de france mais point
nissirent car le roy de france ne
le vouloit pas souffrir ains
leur deffendit Et aussy le sei-
gneur de clichon qui estoit le
principal du conseil de france
et le mieulx creu de tous y mist
tout grant detry disant en ceste
maniere Sire il ne vous
est pas mestier daventurer
vos gens contre ces forsenes
laissiez les courre et eulx foul-
ler il ne vous peuent tollir
vostre heritage ne bouter hors
par fumieres En lost des
angloys avoit vng chevalier
lequel avoit voue quil yroit
sy pres de paris que de sa lance
il hurteroit a vne des portes
de quoy il ne menti mie Car
ce mardy avant leur deslogge-
ment il se parti du conroy de
ses gens sy ala arme de toutes
pieces la lance au col tant
seullement son escuier avecq
luy et tant chevaucha quil
vint dempres la porte saint
Jacque qui estoit ouverte a la
quelle il ala hurter sa lance
Le conte de saint pol et beau-
coup dautres seigneurs de france
qui a celle porte estoient cuidi-
ent bien quil deust entrer de-
dens mais il nen avoit mille

voulent aincoires sy tost quil-
eust hurte a la porte ainsy comme il
lauoit veue il retira son frain
Sy se mist au retour Et lors
dirent les seigneurs francois
alez alez vous vous estez bien
acquittez A son retour ledit
cheualier dont je ne scay le nom
ne de quel pays il estoit mais
il se armoit de gueulle a deux fasces
de sable et une bordure non en-
dentee eust ung dur rencontre
Car ung fort soudier qui bien
le vey passer se mist en aguet
sur lui Si comme quant le che-
ualier sen retourna seul ledit
soudier qui en ses mains te-
noit une hache pesant dure-
ment lui vint sur costiere
sy le feri entre le col et les es-
paulles sy rudement quil le
rendist sur le col de son cheual
puis recouura et le feri sur la
teste tellement quil y fist ung
grant creux Alors le cheua-
lier de la grant douleur quil
senti chey par terre et son
coursier sen fui Jusques
au dit escuier qui atendoit
son maistre au tournant du-
ne rue sur les champs lequel
le prinst et fut grandement es-
merueillie quil estoit advenu
a son maistre Car bien lauoit veu
retourner de puis quil auoit hurte
a la porte de son cheual sy cheuau-
cha celle part et trouua son mais-
tre entre quatre compaignons
qui frapoient sur lui comme
sur une buche de noyer Il fut sy
effraie que sy tost comme il le
perceupt en ce parti il rendi
sa tout court et nosa aler plus
auant Car bien veoit que ai-
der ne le pouoit Sy se mist
au retour deuers son ost Et
ainsy mourut illec piteusement
le vaillant cheualier dont ce fut
grant dommaige A les nobles
seigneurs de france qui a cette
porte estoient virent le vaillant
cheualier estre mort par leur
noblesse le firent enseuelir
et enterrer en terre sainte Et quant
ledit escuier fut retourne en
lost il raconta tout ladven-
ture quil estoit aduenue a
son maistre en la maniere que
cy dessus est dit dont tous
furent grandement courou-
ciez et vindrent ce jour aulx
logier de haulte heure sur
une petite riuiere entre le mont
heri et paris

Comment messire bertran de claicquin prinst plusieurs chasteaulx ou pais de limosin

Comment le prince de gal

Pendant le temps que messire Robert Canolle faisoit son viaige et que le Prince de Galles avec luy ses deux freres seoit devant la cite de Limoges messire Bertran

les ardy et destruisy la cite de Limoges et commanda de mettre l'evesque a mort Et comment messire Bertran de Claiequin fut fait connestable de France. ii^e

de Claiequin atout deux cens lances chevauchoit aluy-des costez du pais de Limosin.

mais point ne gisoit aux champs
pour doubte du rencontre des
angloys/ ains se logoit dedens
les fortresses qui sestoient tour
nez francoyses/ non obstant
ce il chevauchoit tous les
iours et mettoit grant peine
de conquerre villes et fors
Ceste chose savoit bien le
prince de galles car les com
plainctes lui en venoient iour
nellement/ mais il ne vou
loit mie laissier le siege car il
avoit prins trop en hayne ceulx
de limoges Sy entra ledit mes
sire bertran de claiquin en la
visconte de limoges ou pays
qui se tint au duc de bretai
gne messire jehan de mont
fort et la commenca de cou
rir ou nom de madame la
femme de messire charles
de blois a laquelle la bretaigne
avoit este jadis sy y fist grant
guerre car nul ne lui contre
disoit pour ce que le duc de
bretaigne neust point cuidie
que messire bertran de claiquin
leust volu guerroier et vint
devant saint irier ou il ny
avoit nulz gentilz hommes
qui deffendre le sceussent Sy
se rendirent en lobeissance de
madame de blois pour qui

il faisoit guerre Et la fist
grant garnison pourquoy
plusieurs villes de limosin
furent prinses Or retour
nerons a parler du prince de
galles comment il exploita

Environ vng mois et
non plus fut le prince
de galles devant limoges
sans oncques assaillir ne
escarmuchier mais tousiours
besoingnoit de mine Et les
chevaliers et ceulx de la ville
qui bien savoient que on
les minoit firent aussy
miner alencontre pour oc
cir les mineurs angloys
mais ilz faillirent adnuc-
grandement a leur mine

Quant les mineurs
du prince virent quilz estoient
au dessus de leur mine ilz
lui dirent Sire quant il vous
plaira nous ferons reverser
vng grant quartier du mur
dedens les fossez lesquelles
paroles pleurent grande
ment au prince Sy leur dist
que lendemain a heure de
prime il vouloit que leur
ouvraige se monstrast pour
quoy ilz bouterent le feu de
dens la mine adfin dacom
plir le commandement du

duc daquitaine Et ainsi que droit
a lheure que ordonne lavoit
a huyt vingt grant pan de
mur de limoges qui remplist
les fossez Ceste chose ainsy
faicte les angloiz de pie en
trerent dedens la cite et cou
rurent prestement a la pro
chaine porte sy labatirent et
lors le prince le duc de lancas
tre conte de cantebruge le
conte de pennebrock messire
guichard dangle et tous
leurs gens qui acheval es
toient rengies devant les ba
rieres entrerent dedens legie
rement sans nulle resistence
car ce fut fait sy soubdaine
ment que ceulz de dedens
ne sen donnerent garde
Et adont veissiez sacquemans
et pillars courir parmi la
ville ocire hommes femmes
et enfans car ainsy leur es
toit commande La es
toit grant pitie de veoir
toutes manieres de gens
Jennes et vieulx qui se get
toient agenoulx devant le
prince en lui criant mercy
mais il estoit tant enflame
dair que nulle clameur nes
toit de lui oye ains estoient
tous mis a lespee ceulx que
len encontroit mesmement
les povres gens qui coulpa
bles nestoient de la trayson
plus que les grans mais
tres qui lavoient brassee
qui grant pitie estoit car
plus de trois mille person
nes hommes et femmes
et enfans y moururent par
espee ce jour dont dieu
par sa misericorde veulle re
cevoir en son paradis
En entrant dedens la ville
une grant route dangloiz
sen alerent vers le palaix de
levesque lequel il prindrent
et emmenerent devant le
prince qui felonnieusement
le regarda Et en comman
dant que on lostast de sa
presence lui dist par le foy
quil devoit a dieu et a saint
george il lui feroit trenchier
la teste Or dirons des
chevaliers qui leans estoient
cest assavoir messire Jehan
de Villemur messire hue
de la roche et rogier de beau
fort capitaines de la cite les
quelz voians la tribulation
et pestilence qui couroit sur
eulx ilz dirent lun a lautre
nous sommes tous mors
Sy nous vendons cherement

ainsy que nobles chevaliers
doivent faire Et la dit mes/
sire Jehan de Willemur a
rogier de beaufort rogier il
vous fault estre chevalier a
quoy il respondy sire gram/
merchys Je ne suis pas an/
cores souffissant pour ce ex/
cellent ordre recevoir Sy ny
ot plus dit ains se recueille/
rent en une place contre vng
viez machonnement Et la
messire Jehan de Willemur
et sire hue de la roche desploi/
erent leurs bannieres Sy se or/
donnerent illec en bon estat
et povoient estre environ
quattre vingz hommes La
vindrent le duc de lancastre
le conte de cantebruge et leurs
gens lesquelz misrent tantost
piet a terre quant ilz les vei/
rent Sy les vindrent recueil/
lier de grant voulente Sy
devez scavoir que les gens
des deux chevaliers francois
ne durerent pas longuement
alencontre des angloys Sy
se combatirent longuement
main a main le duc de lan
clastre et messire Jehan de Wil
lemur et le conte de cantebruge
alencontre de messire hue de
la roche Et le conte de penne/

broch contre sire rogier de beau
fort lesquelz trois contre trois
firent de belles appertises dar
mes car tous les trois on
laissoit convenir Et mal
pour ceulx qui se feussent
trais avant Et le prince
de galles mesmes quant
il seuit ceste escarmuche se
fist illec mener en son cha/
riot sy les regarda moult
voulentiers et en eulz regar/
dant refrena grandement
son maltalent Et tant se
combatirent que les trois
champions en eulx rendant
leur dirent tous dun accord
Seigneurs nous sommes
vostres conquis nous avez
Sy ouvrez de nous au droit
darmes / Par dieu ce dist
le duc de lanclastre messire
Jehan nous ne volons la
mais faire aultrement Et
nous vous retenons com/
me noz prisonniers //
Pour la prinse des dessus
dis chevaliers ne cessa mie
la persecution de la cite de
limoges tant quelle fut
courue pillie et robee sans
deport / et puis sen partirent
les angloys qui emmenerent
leur conquest et leurs pri/

sommes. Et y se tirerent vers
coignacq ou madame la
princesse estoit et la donna
le prince congie a toutes ma/
nieres de gens darmes car
plus nen fist pour ceste saiso
pour ce quil nestoit mie bien
haitie/ ains affrenoit et di/
minuoit journellement
dont ses freres et ses gens es/
toient durement esbahis —
Or vous diray de levesq
ue de limoges comment
il fina davoir misericorde
lequel fut en grant peril de
perdre sa teste/ le duc de lan/
castre le demanda au prince
son frere qui lui fist delivrer
a en faire sa voulente/ mais
ledit evesque incontinent quil
fut prins envoia vng messai/
ge freant batant vers le pap/
pe vrbain qui nouvellement
estoit venus en avignon
dont trop bien en escheu audit
evesque car aultrement il
eust este mis a mort Et
le pape sachant ces nouvel/
les requist sy amiablement
et par sy bonne maniere au
duc de lancastre que rendre
lui voulsist ledit evesque
que le duc lui renvoia dont
le pere saint lui sceust grant
gre Maintenant parleroe
en brief des adventures de
franche

Quant le roy de france
fut advertie du cor/
quest de limoges. Et comment
les anglois lavoient laissie
toute vuyde et deserte il en
fut grandement courouchie
et prinst en grant compassio
le dommaige et ennui des ha/
bitans dicelle. Et y fut advise
par le grant conseil de france
ensamble les trois estats que
besoing estoit pour la tuitio
du royaulme de faire vng
nouveau connestable qui
eust la charge des guerres Car
messire moreau de fiennes
qui longuement lavoit este
sexcuse de son grant eage sen
vault deporter. Et y fut esleu
et mis en son lieu messire ber/
tran de claiequin par le com/
mun accord de tous moiene/
nant que entreprendre le
voulsist Et lors le roy manda
par ses lettres closes audit
bertran qui se tenoit es fron/
tieres de limosin que il venist
parler a lui prestement Et a
dont messire bertran se voiant
sy especiallement mande du
roy ordonna de ses besongnes

et garnisons desdictz Il fist
gardien son nepueu messire
oliuier de mauny Puis vint
a paris deuers le roy qui liement
le rechceupt aussy firent tous
les princes qui adoncq estoient
en lui faisant grant chiere
et toute reuerence Et la le
roy lui dist la cause pour
quoy il auoit mande Cest
assauoir pour lui baillier la
connestablie de france a gou
uerner dont il sexcusa disant
quil nestoit souffissant pour
vng sy noble office excerser
Mais non obstant ses excusa
tions le roy le constraingt de
le accepter puis que ainsi y
estoit par deliberation de tout
le conseil et lui dist que en fran
ce ny auoit sy grant dont
il ne le feist obeir Car quicon
ques yroit au contraire de
vos commandemens il nous
courouceroit tellement que
bien sen perchevroit Sy pre
nez loffice liement et de bon
cuer Adont messire ber
tran de claicquin qui saige
cheualier estoit voiant que
nulles excusations ne lui pou
oient valloir sacorda a la
voulente du roy moult en
nuis et par ceste maniere fut
fait connestable de franche
Et pour le plus honnourer
le roy le fist seoir a sa table de
lez lui monstrant tous les
signes damour que faire lui
pouoit Sy lui donna auec
ques ceste office plusieurs
grans terres et reuenues
en heritage pour en joir
lui et ses hoirs Ea ce que
ledit messire bertran de claic
quin fut connestable de
france mist grant paine
et grant conseil le duc dan
jou qui guerres nauoit
les angloys Et aussy ne
faisoient ilz lui

Comment les gens de messire
robert canolle furent descon
fis par messire bertran de
claicquin De la mort du
pappe vrbain v^e de ce nom
Et comment messire vrbain
de marnel fut prins des
angloys xii

Assez tost apres ce que
messire bertran de
claicquin fut reues
tue de ceste office de connes
table Il dist au roy quil
vouloit cheuauchier vers
les ennemis cest assauoir
messire robert canolle et sa
routte qui se tenoient vers

les marches danjou et du
maine ¶ Ces parolles plai
rent bien au roy Sy dist preu
nes et faittes et ainsi vous
plaira tous noz hommes
obeiront a vous Et lors apres
le congie du roy il emmena le
seigneur de cliçon avecq lui
et grans gens darmes Sy
sen ala en la cite du du mans
ou il fist sa garnison mais
il envoia le seigneur de cliço
en une autre ville pres dillecq
et estoient environ cinq cens
lances ¶ Ancores estoient
adont sur les champs mes
sire robert canolle et sa routte
mais ilz nestoient mie tous
dun accord Car en la compai
gnie estoit ung chevalier
appelle Jehan mestren lequel
desconseilloit tousiours la
chevaulchie disant quilz per
doient leur paine et ne fai
soient que eulx traveillier
sans riens conquester Sy
se parti atout sa routte hors
de la bretaigne mais messire
Jehan asneton messire alain
de bouqueselle et leurs gens
se tindrent avecques messire
robert canolle lesquelz estoient
logiez assez pres du mans
Et messire thomas de gran
son messire guillebert giffart
messire gieffroy ourselle mes
sire guillame de neufville et
leur routte se tenoient a une
journee pres deulx Car ilz es
toient tous dune aliance
¶ Quant doncques messire
robert canolle messire alain et
messire asneton sceurent
que le connestable de france
et le sire de cliçon estoient ve
nus ou pais ilz en furent
grandement resiouis Sy dirent
il seroit bon que nous noz
recueillissons et tenissons
ensamble a nostre advantai
ge sur le pais car il ne peult
estre que messire bertran de
claiequin a sa nouvelite ne
chevauchera contre nous il
le lauroit trop enviz Jasoit ce
que nous ayons chevauchie
par tout le royaulme sans
avoir trouve adventure
ne rencontre mandons nos
tre entente a sire hue de cau
relee qui se tient a saint mor
sur loire a messire robert bri
quet a messire robert cheni
et aux capitaines de compai
gnies qui pres dycy sont et
qui voulentiers venroient
Se nous poions ruer jus
ce nouveau connestable et

le seigneur de clichon qui sy mortel ennemy nous est nous aurons trop bien exploitie.

A ceste heure navoient encores point de discord ensamble ledit messire robert canolle messire alain et messire jehan assueton ains faisoient toutes leurs besongnes par ung mesmes conseil. Sy envoierent tantost lettres et messaiges secretement aux capitaines devant dis de leurs confederations affin quilz se voulsissent traire devers eulx atoutte baste et puissance pour combattre les franchois en leur sygnifiant ung certain lieu et ordonne ou tous se devoient assambler.

A ces choses entendirent voulentiers les dessusdis. Sy sappareillerent et ordonnerent selon ce bien apoint. Puis se misrent a chemin pour venir au lieu a eulx assigne et somme devers leurs compaignons. Mais onques sy secretement ne sceurent la chose conduire que le connestable et le seigneur de clichon nen fussent informes de chief en chief. //

Quant doncques le connestable de france et le seigneur de clichon sceurent le partement des seigneurs anglois devant dis qui povoient estre environ deux cens lances ilz sen alerent embuschier a ung destroit appelle le pas pont villain ou ilz scavoient que les anglois devoient passer. Et la les rencontrerent durement en eulx courant sus soubdainement. Et les anglois se deffendirent vaillamment. Sy y eult la fait mainte belle appertise darmes dune part et daultre. Mais finablement la perte tourna sur les anglois. Car comme dist est ilz nestoient que deux cens lances et les franchois estoient bien quattre cens. Sy nen eschappa ung seul que tous ne fussent mors ou prins se ne fu des pages et des garchons qui estoient montes sur les coursiers de leurs maistres. Puis furent tous ces prisonniers amenez en la ville de mans dont pluiseurs chevaliers y avoit.

Ces nouvelles sceurent tantost messire robert canolle et ses compaignons dont ilz furent grandement courouchies. Sy se brisa leur em

prinse pour ceste adventure
Car quant ceulx de saint mor
sur loire le sceurent ilz ne vou-
drent point avant ainς se
tindrent tous quoys en leurs
garnisons Et messire robert
canolle voyant ce se retray tout
bellement parmi bretaigne
en son chastel de derval Et la
la venu donna congie a toutes
manieres de gens darmes de
faire son prouffit la ou trouver
le pourroit Et y sen retournerent
les plusieurs en angleterre
dont ilz estoient partis Et
messire alain de boucquesalle
sen ala demourer en la ville
de saint saulveur le viscomte
que le roy dangleterre lui a-
voit donnee

Apres ceste desconfitu-
re de pont vallain
ou une partie des anglois
furent desconfis pourquoy
la chevaucherie de messire
robert canolle fut desrompue
comme oy avez messire ber-
tran de claiequin qui en la
nouvellete de son office avoit
eu celle belle adventure sen
vint a paris devers le roy avec
lui le seigneur de clichon et
la plusparte de leurs prison-
niers ou le roy et les seigneurs
dentour lui le recheurent lie-
ment Et la mist messire ber-
tran les prisonniers a courtoi-
se raencon sans obligances
les mettre nen fers nen ceps
comme font les allemans
de celle de celle destrousse de
pont villain fut moult do-
lent le prince de galles aussy
fut le duc de lancastre et
ceulx de leur coste qui pour
lors se tenoient a congnaig

Environ ce temps tres-
passa le pappe urbain v de
ce nom Et y fut esleu en la
pappalite le cardinal de
beaufort lequel ilz appellerent
gregoire xi dont le roy de fra-
ce fut moult joieulx pour ce
quil le tenoit estre bon fran-
chois et ou temps de sa cre-
ation estoit delez lui en avi-
gnon le duc danjou qui ad-
fin quil fust pappe rendy
grant paine

En ce temps
advint a messire eustace da-
berticourt une moult dure
adventure car il chevau-
choit en limosin sy vint ung
soir dedens le chastel du sei-
gneur de pierrebufiere quil
tenoit pour amy et bon com-
paignon anglois mais il
mist tinebault du pont ung

homme darme breton avecq sa
routte devant son chastel lequel
prinst pour son prisonnier
ledit sire eustace dambrecicourt
qui de ce ne se donnoit garde
Sy lemmena avec lui et le
renchonna depuis a xii mille
frans dont il en paia quatre
mille Et son filz franchois
dambrecicourt demoura en
hostaige pour le demourant
devers le duc de bourbon qui
lavoit raplegie et rendi grant
peine a sa delivrance pource
que ledit messire eustace avoit
aussy rendue peine a delivrer
la mere dudit duc de bourbon
que les gens darmes de com
paignes avoient prinse pri
sonniere a belleperche comme
dit a este cy devant Apres
ce que messire eustace fut de
livre il sen vint demourer a
quarentem oultre le guetz
saint clement en la basse nor
mandie une bonne ville que
le roy de navarre lui avoit
donnee et la mourut dieu en
ait lame car il fut tant comme
il dura ung moult vaillant
chevalier En ce temps
fut prins des angloys messire
raimond de marnel qui sestoit
tournez franchois et fut mene
prisonnier a ung chastel de
poitou qui estoit a messire
gieffroy dargenton qui prie
lavoit Quant le roy
dangleterre sceust la prinse
de messire raimond il man
da audit messire gieffroy quil
lui envoiast son traitre en
nemy en angleterre car il
en vouloit prendre sy cruelle
vengance que ce seroit exem
ple a tous aultres et pour la
prinse dycelui il donroit six
mille frans Et messire gief
froy qui mye ne voult desobeir
au mandement du roy son
seigneur dist que voulen
tiers le feroit Quant
messire raimond de mar
nel sceult les nouvelles quon
le devoit mener en angleter
re il fut plus esbahis que
devant et ce fut bien raison
Sy commencha de faire en
la prison les plus piteux
regretz du monde tellement
que celui qui le gardoit qui
estoit de la nation dangleterre
en eult grant pitie Sy le com
mencha doucement a reccon
forter mais messire raimond
ny veoit nul reconfort puis
quon le devoit mener en an
gleterre Sy dist a sa garde

moy amy se vous me voulez
delivrer de ce peril je vous
promez par ma loiaulte que
je vous aheriteray de la droi/
te moitie de toute ma terre-
et jamais en ma vie ne vous
faudray. Langlois qui
povre homme estoit conside/
ra que sire raymond estoit
en peril de sa vie et que il
lui prometoit grant cour/
toisie sy en ot pitie et com/
passion et lui dist quil se me/
teroit en paine de le sauver
moiennant quil lui tenroit
ce que promis lui avoit la
quelle chose messire raymond
lui creanta de rechief sur sa
foy. Quant ce vint a la
nuit langlois qui portoit
les clefz du chastel et de
la tour ou messire raymond
estoit le mist dehors puis
ouvri la posterne sur les-
champs par ou ilz yssirent
et entrerent en ung bois qui
prez estoit pour aler plus-
couvertement et eurent celle
nuit grant souffraite car
ilz chevaucherent plus de
sept lieues parmy roches et
espines et sy avoit tresbien
gelle parquoy ilz eurent les
jambes et les piez tous des/
chirez / mais neantmoins ta/
lement se hasterent de paour
destre rattains quilz vindrent
lendemain en anjou en une
forteresse francoise ou ilz furet
lienement receus des compai
gnons qui le gardoient aus/
quelz messire raymond conta
son adventure de laquelle
loerent tous nostre saigneur
Et lendemain quant on sa/
perchupt du partement-
de messire raymond on le
quist partout a gens a piet
et a cheval / mais ce fut pour
neant. Ainsy que vous
oez eschappa messire raymõd
de mareul de grant peril sy
sen retourna en limosin ou
il recorda a ses amis la grãt
courtoisie que cest escuier an/
glois lui avoit fait pourquoy
il fut depuis moult honnou
re entreulx Et le voult ledit
messire raymond aheriter
justement de la moitie de
toutte sa terre / mais ledit es/
cuier nen voult onques-
prendre que deux cens livres
de revenue par an et disoit
que cestoit assez pour lui et
pour son estat maintenir qui
fut grant souffisance a lui

Cy parle de la mort alaisné filz du prince de galles des plaintes quil ot du grant obseque qui lui fut fait Comment le chastel de montpaon fut prins par les anglois et de la garnison qui y fut mise xvi

En ce temps trespassa de ce siecle en la cite de bordeaulx edouard laisné filz du prince de galles et de la princesse sy en furent durement courouchiez et ce fut bien raison et aussy furent toutes manieres de gens. Sy disoient communement que a sa mort avoient beaucop perdu Car il estoit aparant destre preu et vaillant chevalier car de leage quil avoit en veoit on grandes experiences Car il estoit large courtois et amiable a toutes gens tant aux gentilz comme aux villains et au povre comme au riche Pourquoy il fut grandement plaint. Et lors fut conseillie au prince de galles et dacquitaine quil retournast en angleterre sur sa nation et que espoir il recouvreroit plus grant sante quil navoit en sa principaulte. Ce conseil lui donnerent les seigneurs qui se congnussoient en sa maladie. Et pour ce ly accorda le prince Sy fist aprester ses besongnes pour partir. Et me samble que le conte de cantebruge son frere et le conte Jehan de pennebrot furent ordonnes daler avec lui pour lui tenir compaignie.

Quant le prince deut partir dacquitaine il manda tous les barons et chevaliers de gascongne et de tout le pais dont il avoit lobeissance et eulx tous venus en sa presence leur remoustra comment il estoit leur sire et les avoit tenus en la plus grant paix prosperite et puissance quil avoit peu contre tous peuples mais en intention de recouvrer sante dont grant besoing avoit il se vouloit retraire en angleterre. Sy leur prioit chierement que le duc de lancastre son frere ilz voulsissent croire et servir et obeir ainsi comme du temps passe ilz avoient fait a lui meismes. Et ilz le trouveroient bon seigneur courtois et acordable. Et que en toutes ses besongnes ilz le vaulsissent conseillier et aidier. Laquelle chose les barons dacquitaine de poitou

et de santonge lui eurent en
convenant et lui jurerent
que ja en eulx ne trouveroit
deffaulte / puis firent audit
duc feaulte et hommaige
en lui recongnoissant toute
amour service et obeissance
present le prince et le baiserent
tous en la bouche ¶ Apres
ces ordonnances faittes ne
sejourna guieres le prince en
la cite de bordeaulx / ains entra
en son vaissel qui prest estoit
au port avec lui madame
sa femme richard leur filz
le conte de cantbruge et le
conte de penmbroch en leur
compaignie bien cinq cens
combattans sans les archiers
Sy singlerent tant que sans
nul dommaige ilz arriverent
au port de hantonne ou ilz
descendirent a terre et sy rafres-
chirent deux jours puis
monterent tous a cheval et
le prince en la litiere Sy ex-
ploiterent tant quil vindrent
a windesore ou ilz trouverent
le bon roy edouard lequel re-
cheut ses enffans moult dou-
cement Et se infourma par
eulx de lestat de guienne
puis quant le prince eult
este une espace demprez le
roy son pere il se trair en son chas-
tel de berkamestade a xx lieues
de la cite de londres ¶ Pour
le present lairons ung petit
a parler du prince de galles
et parlerons des besongnes
de la duche daquittaine

Assez tost aprez que le
prince se fust parti
de bordeaulx le duc de lancas-
tre son frere entendy a faire
lobseque de edouard son nep-
veu lequel il fist faire moult
reveramment en la dite cite
de bordeaux Et la furent tous
les barons qui avoient fait o-
beissance audit duc ¶ En-
viron que toute la seignourie
daquittaine estoit a bordeaulx
yssirent hors de la garnison de
piergord quattre vaillans che-
valiers Cest assavoir messire
Guillame de longueval / mes-
sire alain de la houssoie messire
lois de mailli et le seigneur du
sy avoit bien deux cens lances
lesquelz vindrent jusques a
ung fort chastel de gascongne
appelle monpaon Sy se ren-
gerent tout entour le dit chas-
tel moustrant grant voulente
de lassaillir / mais quant
messire guillame de monpaon
vey ces bretons environner -

ledit chastel dont il estoit sei
gneur de paour et y prendre
d'hommaige ouuri son chas
tel et laissa lesdis bretons
entrer dedens en quoy fai
sant il se monstra estre plus
fauourable aux franchois q
aux anglois Sy reparerent les
bretons ledit chastel et dirent
quilz le tendroient contre cent
mille hommes Quant
le duc de lanclastre et les sei
gneurs de gascoigne qui
seiournoient a bordeaulx sceu
rent la prinse de montpaon
et que les bretons cheuau
choient a main armee parmi
leur pais ilz en orent grant
vergoigne Sy sappareillerent
pour aler contre eulx et parti
rent de bordeaulx vng merque
dy apres boire le duc de lan
clastre et plusieurs vaillans
cheualiers du pais auecques
lui sy estoient bien sept cens
lances et cinq cens archiers
lesquelz cheuaulcherent tant
quil vint deuant montpaō
Quant messire guilla
me de montpaon sceut que
le duc de lanclastre a tel
puissance le venoit assegier
il ne fut mie trop asseurez
Car bien scauoit se il estoit

prins quil seroit mort sans
nulle misericorde Car trop
sentoit auoir fourfait Sy
sen descouuri aux quattres
cheualiers bretons dessus
nommez disant quil sen
iroit tenir a pierregort et que
du chastel de montpaon fes
sent a leur voulente et le fist
Quant doncques le duc
de lanclastre et sa route furent
venus deuant montpaon
ilz se logerent illec ainsy co
me se ilz y deussent demourer
sept ans puis eulx logiez tot
entour ilz firent par les pais
sans amener grans marien
et pierres de faix pour les fos
ses emplir et tant firent que
en vingt iournees ou enuirō
quilz furent en cest ouuraige
ilz porent aller tout entour du
chastel iusques aux murs
et de fait y liurerent chascun
iour cinq assaulz mais
les quattre cheualiers qui de
dens estoient comme gens
vaillans et vsagiez de guerre
se deffendoient et ne sesbahis
soient guerres des assaulz de
ces anglois Assez pres
de la en la garnison de saint
maquaire se tenoient aultres
bretons desquelz Jehan de ma

latrait et senestre hude estoient
capitaines lesquelz deux escu/
iers avoient parler chascun jour
des grans assaulx et belles ap/
pertises darmes qui se faisoient
devant montpaon si y avoi
ent grant desir deulx esprouver
et en parloient souvent ensa/
ble tant quilz sadviserent de
tirer a la longue et a la courte
pour veoir lequel yroit et de
voit aller celui qui la buche
longue tiroit dont la risee fut
grande entreulx Sengrecain
ot la plus longue en fut moult
joieux Si y monta a cheval
lui douzieme dhommes dar
mes si chevaucha tant que
droit a heure de minuit il entra
a montpaon de nuyt ceulx
de la place eurent grant leesse
et en tindrent grant bien de
lui et de ses compaignons

COmme je vous ay
dit il y avoit chascun jour
assaulx pesans a montpaon
et les chevaliers de dedens y
acquirent grant honneur pour
leur belle deffence car en riens
ne sesffreoient de ce que les an/
glois faisoient mais non
obstant les anglois qui grant
desir avoient des bretons con
querre assaillirent une remon
tiere par si grant art quilz aba/
tirent bien quarante piedz de
mur de la ditte place / puis
et voiant les seigneurs de lost
ilz establirent une grant bat
taille darchiers a lencontre
de la rompture qui si ouniement
tiroient apres ceulx de dedens
que nulz ne sosoit apparoir
aux deffences devant ledit
trou

QUant messire guil
laume de londal et ses compai/
gnons se virent en ce parti
ilz envoierent tantost ung
hirault devers le duc de lan/
castre Et ledit hirault sen
ala devers ledit duc auquel
il raconta la charge quil avoit
de par ses maistres Et le
duc par le conseil des barons
qui la estoient donna respit
a ceulx de dedens tant quilz
eussent parlemente a lui puis
sen retourna le hirault dire
a ses maistres sa responce
lesquelz verite oye se retrairent
a conseil ouquel lieu le duc
envoia messire guichard dal
ngle parler a eulx lequel leur
dist seigneurs vous avez
durement courroucie le duc
de lancastre car vous lavez
ycy tenu plus de sept sep
maines ou il a grandement

fraie et perdu de ses gens pour
quoy il ne vous recheptera la
gracie se ne vous rendez sim
plement Et encores veult
avoir premierement messire
Guillame de montpaon le
quel il fera morir comme ce
lui qui lui a este traitre ¶ Lors
respondy messire lois de mail
li et dist messire guichard
quant est de messire Guilla
me de montpaon que vous
demandez nous vous jurons
en loiaulte quil nest pas cey
ne il ny a este depuis que v[ous]
meistes le siege Et en oultre
nous seroit moult dur de nous
rendre ainsy que vous dittes
car nous sommes cy come
souldoiers gaignans gaiges
se vous prions que retournez
devers le duc de lancastre et
faitez du mieulx que vous
pourez mais tant vous en
dy anchois que nous no ren
dissons par ce parti nous
amerions mieulx tous morir
en deffendant la place et messi
re guichard leur respondy
quil en feroit son povoir ¶
A ces parolles retourna ledit
messire guichard devers le
duc sy mena avecq lui le cap
tal de beuch le seigneur de pons
et le sire de mucident pour plus
tost abregier ces besongnes
lesquelz seigneurs venus de
vant le duc lui remonstrerent
tant dunes et daultres quil
print a merci ceulx de mont
paon comme prisonniers
Et ainsy eust il de rechief la
saisine et possession de mont
paon Et y print les hommai
ges des hommes de la ville
puis ordonna deux cheva
liers gascons pour le garder
atout quarante hommes
darmes et autant darchiers
lesquelz le firent tantost re
parer bien et adroit par les
machons de la environ Et y
le rafreschirent de vivres et de
bonne artillerie

Comment les garnisons
francoises gastoient le pais
de poitou Comment le sire
de pons se tourna francois
mais sa femme se tint an
gloise et comment monco
tour en bretaigne fut prinse
le chappittre xiii

Apres le conquest de
montpaon et que le
duc de lancastre
sent pourveue de gens come
oy avez il donna congie a
tous ses gens de retourner

chascun en son lieu puis sen
ala en la cite de bordeaulx Et y
se commencherent les com
paignies a espandre parmi le
pais ou ilz firent moult de
maulx aussy bien en terre da
mis comme dennemis et
le duc leur souffroit pour ce
quil en contendoit a avoir a
besongnier Car pour lors les
guerres estoient plus fortes
en poitou que aultre part Et
se tenoit une grosse garnison
ou chastel de montcontour
a quattre lieues de thouars
et a vi lieues de poitiers les
quelz couroient presques tous
les jours devant thouars ou
devant poitiers ou ilz faisoi
ent plusieurs contraires pour
quoy ceulx du pais les reson
gnoient grandement Dau
tre part au chastellerault se te
noit carlonet le breton atout
bien cinq cens hommes
qui grandement molestoient
le pais et ceulx de saint silvin
et de la roche de ponsoy couroi
ent tous bien souvent pour
quoy les barons de poitou qui
anglois se tenoient nozoient
chevauchier parmy la contree
fors a grant compaignie
Assez tost apres la revenue
de montpaon et que les cheva
liers gascongs furent retour
nez en leurs hostelz especialle
ment ceulx de poitou qui
faisoient frontiere aux fran
chois Il y eult secretz traities
entre messire lois de saint sul
pin le visconte de rochechouart
et aultres franchois parmi
grans pourchas qui vindrent
du roy de france lequel gran
dement se travailloit pour a
traire ceulx de poitou a son
accord Et y fut tellement trai
tie que le sire de pons se tour
na franchois contre la voulen
te de madame sa femme et
de ceulx de sa ville de pons en
poitou Et y demoura la dame
tousiours angloise Des
nouvelles du seigneur de pons
furent les chevaliers de poi
tou moult courouchez Car
il estoit en ce pais grant sei
gneur et quant le duc de
lancastre le sceult il en fut
en grant maltalent audit
seigneur de pons mais il en
tint grant bien de madame
sa femme et ceulx de la ditte
ville de pons qui angloise se
vouloient tenir Et chevaliers pour
aidier a conseillier la dame
lui fut envoie en sa ville ung

bacheler vaillant et hardy che
valier appelle amenion de
bours Car le seigneur de pōs
couroit presques chascun io
devant la dicte ville et ne les
deportoit en riens mais au
tres fois en estoit rechassiez
a grant perte Ainsy estoient
les choses touillees en poitou
et y fouloit le fort le foible ne
on ny faisoit droit loy ne raison
a nullui Et sy estoient les for
tresses entrelachiees les unes
angloises les autres francoi
ses Sy pilloient et rancon
noient lun lautre sans nul
deport Or se deviserent au
cuns chevaliers de poitou
qui anglois se tenoient que
le garnison de montcontour
estoit celle qui le plus les
grevoit Sy proposerent dy
aller mettre le siege et furent
ungs mandement a ung iour
nomme en la cite de poitiers
ou nom du seneschal de poitou
messire thomas de persy au
quel commandement les
chevaliers et escuiers tenans
la querelle des anglois vindrent
Sy furent bien quinze cens
lances et deux mille brigans
La estoient messire guichard
dangle messire lois de harcourt

le sire de pinaune le sire de tan
nay bouton le sire de cubignac
messire perceval de coulon
gne messire geffroy dargento
messire hue de vivone le sire
de tors et autres chevaliers
anglois qui lors se tenoient e
poitou lesquelz poitevins
et anglois se partirent tous en
samble de poitiers atout har
nois et habillemens propices
pour siege tenir Sy sen vin
drent assegier le chastel de
montcontour qui sied sur les
marches daniou et de poitou
moult bel et fort lequel sied
a quattre lieues de thouars
Quant venus au siege
devant montcontour ilz firent
drecier leurs engiens de vigor
ilz les travaillerent durement
Et tant que par force de con
tinuelz assaulx ilz la prindrent
et occirent tous ceulx dedens
excepte messire pierre de la gres
sine et jourdain de coullongne
qui estoient capitaines et
chinq ou six hommes darmes
quilz retindrent a mercy
Apres ceste advenue de
la prinse de montcontour mes
sire thomas de persy et messire
lois de harcourt avec eulx
messire guichard dangle par

commun accord de tous don
nerent ledit chastel de mont
contour a messire gautier
huet a jehan cresuelle et ada
nud bollegraue pour eulx te
nir atout chascun cent com
batans et faire frontiere a len
contre de ceulx danjou et du
maine puis firent bien rem
per et pourveoir le lieu ou ilz
se tindrent longue espace de
puis et guerroient grandement
leurs ennemis car journelle
ment faisoient grans courses
sur les pais

Comment messire bertran de
claiequin connestable de franc
prinst pluiseurs villes et chas
tiaulx en france de ceulx duzes
qui se rendirent a lui Du dis
cord qui fut entre le roy dan
gleterre et messire robert canol
le des flamens qui furent
desconfiz sur mer par les anglois

Maintenant retour xvi
nerons a parler de
messire bertran de
claiequin qui sestoit tenus
a paris depuis le roy de franc
de puis le tenemne de pont
villain ou lui et le seigneur
de clisson avoient tuez les
les anglois comme dit est
cy dessus lequel environ la
chandelier au commencement
du printemps mist sus une
grant chevauchee pour re
conquerer ce que les anglois te
noient en france mesmement
les gens du conte devreux
qui de nouvel se tenoient en
limosin avoient en auvergne
prins une ville et chastel
tout ensamble qui sappelle
uses laquelle chose ledit conne
table ne vouloit mie laissier
en cest estat ains tira celle part
bien acompaignie de seigneurs
gens darmes et chevaliers et
estoient avecq lui le duc de
berri et le duc de bourbon le
conte dalencon le conte du
perce son frere le conte de saint
pol le daulphin dauvergne
le conte de vendosme le conte
de porsient le seigneur de sulli
le seigneur de montagu mes
sire hue daulphin le sire de beau
jeu le sire de rochefort le sire de
tallenton et grant foison de
bons chevaliers de la marche
de france lesquelz sesploitterent
tant de chevauchier quilz vi
drent devant la cite duzes ou
ilz se logerent et y furent xv jours
la endedens peut pluseurs as
saulz grans et fors mais par
la vaillance des anglois qui

dedens estoient ny peurent riens
faire a ceste fois. Sy sen partirent
les gens darmes et chevauche
rent devers rouergue mais
aucuns des grans seigneurs
alerent en avignon veoir le
pape gregoire avecq lequel
se tenoit le duc danjou. Puis
apres que ces seigneurs eurent
visete le pape et le duc danjou
ilz revindrent devers le connes
table qui chevauchoit parmy
rouergue ou il prinst plusieurs
villes et chasteaulx. Puis vin
drent remettre le siege devant
la cite duzes dont paravant
sestoient partis sy y firent
dresser leurs engiens —

Quant les angloys qui
sy vaillamment sestoient te
nus en la cite duzes veirent
lordonnance du connestable
et que messire thomas de felt
faire sestoit partis des fortresses
de rouergue ilz trouverent ma
niere de honnourablement
traitier avecq ledit connesta
ble car ilz navoient nulle es
perance destre secourus. Sy
rendirent la place auxdis
francoys sans dangier et sans
blasme et emporterent tous
leurs biens sauvement —

Par ainsy reconquist
messire bertran de claicquin
connestable de france en ce
voiage grans pays sur les
angloys / puis retourna en
france ou il fut receu hon
nourablement du roy et des
barons.

Cy dessus avez
assez oy parler de la chevau
chee que messire robert canolle
fist en france et comment
il retourna en son hostel de
derual en bretaigne et est
bien verite que aulcuns an
gloys a leur retour parlerent
grandement a son deshon
neur en angleterre tellement
que le roy et son conseil furent
informez contre lui et tres
malcontens / mais quant
ledit messire robert canolle
le sceult il envoia excuser
par deux escuiers dhonneur
et tant que le roy et son con
seil sen tindrent pour mal
informez dudit messire ro
bert sy se contenterent parmi
ce que messire alain de bour
quesselle et aultres chevaliers
prochains aimes du roy len
aiderent a excuser et en fut
trouve en son tort messire
jehan menstonde laquelle
chose il compera chierement
car il en fut justicies public

dicement en la cite de londres
par laquelle justice fut ledit
messire robert excuse de toutes
deffectes et demoura en la bo-
ne grace du roy et du prince

Le roy dangleterre qui
alors se veoit grandement
herie et guerroie des francois
acqueroit le plus damis quil
pouoit dela la mer et auoit
pour lui le duc de gueles
son neueu et le duc de juliers
qui ceste saison deuoient met-
tre sus une grant quantite
de gens darmes et entrer en
france En ce temps enuoia
le roy dangleterre le conte
de harfort et deux chevaliers
en bretaigne pour parler au
duc sur certaines ordonnan-
ces que entre lui et le duc
deuoient estre si nestoient pas
lors les flamens ne les anglois
amis ensamble car il sestoi-
ent ceste saison combatus sur
la mer ou les anglois auoient
perdu dont il leur desplaisoit
Si se trouuerent daventure
ces anglois et ces flamens
deuant ung haure en bretai-
gne que on dist la bare Et
estoit patron de la naue des
flamens Jehan piteresonne
et des anglois messire guide
brunne lesquelz si tost quilz
sappercheurent ilz sentrecou-
rurent sus et y eult entre eulx
grant bataille et dure qui
dura bien trois heures Si y
eult fait maintes belles apper-
tises darmes faites et plu-
seurs hommes naures Car
ilz auoient couple leurs nefs
ensamble acrotz et achaines
de fer mais finablement
combien que les flamens
feussent plus grant nombre
que les anglois et bourriens
selon ce que ilz ne desiroient
que les trouuer non obstant
ce si furent ilz tous mors ou
pris que oncques ung seul
nen eschappa

Apres ceste
aduenture sen retournerent
lesdis anglois en angleterre
si emmenerent auecq eulx
leur conquest et leurs pri-
sonniers Si ne firent pas
ceste fois leur messaige pour
quoy ilz estoient enuoies et
eulx retournes conterent au
roy leur exploit dont il fut
moult joyeulx Si furent es-
pars parmi angleterre et
enuoies Jehan piteresonne
et ses compaignons

Comment le roy dangleterre mist grans gens sur mer contre

les flamens et de la paix qui e
fut faitte Comment le roy de
malogres fut renchonne du
roy henri Comment le duc de
lancastre espousa la fille au
roy dampietre Et des confede
rations dentre france et espai
gne le chappitre xvi

Apres celle desconfiture
des flamens devant
la baie en bretaigne
le roy dangleterre mist gran-
gens sur la mer alencontre
du pais de flandres adfin-
deulx cloze le pas de la mer
par amor riens ne venist oudit
pais sans dangier grant –
Quant les flamens sau
rent ces nouvelles ilz misret
les consaulz des bonnes villes
ensamble ouquel parlement
fut conclut et affreme tout
bien considere que point ne
leur estoit proufitable de a
voir la guerre aux angloys
qui sy prochains voisins le
estoient pour lopinion du
conte leur seigneur audier
a soustenir Sy se dissimulerent
les bonnes villes et envoie
rent de par eulx gens souffis
sans en angleterre devers le
roy et son conseil pour trouver
aucun traitie se faire le pou

oient lesquelz exploiterent telle
ment avant leur retour quilz
rapporterent paix ou pais de
flandres sur certains articles
et ordonnances scellees entre
les deux parties Sy demoura
la chose en bon estat Or
devons nous laissier deulx et
parlerons du roy de malogres
Vous aves bien oy des
sus ou recorder comment
le roy de James de malogres
fut prins ou val dolif en
castille au conquest que le
roy henri fist en espaigne et
demoura prisonnier audit roy
henri Quant la royne de
naples la femme dudit roy
de malogres et la marquise
de monferrant sa seur sceu
rent les nouvelles de la prise
dudit roy elles en furent gran
dement couroucies Sy prou
veurent de conseil et de remede
je vous diray par quelle ma
niere Elles furent traitier et
traiterent par sages et vaillans
hommes devers le roy henri
tellement que ledit roy henri
fut mis a finance de cent
mille frans lesquelz les deux
dittes dames devant dittes
paierent sy courtoisement que
le roy henri leur en sceult gre

¶ Tantost que le roy de ma
logres volt partir despaigne
il sen retourna a navarre ou
il ne seiourna gueres ains
quist or et argent et armes de
toutes pars Sy se remist au
chemin de rechief en intentio(n)
de guerroier le roy darragon
son adversaire quil ne pouoit
amer Car il lui avoit occis
son pere et lui tenoit son heri
taige Sy exploita tant ledit
roy quil vint en avignon
devers le pape gregoire xi^e
de ce nom ou il se tint plus
dun mois Et fist ses com
plaintes sy avant audit
pere saint que il destandra
ses prieres et lui consenti de
faire guerre audit roy dar
ragon Car il avoit legitisme
cause cestoit pour son herita
ge ¶ Adont se pourvei de
gens darmes le roy de malo
gres partout ou il les pouoit
avoir en les achetant bien et
cher anglois gascons alle
mans bretons et gens de
compaignies qui estoient bie(n)
douze cens combattans les
quelz passerent tous a navar
re ou ilz seiournerent par le
consentement du roy puis
entrerent en arragon et com
mencherent a y faire forte guerre
Mais quant le roy darragon
le sceult il envoia grans gens
aux frontieres desquelz le conte
de rocquebertin et le conte de
rodes furent capitaines
¶ Celle guerre pendant
que estoit la ouverte le roy de
malogres sacoucha malade
de rechief ou val de sore de la
quelle maladie il morut par
quoy les arragonnois eurent
long temps paix de ce coste
et sen retournerent les compai
gnies en france ou ilz cuydoient
plus pourfiter ¶ Or parle
rons du duc Jehan de lancast(re)
Le duc de lancastre q(ui)
lors se tenoit en la bone
cite de bordeaulx sur geronde
delez lui plusieurs barons et
chevaliers dacquitaine Car
ancores y estoient les choses
en bon estat pour les anglois
combien que aucuns barons
de poitou et de limosin feussent
retournez franchois Toutes
fois faisoit il souvent aul
cunes yssues et chevaulchees
ou riens ne perdoit et bien
le resongnoient ou pais ceulx
qui tenoient les frontieres
du duc danjou ¶ Le duc
de lancastre pour ce temps

estoit vefue et sans femme Car
madame blance de lancastre
et derby estoit trespassee de ce
siecle Sy adviserent les ba-
rons et messire guichard dan-
gle que le roy dampietre avoit
deux filles de son premier ma-
riage de la seur du roy de por-
tingal lesquelles estoient en
la cite de baionne venues a
refuge car aulcuns chevaliers
de la marche de sebille les a-
voient amenees pour doubte
du roy henri sy tost quilz sceurent
la mort du roy dampietre leur
pere Sy se tenoient la ces filles
toutes esgarees que on en
povoit avoir pitie Car elles
estoient vraies heritieres du
royaulme de castille par la
succession du roy leur pere Sy
fut et remonstre au duc de
lancastre disant ainsy mon-
seigneur vous estes a marier
et nous vous scavons ung
grant mariage par le moien
duquel vous ou voz hoirs seriez
roy de castille Cest moult grant
aumosne de resconforter pucel-
les especiallement filles de
roy Celles dont nous parlons
sont les filles du roy dampie-
tre Sy prendes laisnee a maria-
ge nous le vous conseillons

car de present nous ne scavons
ou vous vous peussiez plus haul-
tement marier ne de avoir sy
grant prouffit vous peust nais-
tre Ces parolles et aultres
enflammerent tellement le
cuer du duc et sy bien lui plai-
rent quil y entendy voulen-
tiers Et envoia tantost que-
rir les damoiselles dont lais-
nee sappelloit constance et
laultre ysabel par quattre de
ses chevaliers Puis quant il
sceut quelles venoient il a
la alencontre delles a grant
arroy Sy espousa madame
constance laisnee des deux
filles sur le chemin en ung
villaige empres la cite de
bordeaulx appelle rochefort
Sy peult illec au jour des es-
pousailles grant revel Car
il y eult plusieurs seigneurs
et dames Tantost apres
les nopces celebrees le duc
emmena madame sa femme
a bordeaulx ou il y eult de
rechief grant feste Et furent
illecq les deux seurs grande-
ment festoiez des dames et
damoiselles de bordeaulx Sy
leur furent presentez plusieurs
beaulx dons pour lamour du
duc de lancastre

Les nouvelles vindrent
en castille au roy henri
et aux barons du royaulme
qui adonques aussi estoient de
foy et dommaige comment
sa niepce aisnee fille du roy
dampietre estoit espousee au
duc de lancastre et sy suppo
soit on encores que le conte
de cantebruge espouseroit lau
tre pourquoy ledit roy fut a
dont plus pensif que de
vant et mist son conseil
ensamble Sy lui fut conseil
lie quil envoiast certains mes
saiges devers le roy de france
qui bien sceussent parler et
remonstrer son affaire —

A ce conseil saccorda le
roy henri et ordonna des
saiges hommes et des plus
autentiques de son royau
me Sy les charga de ce quilz
devoient faire Puis se mis
rent au chemin et firent tant
par leurs journees quilz
vindrent en la cite de paris
ou ilz trouverent le roy fra
cois qui liement les receupt
comme bien le scavoit faire

Entre ledit roy et les co
missaires despaigne lesquelz
avoient le nom du roy henri
en toutes choses pleni
eres parlemens / mais fina
blement furent lors ordonnez
et confermez et scellees alia
ces et confederations mout
grandes a tenir fermement
des deux parties Cest assa
voir que ces deux roys seroiet
en paix et union amour et
aliance Sy jura adont le
roy de france quil aideroit
et conforteroit le roy de castil
le en toutes ses besongnes
et ne feroit aulcunement
paix ne accord au roy dan
gleterre quil ne fust ung de
deux. A ces choses faire
et passer rendy grant paine
messire bertran de claiquin
qui mout amoit le roy hen

Apres ces choses confer
mees et scellees sen retourne
rent les ambaxadeurs des
paigne Sy racompterent a le
seigneur le roy henri com
ment ilz avoient besongne
dont il fut mout liez et sen
tint de plus plus asseurez

Comment le duc de lancas tre ordonna gouverneurs en guienne Comment le roy dangleterre fist le conte de pennebroc en gouverneur de poitou Comment le conte se parti dangleterre pour y

aler Et comment les espaignols
se combatirent au havre de
la rochelle   xvii

Nous retournerons
au duc de lancastre
qui se tenoit en la
cite de bordeaulx lequel eust
advis environ la saint michiel
quil yroit en angleterre pour
mieulx informer le roy son
pere des besongnes dacquitai
ne Sy se ordonna et appareil
la sur ce Et vint peu avant
ce quil deust partir il assam
bla en la cite de bordeaulx tous
les barons et chevaliers de
guienne qui pour anglois
se tenoient Et quant ilz furent
tous venus il leur remonstra
quil avoit intencion de aler
en angleterre pour certaines
choses et le pourfit deulx tous
Et que a leste prochain venant
ilz retourneroient illec se son
pere la cordoit Ces parolles
pleurent assez a tous ceulx qui
les entendirent Sy institua
et ordonna le duc le captal de
beuch le sire de mucident et le
seigneur de lesparre pour estre
gouverneurs de tout le pais
de gascongne qui pour eulx
se tenoit jusques a son retour
en poitou messire loys de har
court et le seigneur de partenay
et en santonge le seigneur
dargenton messire geoffroy
et messire guillaume de mont
dre Sy laissa tous les senes
chaux et officiers ainsy comme
ilz estoient par avant Et la
furent ordonnez pour aler en
angleterre adfin de remonstrer
avecq ledit duc les besongnes
de gascongne au roy dengle
terre puis plainement mes
sire guichard dangle le sire
de pinane et messire aimeri
de chastre Quant donc
ques tout fut apparreillie au
havre de bordeaulx ledit duc
se parti a grant compaignie
de gens darmes et darchiers
Car ilz estoient bien soixante
vaisseaulx avecques lui en
mena sa femme et sa seur
lesquelles ennuis il eust lais
siez Sy exploiterent tant a
sans fortune ilz arriverent
ou havre de hantonne en an
gleterre ou ilz yssirent des
vaisseaulx et entrerent en la
ville puis quant ilz furent
rafreschiz illec deux ou trois
jours ilz se partirent et che
vaucherent jusques a Win
desore ou le roy se tenoit qui
recheut liement le duc son

filz les dames et les damoisel
les et les chevaliers especial
lement il veoit voulentiers
messire guichard dangle
En ce temps trespassa ce
gentil chevalier messire gau
tier de manny en la cite de
londres dont tous les nobles
dangleterre furent grande
ment couroucez pour la
leaulte et bon conseil que tous
jours avoient trouve en lui
si fut enterre honnourable
ment en ung monastere
de chartreux que en son vivant
il avoit fait edifier au dehors
de londres A son obseque
furent le roy dangleterre et
tous ses filz aveuc eulx tous
les prelatz et barons dangle
terre Si eschei sa terre de la
et deca la mer au conte Je
han de pennebroch qui avoit
espouse madame anne sa fil
le Si envoia ledit conte de
pennebroch relever sa terre
en henault qui escheue lui
estoit par deux de ses cheva
liers lesquelz en firent bien
leur devoir ainsy comme il
appartenoit au duc aubert
qui pour ce temps tenoit la
conte de henault en baillie
Tout cest yver se porterent
ainsy les besongnes en angle
terre et venit plusieurs con
saulz et ymaginations entre
les seigneurs du pais a sca
voir ilz se maintendroient
leste quil venroit tant quilz
conclurent de faire deux vo
iages lun en guienne lautre
en france par callaix Si ac
queroient amis de tous les
ou avoir les povoient tant
en allemaigne comme es
marches de lempire ou il y a
voit plusieurs chevaliers
et escuiers de leur accord Et
firent lors plus grant appa
reil de toutes choses necessai
res assez que passe long temps
on navoit fait en angleterre
Bien scavoit en ceste saison
le roy de france aucunes des
secretz dangleterre et quel chose
ilz proposoient a faire Si se
conseilloit sur ce et faisoit
pourveoir ses villes citez chas
teaulx et forteresses moult gros
sement en picardye et tenoit
partout en picardye en gar
nison grant foison de gens
darmes adfin que le pais
ne fut surprins de nulle mal
le adventure Quant
leste fut venu et le roy edou
ard eut tenu sa feste de saint

george comme il avoit acous
tume au chastel de windesore
a la quelle feste quil faisoit
chascun an entra messire ri
chard dangle comme confre
re avecq le roy et ses enfans
et les aultres barons dengle
terre qui sappelloient confre
res du bleu Jartier ¶ le roy
edouard sen ala a londres en
son pallais de westmoustier
ou il veult de rechief grant con
saulx et parlemens sur les be
songnes du royaulme et pour
ce que le duc de lancastre de
voit ceste saison passer en
france par les plains de pi
cardie et le conte de cante
de cantebrugge avecq lui le roy
ordonna et institua a la prie
re de messire guichard dangle
et les aultres poitevins le conte
de pennebrocq a aler en poitou
pour visetter le pais et faire gue
re aux franchois de ce coste
Car les gascons avoient prie
et requis au roy dangleterre
par lettres et par bouche dudit
messire guichard dangle que
aucuns sil ne leur vouloit
envoier nulz de ses enfans
qui leur envoiast le conte de
pennebrocq que moult amoient
et desiroient a avoir Car ilz
le sentoient durement bon che
valier et hardy Sy dist lors
le roy au conte de pennebrocq
Jehan beau filz je vous com
mande que vous alez en poi
tou en la compaignie de mes
sire guichard dangle et se
sorez souverain et gouverneur
de tous les gens darmes que
vous y trouverez dont il sont
grant foison comme je suis
Informez et aussy de ceulx que
vous y menrez ¶ Adont le
conte de pennebrocq sagenoul
la devant le roy et dist mon
seigneur mille merchis de
la grant honneur que vous
me faittes Je ferai voulen
tiers par dela vng de vos
petis marescaulx ¶ En
ceste maniere que vous oez se
departi ce parlement Puis
sen retourna le roy a windesore
et emmena avecq lui messire
guichard dangle auquel il
se devisoit souvent des beson
gnes de poitou et de guienne
Et messire guichard lui disoit
mais que nostre capitaine et
conduiteur le conte de penne
brocq soit arrivez par dela nous
ferons bonne guerre aux fran
chois Car nous y trouverons
bien entre quatre et cincq cens

lances qui tous obeiront a
vous et avons moiennant
quilz soient paiez de leurs
gaiges Et lors respondy le
roy messire guichard ne vo[us]
souffiez davoir or et argent
pour faire par de la bonne
guerre car jen ay assez et
sy lemploieray voulentiers
en tel marchandise puis
que il touche les besoingnes
de moy et de mon royaume
De ces choses et autres
se devisoient souvent le roy
dangleterre et messire gui
chard dangle lequel il amoit
moult et creoit et aussy cesto[it]
bien raison car il moult vail
lant chevalier large et cour
tois a toutes gens Or
vint la nouvelle saison que
le conte de pennebroth deult
partir Sy sappresta et prinst
congie du roy et de tous les
seigneurs Sy fut aussy or
donne de paier avecq ledit
conte messire othe de granso[n]
lequel conte menoit par lors
grans gens avec lui fors
seulement les chevaliers
de son hostel sur linforma
tion que messire guichard
avoit fait au roy / mais il
emporta or et argent assez

pour sa despence de ceste armee
a compaignie de trois mille
combatans Sy se partirent
de windesore et exploitterent
tant quilz vindrent a hanto[n]
ne ou ilz sejournerent quinze
jours en attendant le vent et
au xvi[e] partirent car ilz leurs
advint et en eulx comma[n]
dant en la garde de dieu et de
saint george singlerent devers
poitou Le roy charles de
france comme touche est cy
dessus scavoit en partie les
consaulx dengleterre ne scay
par quoy il estoient revelez / mais
toutesfoiz il fut adverti com
ment les poitevins et gas
cons avoient envoie messire
guichard dangle pour impe
trer ung renfort de gens
darmes au roy edouard et
comment le conte de penne
broth estoit ja ordonnez Sy
sapensa ledit roy charles que
en faveur des aliances qui
estoient entre le roy de castille
et lui il prioit au roy henri
quil meist une armee par mer
pour ruer jus ledit conte de
pennebroth et sa compaignie
Ce que ledit roy henri fist vou
lentiers Car il envoia tout
dune flote quarante grosses

nefz et xiii barges plaines de cas-
tellans et espaignolz bien pour-
veus de toutes choses a eulz ne-
cessaires desquelz estoient pa-
trons trois vaillans homes c'est
assavoir ambroise de boucque-
negre Cabesse de bacquedant
ferrant de pion et rodigo de la
rochelle lesquelz espaignolz a-
voient une espiasse wauar par
my la mer pour ce que bien
scavoient que le conte de pen-
nebroth et sa compaignie de-
voient passer par la pour ve-
nir en poitou puis s'en alerent
ancrer devant la ville de la
rochelle car il pensoient bien
que la vouloit ledit conte pre-
dre port comme il fist Or
advint doncques que le jour
devant la veille saint Jehan
baptiste l'an mil trois cens
soixante et douze le conte conte
de pennebroth et sa compaignie
devoient arriver ou havre de
la rochelle mais ilz trouverent
les espaignolz qui leur destour-
berent le passage et furent moult
liez de leur venue Quant
les angloiz et poitevins ver-
rent les espaignolz et que com-
battre les convenoit ilz se con-
forterent en eulz meismes com-
bien qu'ilz ne fuissent mie bien

partie de gens ne de grans vais-
seaulx toutesfoiz s'armerent et
ordonnerent ilz ainsy comme
pour combattre metant leurs
archiers au devant deulx puis
vindrent les vaisseaulx espai-
gnolz qui bien estoient fretez
sy avoit dedens grant foison
de gens darmes et brigans
qui avoient arbalestres et
canons barraulz de fer et plom-
mees de plomb pour tout
effondrer et approcherent
les angloiz en demenant grant
bruit Sy prindrent le vent da-
mont pour retourner sur les
nefz angloises que peu cre-
moient et doubtoient et aus-
sy peu les prisoient Et puis
vindrent tendant a plain
voille sur eulz a ce commence-
ment feust grant huee de-
puys aux autres mais les
angloiz se porterent moult
vaillamment La fu le
conte de pennebroth aucuns
de ses escuiers chevaliers pour
honneur sy peult forte battaille
et eurent bien les angloiz a
quoy entendre car les espai-
gnolz qui estoient en grans
vaisseaulx qui se surmontoient
par dessus les nefz dangle-
terre qui tenoient grosses barreaulx

de fer et pierres qui lanchoient
et Jectoient contreval pour
effondrer les nefz anglesses
dont ilz blechoient archiers
et hommes darmes moult
durement ¶ La estoit entre
les chevaliers de poitou et
dangleterre chevalerie remon
tree tres grandement Car
en verite les angloix qui
gueres nestoient ou regard
des espaignolz tant de na
vires comme de gens se
ilz eussent eu haulz vais
seaulz Jamais une seulle
nef despaigne nen fut es
chappee / ains les eussent
conquis Car on noy oncques
parler de vng petit nombre
de gens eulx porter mieulx
contre sy grant multitude
Car le conte de pennebroch
qui estoit leur chief les en
couragoit grandement quant
ilz le veoient sy vaillamment
combattre et faire de sy belles
appertises darmes aussy en
faisoient leur devoir tous
les nouveaulx chevaliers
qui furent fais ce Jour

Comment le seneschal de la
Rochelle et aultres vaillans
hommes alerent secourir le conte
de pennebroch quant ilz veirent
que ceulx de la ville ny vouloient
aler Comment ledit conte fut
prins et ses gens desconfis Et
comment les espaignolz se par
tirent du havre de la rochelle
xviii^e

Selon que j'ay oy recorder ceulx qui furent a ceste besongne plusieurs en y eult qui desiroient a trouver hommes en armes et loengtez qui faisoient merveilles de leur corps et ne se faindoient mie a la battaille mais non obstant ce sy se povoit on esmerveillier tout considere comment les Angloiz duroient tant au regard du grant nombre que les Espaignolz estoient. Bien veoient ceulx de la

rochelle leurs gens qui si vail/
lamment se combatoient mais
point ne sadvanchoient de
aler pour les conforter contre
les espaignolz ains les lais/
soient convenir Sy dura ceste
battaille jusques a la nuit-
que plus ne peurent a comba
tre puis se mirent a lancre
les unges devant les aultres
Mais les angloix perdirent
celle premiere nuit deux bar
ges chargiez de pourveance
Sy furent occis tous ceulz
qui dedens estoient Tou
te celle nuit fut messire Jehan
bardaine qui pour ce temps
estoit seneschal de la rochelle
en grans prieres devers ceulz
de la ville cest assavoir le mai
eur messire Jehan chaudror
et les aultres adfin quilz se
voulsisent armer et faire armer
ceulz de la communaulte de
la ville et entrer es barges et
nefz qui sur la greve estoient
pour aler aidier leurs gens
qui le jour precedent sestoient
sestoient si vaillamment co
batus dont ilz pouoient estre
durement lassez et traveilliez
Ceulz de la rochelle qui
nulle voulente nen avoient
sexcusoient disant quilz ne
sauroient combattre sur mer
contre les espaignolz mais
se la battaille se faisoit sur ter
re ilz iroient voulentiers Sy
demoura la chose en cel estat
ne oncques ne volt finer quilz
y alassent A ce jour estoi
ent dedens la rochelle messire
tannai bouton messire Jacques
de surgieres et messire maubrin
de linieres qui moult bien
sachinerent aussy de prier
ceulz de la rochelle lesquelz qua
tre chevaliers quant ilz veirent
quilz ne pourroient riens exploi
tier sy sarmerent et firent armer
leurs gens et ceulz qui en avoient
qui nestoit guerres Sy entre
rent en quattre barges quilz
trouverent au port puis au
point du jour quant le flot
fut revenus ilz nagerent
vers leurs gens ausquelz ilz
dirent que de ceulz de la rochel
le ne seroit il pas secourus
Sy sadvisast sur ce et eulz qui
amender ne le pouoient res
pondirent que passer leur en
convenroit attendant la mise
ricorde de dieu et que ung
temps venroit que ceulz de
la rochelle sen repentiroient
Quant doncques la ma
ree fut revenue les es

paignolz se desancrerent en me
nant grant noise de trompet
tes et instrumens et eulx mis
en bonne ordonnance comme
le jour devant ilz sarouterent
aux anglois et commencen
la battaille moult felonneuse
Quant ilz furent as
samblez les espaignolz qui
pris avoient lavantaige du
vent en intention de victore les
anglois getterent grans cros
de fer es nefz angloises et y
sattacherent a eulx car desja
les congnoissoient leurs Avec
le conte de pennebrocq en sa
compaignie estoient douze
chevaliers de grant voulente
qui vaillamment se comba
toient de telz armures quilz
avoient et y furent en cel estat
longuement combattans
les ungs aux aultres/ mais
les espaignolz qui grant
nombre estoient au regard
des anglois avoient grant
advantaige sur eulx mesme
ment a cause de leurs haulz
vaisseaulz comme dit a este
en ce present chappittre
En tel estat ainsy com
battans furent ilz jusques
a heure de tierche que oncques
gens ne prindrent plus

grant travail sur mer quen fi
rent anglois et poitevins
tant que quatre vaisseaulz
espaignolz devant estoient
gouverneurs cabesse de bas
que et dansferant de pion
presserent sy fort le vaissel
du conte de pennebrocq quilz
entrerent dedens ou il y eult
faite mainte belle appertise
darmes/ mais en fin furent
pris ledit conte de penne
brocq et aulcuns chevaliers
de son hostel comme messi
re Jehan de hantonne/ mes
sire aymery de tarse/ Jehan
de courson et messire Jehan
de cauteres Et mort messire
simon hounsarte/ messire Je
han de mortaing Dau
tre part se combattoient les
poitevins messire guichard
dangle le sire de pinanne
le sire de tannaybouton a
necq eulx aulcuns cheva
liers de leur routte/ et tant
que yceulz chevaliers qui
avoient plus que leurs fais
furent tous mors ou pris
des espaignolz/ mais de
puis quilz furent saisis
des seigneurs ilz ne occirent
nulz des varles car leurs
maistres en prierent dessar

que ilz feroient bien pour tous
Combien que le conte
de pennebrock et ses
gens comparassent chierement
ceste perilleuse adventure de
vant la rochelle aussy y perdy
chierement le roy dangleterre
car par ceste adresse ou descon
fiture se perdy tout le pays
de gascoingne et poitou
puis orez recorder plus avant
en listoire On me dist
que la nef ou estoit le tresor q
messire guichard dangle de
voit departir aux soubdoiers
en guienne fut peri et y ne
vint lavoir nul prouffit
Tout ce jour qui fut la
veille saint jehan baptiste et
la nuit le jour ensievant
jusques a nonne se tindrent
les espaignolz ancore devant
la rochelle en menant grant
joie et grant revel dont il en
escheY tresbien a ung chevalier
de poitou qui sappelloit mes
sire jacques de surgieres car
il parla sy bel a son maistre
quil le laissa aler parmi troie
cens frans quil paia mecy
tous comptans et vint le
jour saint jehan disner a la
rochelle par la relation duquel
on sceut comment la beson

gne estoit alee et lesquelz estoient
mors ou prins Plusieurs
des bourgois de la ville faisoi
ent samblant quilz estoient
grandement courouciez mais
tres joieulx en estoient Car onc
ques naimerent naturelle
ment les anglois Quant
ce vint apres nonne ce jour
saint jehan baptiste que le
flot fut revenus les espai
gnolz desancrerent sy se par
tirent de la en demenant grant
noise de trompettes de muses
et de tambours et y avoient
dessus leurs masts grans
estandars et penons armoiez
des armes de castille sy plen
tureux et sy longs que bien
souvent les debouts traioi
ent en la mer qui estoient
beaulz a veoir a ceulz qui plai
sir y prenoient et y sen parti
rent en cel estat prenant le
chemin vers galice En
ce propre jour saint jehan
arriverent en la ville de la
rochelle grant foison de gens
darmes gascons et anglois
qui ancores de ceste adven
ture navoient oy parler mais
bien scavoient que les espai
gnolz avoient illec sejourne
longue espace entre lesquelz

estoient le captal de beuch mes/
sire guicard de la lande mes/
sire piere de landuras messire
le soudich de lestrade et messire
bertran de franch des gascons
et anglois messire thomas
de persy messire richard de pon
chardon et le seigneur de ferton
ne le sire daugourisse/ messire
baudum de franuile messire
gaultier huet et messire Jehan
deureux Quant ces sei/
gneurs et leur route ou bien
avoit six cens hommes dar/
mes furent venus a la rochel
le les bourgois leur furent
grant chiere de bras car il ne
osoient aultre chose faire Sy
les informa messire Jaques
de surgieres de la battaille de/
vant ditte ainsy comme elle
avoit allee de nommant les/
quelz y estoient mors ou pris
De ces nouvelles furent
les chevaliers mout dolens
Sy se tindrent grandement
infortunez quant ilz ny a/
voient este Et lors fut deulx
forment regrete le conte de
pennebroch aussy fut messire
guichard dangle par la prin/
se desquelz la chevauchie
de ceste saison estoit rompue
Sy se tindrent ces seigneurs
dedens la rochelle Je ne scay quans
jours pour avoir advis sur
leurs besoingnes desquelz nous
lairons ung petit de parler
et dirons comment yvain
de galles se maintint en ceste
annee

Comment yvain de galles desconfi les anglois de lisle de grenesie Comment le roy de france envoia en espaigne querir gens darmes pour assegier la rochelle Et comment messire bertran de claiquin et ses gens prindrent le chastel de mont morillon xj

Cestuy yvain de gal/
les duquel nous
voulons present/
ment parler avoit este filz
au prince de galles lequel
le roy edouard dangleterre
avoit fait morir je ne scay
par quel occasion et avoit este
donnee la princhaulte a son
aisne filz edouard prince de
galles duquel ceste histoire
est toutte enluminee Cest
yvain ala en france soy com
plaindre des injures que le
roy dangleterre lui faysoit Et
ledit roy de france eult pitie
Sy le retint a son service et
lavancha grandement oultre

doinant tresgrant gouuerne
ment de gens darmes mes
mement en cel este dont Je
parle presentement lui auoit
Il deliure trois mille combat
tans et enuoie sur mer en ses
assistances. Ainsi ledit yuain
sacquitta vaillamment com
me Je vous diray Car quant
Il fut entre en mer atout ses
gens ou haure de harfleu Il
singla vers angleterre en lisle
de grenesie dont estoit capitai
ne vng escuier dhonneur du
roy dangleterre lequel quant
Il sceut que les francoys es
toient arriuez sur son pour
pris Il en eult grant despit
Sy assambla hastiuement
tout ce quil pot auoir de gens
qui furent enuiron sept cens
plus comme vaillant hom
me quil estoit sen ala hardy
ment sur vng pas ou Il sa
uoit estre ses ennemis pour
combattre a eulx Quant
Ilz sassamblerent la battaille
fut perilleuse et dura longue
ment mais en fin furent les
angloys desconfis et en peult
plus de quattre cens mors
Sy conuint aymont fuir
ou aultrement Il eust este
prins ou occis lequel se saul

ua a grant meschief a vng chas
tel qui seoit a deux lieues pres
de la rochelle come belfort bien
pourueu de viures et de tous
ce quil appartient pour deffen
se de place Apres ceste des
confiture ledit yuain cheuau
cha auant et mist le siege de
uant ledit chastel de cornet
Mais riens ny pourfita car
trop bien estoit pourueu de
toutes choses necessaires.
le siege estant deuant cornet
aduint laventure de la pri
se du conte de pennebrock et
de ses gens deuant la rochelle
comme cy dessus est conte
nu de laquelle chose le roy de
france fut moult Joieulx quant
Il le sceult Et pour ceste cause
entendy plus diligamment
aux besongnes de poitou que
nauoit fait Car Il ymaginoit
bien que se les angloys aloient
encores vng peu ainsy decli
nant quilz auoient commen
che ceste saison les citez et
bonnes villes se rendroient
assez de legier Sy eult conseil
ledit roy que Il enuoiroit a
dont en poitou et en sainton
ge son connestable atout
grant foison de gens darmes
Et pareillement en rochellois

pour guerroier grandement
lesdittes contrees par mer et
par terre endementiers que les
Anglois navoient nulz souve
rains capitaines dont le pays
estoit en grant branle / puis
envoia aussy lettres devers y
vain de galles qui se tenoit de
vant le chastel de cornet impre
nable / Sy lui manda incontin
nent ses lettres veues que il
levast son siege et sen alast en
espaigne devers le roy henri ad
fin de impetrer aucunes barges
et galees garnies de gens
darmes pour les emmener
par mer assegier la rochelle /
ledit yvain obey au comman
dement du roy charles car il
donna congie a toutes ma
nieres de gens darmes pour
retourner a harfleu Et lui
entra en mer puis singla
vers espaigne / et ainsy se des
fist le siege de devant cornet

Vous devez savoir
que le roy dangleter
re fut moult courouchiez
quant il sceut les nouvelles
comment larmee que il en
voioit en poitou estoit rue
jus par les espaignolz / et
aussy furent tous ceulz de
son conseil / mais amen
der ne le polt pour ceste heure
Sy lui sambla bien que par
telz affaires le pays de poitou
et de saintonge se perderoit
Sy fut le roy conseillie et se
tint longuement sur ce pas
que le conte de salebrin yroit
celle part atout cinq cens
hommes darmes et autant
darchiers / mais combien que
ce conseil fut assez bon sy ne
fut il riens fait car autres
besongnes sourvindrent de
bretaigne qui ce empescher
rent dont le roy se repenti de
puis quant il nen peult a
voir autre chose Or ad
vint que les espaignolz qui
pris avoient le conte de pe
nebrock et les autres dont nulz
mention a este faitte en listoi
re furent waucrant sur mer
par fortune de vent bien un
mois Toutesfois ilz arrive
rent au port de saint andrieu
en gallice ung jour a heure
de midy / puis descendirent
a terre et menerent leurs pri
sonniers loies et enchainnes
selon leur usage Ilz sont
samblables aux allemans
car autre courtoisie ne sce
vent faire a ung chevalier
que a ung garchon Ceste pro

pre iournee au matin estoit la
arrivez yvain de galles · Et lui
fut dit sire venez veoir ces che
valiers dangleterre que noz
gens ont prins · Ilz entreront
tantost ceans · Adont
yvain qui estoit desirant de
veoir les angloys se leva de
celle place ou il seoit pour aler
celle part / mais il encontra
en la salle de lostel a lissue de
la chambre le conte de penne
broch lequel il recongnut
bien ja soit ce quil ne leust
iamais veu · Et lui dist en
reprochant Conte de penne
broch venez vous en ce pais
pour moy faire hommaige
de la terre que vous tenez en
la principaulte de galles dont
je doy estre heritier laquelle
vostre roy me tolt par mau
vais conseil · Le conte de
penenbroch fut tout honteux
car il se veoit prisonnier en
estrange pais et se ne con
gnoissoit point cest homme
qui parloit son langaige
Et respondy qui estes vous
qui me mettez de telz pa
rolles / Je suis yvain filz du
prince aymon de galles que
vostre roy fist mourir a tort Et
ma desherite / mais quant

pourray a laide du roy de france
mon treschier seigneur je y pour
veray de remede · Et vueil bien
que vous sachiez que se je vous
trouvoie en place ou je me
peusse combattre a vous je vous
monstreroie la loyaulte que
faicte mavez / aussi le conte
de harfort et edouard le despen
sier car par vostre pere aucun
les leurs et autres conseilliers
fut trahis et mors monsei
gneur mon pere dont il me
doit bien desplaire et ladmen
deray quant je pourray · Lors
aces paroles sailli avant
messire thomas de saint au
bin qui estoit chevalier au
conte et dist a yvain · Se vous
voulez maintenir que en la
personne de monseigneur qui
cy est ne en monseigneur son
pere eust oncques lascheté
quelconques ne qui vous
aient deu ne doient foy ne
hommaige mettez avant vos
tre gaige vous trouverez qui
le relevera · Et adont respon
dy yvain et dist vous estes pri
sonniers je ne puis avoir
nul honneur de vous ap
peller / vous nestes pas vostres
ains estes a ceulx qui vous
ont prins / mais quant vous

serez quittez la chose yra plus
auant car elle ne demoura
pas ainsi Entre ces choses
se bouterent aulcuns vaillans
cheualiers despaigne qui les
departirent Depuis ne de
moura gueres que les quat
tre admiraulx despaigne des
sus nommez emmenerent
leurs prisonniers deuers bur
ghes pour les presenter au
roy Quant le roy henri
sceust que les prisonniers
dangleterre approchoient il
enuoya son aisne filz Jehan
lequel lors on nommoit lin
fant de castille acompai
gnie de plusieurs notables
cheualiers pour les festoier
Et luy mesmes les honnou
ra grandement quant ilz
furent venus deuant luy puis
les enuoya en diuers lieux
parmi castille soubz bonnes
gardes Allons retourner de
vng peu aux besongnes de
poitou qui en ce temps ne
furent mie petites et dirons
des angloys et gascons qui
comme vous auez oy dire cy
dessus arriuerent le iour saint
Jehan en la ville de la rochelle
Et comment ilz perseuererent

Or donc quant ilz eurent
conseil entreulx de
ordonner messire Jehan de
vreux capitaine de la rochelle
pour ce que desia se doubto
ient des habitans a tout trois
cens combattans car bien
leur sembla que tant quilz
en fussent maistres lesdis
bourgois de la rochelle ne se
oseroient rebeller Ceste or
donnance faitte monseigneur
le captal de beuch qui estoit
chief et gouuerneur de ceste
cheuaulcee et auecq luy les
cheualiers cy apres nommez
Messire thomas de percy mes
sire dangousses messire
richard de pontchardon mes
sire le soudich de lestrade
messire berard de la lande
et leurs routes qui pouoient
estre enuiron quattre cens
lances se partirent de la
rochelle et prindrent le che
min de subisses car la estoi
ent bretons qui se tenoient
en eglises et petis fors mais
ces seigneurs les en boute
rent hors et en demourerent
ladite marche En ce
temps tenoient les champs
sur les frontieres danjou
et de berri le connestable de

france le duc de berri et de bo
bon / le conte dalencon / le
daulphin dauuergne / mes
sire loys sancerre et le seigne
de clisson / le seigneur de lau
le viconte de rohen / le sei
gneur de beaumanoir et grant
foison de baronnie de france
Et y estoient iii mille lances
lesquelz chevaucherent tant
quilz entrerent en poitou
ou ilz tendoient a venir Sy
vindrent mettre le siege de
vant vng chastel appelle
montmorillon lequel ilz con
quirent par force et occirent
tous ceulz qui dedens estoient
et y misrent de leurs gens
pour le garder / puis vin
drent aussy chauvigny Car
ceulx de dedens se rendirent
saulvez leurs vies Ce fait
vindrent devant le chastel
et ville de lusac laquelle se ren
dy sans estre assaillie puis
vindrent devant la cite de
poitiers Et y feirent vne mont
ees vignobles dont ceulx de
la cite furent forment esbahis
car moult se doubtoient des
tre assegiez mais non fu
rent quant a ceste fois ains
se partirent au lendemain
et vindrent mettre le siege
devant le chastel de monton
tour dont Jehan cresuelle et
david hollegrave estoient ca
pitaines Et y avoient dessoubz
eulx de bons compaignons
preux et hardis qui moult
avoient constraint le pais
et la marche daniou et de tou
raine Et aussy grandement
moleste toutes les garnisons
francoises de la environ
pourquoy le connestable
dist que iamais a aultre
besongne nentendroit Jus
ques a ce que a sa voulente
lauroit

Comment le connestable de
france assiega montcontour
comment il sen parti pour
aler devers le duc de berri en
limosin Comment ilz vin
drent saint seure Et comment
la cite de poitiers se rendy
francoise xx

Tant exploiterent le
connestable et sa
route que leur sie
ge fut ferme devant le beau
chastel de montcontour qui
siet a sept petites lieues de
poitiers / puis par les pai
sans firent illec amener grant
foison de gros marriene
dont ilz remplirent les fossez

par quoy ilz advindrent aise-
ment jusques aux murs ou
ilz faisoient journelement de
grans assaulz / mais ceulz
dedens se deffendoient vail-
lamment comme bien leur es-
toit mestier. Si y tindrent la
place environ jours contre les
fors assaulz des françois. Et
quant au sixiesme s'appareille-
rent d'assaillir plus raddement
que oncques n'avoient fait
Car tous pavaisiez vindrent
jusques au mur a tout
pics et havaulz desquelz ilz
percherent le mur en plusieurs
lieux dont les compaignons
de dedens se commencherent
a esbahir combien que ilz se
deffendirent le plus vaillam-
ment que oncques gens firent
Mais Jehan Cresuelle et
David Hollegrave qui capi-
taines en estoient ymaginoient
le grant peril en quoy ilz es-
toient se on les prenoit par
force voyans aussy que nul
confort ne leur estoit appa-
rant entrerent en traittié pour
eulz rendre sauves leurs
biens et leurs corps. Adonc
le connestable qui ne vou-
loit mie fouller ses gens ne
aussy ceulx du fort trop pres-
ser pour ce que c'estoient bon-
nes gens d'armes les laissa
passer sauves leurs vies seu-
lement / puis les fist condui-
re jusques a Poitiers. Ain-
sy comme vous oez fut prins
le beau chastel de Montcon-
tour par ledit connestable
et ses françois lequel ilz re-
parerent et y rafreschirent une
espace. Car encores ne sa-
voit le connestable de quel
costé il feroit tirer son ost.
Quant ceulx de Poitiers
sceurent que le connestable
avoit prins le chastel de Mont-
contour ilz furent plus es-
bahis que devant. Si en-
voierent tantost leurs mes-
sagiers devers messire Tho-
mas de Persy qui estoit se-
neschal et qui chevauchoit
en la compaignie du cap-
tal de Beuch lui nunchierent ces
nouvelles / mais ainchois
que les messagiers venissent
jusques audit messire Tho-
mas pour l'advertir de ces
choses en avoit oy parler
messire Jehan Devreux qui
se tenoit a la Rochelle lequel
pour conforter et conseillier
ceulx de Poitiers bailla le gou-
vernement dudit lieu de

la rochelle a ung vaillant es
cuier appelle phelippot
mansel puis sen parti a
tout cinquante lances
Et chevaucha tant quil
vint devant poitiers dont
ceulx de la cite lui sceurent
grant gre Or vindrent
ces nouvelles devant dit
tes a messire thomas de per
sy comment les habitans
de poitiers lui prioient
quil se voulsist tirer celle
part Car il supposoient da
voir le siege et venist asses
fort Car les francois estoi
ent a grant puissance sur
les champs Adont mes
sire thomas ces nouvelles
oyes les remonstra au cap
tal de beuch pour oyr quel
chose il en vouloit dire / mais
ledit captal neust nul con
seil de rompre lors sa che
vauchie / neantmoins
donna a messire thomas de
persy congie de partir le
quel chevaucha tant quil
vint en la cite de poitiers
ou il fut receus a grant
ioie des hommes de la ville
qui moult le desiroient
la trouva messire jehan
devreux sy se entrefirent grant

feste et recongnoissance
Toutes ces choses sceut bien
le connestable qui se tenoit
a mont contour comment
ceulx de poitiers estoient ra
freschis de bonnes gens dar
mes / mais il lui estoit venu
autre empeschement Car
le duc de berri qui chevauchie
avoit en limosin a tout grant
puissance lui escripvi que
il lui venist tenir compai
gnie a aler mettre le siege
devant sainte seure en limo
sin laquelle il desiroit a con
querre

Dont ces nouvelles
venues audit connes
table devers monseigneur
de berri Et sachant quil vou
loit aler mettre le siege de
vant sainte seure en limosin
de laquelle cite estoit capi
taine messire jehan devreux
Mais il en avoit baillie la
charge a messire guillaume
de persy a richard gillon et
a richard holme avec grant
foison de bons compaignons
lesquelz avoient fait mainte
course sur le pais dauver
gne et de limosin en portant
grant dommaige aux habi
tans pourquoy le duc de ber

n prioit au connestable qui
estoit moult ymaginatif quil
le voulsist venir en compaignie
atout son ost. Et lors le connes/
table voyant que soy traire
devers poitiers ne seroit pas
son proufit car dedens es/
toient trop de bonnes gens
Sy saccorda quil se trairoit
devers le duc de berri / puis
se parti de montcontour ou
il laissa gens de par lui pour
le garder / et exploita tant quil
vint devers ledit duc de berri
ou il fut de chascun grande/
ment festoie. Sy joindirent
leurs deulx puissances en/
samble. Donc quant
ilz eurent mis le siege devant
sainte seure ilz se trouverent
bien quattre mille hommes
darmes et navoient mie
voulente deulx en partir jus/
ques a dont quilz auroient la
place prinse a laguelle ilz li/
vrerent plusieurs assaulz
Mais ceulx de dedens se def/
fendirent vaillamment
Les nouvelles vindrent
a messire Jehan devereux en la
cite de poitiers comment
les franchois atout environ
quattre mille hommes dar/
mes avoient assegie sainte
seure en limosin dequoy il ne
fut mie moins pensif. Sy
en demanda conseil a messire
thomas de persy qui la estoit
present au rapport de ces nou/
velles. Et dist messire tho/
mas vous estes seneschal
de ce pays et avez grant re/
nommee de vaillance. Sy
vous prie que vous me con/
seilliez comment je pourray
mes gens secourir qui se
sont prins de force se on ne
les conforte. Par ma foy
dist messire thomas jay
grant voulente de faire chose
quil vous plaise. Et pour
lamour de vous je partiray
en vostre compaignie. Sy
yrons parler a monseigneur
le captal de beuch qui nest
point loings dicy et mette/
ray paine de le semondre
adfin que nous alons le/
ver le siege de devant sainte
seure et combattre les fran/
chois. Lors se partirent
les dessus dis de poitiers
sy recommanderent la cite
en la garde du maieur de
celle ung bon et leal homme
appelle Jehan regnault. Sy
chevaulcherent tant quilz
trouverent le captal et sa

compaignie qui sen aloit de
vers saint Jehan dangeli au
quel apres quilz eurent salue
lun lautre ilz lui remonstre
rent comment les francois
avoient prins montmoril
lon demprez poitiers et le
fort chastel de montcontour
et se tenoient a siege devant
saint sevre qui estoit a messi
re Jehan devreux auquel on de
voit bien aucun secours et
vestoit dedens encloz messire
Guillaume de persy / richard
Gillon richard horne et avec
eulx plusieurs bons compai
gnons qui ne seroient mie
bons habandonnez ne per
dus / Le captal pensa sur
ces parolles ung petit / puis
respondy et dist / Seigneurs
quel chose me conseillez vous
que je face / a ce conseil furent
appellez aucuns chevaliers
qui la estoient lesquelz nous
vous avons passe longue
espace nommez Si dirent
Sire long temps a que vous
avez desire beaucop de comba
tre les franchois Tirez vous
doncques celle part et faittes
vostre mandement parmi
poitou et santonghe car il y
a gens assez pour les dis fran
chois combattre avec le grant
voulente que nous en avons

Par ma foy dist le captal
de beuch voirement ay je dit
que grandement les desire de
combattre Si les combattray
temprement sil plaist a dieu
et a saint george / puis envoia
lettres et messaiges devers les
chevaliers de poitou et de san
tonghe en leur priant que le
plus tost et le plus efforcee
ment quilz le porroient faire
se trouvassent en ung certain
lieu quil leur assignoit Car
son intention estoit de brief
ment combattre les franchois

Tous les barons cheva
liers et escuiers a qui ces let
tres furent envoiees sans arres
ter se misrent a chemin pour
trouver le capta chascun le
plus efforceement quil pov
oit / la alerent le sire de perte
nay messire loys de harcourt
messire guy de pusnelle / messi
re perceval de coulongne
messire aimeri de rochechouart
messire Jacques de surgieres
messire geffroy dargenton / le
sire de pinsauces / le sire de
roussillon / le sire de turvignac
messire guillaume de monte
dre et plusieurs aultres tant

quilz furent bien neuf cens
lances et cinq cens archiers
habillez et legiers [C]es
nouvelles vindrent en lost des
francois devant sainte Seure
que les angloys avec toute
leurs aliez approchoient et ve
noient pour lever le siege
[Q]uant le connestable
oy ce il fist assaillir la ville
et y eut a cest assault quarante
neuf bannieres et grant foison
de pennonceaulx et la y eut
en plusieurs lieux qui pour
honneur acquerre et leurs
corps advancier passoient
les fossez en alant jusques
aux murs Et sur les do
dannes estoient les cheva
liers de lost qui grandement
les encouragoient parquoy
lassault en fut plus redoub
table Et messire Guillaume de
Persy et les deux escuiers
dhonneur dessus nommez
qui capitaines estoient de
la forteresse voyans comment
on les assailloit de grant
voulente perchurent bien
que entre les assaulz conti
nuelz que leur faisoient les
franchoys ne pouroient lon
guement durer et sy nattendoi
ent ayde ne confort de nul
coste Car silz eussent sceu q
leurs gens eussent este a dix
lieues prez deulz comme ilz
estoient ilz se fussent bien
tenus encore une espace mais
riens nen scavoient pour
quoy ilz entrerent en traittie
devers ledit connestable pr
eschever plus grant dom
maige Et lui qui bien estoit
informez que endedens le
soir on auroit nouvelles
des angloys et voirement
entendy voulentiers a ce
traittie et les prinst a merci
saulues leurs vies puis
se saisy de la forteresse dont
tous les franchoys furent
grant feste [C]es choses
ainsy faittes les franchoys
se trairent sur les champs
en ordonnance de bataille
ainsy que pour tantost com
battre Sy leur dist le conne
stable Seigneurs advisez vo'
car noz ennemis aprochent
pour nous venir combatre
Sy sapresta chascun se mist
qui peust pour la deffence
de son corps mais les angloys
ne se hasterent point de ve
nir puis quilz furent certi
fiez de la venue de sainte
Seure et le partement de

leurs capitaines.

Or di
rons de ceulx de poitiers com
ment ilz se maintindrent a
pres la venue de saint seure
et le partement de leurs ca
pitaines messire jehan deureux
et sire thomas de persy auec
ques leurs gens

En ce temps cheÿ que
ceulx de poitiers furent
en grant dissention car les
trois pars de la ville se vou
loient tourner francoys.
Mais jehan regnault qui
comme vous auez oy estoit
chief de la ville de une partie
de la communaulte qui vouloient
demourer angloys. Toutes
fois neantmoins les plus
riches bourgois de la ville
et les gens deglise dont il y
auoit grant foison sacorde
rent mieulx au connestable
que aux angloys. Si le si
gnifierent secretement audit
connestable que il se hastast
de venir celle part pour pren
dre la saisine de la cite et on
lui ouuriroit les portes.

De ces nouuelles fut
le connestable moult liez.
Si en parla au duc de berri
et de bourbon lesquelz ac
corderent que ledit connesta
ble se partist atout trois cens
lances les mieulx montez de
la brigade francoise et cheuau
cha de jour et la nuit ensieu
uant apres de repos plus
de trente lieues par ung au
tre chemin que les angloys
ne tenoient. Si vint atout
sa compaignie droit au pont
du jour a poitiers ou ilz trou
uerent les portes ouuertes
et ceulx de leur confederation
les recheurent liement. mais
se ilz eussent atargie les pace
dune lieue ilz ny feussent
pas venus a temps. Car je
han regnault et ceulx de sa
partie qui sestoient de cest af
faire apperceus auoient has
tiuement enuoie deuers mes
sire jehan de beunes et messi
re jehan de persy lesquelz a
tout cent lances et cent archiers
estoient a ceste heure sa venus
a une lieue pres de la cite.

De la venue de poitiers
furent moult esbahis les che
ualiers et escuiers de gascon
gne et dengleterre qui en poi
tou estoient assamblez jusques
a neuf cens lances et quatre
cens archiers. Si se trairent
a conseil a scauoir comment
ilz se maintendroient sur les

besongnes qui sy mal aloient
dont il leur desplaisoit for-
ment La y eult sur les cham-
ps grans parlemens entre les ba-
rons / mais en fin tout dili-
gamment considere ilz conclu-
rent que poitevins se trairoient
dun lez et anglois de lautre
et illec promisrent et jurerent
destre ensamble tous loy-
aulx / puis se departirent moult
amiablement les ungs des
aultres Cest assavoir les poi-
tevins prindrent le chemin
de touars et les anglois
chevaulcherent envers niorth
ou ilz cuiderent entrer sans
arester / mais ilz trouverent
les portes closes et les ponts
leves et sy leur dirent ceulx
de la ville que point ny entro-
ient / mais les seigneurs an-
glois adont et mie ne voul-
drent que ce ne faisoit mie
a souffrir Sy se misrent en bon
arroy et assaillirent la ville de
grant voulente Ceulx de
dedens se misrent a deffence
mais ilz navoient capitaine
ne gentil homme pour eulx
conduire fors toutes gens-
mescaines qui ne scavoient
que cestoit de guerroier Sy
furent tantost conquis des
anglois et se ilz sy se eussent
peu tenir jusques a heure de
vespres ilz eussent este gran-
dement confortez Car le con-
nestable y devoit envoier thi-
bault du pont atout deux
cens combattans pour eulx
refreschir Toutesfois ilz ny
peurent venir a temps car
la ville fut toute pillie et
robee et grant foison de ceulx
de dedens occis Et puis se
reparerent les anglois Sy
se tindrent illec pour ce que
cestoit bien pais pour oir tou-
tes nouvelles

Comment les franchois pri-
drent le captal de beuch de-
vant subise Comment ceulx
de la rochelle se rendirent fran-
chois Et comment le roy de
engleterre se mist en mer pour
venir lever le siege de thouars

En ce temps que xvi
les anglois estoient
a niorth arriva de-
vant la rochelle yvain de
galles en la compaignie de
ladmiral du roy henri despai-
gne appelle dom rodrigo le
roux atout xiiii grosses nefs
et huit gallees toutes chargies
de gens darmes et de pour-
veances ou ilz misrent le siege

par mer et iches par eaue ny pooit
riens yssir ne entrer que a dan
gier. Adont ceulx de la ro
chelle qui pas nestoient bien
asseurs se traitent secretement
devers ledit yvain avecq le
quel ilz furent accord que les
espaignolz ne eulx ne feroient
riens lun a lautre mais ton
tesfois tousjours se tenoient
les espaignolz et francoys
alancre devant la rochelle. Et y
avoient leurs espies courans
sur le pais de poitou et de
saintonghe pour enquerre
quelle chose on y faisoit —
Adont estoit capitaine
du chastel de la rochelle ung
escuier angloys appelle phelip
pot mansel. Le connesta
ble de france qui se tenoit
a poitiers envoia devant
le chastel de subise le seigneur
de pons et thiebault du pot
a trois cens lances que ungs
que autres. Et subisse est
ung fort chastel seant sur la
mer droit sur la bouche de
charente ainsy quelle se fiert
dedens la mer. Et laiens
estoit la dame dudit chasta
non pas a grans gens dar
mes / mais elle mandi tan
tost secours a messire Jehan
de grailli captal de beuch con
nestable daquitaine qui lors
se tenoit a saint jehan dangeli
lequel manda tantost / messire
henri haie seneschal dangou
lesme / messire guillaume de
mannel / messire thomas
de persy et jehan cresnelle les
quelz vindrent devers lui a
saint jehan dangeli. Tou
te celle assamblee et ordonnan
ce du siege scavoit bien yvain
de galles qui se tenoit devant
la rochelle. Et prinst quattre
cens lances des plus especi
aulx et plusieurs combatans
de sa routte lesquelz il mist
en xiii barges / puis sen ala
nagant vers subisse secretement
de lautre part du chastel a lop
posite du seigneur de ponts
qui riens ne scavoit de ceste
embusche et laissa ledit rogier
le roux admiral despaigne a
tout le demourant des espai
gnolz devant la rochelle —
De ceste venue dudit y
vain devant la rochelle ne
scavoit riens ledit captal de
beuch qui faisoit son assam
blee a saint jehan dangeli
comme dit est / lequel saiches
sil leusist sceu eust mene plus
grant routte car il renvoya une

partie de ses gens et sy en laissa
grant quantite a saint iehan
dangeli & y se parti atout deux
cens lances des meilleurs
tant seullement et chevau-
cha jusques ala nuit quil
vint assez pres de lost des
francois devant le chastel
de subisse & y descendirent
au dehors dun petit bosquet
ou ilz restraingnierent leurs
plates et rechanglerent les
chevaulx puis monterent
et desvoleperent leurs banie
res et penons & y sen vindrent
ferir en lost des francois soub-
dainement en escriant leurs
cris La veist plusieurs
francois mors et navrez car
il ne sen donnoient garde
Et furent prins le sire de pons
et thibaut du pont avecq
bien huit des plus souffissans
de leurs compaignons et les
aultres mis en chasse ou mors
Alors yvain de galles a
tout sa grosse embusche se mist
en grant haste avoit passe
la charente avecq eulx grant
foison torches et fallotz car
il faisoit moult obscur sen
vint atout ses quattre cens
lances ferir entre les anglois
qui garde ne sen donnoient
Car ja cuidoient avoir ad
compli leur emprinse & y
sestoient les aulcuns des
routtez pour entendre au
pillaige et les chevaliers
et escuiers mettoient a point
leurs prisonniers La
furent anglois et gascons
sy sourprins que en peu
deheure furent desconfitz Et
le captal de beuch prins dun
escuier de vermendois appelle
pierre dannillette lequel cap-
tal estoit pour ce jour le che-
valier de gascongne et dan-
gleterre que le roy de france
et ses chevaliers desiroient
le plus a tenir pour ce quil
estoit hardy vaillant et bon
capitaine / La furent aussy
messire thomas de persy
messire maurissenne et
plusieurs aultres mais a
grant paine eschapperent
messire gautier hue / mes-
sire petiton de courton / mes-
sire guillame fornitonne
et le sir de carnille lesquelz
sen furent devers la ville
de subisse ou ilz trouverent
la dame ala porte qui les
laissa dedens et plusieurs
aultres avecq eulx Cuit
et puis lendemain au matin

yvain de galles fist ses vaisseaulx
et ses gens traire devers la
ville de subise la quelle il
fist de ce coste assaillir aspre
ment et daultre part le sire
de pons qui ceste nuit avoit
este rescoux assailloit en son
quartier et ceulx de la ville se
deffendoient vaillamment
a laide des chevaliers qui la
nuit devant y estoient venus
Mais la dame qui moult
saige estoit voyant que contre
telz assaulx elle ne pourroit sa
ville qui nestoit pas forte
longuement tenir car elle
avoit son esperance perdue
puis que le captal estoit
pris pourquoy elle envoia
devers ledit yvain aucuns
de ses plus feaulx lesquelz trai
terent tellement que la da
me rendy sa ville en lobeis
sance du roy de france sauf
leurs corps et biens moien
nant que les chevaliers
qui saulvez sy estoient sen
partiroient pour aler ou il
leur plairoit ¶ Apres ce
yvain et sa routte se depar
tirent sy entrerent en leurs
barges et emmenerent le cap
tal de beuch avec tous les
aultres prisonniers en leurs
grosses navires qui gisoient
a lancre devant la rochelle Et
le sire de pons atout grans
gens car chascun jour leur
croissoient avec lui le visco
te de rohem le sire de clicon
et pluiseurs aultres grans
seigneurs se partirent de su
bise et vindrent devant la
ville de saint jehan dangeli
ou ilz firent grant signe das
saillir Et ceulx de la ville
voiant que tout le pais se per
doit et que leur capitaine le
captal de beuch estoit prins
se nattendoient secours de
nul coste se rendirent fran
cois puis partirent et sen
alerent devant angoulesme
qui aussi se rendy Et aussy
taillebourg ¶ Apres vindrent
devant saintes ou ilz furent
deux jours car messire guilla
me de ferrintonne qui en es
toit capitaine dist que ainsy
ne se rendroit mie ains
monstra bon vouloir de soy
deffendre mais la dedens
estoit levesque du lieu lequel
induisy tellement les citoiens
quil prindrent ledit capitai
ne et lui dirent que se il ne
se rendoient francois que
ilz locciroient ¶ Adont mes

sire guillaume ferrinton se
voiant en ce parti fut moult
en grant doleur sy leur dist
quil estoit content quil en
feissent a leur discretion moy
ennant que il peust yssir de
la ville sauluement avecq
toute sa maisnie pour aler
ou bon lui sambleroit Et par
ainsy prindrent les franchois
laisine et possession de sainctes
puis firent conduire ledit
capitaine jusques en la cite
de bordeaulx

Pendant ce temps que
ces choses se faisoient
devant la rochelle comme oy
avez gisoit a lancre yvain
de galles en la compaignie
de rodigo le roux admiral
despaigne Sy avoient grant
traities secretement ceulx de
la ville et eulx / mais ceulx
de la ville ne se povoient
nullement tourner fran
chois tant que le chastel
fut en la possession des an
glois car messire Jehan de
vreux lavoit baillie a garder
a ung escuier appelle phelip
pe mansel lequel avoit a
vec lui environ cent com
paignons ungz et aultres

En ce temps estoit mai
res de la ville ung bourgois
appelle Jehan caudorier le
quel assambla ung jour une
partie de ceulx qui plus es
toient franchois que anglois
sy leur dist / beaux seigneurs
nous veons noz voisins
tourner franchois a tous
lez Sy serons tantost tel
lement enclos a tous les
que nous ne scaurons par
ou yssir de ceste ville pour
quoy il seroit bien heure
maintenant de regarder
comment nous pourons
avoir le chastel de ceste ville
de quoy nous avons eu mait
dommaige cependentiers
que il est en foible garde
phelippe mansel nest mie
trop malicieux je lui di
ray que jay receu ung
mandement du roy dangle
terre par lequel il me com
mande que je face armer
tous ceulx de ceste ville et
comparoir en une place q
ordonneray adfin que jen
sache le nombre et de ceulx
du chastel aussy pour lui
en rescripre la droite verite
Sy lui commanderay q
il ysse du chastel avecq lui
tous ses gens pour venir

faire sa moustre / Je croy assez
quil le fera. Et nous aurons
pourveu une embusche en
ces villes muraillees au de/
hors du chastel de deux cens
compaignons lesquelz quant
ceulx du chastel seront yssus
se metteront entre eulx et le
pont qui sera avalle. Et
daultrepart nous serons pour/
veus de nostre fait sy leur
venrons au devant et les
prenderons a voulente. Et
par ceste maniere seront lai/
ssies deux et du chastel sy vous
semble bon a quoy ilz respon/
dirent tous que oil. Sy per/
severerent ainsy que vous
oez en ceste matere. Et se fist
chief de ceste emprinse ledit
maieur lequel manda len/
demain ledit chastelain au
disner ou estoient aussy au/
cuns des plus notables
bourgois de la ville de cest
accord. Sy parlerent au dis/
ner des besongnes du roy
dangleterre / Puis quant ce
vint apres disner le maistre
fist illec apporter une viese
lettre seellee du seel dengle/
terre laquelle autre foiz lui
avoit este envoiee pour cer/
tains affaires pour maistr/

faire croire audit phelippot
maisel la traison devant di/
te lequel ne scavoit lire / mais
bien congnoissoit le seel du
roy. Sy ordonna ledit maire
paroles a sa voulente qui
point en la lettre nestoient es/
criptes / mais a le regarder
sembloit qui les leust devant
lui lesquelles paroles con/
sonnoient la traison machi/
nee / Puis quant le maistre
eut tout au long fourme
son faint mandement il
dist au maistre chastelain
phelippe vous oez le man/
dement que le roy nostre sire
ma envoie en ensievant le/
quel je vous commande
que vous faciez demain au
matin vostre moustre et nous
ferons la nostre. Et adont le
chastelain qui ne pensoit que
a bien respondy que voulen/
tiers le feroit sy se partirent
luy de lautre. Celle nuit
avant le jour le maistre mist
deux cens compaignons en
embusche pres du chastel
es villes murailles qui la
estoient / apres heure de pri/
me / lendemain le maistre
fist sonner sa cloche pour ar/
mer tous ceulx de la ville.

et aussy fist le chastelain ar
mer tous ses gens dont il y
avoit soixante bien abillez
puis yssirent du chastel et
ceulx de lembusche saillirent
avant Sy se misrent entre les
sauldoiers anglois et lentree
du chastel Et lors le maistre
avecq lui bien deux mille
hommes de la communault
e vint par devant Sy fu
rent les anglois enclos et
tous pris Car eulx voians
en ce parti se rendirent leurs
vies saulves mais pour
tant nen eurent mie ceulx
de la ville le chastel Car les
anglois y avoient laissie xii
de leurs gens lesquelz le fer
merent apres eulx bien et
fort Adont ledit maistre
de la rochelle vint au chaste
lain et a ses compaignons
Sy leur dist Seigneurs
escoutez que nous vous di
rons Se tantost ne faittes
rendre le chastel sachez pour
verite que nous vous ferons
a tous trenchier les testes
au pie de ce pont Et les
franchois respondirent quilz
en feroient voulentiers leur
pouoir Sy sen alerent les
aucuns parlementer a ceulx

qui dedens le chastel estoient
demoures Sy fut ainsy acor
de que le chastelain Et tous
les sauldoiers seroient con
duitz par le maieur et les
bourgois de la ville Jusques
a bourdeaulx sauvement
Et par ce moien le chastel
leur demouroit en leur com
mandise Sy tost que
le duc de berri de bourgon
gne et de bourbon le mares
chal de sancere le visconte
de rohem les seigneurs de
clicon et de sulli le seigneur
de pons le seigneur de beau
manoir et pluiseurs aul
tres barons de france sceu
rent les nouvelles que ceulx
de la rochelle estoient fran
chois Ilz se partirent de li
mosin de berri et danjou
ou ilz se tenoient Sy chemi
nerent vers poitiers ou le
connestable de france se
tenoit et vindrent ces
seigneurs en leur chemin
une ville en poitou appellee
saint massen laquelle se ren
dy sy tost quilz vindrent de
vant mais le chastel fut
prins dassault et tous mors
ceulx qui dedens estoient
Apres vindrent le chas

tel de marle aussy le chastel
darmoy et autres fortresses
quilz trouuerent en leur che
min ¶ Quant ces seigneurs
furent venus a poitiers ilz
enuoierent certains messai
ges a ceulx de la rochelle trai
tier pour entrer dedens la
ville mais ceulx de la rochel
le respondirent quilz nestoi
ent mie conseilliez de lais
ser entrer personne mais
sil plaisoit a monseigneur
de berri et aux autres sei
gneurs dessus nommes
leur enuoier saufconduit
ilz diroient leur intenti
on endedens six jours a
poitiers Et lors les ambaxa
deurs francois sen retourne
rent rapporter ceste responce a
leurs seigneurs Sy fut le
saufconduit donne a poi
tiers puis y vindrent au
cuns bourgois de la rochel
le lesquelz dirent aux seigneurs
francois que se ilz se mettoi
ent en lobeissance du roy
de france ce seroit par telle
condition que le chastel de
la rochelle ilz abbateroient
et sy auroient lettres scellees
du roy que jamais ny au
roit chastel Et aussy que
la ville de la rochelle et tout
le rochellois demourroient a
tousiours mais au ressort et
demaine du royaulme de
france ne jamais nen se
roient ostez ne desseurez par
mariage par pais ne pour
aduenture nulle que jamais
peust venir au royaulme de
france par quelconcque con
dition que ce feust et auroient
en leur ville coings pour for
gier florins monnoie blanche
et noire de telle fourme et al
loy comme ceulx de paris
Mais ce ne vouloient accorder
les seigneurs de france qui
la estoient jusques a ce que
le roy de france en auroit
este aduise Et pour aler de
uers le roy donnerent lesdis
seigneurs saufconduit a
ceulx de la rochelle Et adont
douze bourgois de la rochelle
vindrent a paris devers le roy
qui leur accorda ce que dit
est Sy les festoia grande
ment et leur donna de beaulx
dons puis sen retournerent

Quant les bourgois
furent retournez a
la rochelle ilz monstrerent
leurs chartres scellees du
roy et confermees en la cha

bre des pers Sy firent tantost
abbattre et raser par terre le
chastel de la rochelle puis
manderent aux seigneurs
de franche qui se tenoient
apoitiers quilz venissent
quant bon leur sambloit et
on leur ouveroit les portes
Et lors le connestable
de france y vint atout deux
cens hommes darmes tant
seullement sy y fut rechen
agrant honneur et on lui
fist feaulte et hommaige
comme ala personne du
roy de france Car il moustra
bonne procuration de par le
roy comment il lavoit esta
bli es parties par dela com
me son corps representant
Quant le connestable
de france messire bertran de
claiequin eust este quattre
jours en la rochelle et il y
eust moustre et enseigne
aucuns de la ville comment
ilz se contenroient de la en
avant il sen retourna apoi
tiers devers les ducz et sei
gneurs dessus nommez a
vecq lesquelz il se mist sur
les champs pour conquer
re aulcuns fors sur les mar
ches de la rochelle Sy estoient

bien trois mille lances Et as
segerent premiers le chastel
de vernon qui estoit bel et
fort duquel ilz dirent quilz
ne sen partiroient sy lau
roient conqueste De ce
chastel estoit capitaine de
par le captal de beuch ung
escuier de la conte de foix
appelle guillaume de paux
qui avoit avecq lui ung
chevalier de napples appel
le messire jacques saint four
nom lesquelz se deffendirent
vaillamment contre les
premiers grans assaulz des
franchois Assez pres de
la estoit la garnison de sur
geres ou il y avoit anglois
qui la se tenoient de par le
captal de beuch qui prison
nier estoit lesquelz dirent di
rent une fois quilz venroient
resveillier lost des franchois
Sy chevaucherent a ung
adjournement environ lx
lances parmy et quilz avoient
mande ceulx de maorant
et sen vindrent ferir es logis
du connestable de franche
ou ilz mehaignerent plusieurs
des siens Et especiallement
occirent ung sien escuier q
mouit amoit Lors sestourmi

lost et franchois sarmerent au
plus tost quilz peurent mais
les anglois qui avoient fait
leur emprinse retournerent
en leur fortresse sans domai
ge. Donc fut le connesta
ble sy couroucies quil jura
que lendemain liveroit au chas
tel de vernon ungt sy pesant
assault que le pareil navoit
este pieca veu. Et que plus
est que jamais ne se parti
roit de la jusques ad ce quil
auroit prins le chastel et oc
cis tous ceulx qui dedens
estoient ainsy que messire
bertran de claicquin lavoit
propose. Il le fit. Car lendemain
au matin il commanda a
venir tous ses gens et traire
avant devers la place tous
les engiens de guerre quilz
avoient puis fist assaillir
le chastel sy fierement que
passe long temps navoit este
veu plus aspre assault ne
plus soubdain et entroient
franchois es fossez en avant
jusques aux murs les pavais
sur leurs testes. Sy picquoyent
et havoient de picz et hoiaux
par tel radeur que merveil
les estoit a veoir. Et firent tant
quilz abattirent ungt pan de
mur parquoy ilz entrerent de
dens la forteresse sans dangier
et occirent tous ceulx quilz
y trouverent et ce fait le con
nestable fist le chastel repparer
puis le rafreschy de nouvelles
gens darmes. Et ce fait se
traist ledit connestable devers
le chastel de mouiant auquel
ceulx de dedens se rendirent
sauf leurs corps et leurs biens.
Apres sen vint le conne
stable devant surgieres qui aus
sy se rendy en son obeissance.
Mais les anglois sen estoient
partis et navoient ose atten
dre la venue dudit connesta
ble lequel apres sen ala devant
le chastel de fontenay le conte
ou la femme de messire jehan
harpedenne se tenoit sy la segea
et y fist et y fist pluiseurs
assaulz mais finablement
se retrairent ceulx de dedens
par composition et se parti
rent ceulx qui vorent avecq
la ditte dame sur la conduite
du connestable et se retrairent
a thouars et les franchois eu
rent la saisine de la ville et
du chastel ou ilz se rafreschirent
je ne scay quans jours.

Quant le connestable et
les seigneurs franchois

dessus nommez se partirent de
fontenay Ilz alerent assegier
thouars ou la plus part des
chevaliers se tenoient cest as
savoir le viscomte de thouars
le sire de partenay le sire de pus
sances le seigneur de tors le
sire de turpignac messire
lois de harcourt sire geffroy
dargenton Jacques de sur
geres et sire perceval de cou
longne Et avoient fait faire
les seigneurs de france a la ro
chelle et a poitiers grans engines
et canons dont ilz assailloient
diversement et traveillerent
forment ces poitevins lesquelz
tout considere misrent traictie
avant quilz peussent demou
rer en paix eulx et leurs terres
Jusques a la saint michiel en
sievant lan mil trois cens
soixante et xiii Et devoient si
gnifier tout leur estat au roy
dangleterre leur seigneur et
se endedens ce jour nestoient
confortez ou visetez du dit roy
ou de lun de ses enffans ilz
se devoient eulx et leurs terres
rendre en lobeissance du roy
de france Ce traittie fut
accorde et tenu et retournerent
advint aucuns des chevaliers
de lost a paris Et y fut lors a

mene le captal de beuch et em
prisonne soubz une bonne gar
de en une tour au temple Et
le roy de france qui de sa prise
fut moult joyeulx fist delivrer
a lescuier qui lavoit prins sans
delay douze cens francs
Les messagiers des sei
gneurs de poitou devant
dis vindrent en angleterre
et remonstrerent au roy e
douard et au prince de gal
les qui estoit lors en assez bo
point et au conseil les nou
velles de poitou et de santon
gne Quant le roy dan
gleterre vey quil perdoit ain
si de fait les terres qui lui
avoient tant couste a con
querre il fut une grant piece
tout pensif puis dist que
prochainement il iroit par
dela sy fort que pour bien at
tendre la puissance de france
et ne retourneroient jamais
en angleterre sy auroit recon
quis ce que perdu avoit ou
perdu tout le demourant
En ce temps estoit faitte
larmee et la charge du duc
de lancastre qui estoit moult
grande lequel devoit arriver
a callais mais le conseil du
roy se porta ainsy quil sen pro

a poitou en santonguie et de
vers la rochelle Car cestoit
le plus besongneux Et fist
le roy dangleterre vng tresgrant
et especial mandement par
my son royaulme en comman
dant que tous feussent ar
mez et pourveus a hanton
ne et la environ ou ilz de
voient monter en mer en
dedens le jour qui assigne
y estoit Nul nosa ne
vault escondire le comman
dement du roy ains se parti
rent de leurs lieux toutes ma
nieres de gens darmes ar
chiers et pietons lesquelz se
trairent devers la navire ou
il y avoit bien quattre cens
vaisseaulx que vngs que aul
tres mais les seigneurs se
tenoient devers le roy et ses
enffans qui se tenoient a
Westmoustier delez londres
Sy estoit ainsy ordonne entre
ledit roy et le prince son filz q
se ledit roy ou ledit prince mo
roient richard le filz du prince
qui fut nez a bordeaulx devoit
estre roy dengleterre Et ichines
quant tous les seigneurs du
royaulme furent venus de
vers le roy avant leur depar
tement le prince leur fist re

congnoistre que sil advenoit
quil morust devant son pere
Richard son filz seroit roy den
gleterre apres le trespassement
de son tayon les prelatz contes
barons chevaliers et commu
naultez du pays amoient
tant le prince pour les belles
choses quil avoit fait en son
temps comme dit a este en
ce present second volume
quilz lui accorderent liement
Cest assavoir le roy premiere
ment apres lui premiers tous
ses enffans et apres tous
les seigneurs generallement
Et le jurerent et seellerent
Ces choses faittes le roy
edouard le prince son filz le
duc de lancastre le conte de
cantebruge et de salebrin War
wick darondel de suffort et
destanfort le seigneur despen
sier qui nouvellement estoit
venus de lombardie les sei
gneurs de persy de vranne
de ros de la ware et tous les
barons et chevaliers dangle
terre ou bien avoit trois mil
le lances et dix mille archiers
vindrent a hantonne ou ilz
monterent sur mer aussy
estoffeement et a aussy grant
flotte que oncques le roy se

partist dangleterre pour aler
en quelconcque voiage que
ce fust Si nagerent vers la
rochelle en costiant northma
die et bretaigne Car ilz eu
rent dur vent Le roy de
france faisoit une grant amas
de gens darmes pour tenir
sa journee devant thouars
Esquelles tout le pais de poitou
en estoit plain Dautrepart
les gascongz messire arche
baut de grauly oncle du cap
tal de beuch a la priere de mes
sire thomas de felleton senes
chal de bordelois et aultres
sassamblerent a bordeaulx bie
trois cens lances en laqua
le compaignie estoient le
seigneur de duras de cour
ton de mucident de rozem
de longuerain de landuras
de fretonne lesquelz se parti
rent de bordeaulx et vindrent
a morth ou ilz trouverent
messire gaultier huet mes
sire jehan de hennes messire
thomas de persy jehan cres
welle et plusieurs aultres
lesquelz tous ensamble fu
rent douze cens combattans
Adonc le roy dangleterre
ses enffans et leur grosse ar
mee waucroient sur mer ne
ne povoient prendre terre a
la rochelle ne la environ Car
le vent et fortune leur furent
sy contraires quilz waucrerent
en cest estat neuf sepmaines
tant que la saint michiel a
procha fort pourquoy le roy
dangleterre et ses consaulz
veirent bien quilz ne povoi
ent estre a sa journee Si se
retourna ledit roy edouard
en son royaulme moult cou
rouchiez et donna a ses gens
congiet pour aler quelque
part quil vouldroient Et
dit adont le roy a son retour
Il ny eust oncques roy qui
moins sarmast Et ny eust
oncques roy que tant me
donnast a faire en france
ne ailleurs Ainsy re
tourna celle grosse du roy
angloise car ilz eurent vent
a souhait pour retourner
Et tantost apres le partement
que firent ces nefz les unes
des aultres arriverent a
bordeaulx sur geronde dune
flotte bien deux cens nefs
des marcans dangleterre
qui aloient aux vins
Quant ce vint pres de la
saint michiel que les barons
de gascongne et dangleterre

qui estoient venus a morth
pour estre a la journee de tho/
uars au cas que le roy dan
gleterre venist que le roy
ne venoit point ilz en furent
grandement esmerveilliez
Toutesfois pour eulx acquit/
ter envoierent certains mes/
saigiers a thouars devers les
seigneurs de poitou en di/
sant chiers seigneurs nous
sommes a morth environ
douze cens combattans gas/
cons et anglois appareil/
liez de vous servir et aidier
en vous cas Sy vous pri/
ons que nous faittes sa/
voir se en labsence du roy
dangleterre et de ses enfans
nous vous pouons secou/
rir ou conforter et se la jour
nee se tendra Car en vostre
compaignie sommes nous
prestz daventurer nos vies
Quant les messagiers
eurent fait leurs messaiges
les barons de poitou dirent
quilz se conseilleroient et que
grant mercy aux seigneurs
de morth qui ce vous envoi
ent de ce que sy courtois nous
sont Adont se misrent les
chevaliers de poitou en con/
seil ensamble sur ceste chose

Sy ne furent mie ce premier
jour dacord Car le seigneur
de pertenay qui estoit ung
des plus grans de la com
paignie vouloit quilz tenissent
leur journee devant thouars
en representant le roy dangle
terre Et les autres disoient
quilz avoient scelle que le
roy dangleterre et lun de ses
enfans y seroient Et se il
ny estoit ou lun deulx ilz
se devoient mettre en lobeis/
sance du roy de france Sy
sen ala lors le sire de perte/
nay en son hostel par malta
lent / mais depuis fut il tant
preschie quil fut de lacord
des autres Sy remanderent
aux seigneurs anglois et gas/
cons qui se tenoient a morth
quil convenoit que le roy
dangleterre ou lun de ses filz
fust a la journee selon le
traittie ou la ditte journee
ne seroit nulle Desquelles
nouvelles ces seigneurs de
morth furent moult cour/
rouciez Mais amender ne
le peurent Sy vindrent le
jour saint michiel de poi
tiers tenir la journee devant
thouars les ducs de berri de
bourgongne et de bourbon

le connestable de france et le
seigneur de clisson le visco
te de rohem le daulphin dau
uergne messire lois de sancer
re le sire de sulli et grant baro
nie de france sy furent dix
mille lances sans les autres
combattans et furent en or
donnance ainsy comme pour
combattre deuant thouars
la veille saint michiel et le jo
mais quant ce vint lendemain
au matin les deux freres du
roy de france et le connesta
ble manderent aux cheua
liers de poitou quilz tenissent
ce quilz auoient iure et seelle
lesquelz promisrent quilz se
trairoient briefment vers
poitiers sy mettroient les
terres en lobeissance du roy
de france laquelle responce
pleut assez aux seigneurs fran
chois sy se departirent de
deuant thouars et vindrent
a poitiers ou ilz donnerent
congie a la plus part de leurs
gens Apres ce departement
a tout grant quantite de gens
darmes que le connestable de
liura a monseigneur oliuier
de clisson sen vint deuant mor
taigne sur la mer qui se tenoit
angloisse et en estoit capitaine

vng escuier anglois appelle
Jacques le clerc lequel pouoit
auoir auec lui enuiron cent
compaignons Quant
le seigneur de clisson fut venu
deuant mortaigne il la fist
assaillir moult fierement et
lui meismes ne sy espargna
pas mais de cel assault ne
perdit il riens conquerre sy
se retray le soir en son logis
Le capitaine de morta
gne se veant ainsy oppresse
manda aux cheualiers gas
cons et anglois qui a niort
se tenoient quil venissent de
nuit secretement a mortaigne
sy pourroient veoir le seigneur de
clisson en son logis qui na
uoit enuiron que deux cens
combattans Quant
les seigneurs qui a niort es
toient sceurent les nouuelles
ilz se partirent secretement de
nuit a tout enuiron chincq
cens lances et cheuauche
rent vers mortaigne car
moult auoient grant desir
dattrapper le seigneur de cli
sson mais vne espie qui les
toit parti auec eulx de niort
et auoit entendu grant par
tie de leur intention vint
hastiuement deuers le seign

de clichon lequel il trouua du soir seant au souper Et lui dist que ses ennemis sestoient partis de niorth atout enuiron cinquante combatans et venoient pour lui courre sus Le seigneur de clichon oyant ces nouuelles bouta la table oultre si sarma hastiuement et fist armer ses gens et cheuaucha grant oire vers poitiers Mais les angloys quant ilz sceurent que failli auoient a leur emprinse sen retournerent mout courouciez a niorth Et asses tost apres se partirent dudit lieu de niorth ou ilz laisserent en garnison messire Jehan de vuince messire dangourise et cresuelle Mais messire Jehan huet retourna en angleterre et tous les aultres retournerent a bordeaulx Et ardirent en leur retour toute la terre du seigneur de pertenay Et ainsy fut reconquis tout le pais de poitou excepte les fortresses de niorth mortemer mortaigne lisignen chastel achart la roche sur yon gauzac la tour de labrec meignoie et dieune lesquelles fortresses se tindrent et furent plusieurs cheuaulces et assaulx sur leurs voisins une foiz chassoient et lautre foiz estoient chassiez

Comment messire bertran de claicquin assiega la ville et chastel de sisez Comment les angloys qui estoient la venus pour escarmuchier furent ruez juz Et comment le pais de poitou de saintonge et de la rochelle fut deliure des angloys xvi

Le duc de bre-
taigne se tenoit
en ce temps
en son pais as-
sez paisible-
ment mais neantmoins es-
toit moult courouchiez du do-
maige des anglois Car si com-
me il disoit et vray estoit le roy
dangleterre et sa puissance la-
uoient fait tel quil estoit pour
quoy ledit duc eust voulentiers
veu que son pais eust tenu
la partie du roy anglois mais
tous les barons cheualiers
et escuiers de bretaigne estoi-

ent bons et especialement les
seigneurs de clisson et de laval
le visconte de rohem et son frere
qui pour le temps estoient
les plus grans de bretaigne
dirent bien chier sire sy tost
que nous pourrons percevoir
que vous vous ferez partie pour
le roy dangleterre contre le roy
de france nostre souverain sei
gneur nous vous releinqui
rons tous et metterons hors
de bretaigne Toutesfois le
duc ne povoit pas tout son
couraige couvrir/ ains disoit
que on faisoit grant tort au
roy dangleterre Sy sen descou
uri et parla moult avant a
aulcuns seigneurs de sa court
. Mais le roy de france qui avoit
attrait les cuers et lamour
de tous les nobles de bretai
gne excepte de messire robert
canolle prioit a tous que sil
veoient quelconques deffaul
te au duc on lui feist savoir
et il y pourveroit de remede.
Le duc percheupt bien que
ses gens soupecionnoient
et avoient grant regard sur
lui Sy se doubta quilz ne le
prensissent et feissent mener
avans/ pourquoy il signifia
lors une partie de son intenti/
on au roy dangleterre en lui pri/
ant quil lui voulsist envoier
gens darmes convenablement
pour lui aidier se mestier es/
toit Et le roy edouard qui la/
mais ne failli a ceulx qui la
moit lui envoia le seigneur
de neufville a quattre cens com
battans et autant darchiers
lesquelz vindrent arriver a
saint mahieu de fine poster/
ne et la se tindrent en la ville
sans faire dommaige ne con/
traire ou pais/ Mais paioient
ce quilz y prendoient Et furent
la tout liver que oncques le
duc ne les vault mettre en
fortresse quil eust Mais quant
les chevaliers de bretaigne
veirent ces anglois venus
au confort du duc ilz le pri
drent en grant indignation
et clorent leurs fortresses en
moustrant pluiseurs mau
talens au duc Sy demoure
rent ainsy ces choses traınant
tout cest yver sans aultre ex
se faire Si tost que liuer
fut passe messire bertran de
claiequin connestable de fra
ce se parti de poitiers a bien
quattre cens combatans Sy
vint assegier la ville et chastel
de cinses Et estoient avec lui

messire alain de beaumont le
bcan de beaumanoir et ernoul
limosin ghieffroy ricon yvain
de lanconnet le sire carmiel
et plusieurs autres chevaliers
et escuiers Sy se logerent et
amaisnagerent devant chi
ses et firent environner les
logis de grans pallis adfin
que par nuit ilz ne fussent
sourpris Et aloient les
plus habilles souvent es
carmuchier aux anglois
en leur fortresse lesquelz vail
lamment les recevoient

COr advint que ce siege
pendant messire robert mi
thon et messire martin escot
qui estoient gardiens de la
fortresse signifierent leur
estat a messire Jehan de Wa
nes et a messire dangousses
qui estoient capitaines de
morlay lesquelz manderent
tantost ceulx de la garnison
de lusignent et de gonssay
Sy sassamblerent a morlay
dont il se partirent de vi a
vii cens tous armes de
bonnes gens sans les vil
lars Sy chevaucherent
tant quilz vindrent a chises
car il ny a que quatre lieues
de morlay

CQuant ilz fu
rent jusques a chises ilz sares
terent ung petit pour a leurs
besongnes entendre mais
mieulx leur voulsist estre pre
sentement boutez ou logis
du connestable auquel vin
drent les nouvelles de leur
venue entretant quilz estoient
logiez sy nen fut mie le con
nestable trop effraez mais
fist armer ses gens et traire
ensamble puis leur dist beaux
seigneurs quelle voulente
aves vous de combattre voz
ennemis Car je suppose q
combatre nous convendra
Et ilz respondirent que prestz
estoient de les recevoir

COres le connestable qui
estoit soubtil mist une em
busche sur ceulx du chastel
car il penson bien quilz ys
seroient dehors Sy y establi
deux cens combatans puis
fist soier prez de terre la plus
grant partie de ses palis ad
fin quilz ne leur feissent nul
empeschement quant ilz vou
droient yssir dehors et ordon
na deux battailles sur heste
lune desquelles gouvernoit
messire alain de beaumont
et lautre ghieffroy de carmiel
Sy commanda que nul

ne fourvoiast sa baniere ne a
last avant jusques a ce quil
le commanderoit. Le mal
estat se tint tout quoy en son
logis. Or parlerons de
messire robert mitton et de
messire jacques lescot qui es
toient amont sur le chastel
et veoient les angloys aux
champs tous apparceues
Sy dirent parlons dycy nous
passerons bien parmy ces bre
tons Car sy tost que noz gens
perchevront que nous nous
batterons ilz saudront avant
et leur porteront grant dom
maige ainchois quilz se peus
sent deffendre. Adont sar
merent les dessusdis qui
povoient estre soixante com
paignons Sy yssirent a che
val pour lost escarmuchier
Mais ilz furent rencontrez de
lembusche qui estoit sur eulx
mise et tellement encloz quilz
ne povoient reculler ne aller
avant sy furent tous mors
ou prins que vingt seulz nen
eschappa. Ancoires ces
choses pendans se tenoient
les autres angloys sur les
champs et le connestable en
son clos ne ne se traioient
point avant Car ilz cuidoi

ent que les angloys eussent
une grosse embusche en ung
bosquet qui estoit deriere eulx
Or avoient la les angloys
amene en leur compaignie
une routte de porteurs et bre
tons pillars environ deux
cens lesquelz lesdis angloys
envoierent devant escarmu
chier aux franchoys Mais sy
tost quilz vindrent devant
la battaille du connestable
ilz dirent quilz estoient bons
franchoys et vouloient estre des
siens se il lui plaisoit. Adonc
ledit connestable respondi
que oil Sy les fist traire du
ne part et apres demanda le con
venant des angloys lesquelz
lui dirent que ilz navoient
nulle embusche. Quant
le connestable sceut ces nou
velles il en fut plus conforte
que devant Sy remist lors
tous ses gens ensamble puis
fist passer avant sa baniere
lesdittes battailles sur ces bre
tons a pie et bouterent jus
leur palis quilz avoient fois
siez de terre chascun escriant
nostre dame claicquin
Quant les angloys qui
tous estoient ordonnez appe
ceurent que les franchoys

estoient yssus hors de leur
fort ilz saillirent avant de grant
voulente Sy rencontrerent de
premiere venue la battaille du
connestable ou la pestilence
fut moult grande des lances
et la perchierent tout oultre
de ceste envahie mais les
belles des bretons ysouvin
drent frez et nouveaulx des
quelz les anglois ne se don
noient garde qui se ferirent
sur eulx qui ja estoient las
ses Toutteffois et non obstant
lesdis anglois comme gens
de hautain couraige sans mes
passer se retournerent en leur
estat Et se combatirent vail
lamment aux haches et espees
bordeloises dont ilz donnoi
ent grans cops aux bretons
et y avoit des bons chevaliers
dun coste et dautre qui hardy
ment sadventuroient pour
leur honneur advancier
Sy fut celle escarmuche aus
sy bien combatue et y eust fait
daussy belles appertises dar
mes et prinses et de rescous
ses que on eust veu passe long
temps faire ou pais Car ilz
estoient tous a pie en ung lieu
plain sans advantaige Sy
se penoit chascun de bien fai

re la besongne a son pouoir
Et y eust maint homme mort
blechie et mis en grant mes
chief Finablement tous les
anglois qui oncques ne dai
gnerent monstrer les talons
pour fuir ains comme preux
et vaillans se deffendirent
vigoureusement et tindrent
place jusques a ce que tous
furent mors ou prins Deux
vaillans escuiers y moururent
Cest assavoir richard de nau
ville et guillaume oursale et
gieffroy dargenton durement
navre et prins messire Jehan
vrine dangourisses aymeri
de rochechouart david holle
grave richard olive Jehan
cresuelle Et plusieurs aultres
dangleterre et de poitou la
quelle destrousse faitte du
coste des anglois fut lan mil
trois cens lxxij le xxi jour de
mars

Apres la battaille finee
le connestable retour
na en ses logis et entendit
aux navrez dont il avoit foi
son et aussy aux prisonniers
Puis quant le connestable
eut beu ung coup et soy ra
freschy il envoia vers la pla
ce dire a ceulx qui dedens es

toient quilz se rendissent ou
autrement ilz estoient mors
Alors ceulx de la garni
son congnoissant quilz estoi
ent en grant dangier et se ne
veoient nulle apparence des
tre confortez se rendirent au
connestable lequel leur don
na saulfconduit pour aler
jusques a bordeaulx. Et par
ainsy fut le chastel et la terre
mis en lobeissance du roy de
france / et puis sans arrester
les bretons vindrent devant
niorth qui est une bonne vil
le en poitou dont les ma
nans avoient tousiours te
nu la querelle des angloiz
et tenu grant garnison en
leur ville lesquelz sachant la
venue du connestable luy a
lerent au devant et luy porte
rent les clefz de la ville sy le
menerent dedens ou ceulx q
demourez y estoient le recheu
rent liement. Sy se rafreschit
illec luy et tous ses gens qua
tre jours et au cinquiesme
se partist atout xiiii cens la
ces lesquelz il mena devãt
lusignen qui se rendy par
composition cest assavoir
leurs vies saulves et ce quil
pourroient emporter devant
eulx. Sy eurent bon saulfconduit
jusques a bordeaulx. Ainsy
eurent les francoys le chastel
de lusignen qui estoit fort et
bel avec toute la seignourie
laquelle se mist en lobeissance
du roy de france. Apres
chevaucherent tous les bre
tons devant le chastel aliart
Sy envoia tantost le connes
table devers la dame de le
ans qui estoit femme a mes
sire guichard dangle laquel
le pria que sur asseurance
elle peust aler parler au duc
de berri en la ville et cite de
poitiers et le connestable luy
ottroia. Sy la fist conduire
jusques la par lun de ses
chevaliers. Quant elle
fut venue devant le duc elle
luy fist la reverence comme
bien le scavoit faire. Et le duc
la fist lever. Sy luy demanda
quelle chose il luy failloit. Mõ
seigneur dist elle je suis re
quise du connestable de frã
ce que je mette moy et ma
terre en lobeissance du roy frã
coys. Or sachez vous q
monseigneur mon mary
gist prisonnier en espaigne
sy est sa terre a mon gouver
nement je suis une femme

sans deffence et ne puis pas fai
re de lheritage monseigneur a
ma voulente Car il veult estre
que se je faisoie aucune chose
oultre son plaisir quil ne men
sauroit ja gre se y prendroie
blasme mais pour vous a
paisier et ma terre et mes gens
aussy mettre en paix je me
composeray que moy ne les
miens ne serons pas guer
roies et aussy ne ferons point
de guerre Et avant monsei
gneur sera revenu de raison
se il se traist en angleterre sy lui
feray je scavoir ceste compo
sition et tantost quil men au
ra respondu je vous en respon
deray Adont respondy le
duc dame je le vous accorde
par tel sy que vous ne pour
veerez vos forteresses de vivres
ne dartillerie ne renforcerez
aultrement quelles sont main
tenant puis retourna la da
me audit chastel alrait sy fist
lever le siege car elle apporta
lettres du duc de berri
Adont se partirent les bretons
desquelz le connestable estoit
chief Et y vindrent devant le
chastel de mortaing mais la
dame se rendy elle et toute sa
terre mesmement le chastel
de dienen qui a elle appartenoit
en lobeissance du roy de france
Et par ainsy furent poiton
saintonge et la rochelle deli
vres des anglois Quant
le connestable eust mis ses
gardes par tout et que il ne
sentoit anglois sur la riviere
de gironde mais rebelles ne
desobeissans au roy son seigneur
Il sen revint en france ou il
fut receus a grant joie du
roy et des seigneurs Car des
ja estoient revenus le duc
de berri et de bourbon

Cy parle du siege de betherel de la paix dentre le roy de france et le roy de navarre De la mort du roy descoce Comment le duc de bretaigne sen fuy en angleterre a refuge Et comment le connestable de france conquestoit sa duche xviii

En ce temps tous
les grans barons
de bretaigne et grant
foison de northmans misrent
le siege devant le fort chastel
de betherel lequel forment ilz
constraingnirent par assaulx
Et y estoient dedens comme
capitaines deux chevaliers
dangleterre cest assavoir mes
sire jehan appert et messire

cornuaille lesquelz avoient a
lieu eulx de bons compaignons
qui vaillamment se deffen
doient ¶ Assez pres dela en
constantin se tenoient dedens
saint sauveur le viscomte
messire thomas triuele mes
sire jehan de bourg messire
phelippe pittard et les trois
freres de maleurier ¶ Et ainçois
avant le siege fut mis devant
le chastel de becherel ¶ Ces
deux garnisons couroient tou
te la basse northmandie ne
riens ne povoit demourer
hors des fortresses que tout
ne feust par yceulx pris Et y
avoient durement apovri
et rancçonne le seneschaucie de
bayeux et le seneschaucie devreux
Car le roy de navarre les y
avoit consentis et par plu
seurs fois confortez de pour
veances et de gens qui se
tenoient dedens les fortresses
en la conte devreux Car il
nestoit mie dacord au roy
de france et avoient lesdittes
garnisons fait obeissance
au roy de navarre comme a che
rebourg Et conneret conches
breton et pluseurs autres
grandement apovri le pais
de northmendie / mais en

ce temps pour trouver moien
de paix entre les deux rois le
conte de salebruge et le seneschau
devreux chevauchoient par
le pais et exploiterent tellement
quilz les misrent dacord et
avecnon sur sains jurerent
paix et union a durer entreulx
sans fin et vint le roy de na
varre en france ou il lui fist
toute lhonneur et recreation
quil polt ¶ Et mist lors le roy
de navarre toute sa terre quil
avoit en northmandie en la
main et gouvernement du
roy de france son seigneur
¶ Et y laissa ses deux filz mes
sire charles et messire pierre
a la court franchoise delez le
roy leur oncle puis sen parti
par grant amour et sen retour
na en son royaulme de na
varre par la maniere que oy
avez se tint celle paix quatre
ans mais depuis se resmeut
entre eulx grant dyscention
comme vous porez oir cy
apres en listoire

Le vii jour de mar
lan mil trois cens
lxxiii trespassa de ce siecle
a haudebourg le roy david
descoce Et y fut ensepveli en
labaye de donfremelin moult

reueramment delez le roy ro
bert le brus son pere Et ne de
moura de lui fil ne fille Et
fut roy descoce par droite suc
cession vng sien neveu no
me robert qui estoit lors senes
chal descoce grant homme et
bel chevalier et avoit onze
filz En ce temps fut ordo
ne en angleterre pour le pays
garder que le conte de salebri
messire guillaume de neufuil
le et messire phelippe de cour
tenay mettroient sur mer
vne grant charge de gens dar
mes Car on disoit que les
espaignolz et yvain de galles
estoient sur mer a vi mille
hommes pour venir contre
Angleterre Si pourveirent
lesdis seigneurs anglois qua
rante nefz sans les barges
et deux mille hommes dar
mes sans les archiers Et
partirent de cornuaille ou
ilz monterent sur mer si pri
drent leur adresse pour venir
en bretaigne Si vindrent de
celle empainte a saint malo
de lisle Et ardirent au port
devant la ville sept grosses
nefz despaigne plaines da
voir qui la gisoient a lancre
dont ceulx du pays furent
esmerveilliez grandement et di
rent que le duc de bretaigne
les y avoit amenez Si com
mencerent a eulx fort parcon
ner au villes chasteaulx et citez
et se fermerent mieulx que de
vant Car le duc sestoit descou
vert de son secret a aucuns
de ses chevaliers de bretaigne
qui revelerent ses parolles tant
que le roy de france ordonna
son connestable acheuaul
cher devers bretaigne a grant
force de gens darmes pour
mettre en saisine villes citez
et chasteaulx de la duchee de
bretaigne et toutes rebelles ain
sois les destruisist de corps
et davoir Le connestable
de france ayant ce comman
dement se parti de paris si
vint angiers faire son man
dement Et la vint le duc de
bourbon le conte dalencon
le conte de perche le conte de
porcien le daulphin dauuer
gne les viscontes de meaulx
et daunay messire raoul
de coucy robert de saint
pol raoul de raineval lois
de sancerre mareschal de fra
ce et grant foison de cheva
liers et baronnie de vermen
dois dartois et de picardie

Sans ceulx qui vindrent des
marches danjou de poitou et
de touraine Le conte de
salebrin qui atout son armee
estoit a saint malo de lisle en
bretaigne sceust bien la venue
du connestable de france Si
se tint tant mieulx sur sa garde
Mais le duc de bretaigne ce
sachant ne sosa mie fier de soy
enclore si ne se mettoit en grant
peril Mais vint au chastel
daulroy qui sied entre vennes
et rennes qui lors se tenoit pour
lui Car il en avoit baillie la
seignourie en vng chevalier
dangleterre qui sappelloit mes
sire Jehan augustin anglois
chevalier le duc charga a gar
der en lui priant quil en feist
bonne garde Et le chevalier
lui promist que si feroit vou
lentiers Adont chevaucha
le duc devers saint mahieu
de fine posterne Mais la ville
fut close contre lui et de la vint
le duc a Konke et de la il mon
ta en mer pour arriver en an
gleterre Adont le connesta
ble de france entra en bretaigne
Si se misrent en sa compaignie
les barons et chevaliers du
pais qui avoient este au siege
de becherel et recommanderent
le siege aux seigneurs de norman
die Quant le connestable
fut venu devant la cite de ren
nes ceulx de dedens qui savoient
quil venoit pour saisir toute
la terre laquelle le roy de france
disoit que le duc avoit four
faitte pour tant quil avoit
soustenu les anglois les en
nemis en ses villes et chasteaulx
Et lui mesmes se vouloit faire
partie alencontre de la couron
ne de france dont la duchee de
bretaigne dependoit en foy et
hommaige Si ne se voldrent
mie ceulx de rennes faire guer
royer Ains recueillirent le connes
table paisiblement Si le recon
gnurent pour leur seigneur
ou nom du roy de france par
la procuracion quil portoit
Quant le connestable eust
la saisine de rennes il chevaucha
a bastiment vers la ville
de guingant et de dynant les
quelles se rendirent en lobeis
sance du roy de france Apres
vint en la cite de vennes qui
tantost se rendy Puis sen vint
alensement ou il y avoit anglois
de par le duc de bretaigne qui
furent assaillis raddement et
prins par force Si occirent
tous ceulx quilz y trouverent

puis vint le connestable devant
Jugon qui se mist incontinent
en lobeissance du roy de fran
ce aussy fist le chastel de gyor
la forest et la roche daman-
sainct mahieu de fine posterne
et saint malo de lisle [A] Apres
ce vint devant Kempercorentin
qui tantost se rendy puis cam
pen Cardo guerrande et plu
sieurs autres forteresses de la
environ Et chevaucha le co
nestable en bretaigne breton
nant pour tant quil le sen
toit puis enclin au duc je
han de montfort que la bre
taigne gallo ise [Q] Quant
le duc se parti de bretaigne
pour aller en angleterre il in
stitua messire robert canone
mainbour et gouverneur
de toute sa terre Mais pou
de seigneurs obeirent a lui -
Toutesfois il pourvei bien
et souffissamment son chas
tel de derual et le recomman
da a messire hue broc son cou
sin puis se traist tout cor
dement brest [L] Le connes
table vint devant hambourg
ou estoit capitaine de par le
duc ung escuier angloys -
appelle thomelin Wiag Et avec
lui estoit ung chevalier de par

messire robert canolle emmoie
qui sappelloit messire robert
Vact Sy estoient bien quat
re vingts sans les manans
Et sy tost que le connestable
fut venu devant la ville
et chastel de hambourg la
quelle messire charles de blois
oncques peu conquerre il
y fist drechier ses engiens
et traire ses gens a lassault
Sy sescria aux hommes de la
ville quilz se rendissent Car
il vouloit souper laians puis
dist a dieu le veu je se vous
vous deffendez ne jettez une
seule pierre je vous feray a
tous trenchier les testes —
[E] Et lors ceulx de la ville
se retrairent tous en leurs
maisons et en laisserent con
venir ceulx de la garnison les
quelz se deffendirent moult
vaillamment tant que ilz
peurent durer mais la ville
estoit sy grande que les an
glois a par eulz ne peurent
par tout entendre Sy y entre
rent les francois dedens
lesquelz occirent tous les an
glois Excepte les deux capi
taines quilz prindrent vifz
Et par ainsy hambourg fut
bonne a prendre quant il ny

avoit que environ quattre vingz
hommes qui la deffendissent
Et pour ce que ceulx de ladi
te ville de hambourg avoient
obey a la parolle du connes
table il deffendy que nul sur
la hart ne leur meffeist en corps
ne en biens. Quant le con
nestable eut prins la ville et
le fort chastel de hambourg
ou il sejourna quinze jours
il prinst le chemin vers la vil
le de brouke. Entretant
le conte de salebry messire
Guillaume de lursy qui avoient
rafreschy la forteresse de brest
de gens darmes et de toutes
pourveances entrerent en les
vaisseaulx pour garder la mer
a lencontre des franchois qui
tenoient adont les champs
en bretaigne car les anglois
ne savoient quelle part le
connestable vouloit tirer
Quant le connestable vint
devant la ville de brouke qui
est ung havre de mer il la
conquist par force dassault
et fist mourir tous les anglois
quil trouva dedens excepte
le capitaine quil prinst vif
appelle messire jehan de lan
gurnay laquelle ville reparerent
les franchois et pourveirent

ententivement de toutes cho
ses necessaires puis se trai
rent devant brest ou le seigneur
de neufuille et sire robert ca
nolle se tenoient avec eulx deux
cens lances et autant dar
chiers / mais les franchois
du siege estoient bien six mil
le combattans. Assez tost
apres ce siege ferme le duc
danjou manda a messire oli
vier de clichon quil amenast
une part de ses gens devers
lui pour aler mettre le siege
devant la roche sur yon que
les anglois tenoient encores
laquelle chose ledit seigneur
de clichon fist voulentiers
et assega la ville de roche
sur yon tout entour et y dressa
plusieurs engiens que on lui
amena de poitiers. Avecques
ledit seigneur de clichon estoi
ent grant foison chevaliers
de poitou et de santonge
Sy commencerent forment
a constraindre ceulx de la roche
sur yon disant quilz ne se
partiroient jusques a ce
quilz lauroient conquise
En ce temps estoit le
duc danjou a valle en son
pais lequel tres souvent fai
soit rafreschir de vivres ceulx

du siege devant brest lesquelz
pou y conquestoient car brest
est ung des fors chasteaulz du
monde mais pour ce que mes
sire robert canolle en estoit cap
taine les seigneurs de france
envoierent assegier son chas
tel de derval a bien trois cens
combatans

**Comment la roche sur yon se
rendy franchoise De la com
position que les garnisons
englesses de brest et de derval
firent au connestable de fra
ce Et comment messire ro
bert canolle ne vault entrete
nir ce que les gens avoient pro
mis chappitre xxiiii**

Ainsy comme vous
oez tindrent les sei
gneurs de france
de france quattre sieges l'un
devant becherel le second de
vant brest le tiers devant
roche sur yon le quart devant
derval Sy y eult pour pren
dre ces fortresses fait maint
belle apertise d'armes
Ceulz de la roche sur yon
estoient les plus lointains
de tout confort et enclos en
tre leurs ennemis se compo
serent par telle maniere que
se en dedens ung mois nes
toient secourus ilz renderoient
la place en l'obeissance du roy
de france et s'en partiroient
sauvement Adnoy le sire
de cliçon et les austres seigneurs
s'accorderent et tindrent le
journee alamelle nul ne
se comparust pour le chastel
deffendre Sy la rendirent
les angloys comme promis
l'avoient puis sous le con
duit du sire de pons s'en a
lerent a bordeaux Ce fait
ces seigneurs franchois qui
la roche sur yon avoient con
queste s'en alerent devant der
val et devant brest Sy de
moura environ deux mille
combatans lesquelz firent
illec une bastille sur ung
certain pas affin que nul
n'entrast en la fortresse de
brest pour le rafreschir ne
n'en yssist pour quelconque
besoing Quant ceulz
de dedens derval se veirent
ainsy fort oppressez ilz doub
terent d'estre prins de force
Sy impetrerent de leurs
ennemis ung respit de deux
mois et se en dedens ilz
n'estoient secourus ilz ren
droient la fortresse aux com
mis du roy de france lequel

traittie leur fut accorde / mais
sil advenoit quil rebellas/
sent personne dedens leur-
fort traittie seroit rompu et-
brisie de laquelle chose entre/
tenir messire hince broc bail/
la bons hostaiges chevaliers-
et escuiers. Apres cest com
position le connestable de franc
vint vers la cite de nantes et les
bourgois lui vindrent alencon
tre sur les champs ausquelz
il dist quil estoit constitue
par commission du roy de fran
ce pour prendre la possession
de la duchie de bretaigne Car
messire Jehan de montfort qui
sen estoit appelle duc lavoit
fourfaitte. Sur ces parol
les se conseillerent les bourgois
de nantes ensamble puis di/
rent au connestable Chier sire
il nous vient a grant merveil
les de ce que on prent ainsy a
monseigneur le duc son heri/
taige Car le roy de france le nous
commanda jadis a recevoir
a seigneur et a duc Et si lui a
vons jure feaulte et hommai/
ge Et il nous a promis a gou
verner comme subgez laquel
le chose il nous a jusques
a maintenant bien entretenu
Et si navons en lui sceu nulle
cause de fraude ne de souspecon
Mais neantmoins nous vous
metterons en ceste cite par la
vertu de vostre procuration par
tel convenant que sil advient
que nostre seigneur le duc de
bretaigne retourne en ce pais
et veulle estre bon franchois
de laccord des prelatz chevaliers
barons cites et bonnes villes
de bretaigne nous le recongnois
serons a seigneur et serons quittes
sans dommaige ne ores ne au/
tre foiz ne consentirez a nous
faire moleste ne violence nulle
ne recepvrez les revenues de
bretaigne ains seront mises
en depost devers nous jusques
a ce que nous aurons de lui
autres nouvelles qui mieulx
nous plairont espoir que ceste
Et le connestable leur
jura et entretint comme
procureur du royaulme de
france ainsy entra en la cite
de nantes qui est ancq de-
toute espaigne
Messire robert canolle qui
estoit souverain de
bret entendy que messire ro/
bert de broc son cousin avoit
fait composition aux fran/
chois de la fortresse de dernal
il nen fut mie joieux Et ne

scauoit comment ymaginer
voie comment il peust par
tir de brest pour aler sa place
secourir sil ne se composoit
aussy a ses ennemis. Lors
commencha ledit sire robert
de traittier aux franchois
qui deuant brest se tenoient
lesquelz respondirent que sans
le connestable ne feroient il
nul apointement / mais vingt
cheualier dangleterre et deux
escuiers eurent saulfconduit
et vindrent en vng manoir
delez nantes ou le connestable
se tenoit auec lui grant cheua
lerie de france et de bretaigne
Sy se porta le traittie tellement
que ceulx de brest auroient
respit quarante iours Et pre
dant ce temps deuoient estre
secourus de gens asses pour
combattre le connestable ou
se ce non deuoient rendre la
fortresse Et ne se deuoient la
endedens fortefier ne rauitail
lier Et puis apres ceste con
clusion les trois traitteurs
retournerent deuers messire
robert canolle faire leur rap
port lequel enuoia plesges
aux franchois cheualiers
et escuiers Et quant les hos
tagiers furent deliurez au
connestable il les fist mettre
en sa prison puis fist partir
tous ceulx qui deuant brest
estoient et en enuoia plu
sieurs deuers le roy de france
pour garnir ses cites villes
et chasteaulx et fortresses en
picardie Car le roy edouard
auoit enuoie son filz le duc
de lancastre nouuellement
a calais atout grant armee
Oyant le conte de sale
bery qui estoit sur mer
ou il auoit toute ceste saison
garde les frontieres de bretai
gne et de normandie et
encores lauoit le roy dangle
terre nouuellement renforcie
Sy pouoit estre enuiron mil
le hommes darmes et deux
mille archiers entendy la com
position que ceulx de brest
auoient fait il dist que sil
plaisoit a dieu que ilz com
batteroient les franchois
silz se traioient auant / pour
quoy il nagia contremont
tant quil vint a brest atout
son armee / Mais tous les
iours se retraioient en leurs
nefz et au matin reprenoient
terre et se rengoient deuant
la place pour rechepuoir et
combattre leurs ennemis silz

se traioient avant Le connes-
table de france qui avoit don-
ne congie a la plus part de ses
gens et tenoient deux siege
ou pais de bretaigne l'un de-
vant becherel et l'autre devant
dernal car il ne cuidoit mie
que le conte de salebry deust
la venir sy fort quil fist se part
de la marche de nantes Et quant
la journee de rendre brest dust
aprochier il ne vint pas jus-
ques la car il entendy que
les anglois estoient fors
asses pour le combattre Sy
vault ouvrer de ceste beson-
gne par advis et se tint tout
coy en ung certain lieu sans
lui mouvoir et y fut sept
jours Or avant le conte
de salebry qui se tenoit de-
vant brest vey que le connes-
table de france et les bretons
ne se traioient point avant
il envoia ung herault devers
lui lequel le salua et lui dist
monseigneur je sui cy ve-
nus de par le conte de sale-
bry Et les seigneurs dengle-
terre lesquels vous signifi-
ent par moy qui sui leur
herault darmes et serviteur
comme ainsy soit que par
longue espace aiez tenu

siege devant brest mes seigneurs
ont entendu que certains
traittiez et compositions sont
mises avant de rendre la
place se secours n'estoit de-
dens ung jour prefix lequel
n'est pas longtain Sy veul-
lies savoir quils se sont trais
avant ledit lieu de brest pour
la ditte journee tenir et gar-
der la fortresse Sy vous man-
dent et prient que trais vous
veullies avant et vous serez
combatus sans faulte ou se
ce faire ne voulez renvoiez a
eulx leurs hostages Oyes
dist le connestable herault
vous nous aportez tresbonnes
nouvelles vous soiez le tres
bien venus vous direz a voz
maistres de par nous que
nous avons plus grant de-
sir deulx combattre quilz n'ont
nous mais ilz ne sont mie
ou lieu ne en la place ou le trai-
tie fut premierement pour-
parle Sy leur dittes quilz
se traient celle part et que
sans doubte ilz seront com-
batus Adont s'en retour-
na le herault devant brest
a ses maistres dire son rap-
port lesquels le renvoierent
tantost devers le connestable

auquel il dist monseigneur
je viengs de deuers mes mais
tres ausquelz jay fait relatiō
des parolles que mauez cer
chies. Ilz dient ainsy que vous
scauez bien quil sont gens de
mer lesquelz nont nulz che
uaulx et si nont mie acous
tume daler a pie pourquoy
ilz vous signiffient que se
vous leur voulez enuoier vos
cheuaulx ilz venront sans faul
te en quelque place quil vous
plaira pour vous combatre et
garder leur journee. ¶ Beaulx
amis dist le connestable nous
ne ferons ja tel aduantaige
a noz ennemis se dieu plaist
que nous leurs doions en
uoier noz cheuaulx ou le nō
tenroit de trop grant oultrai
ge. Mais se nous estions con
seilliez de ce faire si voudrions
nous auoir bons hostages
et souffissans pour respondre
de la valeur de noz cheuaulx
Certes sire dist le herault de ce
ne mont il riens chargie fors
tant que se vouliez encheoir en
ce parti ilz dient que vous
nauez droit ne action raison
nable de leurs hostages rete
nir ains leur renuoiez et vous
ferez ce que vous deuez. Et le
connestable respondy quil nes
toit mie encores conseillies de
ce faire. ¶ Ainsy donques
demoura lors la chose si sen
retourna deuers le conte de
salebrin et les aultres seigneurs
qui en sa compaignie estoi
ent deuant brest ausquelz il
fist rapport veritable de tout
ce que trouue auoit aux fran
chois. Et quant ces seigneurs
anglois veirent quilz nen
auroient aultre chose et que
leurs hostages demouroient
ilz en furent grandement cou
rouchiez. Toutesfois nonob
stant ce se tindrent ilz franc
ment sur la place sans eulx
mouuoir jusques a ce que
la journee fut expiree et que
ilz apperceurent bien que le
connestable ne venroit point
auant pour eulx combatre.
car se ilz eussent en champ
veu quelque puissance que
le connestable eust eu se
le eussent ilz ale combatre
a laduenture de dieu et de saint
george. Mais quant ilz veirent
ce ilz se rendoirent deuers le
chastel de brest lequel ilz ra
uitaillerent et rafreschirent
grandement de tout ce que
mestier leur sambloit estre a

la deffence dicelle. [Q]uant
le connestable de france veÿ
daultre part que les anglois
ne se traioient point avant
pour combatre il se parti du
lieu ou il estoit Et y emme
na les prisonniers hostagiers
anglois avecques lui disant
que ceulz de brest navoient
pas bien tenu ce en quoy ilz
estoient obligiez. [D]epuis
la rescousse de brest et que le
conte de salebrin eust rafres
chy et ravitaillie la forteresse
comme oy avez il sen parti
et rentra en mer pour garder
les marches et frontieres q̃
chargiez lui estoient de par
le roy dangleterre son seigñ.
Et messire robert canolle se
ala aussy tenir dedens son
chastel de derval de la venue
duquel furent tantost ad
verti le duc danjou qui se/
toit a nale a nantes Et le co
nestable lesquelz supposerent
tantost ce quil en advint Car
ledit messire robert brisa to[us]
les traitiez que ses gens avoi
ent fais et manda au duc da
jou et au connestable quil
renonchoit totalement et
que ses gens nestoient pas
puissans de faire compositi
on du sien sans son consent
ment Pourquoy quant le
duc entendy ce il vint en per
sonne au siege devant derval

Comment pluseurs anglois
furent desconfis du seigneur
de bousfut devant le chastel
de ribeaumont Et comment
aussy les enbusches et gar
nisons des soissonnois des/
confirent pluseurs aultres
anglois devant la ville de
doncherie xv

[A] Callais estoient en
cel temps armez plus
de trois mille hom/
mes darmes et dix mille ar
chiers lesquelz avoient bie
tres devant ymaginé et pour
veu et voiagé Sy estoient
moult estoffeement garnis
et tous les seigneurs qui en
ceste armee estoient Cest as
savoir le conte de warewic
destanfort et de suffort mess/
re edouard seigneur despen
sier qui estoit le plus grant
des barons et le connestable
de tout lost les seigneurs de
wilebÿ de la poule de basset
de welez et de bouceton messire
henri de persy lois de clifort
Guillame de beaucamp le cha
noine de robersart gaultier

huet hue de caurellee estiene
de goussenton et plusieurs
autres vaillans chevaliers
et escuiers dangleterre que je
ne puis mie tous nommer
estoient forment desirans de
faire chose que leur honneur
en accreust Le roy de france
qui sentoit assez que ceste chose
et passaige se feroit avoit
pourveu ses villes citez et for
tresses en picardie en artois
et en vermendois de bonnes
gens darmes grant foison
Et quant les devant dis an
glois furent arivez a callais
apres et quilz eurent ordonne
et mis a point leur charoy
dont ilz avoient grant largesse
se ilz sen partirent et chevau
cherent en trois battailles si
ordonneement quil ny avoit
que amender Et aloient de
vant les routtes les mareschaulx
dont les contes de warwick
et de suffort estoient chiefz
puis apres les deux ducs de
lancastre et de bretaigne atout
grant foison de chevalerie en
leur routte Et apres le sire de
spensier connestable dangleter
re en lariere garde Sy che
vauchoient tous serez sans
eulx desrouter tousiours la ter
re armee prestz de combatre silz
trouvoient a qui et se logoient
tous les jours ensamble de
bonne heure faisant grant guet
adfin quilz ne fussent sourprins
et ne chevauchoient chascun
jour que trois ou quattre lieues
du plus Sy nozoit nul che
vaulcher devant les banieres
des mareschaulx se ordonne
ne leur estoit Il passerent de
vant la montoire dont mes
sire hangbourg estoit capi
taine mais point ny assau
lirent puis devant sainto
mer et puis devant therua
ne Sy ardirent les coureurs
angloys toute la terre au conte
de saint pol et vindrent assez
pres darras Sy se logerent
les deux ducs en labeie du
mont saint eloy ou ilz furent
deux jours puis sen parti
rent et costoierent arras la
quelle point ilz nassaillirent
car bien scavoient quilz per
deroient leur paine Encor
ces gens darmes vindrent a
bray sur somme les deux ma
reschaulx livrerent ung grant
assault devant la porte Sy
y eult grant hustin Car il y
avoit dedens la garnison de
bons chevaliers et escuiers

de piccardie dont le visconte
de meaulx estoit capitaine a
vec lui messire raoul de ren
neval A cest assault le
chanoine de robersart en porta
trois par terre de fer de glaive
devant ladite porte et y eut
la dure escarmuche Toutesfois
les franchois garderent sy bien
la porte quilz ne perdirent rien
Sy passerent les anglois ou
tre en costiant la riviere de so
mme et sadviserent quilz ven
roient entre bien en vermen
dois et saint quentin

Ainsy chevauchea cest
ost dont le duc de lan
castre estoit chief par lordon
nance du roy dangleterre son
pere Et en ce temps revenoit
le seigneur de boussut de he
nault en france lequel passa
sy avant a ham que ceulx de
la ville lui prierent moult af
fectueusement quil se voul
sist arrester en leur ville pour
leur aidier a deffendre contre
les anglois Le chevalier
oiant la requeste que lui faisoi
ent les habitans dicelle ville
sacorda a leur requeste et y
demoura deux jours tant que
les anglois furent passez tot
oultre lesquelz prindrent leur
tour pour entrer en vermendois
au dessoubz de saint quentin
et la passerent la riviere de
somme par le plus estroit

Quant ledit seigneur
de boussut entendy que les
anglois estoient tous passez
et quilz savaloient vers saint
quentin et vers ribeaumont
ou le seigneur de chin dont
il avoit la fille espousee tenoit
grant heritaige et lui meismes
y avoit de par sa femme grant
revenue Sy sentoit le chastel
tout desgarni et despourveu de
gens darmes pourquoy il prist
congie a ceulx de ham qui gran
dement le remercierent de son
bon service puis sen parti atot
ce quil avoit de compaignons
et nestoit mie granment et che
vaucha tellement que il vint
a saint quentin hastivement
ou il fut mis dedens bien a
point car sy tost quil y fut entrez
les coureurs anglois vindrent
jusques a la porte sy trouva
illec ledit seigneur de boussut
messire guillaume des bordes
capitaine de la ville de par le
roy de france qui le rechut
liement en lui priant moult
estroitement que il voulsist il
lec demourer avecques lui pour

aidier a garder la ville car il le
desfiancoit lui et sa route de
tous despens mais ledit sei
gneur de bousfut sen excusa
disant quil avoit empris
daler ou chastel de ribeaumōt
pour garder la forteresse qui es
toit sans garde pourquoy il
pria tant ledit messire guil
laume quil lui bailla douze ar
balestriers puis se parti de saint
quentin et neust gueres che
mine quant il perchut une
route danglois mais il prinst
une basse voie au tour deulx
car il congnoissoit le pais et
ceulx ne se desrouterent point
Ainsy chevaucha ledit
seigneur de bousfut ce jour
en grant peril vers ribeaumōt
Sy encontra en son chemin
vingt chevalier de bourgongne
appelle messire Jehan de beul
qui aloit devers saint quen
tin lequel retourna avec lui
sy pouoient estre environ qua
rante lances et vingt arba
lestriers Comme ilz appro
choient ribeaumont et ja avoi
ent envoie aucuns coureurs
devant pour informer ceulx
de la ville de leur venue ilz
veirent venir vingt mont dan
glois coureurs qui pouoient

estre environ quatre vingz Sy
dist adont le seigneur de bous
fut veez cy noz ennemis qui
viennent de pillir or leur a
lons au devant Et lors bro
cherent les chevaulx des espe
rons en escriant nostre dame
ribeaumont Sy vindrent
ferir sur ces fourageurs les
quelz ilz desconfirent tous
et en occirent la plus part
puis vindrent a ribeaumōt
ou ilz trouverent le seigneur
de thyn que vingt petit devāt
estoit entrez dedens la ville a
bien quarante lances et vingt
arbalestriers Ainsy com
me ces trois seigneurs dessus
dis estoient ensamble sur la
place de la ville devant le
chastel et que leurs gens se
commenchoient a desarmer
parmi leurs hostelz le guet
commencha a corner pourquoy
ilz demanderent a la ditte
guette combien ceulx pour
qui ilz avoient corne pouoi
ent estre de gens a son sam
blant Et il respondy environ
quatre vingz hommes dar
mes Ore dist le seigneur
de bousfut par ma foy sy les
yrons combattre se Dieu plaist
ceulx Car ce seroit blasme a no

de les laissier courir sy pres de nostre forteresse sans les escarmuchier Et le sire de thin dist Vous dittez vray beau filz faictes armer noz gens et traire noz chevaulx hors desvolepez ma banniere par ma foy et dist messire Jehan de beul vous ny irez pas sans moy mais je conseilleroie que nous y allissons ung petit plus meurement Car espoir sont ces gens coureurs que les mareschaulz dangleterre ou le connestable ont envoie courir devant pour nous attraire hors de nostre garnison Sy nous pourroit nostre yssir sy chaudement tourner a follie par ma foy dist le seigneur de boussut je les yray combattre prestement comment quil en doye advenir Sy remist lors son bacinet et restraignit ses plattes puis yssirent du chastel environ sixvingtz combattans et les angloiz nestoient environ que quattrevingtz de la route messire hue de cavrelee Mais le dit messire hue ny estoit pas ainz estoit demoure deupres le duc de lancastre En icelle compaignie dangloiz estoient sir chevaliers et pres tout le remanant escuiers lesquelz venoient pour contrevengier leurs coureurs qui ilz avoient envoiez en fouraige qui comme oy avez furent ruez jus par les francois

Sy tost que le seigneur de ribeaumont et ses compaignons furent hors de la porte yssus les angloiz baisserent leurs lances et se ferirent rudement entreulx Sy se sceva lors sy grant pouure que a paines cs recongnoissoient ilz lun lautre Les francois qui avoient este ouvers se rassamblerent puis encommencierent de crier nostre dame de ribeaumont a laquelle rescousse il veist maint homme reverse dun coste et daultre

Le seigneur de thin qui fort chevalier estoit tenoit une plombmee dont il effondroit durement les bacinnes quil attaindoit Mais il eut en fin ung horion qui tellement lestourdy que se neust este ung sien escuier qui le soustint il fust tresvilment atterre lequel estonnement le greva depuis toute sa vie et estoit son pennon samblable a celui

du seigneur de couchy de auoir
pluiseurs angloys qui ce vi
rent furent grandement es
merueilliez et disoient le sire
de couchy acy cimoie de ses
gens et il nous deuist estre a
mis Sy veust illec dur pon
gneis et bien combatu mais
finablement les angloys y
furent desconfis et presques
tous mors ou prins puis se
retrairent les franchois de de
ribeaumont atout leurs pri
sonniers Car le seigneur de
boussut conquist les deux
freres de pumerot lun cheua
lier et laultre escuier Et messire
Jehan de beul en eut aussy deux
aultres ¶ Apres ceste descon
fiture le duc de lancastre atot
son ost passa deuant ribeau
mont mais point ny assailli
car bien veoit quil eust perdu
sa paine Sy se deporterent les
angloys dardoir et faire dom
maige en la terre du seigneur
de couchy qui pour ce temps
estoit en lombardie et laissoit
conuenir les guerres de france
Sy sen vindrent logier les a
ngloys auuiz de soubz laon et
la enuiron brueres et crecy
et firent au pais de lannois
moult de dommaiges mais

auant leur venue le roy de fra
ce auoit fait traire tout le vail
lant du plat pais dedens les
fortresses Sy estoient les vil
les et les chasteaulx tant bie
pourueus que les angloys
nauoient nul aduantaige
daprochier ne dassaillir Et
aussy ne se vouloient ilz mie
ace emploier Mais eussent
voulentiers veu que le roy des
franchois les eust venu ou en
uoie combatre. mais ledit roy
le deffendoit chascun jour et
les faisoit poursieuir de bonne
cheualerie qui les tenoient
sy court quilz ne sozoient
desrouter et se logoient les
franchois par nuit es fortres
ses et de jour sieuuoient les
anglois ¶ Or aduint que
oultre soissons par vne ma
tinee les anglois bien six vingt
lances couroient le pais et
vindrent sur vne embusche
de bourguignons et franchois
dont messire Jehan de vienne
Jehan de beul guillame de bor
des hue de porcien Jehan de
meun le viscomte de meaulx
les seigneurs de rameual et
labone estoient souuerains a
uecq eulx pluiseurs aultres
cheualiers et escuiers par ron

tes et compaignies Sy vou
loient estre les franchois bien
trois cens lances qui tous les
costoioient les anglois a leur
advantaige lesquelz ceste nuit
avoient costoie par maniere
dembusche en ung bosquet les
soissons Et ces six vingtz lan
ces anglois vindrent au
matin courir en ung villai
ge prochain dudit bosquet

Quant les anglois fu
rent passez lembusche les fra
nchois saillirent sur eulx en des
ployant leurs bannieres et pe
nons Et les anglois voians
celle grosse route qui de sy pres
les sievoit sarresterent puis
lenvoierent nonchier en lost
qui estoit en sus deulx bien
une lieue Mais gautier huu
ung grant capitaine anglois
qui estoit logies assez pres du
lieu ou la besongne advint
Sy tost quil en fut adverti
monta a cheval la lance ou
poing hastivement sans bacin
net et sans gorgerin une cotte
de fer vestue sans aultre armu
re Et ainsy sans quelque ad
vis chevaucha celle part sy le
sievirent ses gens qui mieulx
mieulx Et ot ledit messire huue
le col perchie en la meslee telle
ment quil en morut

Ces an
glois se combatirent vaillamment
Mais finablement ilz furent descon
fis et pres tous mors ou prins
Car la furent prins messire Jehan
redemain thomas fauconbrige
bernicl et pluiseurs aultres es
cuiers et hommes darmes

Quant les nouvelles vindrent
en lost des anglois que leurs
coureurs se combatoient ilz se par
tirent et hasterent devers celle
part Mais ilz ne se sceurent oncques
tant advanchier que la chose
ne fut passee et les franchois
eslongies sy ne les sceurent quelle
part querre

Et ainsy ala de
celle rencontre syrome le filz In
form qui fut assez pres de dou
chy les soissons le ix jour de
septembre lan mil trois cens
et lxxiii

Apres ces deux adve
tures de ribeaumont et celle de dou
chy navindrent au duc de lancas
tre ne a ses gens aucune adventure
ou royaulme de france qui a recorder
face et sy passerent mais passai
ges et destrois Mais ilz chevau
cherent ensamble sagement Car le con
seil de france disoit ainsy Sire roy
le mieulx laissiez aller ces anglois
par la voie quilz tiennent ne par fu
mieres ne vous peuent ilz oster vostre
heritaige Il en anuira ainsy com

Plus est en vous

me vint horaige au seslieue au
cune fois en une region laquel

le depart et destruyte de son mai
me

Vous avez bien
oy cy dessus re
corder comment
messire robert
canolle estoit a
lez garder son chastel de der
ual veullant brisier le traittie fait
entre ses gens et le duc danjou

Cy parle des hostaiges que
ceulx de derual avoient baillie
aux franchois Comment mes
sire robert canolle ouvra de ses
prisonniers Et comment le
duc de lancastre se maintint

Pourquoy quant le duc xxvi
en fut adverti il vint assegier

derval atout foison de seigneurs
de bretaigne danjou de touren
ne de poitou et des basses mar
ches. Mais le roy de france
eust bien voulu que son mares
chal le sire de clisson et plu
seurs aultres qui audit siege
estoient feussent retournez de
vers lui pour aidier son frere
le duc de bourgongne a pour
sieuir les angloys laquelle
chose il leur mandoit souvent
Siques ces seigneurs pre
noient grant paine pour o
beir au roy leur seigneur. Et
aussy pour avoir la saisine
dudit chastel de derval —
Quant le jour fut passe
que le chastel devoit estre ren
du se le siege nestoit leve se
lon la composicion Ceulx du
siege furent moult esmerveil
lez ceulx de dedens pensoient
bien scavoient que messire
robert canolle yestoit et les a
voit rafreschy pourquoy le
duc danjou et le connesta
ble de france voiant que les
assegiez ne se mouvoient ilz
envoierent devers messire
robert canolle et messire hue
broe qui le traittie avoit fait
Quant le herault fut
venu devant la porte de der
val il appella le portier le quel
le laissa dedens et le mena
devant les seigneurs de laiens
ausquelz apres la salutatio(n)
il dist. Mes seigneurs men
voient devers vous comme
ceulx qui sauroient voulentiers
pourquoy vous nacquitez
vos hostagiers et rendez ce
chastel en la main du roy de
france comme le convenance
le porte et que vous sire hue
broe lavez promis. Adont
respondy messire robert canol
le herault vous direz a vos sei
gneurs que mes gens ne
pevent faire traittie sans moy
Et lors le herault oyant que
messire robert canolle ne vou
loit entretenir le traittie que
ses gens avoient fait il sen
retourna vers ses seigneurs
Et leur raconta ce que trouve
avoit lesquelz lui renvoierent
dire ainsy a ceulx de dedens
que durant le terme du trait
tie selon laccord de la compo
sicion ilz ne devoient mie
rafreschir dont ilz estoient tom
bez en faute car ilz avoient
receu messire robert canolle
amplement et que par droit
ne povoient ne devoient faire
Sy sceussent veritablement

que cestoit loppinion du duc
et de son conseil que se le chas
tel nestoit rendu prestement
on feroit decoller les hostaiges
Et lors messire robert respondy
pondy pardieu herault pour
les menaces de vos seigneurs
ne perderay je ja mon chastel
Et sil advenoit que le duc dan
jou par orgueil face morir mes
hommes je leur feray le cas pa
reil Car jay cheans chevaliers
et escuiers prisonniers desquelz
se jen devoie avoir cent mille
francs Sy nen para il ja nul
prins a mercy Et quant le he
rault eut reporte a ses maistres
ce messaige le duc danjou fist
amener les hostaiges deux
chevaliers et ung escuier les
quelz il fist decoller sy prez du
chastel que ceulx dedens
le povoient plainement veoir
Et adont messire robert canol
le voiant ce il fit bouter une
table hors par les fenestres
de la salle du chastel et la a
mener quattre prisonniers fra
chois quil tenoit cest assavoir
trois chevaliers et ung escuier
desquelz il povoit avoir grant
raenchon Mais neantmoins
tous quattre les fist decoller
et renverser es fossez les corps

dun coste et les testes de lautre
Apres ces choses ainsy fait
tes se deffist le siege de derval
Sy sen partirent toutes ma
nieres de gens darmes et re
vindrent en france meisme
ment le duc danjou vint a
paris delez le roy son frere mais
le connestable le seigneur de
clichon et les autres chevaliers
chevaucherent vers la cite de troies en
champaigne Car les anglois
estoient ja en ces marches
sy avoient passe la riviere de
marne prenant leur chemin
vers aucerre En ce temps
le pape gregoire xi.e de ce nom
avoit envoie en france en le
gation larcevesque de rauen
ne et levesque de carpentras
pour traitier silz peussent paix
entre les deux roys de france
et dangleterre Sy eurent ces
deux prelatz monseigneur de paine
a chevauchier devers le roy
de france et ses freres et puis
devers le duc de lancastre
Mais tousdis aloient avant
les anglois Sy passerent la
conte de foiz toute auvergne
limosin et la riviere de loire
et celles dalier de dourdonne
et de lorbee Sy neurent mie
les anglois tous leurs aises

en ce voiage aussy moururent plu-
sieurs anglois qui les poursieu-
voient car en celle poursieute
morut trois chevaliers de hay-
nault cest assavoir messire
fierre de warlamont / baudoin
de montaigu / et le besgue de
werlain Et aussy du coste
des anglois en y morut au-
cuns. Tant exploiterent
les ducs de lancastre et de bre-
taigne atout leurs routes quilz
vindrent a bergerach qui sied
a quatre lieues pres de bor-
deaulx mais tousjours les a-
voient poursieuy les fran-
chois comme dessus est dit
le duc danjou le connestable
de france estoient passez amont
devers rouergue et alez a tho-
louse et de la a pieregort ou ilz
se reposerent. Les prelatz
traitairs dessus nommez che-
vaulcherent tousdis preschans
a lune partie et a lautre plu-
sieurs raisons pour les faire
cheoir en accord / mais chas-
cun deux se tenoit sy grant
et sy fort quilz ne vouloient
descendre ne entendre sans
avoir grant advantaige.
Et vint le duc de lancastre
environ le noel a bordeaulx ou
il se tint le duc de bretaigne

avec lui tout lyver et le quares-
me ensievant / mais lors quant
ladicte chevaulchee fut com-
plie retourna en angleterre
le seigneur de basset et sarou-
ce dont le roy edouard se repist
durement quil estoit revenus
sans son filz le duc de lan-
castre.

Tantost apres pasques
lan mil trois cens lxxiiii
fist le duc danjou une grant
assamblee a pieregort ou esto-
le connestable de france et la
plus grant part des barons
et chevaliers de bretaigne de
poitou danjou et de touraine
Et sy y furent de gascongne
messire Jehan darmignac / les
seigneurs de labreth et de pie-
regort les contes de comminges
et de nerbonne le visconte de
caramaing de villemur et de
thalar le daulphin dauver-
gne et de limosin / les visco-
tes de miedon / les seigneurs
de la barde et de pincornet
messire bertran de tharide et
plusieurs aultres tant quilz
estoient bien quinze mille ho-
mes darmes et trente mille a
pie entre lesquelz avoit plu-
sieurs arbalestriers genevois
Sy chevaulcherent en la haul-

te gascoingne et vindrent de-
vant sumer dont vng abbe
estoit seigneur lequel combien
que sa ville fut forte sy se-
doubta il de la perdre par force
Pourquoy il commencea de
traitier vers le duc danjou en
lui remonstrant que lui ne
sa terre ne vouloit pas demou
rer en guerre contre lui Et que
cestoit moult petit chose de
sa ville au regard des villes
et chasteaulx de la haulte gas
coingne ou il tiroit a aler Sy
prioit pour dieu quon le lais
sast paisible par composition
que lui ne ses gens ne feroient
point de guerre et on ne leur
en feroit point Et tout ce que
les seigneurs des arrierefiez de
gascoingne feroient il leur
rendroit Et on lui accorda
parmi bons hostages quil-
bailla lesquelz alerent tenir
prison en la cite de pieregort
puis sarouta tout lost du duc
danjou devers montmarsen
en la haulte gascoingne dont
messire ernoul de pire estoit
capitaine Sy lassegierent et
advironnerent mais pre
mierement leur demanderent
silz se vouloient rendre a mon
seigneur danjou a quoy les

manans se fussent assez tost
accordez mais le capitaine
dist que le conte de foix lavoit
la establi sy ne le rendroit a
nul homme fors a lui

Quant le connestable de fran
ce lout ainsy parler il fist tou
tes manieres de gens traire avant
et assaillir la forteresse par sy grant
vertu quilz le prindrent et firent
morir le capitaine et plusieurs
hommes femmes et enfans
Sy fut la ville courue et ro
bee mais au partir ilz y lais
serent gens de par eulx puis
coururent toute la terre du
chastel bon apres passerent
par la terre du chastel neuf
quilz guerroierent aussy dure
ment puis chevaucherent
amont vers Vienne Sy vin
drent a lentree de la terre au sei
gneur de lescut et chevaucherent
sy avant quilz vindrent devant
vne bonne ville et chastel ap
pelle saint qui se tient du con
te de foix Pour toutes ces
terres que le conte tenoit a
voit bien intention le prince
de galles de len guerroier a
vant quil alast en espaingne
a cause quil ne les vouloit
pas recognoistre a tenir de
lui Sy estoit la chose demou

ree en cel estat pour la detria
ce des dittes guerres despaigne
Et pour ce que le duc dan
jou qui avoit conquis la
plus grant partie dacquitai
ne sen remonstroit comme sei
gneur et en vouloit prendre
la possession mist le siege de
vant la ville de saint en gas
congne qui nestoit mie legiere
a prendre delaquelle estoit ca
pitaine messire guillaume de
paux / Quant le conte de
fois entendy que len couroit
ainsy les terres et arrierefiez
dont il convenoit par raison
que il fust homme au roy de
france ou au roy dangleterre
Il manda le visconte de
chastillon les seigneurs de
marsem de chastel neuf et de
lescut / et labbe de saint silver
Sy ot conseil avec eulx puis
envoya impetrer au duc dan
jou ung saufconduit adfin
quilz peussent sauvement
aler parler a lui a son siege
devant saint laquelle chose
le duc accorda voulentiers
Sy vindrent lesdis seigneurs
parlementer a lui et a son con
seil Et fut laccord tel que les
dis seigneurs et leurs terres
devoient demourer en souffran
ce parmi tant que ceulz qui
seroient les plus fors a la jour
nee de montsac de la partie
du roy de france ou du roy dan
gleterre en auroient a tousiours
la joissance et a cellui seroient
les devant dis seigneurs des
arrierefiez tenus de obeir de
laquelle chose entretenir lesdis
seigneurs livrerent bons hos
taiges au duc danjou / lequel
avec ces convenances retour
na a perregort atout son ost
et ne demouroit apres somme congne

En ce temps se fist ung
eschange de belles terres
que le connestable de france et
messire olivier de mauni avoi
ent en espaigne que le roy he
ri leur avoit donnees pour
les beaulx services que fais lui
avoient Et donna ledit con
nestable la terre de subise en
castille pour ravoir le conte
de penmebroch qui prins a
voit este a la rochelle comme
dit a este cy dessus Et mes
sire olivier de mauni sa terre
de grete pour messire guichard
daugle guillaume son nepveu
othe de granson jehan de gru
meres et le sire de tannaibouton
En ce tant aussy se comme
nca ung traittie entre le duc

danjou et le duc de lancastre
par la promotion des deux pre
latz dessusdis Sy furent en
voiez par le duc de lanclastre
a pieregort sur asseurances de/
vers le duc danjou qui se tenoit
comme regent es marches
daubeterre le chanoine de
robersart messire guillaume
helman et thomas douville
Sy fut vng respit accorde en
tre ces seigneurs et leurs ai
dans jusques au darrain io
daoust Et devoient les deux
ducs estre a lentree du mois
de septembre es marches de
picardie Cest assavoir le duc
danjou et le duc de lancastre
le duc danjou a saint omer
Et le duc de lancastre a cal/
lais Apres ces treves ac
cordees le viij jour de juing le
duc de lancastre et de bretai
gne le conte de warwich et
de suffort les seigneurs des/
pensiers et de wilbi / le chan
noine de robersart messire he
ri de persy Et les autres che/
valiers et escuiers se partirent
de bordeaux et retournerent en
angleterre Quant le ca
pitaine de becherel eut tenu
la forteresse environ vng an
contre les franchois qui res

toient a siege et forment le con
straignoient et il vey que
nul secours ne leur apparoit
et se commenchoient forment
leurs pourveances a amen
drir Il eust conseil avecques
ceulx de laians quilz traite/
roient en aucune maniere
silz pouoient aux seigneurs
du siege qui estoient tous
lassez de la estre mais ilz ne
vourent riens besongner sans
le roy de france lequel accor
da que se le duc de bretaigne
personnellement ne se trou
voit en dedens la toussains
prochain venant sy fort de
vant becherel que pour lever
le siege ceulx de dedens se me
teroient en composition et
de ce entretenir baillerent
bons hostagees Or parle
rons du conte de pennebrouc
qui fut ramene despaigne
Et par le connestable de fran
ce messire bertran de claquin
ranchonne a six vingtz mille frans
Et en furent leurs debtes les
lombars de brugres cauciers le
dit messire bertran avant
quant ledit conte seroit ren
du sain et haitie en la ville
de callais Sy chevaucha le
dit conte de pennebrouc sons,

le conduit du connestable tot
parmi le royaulme de france
que fievres et maladie le-
prindrent sur le chemin tel
lement que il fut apporte en
une litiere jusques en la cite
darras ou il sacoucha malade
du tout au lit et mourut Sy
perdy ledit connestable ses
six vingtz mille francs De
ce conte de pennebrouc et de
madame sa femme qui fut
fille de messire gaultier de
manny demoura ung beau
filz qui lors avoit environ ii
ans daage messire guichard
dangle fina de sa rancon ainsi
que je vous diray / vous aves
bien cy dessus oy compter com
ment le sire de roye estoit pri
sonnier en angleterre lequel
avoit une fille seulle qui de
voit estre son heritiere Sy se
fist ung traittie des amis du
dit seigneur de roye envers
messire olivier de manny
ung chevalier de bretaigne
nepveu a messire bertran de
claicquin quil delivrast hors
dangleterre ledit seigneur de
roye par eschange pour ung
de ses prisonniers et il auroit
a femme la fille du baron de
roye qui de grant lignage estoit

Lors envoia messire olivier
de manny devers le roy dangle
terre asavoir lequel de ses pri
sonniers il avoit le mieulx a
ravoir pour le seigneur de roye
Et ledit roy senclina plus a
messire guichard dangle que
aux autres Sy renvoia le sire
de roye quitte et delivre en fran
ce pourquoy ledit messire
guichard fut delivre et messire
olivier de manny espousa la
damoiselle de roye mais depuis
se remaria le seigneur de roye
a la fille du seigneur de ville
et de floion en haynault Et les
autres prisonniers dudit sire
olivier de manny comme le
seigneur de rainnalbouton otte
de granson et Jehan de gomme
res finerent ainsi en plaisant-
courtoise raencon

Comment plusieurs villes
et chasteaulx de gascongne
se rendirent au roy de france
Comment messire hue de
chastillon retourna de prison
Et comment le chastel de
bitherel en northmandie se
tourna francois xxvii

Quant la miaoust ap
procha que la jour
nee de monsacq se
devoit tenir le duc danjou y

vint a grant arroy de guerre dar
mees. Sy fut logiez six jours
en la place assignee que onc
ques nul ne vint ne appa
rut car les anglois cuydoi
ent que parmi ce traitie du
respit qui estoit venus celle
journee ne deust passer / mais
le duc danjou ne son conseil
ne lentendirent pas ainsy-
voir et quil ne le vouloient
mie. Sy sen debati assez mes
sire guillaume de fanecon senes
chal de bordeaulx pour lequel
debat le duc danjou ne vault
riens delaier / ains manda
au conte de foix et aux aultres
seigneurs de gascongne quilz
tenissent leur convenant / ou
il feroit morir leurs hostagiers
et exilleroit leurs terres.
Adont ces seigneurs doubtans
de perdre leurs seignouries
se rendirent totalement en
lobeissance du roy de france.
Sy entra le duc danjou en
la ville de monsac ou il sejour
na environ xviii jours. Et
quant le moys daoust fut
passe que le devant ditte tre
ve fut oultre le duc danjou
commença la guerre comme
dessus et vint devant la riolle
ou il ne fut que trois jours

quelle se rendy / puis se rendi
rent saint macaire caudonsse
bisulle la tour de pundaire-
maillon / la tour de dw et
bien quarante que villes que
chasteaulx se rendirent fran
chois en ce voiage et celuy qui
derrenierement se rendy fut
le chastel dambercrocqe et par
tout mist le duc danjou gar
nison puis sen retournerent
ledit duc et le connestable
a paris devers le roy qui les
avoit mandez / pourquoy ilz
donnerent congie a la plus
grant partie de leurs gens.

Or revindrent les seigneurs
de clichon de beaumanoir
de lagour de roye et de rion
les viscontes de rohem et de
laual et les aultres barons
au siege de becherel pour te
nir leur journee car on disoit
que le duc de bretaigne mes
sire robert canolle le conte de
salebrin et le seigneur de spe
ser atout grant armee ven
roient lever le siege.

Vous avez bien oy re
corder cy dessus com
ment messire hue de chas
tillon maistre des arbales
triers de franche fut prins
devant albeuille par mes

sire hector de lonnain et mene
en angleterre si ne pouoit de
nir a finance tant lui deman
doit on grant argent / mais
toutesfois ung marchant
de flandres sadvancha et
fist tant que soubtivement
il le delivra dengleterre dont
la maniere en seroit trop lon
gue a raconter si men passe
ray Et quant il fut revenu
en france le roy lui rendy son
office destre maistre des ar
balestriers et lenvoia abeville
pour garder la frontiere com
me devant avecques lui deux
cens lances dordonnance et
si obeissoient a lui tous les
autres compaignons de la
environ comme messire Jehan
de brete villers capitaine de
boullongne messire gilles
capitaine de dieppe / et tous
ceulx qui se tenoient es fron
tieres et garnisons de lenvi
ronne de saint omer de lique
de fiennes de lendichon et de
la montoire Or advint
que le seigneur de gromemes
capitaine dardre / et messire
Jehan de brues sassamblerent
a ardre environ six cens com
batans Si sen partirent au
matin tous bien montez

et coururent vers boullongne
le capitaine messire Jehan de
porteville a bien soixante lan
ces chevauchoit vers calais
pour trouver aucune adven
ture mais a son retour renco
tra le sire de gromemes et sa
route qui avoit chevauchie
devant boullongne lequel ca
pitaine se sauva a grant pai
ne et y perdy xiiii lances de ses
hommes Apres celle cours
se retourna le seigneur de gro
memes en sa garnison dardre
Ce propre jour au matin avoit
fait sa monstre ledit maistre
des arbalestriers sire hue de
chastillon si se trouva plus
de quatre cens lances Le
conte de saint pol qui nouvel
lement estoit revenu en picar
die de sa terre de loraine avoit
empris son chemin daller en
pelerignage a nostre dame de
boullongne Si oy conter en
la voie comment le maistre
des arbalestriers vouloit che
vauchier si se mist en sa com
paignie Et lors chevauchie
rent tous ensamble les fran
chois et vindrent devant ardre
ou ilz se tindrent grant temps
et ne scavoient riens des an
glois qui chevauchoient ne

les anglois dentz. Quant
les franchois eurent este une
espace devant ardre et ilz vei
rent que nul ne venroit en ys
seroit contre eulz ilz retour
nerent vers labaie de licques
Sy tost quilz furent partis
de devant ardre ung anglois
yssy couvertement de dedens
la ville et fist tant quil trou
va le seigneur de gomeniez
et ses compaignons qui
retournoient vers ardre aus
quelz il raconta la maniere
de la chevauchie des fran
chois lesquelz quant ilz le
sceurent se bouterent ensa
ble Et lors ainsy que les fra
chois estoient passez tourne
hem ilz furent adcertenez
mes que le capitaine dardre
chevauchoit et adont che
vaucherent sur coste Sy
misrent une embusche de
trois cens lances dessus lic
ques en ung bosquet dont
messire hue de chastillon es
toit chief avecq lui le jeune
conte de saint pol et grant
foison chevaliers et escuiers
pour courre sus aux anglois
quant ilz passeroient par la
Assez pres dillec au long
dune grant haie estoit arres
te le sire de gomeniez et sa rou
te a pie en bonne ordonnance
Sy fut ordonne messire Je
han de harleston atout vingt
chevaliers pour ouvrir lem
busche des franchois et son
le chassoit de reculer par bon
ne maniere vers ses compai
gnons lequel fist moult bien
son personnaige Mais le
jeune conte de saint pol
qui dautre part chevau
choit le perchut puis dist
a ses compaignons avant
avant vez cy noz ennemis
Sy ferirent celle part des
esperons qui mieulz mieulz
Et ledit messire Jehan de
harleston se mist au retour
en reculant sy se fist chassier
tout jusques alonc de la haie
ou les anglois estoient ren
ghes archiers devant lesquelz
recueillerent les franchois
hardiment Sy y furent des
deux costez maintes belles ap
pertises darmes mais en fin
les franchois furent desconfiz
et le jeune conte de saint pol
prins par ung escuier de
guerles la furent prins
aussy les seigneurs de pont
et de clari messire guillaume
de molle Charles de chastil

son lionnel daramnes henri des
bisses et Jehan son frere le
chastellain de beauvais et
plusieurs aultres bien .lx. che
valiers et escuiers ¶ Sur
celle desconfiture vint le sire
de chastillon atout ses trois
cens lances jusques au pas
de la bare mais quant il vei
ses gens estre mis jus il sa
uala atout ceulx qui avecques
lui estoient le suiuirent sy sen
partirent sans coup ferir Et
adont les anglois et henui
ers commencerent leurs pri
sonniers en la ville dardre
sans nul empeschement Et
ce soir acheta le sire de gomme
nies le conte de saint pol a
lescuier qui pris lauoit et
bien tost apres lemmena en
engleterre Sy le bailla au
roy quil lui en sceult grant
Et lui en fist grant pourfit
ou aduanchement

En ce temps estoient
revenus en france
le duc danjou et le connesta
ble aussy estoient larcevesq
de rauenne et leuesque de
carpentras Sy sen alerent
a saint omer et estoit aussy
descendus a calais le duc
de lancastre et le sire de lati
mer lesquelz vindrent a bruges
¶ Asses tost apres vint le
duc danjou a saint omer en grant
arroy ou il manda son cousin
messire gui de blois pour estre
delez lui lequel se parti moult
estoffeement sy le vint compai
gnier ¶ Adonques se tenoi
ent sur les frontieres de flan
dres et de france vers aire vers
la croix vers bailleul en la ville
de cassel et la enuiron le con
nestable les seigneurs de cli
chon de laval messire oliuier
de mauni atout plus de six
cens lances qui gardoient le
pais et le duc danjou que
nul empeschement ne lui ve
nist du coste de flandres Car
il nauoit mie trop grant fi
ance aux flamens et ne vault
oncques aler a bruges pour
chose que les traiteurs lui sceus
sent dire ne prescher ¶ Vous
aues bien oy comment ceulx
de becherel qui plus dun an
sestoient tenus auoient fait
composition deulx rendre silz
nestoient secourus en dedens
la toussains pourquoy quant
le jour deubt approchier le roy
de france renuoia grant foison
de gens darmes et y furent
la plus part des chevaliers de

bretaigne et de northmandie
exceptez ceulx que le connestable
avoit avecques lui ¶ la estoi
ent les deux marescheaulx de
france messire lois de sancerre
et messire mouton de rainville
le conte de harcourt messire
Jehan de vienne admiral de
france le daulphin dauvergne
messire Jehan de beul et moult
daultres seigneurs lesquelz
tindrent leur journee devant
becherel alaquelle nul ne les
empescha Sy se rendy la for
tresse mais il sen parti quil
voit Car ainsy se portoit le
traitie Sy sen alerent messire
Jehan appert et messire Jehā
de cornuaille lesquelz atout
leurs gens sen retournerent
en angleterre Puis quant
les franchois eurent prins la
saisine de la place et la rafres
chie par le commandement
du roy de france vindrent met
tre le siege devant saint sau
ueur le visconte en constantin
qui avoit este a messire Jehan
chandos Et depuis sa mort
lavoit le roy dangleterre don
ne a messire alain de bouchque
selle qui lors estoit en angleter
re Sy y avoit laissie a capitai
ne ung escuier appelle careton

avecq messire thomas cornet
Jehan de bourg et messire Jehā
malesurier Sy y povoient estre
laiens environ six vingt com
paignons et fut ladite ville
premierement assise par mer
de messire Jehan de vienne
admiral de france et tous les
barons dessus nommez qui
en la prinse de becherel avoiēt
este lesquelz firent illec drescier
pluiseurs engiens dont les
compaignons de la forteresse
estoient grandement travail
liez ¶ Or revenrons aparla
de ces traiteurs qui estoient
abruges comme dit a este ē
ce chappittre lesquelz exploi
terent tellement pour la securite
deulz et de tous ceulx qui ex
naulchoient dun duc alau
tre Cest assavoir du duc dā
jou au duc de lancastre qui
impetrerent unes treves a
durer jusques au premier jo
de may ensievant entre callais
et la riviere de somme mais
les aultres terres demourerēt
en guerre et adont furent en
voiez en bretaigne le seignē
de clichon et le seigneur de la
val avecques leurs routes
de gens darmes pour aidier
et garder le pais et les frontieres

alencontre de tous ceulz qui en
aulcune facon meffaire y
vaudroient.

Comment le duc de bretaigne arriva en bretaigne com il prinst plusieurs villes et chasteaux par force Et des treues qui furent acordees entre le roy dangleterre et le roy de france et tous leurs aliez xxviii^e

Endementiers que
on traitoit abu
tres le duc de bre
taigne qui estoit demourez
en angleterre ainsy comme
vous avez oy et sentoit son
pais en grant tribulation
Car tout estoit la pluspart
tourne contre lui et sy estoit
encores sa femme au chastel
dauroy pourquoy il nestoit
mie a son aise delez le roy dan
gleterre qui moult lamoit
et souvent lui disoit beaufilz
Je scay bien que pour lamour
de moy vous avez mis en
baillance vostre terre et vostre
seignourie qui est ung moult
bel heritaige et grant mais
soiez asseurez que bien le vous
recouvreray ne Je ne feray
paix aux franchois que vous
ne soiez dedens et raiez vostre
heritaige desquelz motz et
promesses le duc sen amoit
grant le roy et len remercioit

Or advint que en ce temps
dont nous parlons le duc de
bretaigne assambla a hanto
ne bien deux mille hommes
darmes et trois mille archiers
lesquelz le roy dangleterre fist
tout paier de leurs gaiges po
demi an Sy yestoient les con
tes de cantebruge et de la mar
che / le seigneur despensier mes
sire thomas de hollande nico
las camoise edouard de thi
fort richard de pontchardon
Jehan laiffeler thomas de
trauton hues de hastingues
le seigneur de manne le sei
gneur de poulle et pluiseurs
aultres chevaliers et escuiers
Sy sen vint le duc atout ces
gens darmes arriver a saint
mahieu en bretaigne puis
quant ilz eurent prins terre
ilz commencherent forment
a assaillir le chastel de saint
mahieu qui seoit au dehors
lequel nestoit mie souffissam
ment pourveus Sy le prin
drent de cest assault et le duc
fist mettre a mort tous ceulz
qui dedens furent trouvez

Quant ceulz de la ville
de saint mahieu sceurent ces

te adventure ilz se rendirent
au duc leur seigneur / et puis
sen ala le duc atout sa compai
gnie devers la ville de saint
pol de leon laquelle estoit fort
et bien fermee et se deffendirent
vaillamment contre lui pour
quoy il veult grant assault
et traioient sy ommement les
angloys qui sur le bort des
fossez estoient que en la fin ne
sosoient bonnement ad mons
trer ceulx de dedens pour deffen
dre les creteaulx si y fut la vil
le prinse courue et exillie puis
vindrent devant brieudes-
vaulx une forte ville qui estoit
bien garnie de bonnes gens
darmes et de toutes necessitez
car le seigneur de clisson le
seigneur de beaumanoir / le
visconte de rohen et plusieurs
autres seigneurs de bretaigne
qui se tenoient en lomballe va
loient este qui lavoient rafres
chie de tout ce que besoingt es
toit laquelle ville assist le duc
atout ses angloys ¶ Quant
ceulx de saint sauveur le vis
conte entendirent que le duc
de bretaigne et ces seigneurs
dangleterre estoient arrivez
en bretaigne ilz cuidoient quilz
deussent lever le siege laquelle

chose ilz desiroient grandement
Car ilz estoient sy fort abstrains
des grans engiens qui nuit
et jour gettoient dedens les
gardes quilz ne savoient
ou estre pour estre asseurez
si y eurent conseil de traitier
aux seigneurs de france qui
la estoient pour avoir treves
jusques aux pasques que on
conteroit lan mil trois cens
soixante quinze et povoient
estre environ six sepmaines
quilz prendoient de jour
et se la en dedens aucun ne
venoit pour lever le siege de
par le duc ilz se rendroient
saufz leurs corps et biens
mais la forteresse demouroit
au roy de france lequel trai
tie se passa et demoura le
siege sans eulx faire guerre
et ilz nen faisoient nient
aussy

Le visconte de rohen
le seigneur de clisson
et le seigneur de beaumanoir
qui faisoient frontiere con
tre le duc de bretaigne et les
angloys qui seoient devant
brieu des vaulx entendirent
que messire jehan devreux
se tenoit assez pres de cham
pell ou il guerroioit le pais

et sy avoit par les hommes
du pays fait reparer une peti/
te fortresse ou il faisoit sa gar
nison et lappelloit on le nouvel
fort dont ilz ne povoient yssir
quilz ne feussent happez. Ce
signifierent la maniere aux
garnisons denviron eulx / puis
se partirent une grande qua
tite de lombars et chevaulche/
rent tant quilz vindrent devat
le nouvel fort lequel ilz assie
gerent tout entour. Ces
nouvelles vindrent en lost
du duc de bretaigne qui se
oit devant brieu de vaulz ou
il avoit ordonne une mine
en laquelle on avoit ouvre
par quinze jours / mais les
mineurs avoient perdu le
mine sy leur convenoit pre
dre une autre. Quant
le duc et les seigneurs de sa
compaignie veirent et ilz di
rent entreulx que ilz perdoient
leur paine mais se nous pen
sions a trouver sur les champs
ceulz qui vont assegier messire
Jehan devreux nous aurions
fait bon exploit. Lors sar
merent tous sy se deslogerent
de la sy sacheminerent vers le
nouvel fort que les bretons
assailloient vigoureusement

Et avoient ja les plusieurs pas/
sez les premiers pallis et les fos/
sez. Et y estoient au pie du mur
et ne resongnoient chose quon
leur gettast damont car ilz es
toient bien pavoisiez et aussy
ceulz du fort navoient riens
que getter car toute leur arti/
lerie estoit faillie / mais entre
mens que lesdis assaillans
estoient en cest estat nouvelles
leur vindrent que les angloys
venoient ferant batant vers eulx.
Sy fut incontinent sonnee
la retraite / puis se recueillerent
qui mieulx mieulx monterent
a cheval et chevaulcherent la/
dement vers champell ou ilz
entrerent et firent fermer les
portes apres eulz. A paines
avoient les bretons leve leurs
pontz et leurs barrieres refer/
mees quant le duc de bretai/
gne et les barons dangleter/
re vindrent lesquelz avoient
passe par devant nouvel fort
et parle a messire Jehan devreux
qui grandement les remercia
de leur venue car autrement
il eust este prins. Tantost
ledit duc et les angloys venus
devant champell ilz basturent
le siege sy firent traire avant
archiers et brigans bien pa/

noisiez adont y eult grant assault
car les angloiz ne se faignoi
ent pas aussy ne faisoient
ceulz dedens Et y en eult
maint mort et blechie ainchois
que la ville fut prinse Car
chascun jour les angloiz as
sailloient les bretons pour
quoy les bretons veirent bien
que deulz meismes ne pou
roient longuement resister et
sy ne leur apparoit secours de
nul coste ne ilz ne pouoient
partir sans estre apperchieuz
tant estoit la ville bien enuiro
nee / et bien leur sambloit que
se par force estoient prins ilz
ne pourroient trouuer mercy
especiallement le seigneur de
clichon tant estoit il forment
hai des angloiz / pourquoy
ilz commencierent a traitier
deuers le duc de bretaigne
deulx rendre mais que on les
vausist laissier passer parmy
courtoise raenchon Et le duc
vouloit quilz se rendissent
simplement Touteffois aulx
nes peurent ilz impetrer
vng respit a durer huit jours
lequel respit durant leur chey
sy bien que deux cheualiers
angloiz enuoiez de par le duc
de lancastre qui se tenoit a bru
gres et estoit venu tout liuer dont
lun auoit nom messire nicolas
carnesse et lautre messire gaul
tier ourssin descendirent en
lost du duc de bretaigne Et y
apporterent chartres grossees
et scellees des treues qui pri
ses estoient entre les roys de
france et dangleterre par la
quelle le duc de lancastre le
mandoit quilz se cessaissent
de guerroier Et y fut tantost
la treue publiee parmy lost
et aussy signiffiee a ceulz qui
dedens campelli estoient les
quelz en furent grandement
resiouys Car il leur vint bien
a point Et par ceste maniere
se deffist ledit siege de campel
li Et y donna le duc de bretai
gne congie a ceulx qui estoient
venus auecq lui / et ne retint
seullement auecq soy fors ceulx
de son hostel Et sen ala a auray
ou sa femme estoit / puis sen
retournerent en angleterre les
contes de cantbruges et de la
marche / messire thomas de hol
land conte de kent le sire des
pensier et les autres angloiz

Quant le duc de bretai
gne eult ordonne toutes ses
besongnes a loisir et rafreschir
la ville et chastel de brest / ans

sy aulroy de vurres et dartillerie
Il emmena sa femme en angle
terre Et ce iour que les treues
furent faittes et acordees a
brugges a durer vng an entre
les roys de france et dangleter
re auec tous leurs subgetz
et aliez / iurerent le duc de bour
gongne dune part / et le duc
de lancastre dautre quilz rend
roient la a la toussains et de
uoit chascun tenir le traitie du
rant tout ce dont il estoit sai
sy Et rendirent les angloiz a
saint sauueur le visconte se
deust sauuer parmi ce traitie
Mais les franchois disoient
que la premiere conuenance
passoit la derreniere Si ques
auant le iour approcha que
ceulx de saint sauueur le vis
conte se deuoient rendre ou est
confortez de leurs amis le roy
de france renuoia gens de
tous costez et vint au iour
plus de six mille cheualiers
et escuiers sans les autres
gens / mais nul ny vint re
leuer le siege Quant la
ditte iournee fut expiree
ceulx de saint sauueur se ren
dirent aux seigneurs de fran
ce moult ennuis Car la forteresse
se estoit moult bien seant aux

angloiz Si y perdirent carenton
le capitaine messire thomas
trinet / Jehan trimbourg les trois
freres de maleurier et tous les
aultres angloiz qui la estoient
Si y chargierent tout le leur
en nefz et vaisseaux puis retour
nerent en angleterre Et adont
le connestable de france rafres
chy la ville et chastel de saint
sauueur le visconte de nou
uelles gens et y mist vng che
ualier breton a capitaine au
quel le roy de france en donna
la seignourie

Cy parle de la che uaucie que le seigneur de couchy mena en otheriche / de la mort du prince de galles Et aussy du trespas de son pere le roy edouard dangleterre le xxix^e et derrenier chappittre de ce treziesme et darrain liure de ce second volume des cronicques dangleterre

En ce temps dont nous
parlons estoit reue
nus en france le sei
gneur de couchy qui grant temps
sestoit tenus en lombardie a
lencontre le conte vertus filz
a messire galliace et guerroie
contre messire barnabo pour
cause de leglise du pape gre
goire xi^e de ce nom qui lors
regnoit Ce sire de couchy

par la succession de madame sa
mere qui avoit este seur au duc
dostriche derrenierement trespas
se sans hoir de leal espeux Et avoi
ent ceulx du pays donne la sei
gnourie a ung plus lointain
de linaige assez que le sire de cou
cy nestoit Sy sen estoit le sei
gneur de coucy par pluiseurs
fois complaint a lempereur mes
sire charles de behaigne lequel
congnoissoit assez que le seigneur
de coucy avoit droit mais il
ne povoit mie a son aise constrain
dre ceulx dosteriche qui estoient
fors en son pays et foison de bon
nes gens darmes bien les avoit
le seigneur de coucy guerroye au
cune fois par le confort dune sien
ne ante seur dudit duc trespasse
Parquoy il clamoit droit alle
ritaige mais conquester navoit

Quant le sire de couchy
fut revenus en france le roy lui
fist grant chiere Sy sadvisa
ledit seigneur de couchy quil y
avoit lors en france grant foison
de gens darmes oyseux lesquelz
ne se savoient a quoy emploi
er Pour cause des trieves dentre
les franchois et les anglois
pourquoy il requist au roy de
france qui lui voulsist aidier a
avoir ces compaignons bretons
qui guerroier souloient le pais
et il les menroit en osteriche Et
le roy qui bien desiroit destre
quitte de ces compaignons
lui accorda Sy presta ou don
na je ne scay lequel quarante
mille francs pour partir aux
compaignons Et il leur de
parti puis se misrent a chemin
vers osteriche environ la saint
michiel et firent moult de
maulx par tout ou ilz chevau
cherent

Encores se boute
rent en celle compaignie plu
seurs bons chevaliers et escuiers
de france dartois de vermen
dois de henault et de picardie
Telz que les visconte de meaulx
et daunoy messire raoul de
couchy le baron de roye et pier
re de bar et pluiseurs autres
qui desiroient leurs corps a
advanchier

Devant le jour de la tous
saints deubt approchier
vindrent a bruges parlemen
ter de par le roy de franche le
duc de bourgoingne le conte
de salebruge levesque damiens
levesque de bayeulx et le duc dan
jou qui se tenoit a saint omer

Et de par le roy dangleterre
y estoient envoiez les ducs
de lancastre et de bretaigne

et levesque de londres et levesq
de salebrin Et y vont dy bien
que en la ville de bruges veust
de grans estas tenus especial
lement le duc de bourgongne
le tint noble et plentureux —
La neantmoins le duc de lan
clastre se tenoit messire robert
de namur et lui fist tres bonne
compaignie tant quil fut en
flandres / la estoient aussy les
legaulx papaulx / larcevesque
de ravenne et levesque de car
pentras qui aloient des ungs
aux autres proposans et met
tans raisons avant / mais
nulles nen venoient a effect .
Et furent ces seigneurs en ce
premier traictie trop longs deulx
accorder a mis en faits contraires
Car le roy de france demandoit
a avoir xiiii cens mille francs
de france qui estoient paiez pour
la redemption du roy Jehan et
la ville de callais abatue et q
le roy dangleterre neust jamais
fait Et y furent lors ces treves
ralongies jusques a la saint
Jehan lan mil trois cens lxxvi
Et furent lesdis seigneurs a
bruges tout liver et tout le
temps jusques a la feste bien
avant quils sen retournerent chascun
devers sa partie Excepte le duc
de bretaigne qui demoura en fla
dres deles le conte loys son cou
sin qui lui fist tendre grant
chiere

En ce temps le jour de la
trinite trespassa de ce
siecle la fleur ou miroir de che
valerie de par les anglois ce
fut messire edouard prince de
galles et duc dacquitaine ou
palais de westmoustier deles
londres Et y fut son corps em
basme puis mis en ung vais
sel de plomb et garde jusques
a la saint michiel ensuivant
pour le ensevelir en plus grant
reverence et noble arroy / et aus
si pour le grant nombre de gens
qui se devoient trouver a londres
a la cause du parlement que
faire se devoit Le roy char
les de france adverti de la mort
du prince de galles pour cau
se du lignaige fit fait obseque
moult reveramment en la sain
te chappelle du palais a pa
ris / ou il y eut par lordonnance
du roy moult de prelatz et ba
rons du royaulme de france
Et furent en ce temps les
treves devant dittes par le pour
chas des traitteurs ralongies
jusques au premier jour dav
ril prochain ensuivant .

Quant ceulx dostheriche
et les allemans entendirent
que le seigneur de couchy ve/
noit sy efforceement pour eulx
guerroier ilz firent aidoir et des/
tenue trois journees de pais
selon la riuiere et puis se trai
rent es montaignes et lieux
inhabitables Si ques quant
ces gens darmes dont le sei/
gneur de couchy estoit chief
cuiderent trouuer viures et
pourueances ilz nen trouue
rent nulles pourquoy ilz souf
frirent tout liuer maintes po
uretez ne ilz ne scauoient quel
le part courir ou ilz peussent
recouurer viures et pourueā
ces pour eulx ne pour leurs
cheuaulx qui leur moroient
de froit de faim et de mesaise
pourquoy quant le printemps
fut venus ilz sen retournerent
en france Sy se departirent
en plusieurs lieux pour eulx
rafreschir Et enuoia le roy
de france la plus part de ces
compaignies en bretaigne
et en la basse northmandie
pour y seiourner et reposer
car il pensoit bien quil en
auroit afaire Au retour
que ledit seigneur de couchy
fist en france se tourna il du

tout franchois Et aussy ceulx
de son lignage lui remoustre/
rent que il ne lui estoit pas
mestier de widier son herita/
ge soubz umbre de guerre pour
lamour du roy dangleterre
Car il estoit franchois de nō
darmes de sang et destractiō
Et aussy quil considerast
combien le roy de france lui a
uoit fait de courtoisiez quant
il auoit eu affaire de lui pour
quoy toutes ces choses consi/
derees il enuoia madame sa
femme en angleterre auecq
elle la maisnee de ses filles
et laisnee retint il auecques
lui puis fut enuoie de par
le roy de france ledit seigneur
de couchy abruges a ces parle
mens qui y furent tout liuer
Mais point ny estoient a
dont les ducs fors tant seul
lement le duc de bretaigne
qui tousiours se tenoit de les
le conte de flandres son cousin
Mais bien petit sensonnioit
des traitiez

Apres la feste saint mi
chiel auecon ot fait
lobseque du noble prince de
galles a londres moult reue
ramment le roy dangleterre
fist recougnoistre a ses enfans

le duc de lancastre le conte
de cantebruge / messire thomas
le maisne et tous les prelatz
contes barons et chevaliers
dangleterre le jenne damoisel
Richard filz du prince de galles
estre roy apres son deces par
seremens sollempnelz Et le
Jour de noel ensievant le fist
le roy seoir a table delez lui des
sus tous ses enffans en estat
maiestal en remonstrant
et representant quil seroit roy
dangleterre apres son trespas
Ey furent en ce temps en
voiez a bruges du coste des a
ngloys messire Jehan sire de
gobehem levesque de harfort
et le doien de londres Et de
la partie des franchois le conte
de salebruge / le sire de chastil
lon Et messire philibert
lespiotte / mais tousjours
y estoient les deux prelatz
traitteurs papaulx lesquelz
mettoient grant paine que
paix se feist Ey traitterent lo
ngue saison sur le mariage du
Jenne richard dangleterre filz
du prince de galles / et de ma
dame marie fille au roy char
les de france puis sen par
tirent les parties tant de fra
nce comme dangleterre Ey ra
porterent leurs traitiez devers
ung roy et lautre / et prindrent
les deux parties convenances
denvoier gens de par eulx a
monstreul sur la mer Ey fu
rent envoiez a callais messi
re richard dangle / richard
stury et gheffroy chauchier Et
par les franchois les seigneurs
de couchy et de la riviere mes
sire nicolas bracque / et nicolle
mortier lesquelz traitterent sur
le mariage dessus dit grant
temps et offrirent adont fra
nchois comme je suis infour
mez xii citez puis rapporterent
leurs traitiez a leurs roys et fu
rent les treves ralongiees jus
ques au premier jour de may
et revindrent arriere a callais
le conte de sallebrin messire
guichard dangle levesque de
saint david chancelier dangle
terre et levesque de harfort / et
de par le roy de france le sire
de couchy et messire guillaume
de dormans chancelier de france
mais oncques ilz ne oserent
aller sur certaine place pour
parlementer ensamble entre
monstreuil et callais et boulo
ngne ou es frontieres pour chose
que ces deux prelatz sceussent
dire ne remonstrer Ey demou

rerent ces traictiez et parlemens
sur cel estat

Quant la guerre fut ou
verte comme dessus
messire hue de cauurellee fut
envoie a callais pour en estre
gardien mais le pape gre
goire xi^e de ce nom qui longue
ment sestoit tenu en avignon
voiant que paix ne se povoit
trouver entre ces deux roys
il en fut tout melancolieux
Sy ordonna ses besongnes
assez hastivement et sen ala
a romme tenir son siege

Quant le duc de bretai
gne qui sestoit tenu plus dun
an delez le conte de flandres
son cousin vit que la guerre
renouvelloit il prinst congie
du conte et chevaucha jusques
a gravelingues ouquel lieu
le vindrent querre a tout grant
nombre de gens darmes et
darchiers le conte de sallebrin
et messire guichard dangle
Sy le menerent jusques a cal
lais ou il sejourna vngt mois
puis passa en angleterre et
vint a eques a deux lieues
de londres sur la riviere de la
thamise ou le roy edouard gi
soit malade lequel trespassa
de ce siecle la veille de saint
Jehan baptiste lan mil trois
cens soixante dixsept A
dont y eut grant deul ou
royaulme dangleterre Sy fu
rent tantost les passaiges
clos de toutes pars car on
ne vouloit mie que la mort
du roy fust sy tost sceue en
france aumoins jusques ad
ce que on eust mis ordon
nance es besongnes du pays

En ce temps dadont re
vindrent en angleterre le conte
de sallebrin et messire guichard
dangle puis fut le corps du
roy edouard ensepveli et porte
a grant procession en larmes
et en pleurs ses enffans der
re lui avec eulx les prelaz et
nobles dangleterre tout au
long de la cite de londres a
viaire descouvert a Westmons
tier ou il fut enterre delez ma
dame phelippe de henault
sa femme Et atant prent
fin le second volume de ces
croniques dangleterre Et
commencera le tiers au cou
ronnement du jeune roy ri
chard jadiz filz au noble pri
ce de galles etc

Cy fine le second volume des
croniques dangleterre

BIBLIOTHECA REGIA

ANC. CHRONIQ.
DANGL. PAR I.
WAVRIN SGR.
DE FORESTEL.

VOL. II. P. II.
M. S.

FR
77